

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12827 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 25 AVRIL 1986

La Tunisie ébranlée

Le raid américain contre la Libye, comme tout ébranlement d'un ensemble instable par nature, a des conséquences immédiates et d'autres plus lointaines et moins visibles. Dans le genre sinistrement spectacubire, l'annonce de la pendaison d'un otage britannique au Liban pour que Tripoli soit «vengé de Mª Thatcher» et la présentation d'un film de son «exécution » viennent de démontrer que tout était concevable. Pour ce qui est des effets internationaux le cas de la Tunisie est particule cas de la Aumer est parame-lièrement digne d'intérêt. Vic-time des agissements du colonel Kadhafi et, à Poccasion, de ses intrusions, le petit pays pacifique du Maghreb est placé par le «châtiment» que M. Reagan a cru devoir infliger à soa redoutable voisin dans une situation presque intensible.

1 ics 20

... 532 2,61.25

C. SUCE SARRAUTE

L'ancienne Régence n'avait pas vraiment besoin de ces nouveanx emmis. Aux prises avec une conjoncture économique difficile, mesurant le vide et l'incertitude que laissera un jour la disparition du président Bourguibe, minée, comme tant d'autres, par la montée de l'extrémisme islamique, la Tunisie prooccidentale n'avait guère de rai-sons de prendre le deuil après le bombardement de Tripoli et de Benghazi. Faliait-il du moins exprimer une réprobation de principe qui n'eût pas été sans quelque hypocrisie? Le chef de l'Etat s'est refusé à verser ces larmes de crocodile.

Son silence était-il politique-ment habile ? Déjà, après le raid israélien contre le siège de POLP près de Tunis, cette fois condaumé avec vigueur par le pays hôte, - certains auraient aimé organiser de grands raseublements, mais le pouvoir, craignant les débordements, en limita l'ampleur à un meeting et à une remise de protestations à l'ambassade américaine. Il y a une semaine, l'opposition a voulu rassembler, en plein centre de la capitale, des manifestants dont le nombre et l'indignation inquiétalent les autorités. Tunis tient pas à se brouiller avec Washington et à altérer des relations très amicales, au risque de se priver d'un soutien précieux en des temps difficiles.

Pour avoir tenté de manifester le 17 avril, M. Ahmed Mestiri a été condamné à quatre mois de prison ferme. Le dirigeant du Mouvement des démocrates socialistes, ancien ministre de M. Bourguiba, ne peut guère passer pour un trublion ou un agitateur prolibyen. Ses amis font valoir qu'il était naturel d'en venir à des démonstrations de masse dès lors que le gouvernement se taisait sur une opéra-tion américaine peu appréciée, en Europe même, d'alliés fidèles des Etats-Unis. Peut-être le MDS redoutait-il aussi d'être débordé par le mouvement de la tendance islamiste (MTI) et de perdre toute audience dans une jeunesse enflammée contre Washington.

Depuis quelques jours, des centaines d'interpellations ont ea lieu sur le campus et à l'uni-versité de Tunis, et un étudiant a été tué. Si M. Mestiri voit confirmer en appel la sentence qui le frappe — et du même coup ne peut se présenter aux élections de novembre, - le climat se dégradera encore. Contre les nenées du colonel libyen, la Tunisie - M. Chirac l'a rappelé mercredi soir - trouvers « comme toujours la France à ses côtés ». La détérioration de la situation intérieure est un péril peut-être plus redoutable encore et que les alliés étrangers les plus résolus ne peuvent conjurer.

(Lire pages 2 et 3 nos informations sur les suites du raid américain en Libye et sur la lutte contre le terrorisme.

SE PRÉSENTANT COMME LE CHEF DE L'EXÉCUTIF

M. Jacques Chirac met en relief l'aspect social de sa politique

M. Chirac s'est engagé, sur Antenne 2, le mercredi 23 avril, à réduire le chômage et 'insécurité, au cours d'une émission essentiellement axée sur la justice sociale. Le matin, pendant le conseil des ministres,

M. Mitterrand a jugé que la défense nécessaire de la sécurité des Français dépasse les clivages politiques traditionnels mais qu'elle ne doit pas s'exercer au détriment des libertés des citoyens.



M. Chirac est épatant. Il y a bien longtemps qu'un premier ministre n'avait tenu un discours «de gauche» aussi flamboyant. A «L'heure de vérité», le chef du gouvernement a débusqué l'injus-tice sociale pendant près d'une heure trente, cette injustice banalisée par le précédent pouvoir et qu'il s'agit aujourd'hui d'extirper par une lutte, menée au pas de charge, contre l'insécurité et le

M. Fabius utilisait-il le langage du bon gestionnaire ? M. Chirac emploie les mots de qui veut assurer la solidarité entre les Français et rédnire, enfin, les inégalités sociales. Qu'on ne lui parle pas, comme. M. Mitterrand naguère, d'une quelconque politique « de classe » que la droite, représentante des « riches » chercherait à conduire contre les « pauvres » !
A · ce · train, -M. Chirac, qui

s'adresse aux « travailleurs » autant on'aux autres, ne devrait pas tarder à tirer de l'oubli ce • travaillisme à la française » qu'en 1976, à Egletons, du fin fond de la Corrèze - il n'était plus premier ministre et pas encore président du RPR, - il avait offert au peuple, le temps d'un seul discours.

JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 8.)

LIBERTÉ DE MOUVEMENT POUR TOUS EN AFRIQUE DU SUD

Une brèche dans l'apartheid?

De notre correspondant

Johannesburg. - Le gouvernement a publié mercredi 23 avril un «Livre blanc sur l'urbanisation - qui propose d'abroger ou d'amender vingt lois discriminatoires et notamment de rétablir la liberté de mouvement pour tous. Un projet dont l'adoption constituera une brèche dans le système de l'apartheid et signifiera la mortde ce qu'on appelle « l'influx control -, c'est-à-dire l'arsenal législatif qui limite la liberté d'aller et de venir en fonction de

que : - Considérant que l'influx tions relatives au port et à la control ne constitue plus un objectif constitutionnel, que les droits sondamentaux doivent être protégés et que la discrimination en fonction de la race ou de la couleur est inacceptable, le gouvernement a décidé d'abolir l'influx control et de donner une attention prioritaire à l'attribution d'un document identique à tous les groupes de population. »

Le pass-book, ce livret d'identité que les Noirs âgés de plus de seize ans devaient en permanence porter sur eux, va donc disparaître. Depuis 1916, 18 millions d'entre eux avaient été arrêtés et

Le Livre Blanc est catégori- jetés en prison pour des infraoréglementation de cette . étoile noire ». Après l'amnistie générale décrétée la semaine dernière par le chef de l'Etat en faveur des contrevenants à ce système honni, ces derniers devraient tous être relâchés. Environ quatre cent cinquante l'ont été mercredi. Le chiffre total des personnes concernées sera communiqué ultérieurement. Il avait été calculé que la police les trois minutes en Afrique du Sud, près d'un million au cours des cinq dernières années.

> MICHEL BOLE-RICHARD. (Lire la suite page 4.)

Or: libéralisme en trompe l'œil

La levée de l'anonymat sur les achats et ventes d'or n'est pas aussi complète que l'espéraient les clients de ce marché. PAGE 26

La privatisation des compagnies d'assurances

Elle soulèvera peu de difficultés, mais fera «bouger» la profession.

PAGE 26

Regain de tension en Irlande du Nord

Pour éviter d'être débordes par les éléments paramilitaires, les dirigeants des partis protestants durcissent leur opposition à M= Thatcher.

« Les amoureux de Molière »

A l'écoute d'un message secret.

PAGE 21

Etranger (2 à 6) • Politique (7 à 10) • Société (12 et 25) Culture (20 et 21) ■ Communication (21) ■ Economie (26 à 31)

Programme des spectacles (22) • Radio-télévision (23) Informations services: Météorologia, Mots croisés, Loterie nationale, Loto (23 et 24) € Carnet (24) € Annonces classées (25)

L'ENQUÊTE SUR ACTION DIRECTE

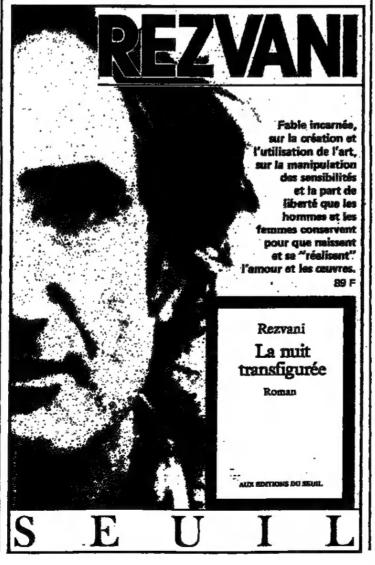
Le journaliste Gilles Millet a été remis en liberté

service société au journal Libération, arrêté et placé en garde à vue le mercredi 23 avril, a été remis en liberté jeudi en fin de

Son audition comme térnoin par la brigade criminelle, à la demande de M. Jean-Louis Bruguière, juge d'instruction à etait « rendue ne par le dossier», nous a déclaré entendu dans le cours d'une information judiciaire ouverte contre des membres présumés da la mouvance Action directa.

La garde è vue et l'audition de Marc Francelet, journaliste à VSD, sa situent dans le même cadre. On indique à la police judiciaire que les deux journalistes figurent en compagnie de Hamid Lellaoui, impliqué dans un important hold-up, sur des photographies réalisées par la brigade antigang au cours de

(Lire page 12, les articles de LAURENT GREILSAMER. CORINE LESNES, EDWY PLENEL & DANIEL SCHNEIDERMANN.)



Mircea Eliade, un poète du sacré

L'œuvre de Mircen Eliade. mort le mercredi 23 avril à Chicago, marquera paradoxalement une époque qui a fui le sacré pour la raison et en retrouve peut-être le seus aujourd'hui. Edgar Reichmanu, son compatriote, évo-que cet homme hors du commun et son œuvre

En écoutant Mircea Eliade, en le regardant surtout écouter, il semblait difficile de croire que cet immense érudit, poète et savant du sacré, était sur le point de nous quitter. Pourtant, ces dernières années, nous savions l'auteur de l'Histoire des croyances et des idées religieuses très malade...

Ses propos empreints de sereine ironie, restaient vifs, pertinents, son attention à la parole d'autrui, pareillement éveillée. Partagé entre Paris qu'il aimait et Chicago où il enseignait, toujours disponible aux interrogations de ses proches, étudiants, compa-gnons d'exil et amis, il gardait cependant dans son cœur une place pour la Roumanie, point focal de sa suprême nostalgie, celle des origines, et d'un paradis perdu que seule la magie du verbe rédempteur pouvait lai restituer. Je continue à écrire toutes mes œuvres de fiction en roumain, disait-il avec humour, car c'est la seule manière de garder langue avec mon pays. » Ce verbe et cette langue étaient en effet sa

En France, aux Etats-Unis, comme en Roumanie, Eliade faisait confiance à son public, il l'aimait. L'écrivain célèbre, le prestigieux historien des religions. le professeur respecté, se réjouissait comme un débutant quand la presse rendait compte de sa production - des ouvrages savants où il cerne les mythes fondateurs de l'humanité - pour mieux questionner l'avenir, ou bien des récits ensorcelants dans lesquels le fantastique, témoignant du sacré, se glisse pour mieux déstabiliser l'apparence du réel.

L'année dernière, le cahier monumental que les éditions de l'Herne lui avaient consacré en 1978 paraissait en livre de poche et devenait ainsi accessible aux étudiants et au grand public. Pierre Belfond rééditait les entretiens d'Eliade avec Claude-Henri Roquet, sous le titre l'Epreuve du

labyrinthe, testament spirituel d'où émergent les repères et l'iti-néraire de l'errant. Gallimard publiait A l'ombre d'une fleur de lis, recueil de nouvelles qui étaient encore inédites en France. Enfin, dans la même foulée, Mir-cea Eliade préfaçait deux textes de son élève, le professeur I. Couliano, des essais où il est question d'Eros et de magie ainsi que de l'expérience de l'extase (Payot).

Pourtant, Eliade était inquiet Les échos que son travail suscitait étaient rares, et les chroniqueurs semblaient sollicités par d'autres priorités. L'actualité culturelle de cette année 1985 était riche d'événements imprévus et le Maître se sentait un peu oublié. Mais peuton situer son œuvre dans la seule actualité : du café littéraire parisien, se demandaient ses amis?

> EDGAR REICHMANN. (Lire la suite page 20.)

Le Monde

- Les oranges maltaises de Nicolas Saudray; l'œuvre biographique de Roger Laporte; une nouvelle génération d'écrivains est-allemands; le cent cinquantenaire des éditions Calmann-Lévy.
- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: « Course d'amour pendant le deuil », de Florence Delay.

Pages 13 à 19



the grant mine ger and and the

The second second الكالجة الهجر كولوا كالمسيحة مناييين الاي green and 140° Publication & ATTE OF MERCHANIST TO THE Fr. C. a. a. 18.15 Frankling and State of the State أفعده والمناصر بسراه ST TO STATE A section of the state and the SECTION OF THE SECTION OF SECTION AND ADDRESS. 27 on the ancient Trains ... 1 1 1 1 E & 17 E & 17 EE TO 1 THE PART OF STREET STATE THE PART OF PARTY PARTY. Martin Charles Be ber 1 1 1 48 Albertanister val. 19 Junio 1 A.

POUROUGE PAYER PLUS CHER?



- Name Ton One & This is the

Après la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale a décidé mercredi 23 avril d'expulser une vingtaine de ressortissants libyens (lire ci-dessous l'article de notre correspondant à Bonn), en application des mesures adoptées par les Douze lundi à Laxembourg. Outre le Grand-Duché, la Belgique et les Pays-Bas devraient annoncer de leur côté, d'ici une semaine, un ensemble de restrictions apportées à l'activité des diplomates libyens en poste dans les différentes capitales du

· • A LONDRES, le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, a estimé mercredi que la CEE devrait prendre des sanctions plus sévères à l'encontre de Tripoli ; son collègue italien de la défense, M. Giovanni Spadolini, a exprimé un point de vue voisin en déplorant à ce sujet « la prudence persistante de l'Europe ». A Bruxelles, la Commission européesue a annoncé qu'elle avait rayé la Libye de la liste des

La Haye (AFP.) - Les ministres

de l'intérieur, et éventuellement de

la justice, des pays de la Commu-

nauté européenne – constituant ce que l'on appelle le « groupe de Trévi » – se sont réunis, mer-credi 23 et jeudi 24 avril à La Haye,

tenter l'élaborer un certain nombre

munes aux Douze, en matière de

lutte contre le terrorisme. La ren-

huis clos, à l'issue duquel

M. Charles Pasqua, ministre fran-cais de l'intérieur, a regagné Paris, laissant à M. Robert Pandraud,

ministre délégné à la sécurité, le soin de diriger ce jeudi la délégation française, qui comprend notamment

directeur de la police nationale,

M. Pierre Verbrugge, et son adjoint, le préfet Robert Broussard.

Le terrorisme, le comerce des armes et le contrôle des frontières de

la Communauté constituaient les

principaux sujets prévus par l'ordre du jour des débats. Un des points

fondamentaux des travaux prépara-

toires des hauts fonctionnaires des

polices européennes, qui se sont poursuivi mercredi à La Haye,

concerne le développement des

schanges d'informations entre les

différents services de la protection

des territoires des Douze, sans qu'il soit pour autant question de créer

L'Italie avait proposé l'an dernier

un renforcement des discrètes struc-

tures de coordination informelles

De notre correspondant

Beyrouth. - L'assassinat d'un troisième otage britannique, Alec

Collett, - en représailles - au raid

américain contre la Libye, a été confirmé par un film vidéo adressé

an journal libanais Al Nahar, qui reproduit la scène de l'- exécution

par pendaison -. Tout porte à

croire qu'il est authentique et qu'il s'agit bien de Collett. Une mystifi-

cation reste, certes, du domaine du

possible tant que le corps n'aura pas été retrouvé. Mais, selon toute

vraisemblance, c'est bien Alec Col-lett qui pend au bout d'une corde

dans les images parvenues mer-dredi soir au journal libanais.

Avec l'Américain Peter Kilburn

ce sont donc quatre otages qui

auront été tués pour « venger la Libye ». Un cinquième, le Britanni-

que John McCarthy, enlevé très récemment le 17 avril sur la route

de l'aéroport alors qu'il quittait

Beyrouth-Ouest, est toujours

« Quatre minutes d'horreur sur film vidéo », titre l'Orient-le Jour, au sujet de la pendaison de Collett,

dont la disparition remonte à treize

mois puisqu'il a été enlevé le 22 mars 1985, le même jour d'ail-

leurs que les diplomates français

Marcel Fontaine et Marcel Carton.

Le film montre d'abord une corde

de gibet sur fond d'un paysage d'herbes et de rochers. Une voix

<off ., sans accent particulier, lit

en arabe le texte de communiqué similaire à celui laissé auprès des

corps de Leigh Douglas et de Philip Patfield, annonçant : « En

représailles à l'attaque américano-

britannique contre la Libye » et

- au rôle scandaleux du gouverne-

ment britannique, qui a participé à l'assassinat d'innocents au sein de

notre peuple arabe et islamique,

l'exécution par pendaison de

l'espion britannique Alec Collett. Ceci est un châtiment pour That-

cher la criminelle et pour Geoffrey

Howe, son secrétaire aux offaires

une « super-police » européenne.

contre a commencé par un dîner

ence néerlandaise, pour

Les ministres de l'intérieur

et de la justice de la CEE

se sont concertés à La Have

réunissant depuis le début des

amées 1970 les polices de la CEE et

d'autres pays européens comme la

Améliorer

les contacts existants

préféré, jusqu'à présent, améliorer

de façon pragmatique les contacts déjà existants. Ces contacts se sont

amplifiés ces dernières années lors

des luttes contre les activités de la

Fraction armée rouge en RFA, des

Brigades rouges en Italie, ainsi que,

récemment, du groupe Action directe en France et des Cellules communistes combattantes en Belgi-

En marge de la réunion, M. Pan-

draud devait rencontrer, ce jeudi,

M. Edwin Meese, ministre améri-

cain de la justice (attorney gene-ral), arrivé à La Haye de façon

imprévue pour des contacts infor-mels avec les responsables euro-péens. « La coordination va être ren-

forcée pour que les frontières ne soient plus des passoires, chacun

restant évidemment maître chez soi », a indiqué M. Pasqua, avant de regagner Paris. Le ministre de l'inté-

rieur a écarté lui aussi toute idée de

«super-police » européenne. Il fant agir, seion lui, à deux niveaux, le renseignement et la coordination des

actions en Europe, sur une base

Un film vidéo transmis par les ravisseurs montre

Alec Collett pendu « par représailles »

Après cette lecture, un corps inerte se balançant au bout d'une corde apparaît sur fond du même

paysage. On entend le cri d'« Alla-hou Akbar!» (Dieu est le plus grand) clamé par une foule invisi-ble. Le supplicié porte un jean, une chemise à carreaux rouges et

biancs, une saharienne kaki et un

handeau noir sur les yeux. Son visage est bouffi et sa langue pend. Le nez, la calvitie naissante et les

mâchoires sont bien celles de Col-lett. Mais les mains étant liées

dans le dos, on ne voit pas si un doigt manque à la main gauche, ce qui est permis une identification certaine.

Rien n'y aura donc fait. Toutes les déclarations véhémentes et

argumentées - sur le thème :

argumentées — sur le thème :

Pourquoi les étrangers sont-ils
soigneusement sauvegardés dans
les pays agressés et attaqués chez
nous, sinon pour faire de
Beyrouth-Ouest une jungle? »

de MM. Walid Joumblatt (PSP,
druze), Nabih Beri (Amal, chitte)
et Selim Hoss (sunnite) n'auront
pas empêché l'assassinst. D'ailleurs, l'Organisation des révolutionnaires musulmans socialistes, oui le

naires musulmans socialistes, qui le

revendique, affirme qu'il a eu lieu le 16 avril, c'est-à-dire le surlende-

main du raid américain et le jour

même où les corps de Philip Pat-field, Leigh Douglas et Peter Kil-burn avaient été retrouvés, ce qui

a provoqué l'exode, organisé sous la protection des miliciens du PSP dont le chef a le premier exprimé

son indignation devant - tant de

Avec le départ de trente-neuf

Britanniques, de quelques Irlan-dais, Néo-Zélandais et Australiens,

de dix Américains, d'un Beige et

de quatre Français, les Occiden-

taux se font rares à Beyrouth-

Quest. Il en reste cinquante à

soixante, dont dix-sept des vingt-cinq enseignants français qui y tra-

vaillaient le mois dernier. Dix-sept

otages étrangers (quinze si MM. Seurat et Buckley ont été

Mais les ministres européens ont

pays susceptibles d'acheter le beurre de la CEE à des prix subveutionnés.

The second secon

 A PARIS, le conseil des ministres a examiné mercredi un ensemble de mesures concrètes pour lutter contre le terrorisme, mais on ne précise pas, pour l'instant, si certains diplomates libyens seront, eux aussi, expulsés de France dans les jours qui viennent. Le Quai d'Orsay fait valoir que la France a déjà pris à l'encoutre de Tripoli un certain nombre de mesures, et qu'elle a, daus cette voie, plutôt précédé que suivi ses partenaires. La comm mauté française en Libye, indique-t-on d'autre part au ministère des affaires étrangères, n'est plus que de six cents personnes environ, contre plus de huit cents récemment encore (et l'on compte quelque cinq cents Libyens dans l'ensemble de l'Hexagone).

 A ATHÊNES, M. Papandréou a accentné derant le Parlement les réserves qu'il avait déjà exprimées mardi à propos de l'accord des Douze sur un ensemble de mesures anti-terroristes, anquel son ministre des affaires étrangères avait pourtant souscrit la veille. Le chef du gouverne-

la plus infime preuve » des responsabilités libyennes en matière de terrorisme.

A STRASBOURG, le comité des ministres des vingt et un pays du Conseil de l'Europe a entamé ses travaux mercredi soir par une réunion à huis clos consacrée à la lutte antiterroriste. Le chancelier d'Autriche, M. Fred Sinowatz, a indiqué à cette occasion que son pays ne s'associerait pas aux mesures arrêtées par les Douze en début de semaine. Mais il a suggéré que « les ministres compétents » des vingt et un se réunissent pour élaborer une politique commune à l'ensemble des Européens de l'Ouest à l'égard du terrorisme. Cette proposition devait être exa-

ment grec a estimé que les Douze n'avaient « pas

 A MOSCOU, l'agence Tass a publié, mercredi, des extraits d'une interview du colonel Kadhafi dans laquelle ce dernier menace de faire de la Libye « an second Vietnam pour les Etais-Unis » si « l'agression américaine se poursuit »,

LES MESURES CONTRE LA LIBYE

Evoquant la possibilité d'une nouvelle action américaine visant son pays, le chef de la révolution libyeune a déclaré : « Nous estimons que, au cours de leur agression contre la Libye, les Etats-Unis mettajent au point une tactique militaire conjointe avec les pays de l'OTAN en prévision d'éventuelles opérations de plus grande euver-

An cours de cette attaque, a poursuivi le numéro un Libyen, « la Libye avait la possibilité de porter un coup à la VIe flotte américaine et aux bases de l'OTAN en Europe du Sud, mais elle s'est abstenue », car « elle a décidé d'empêcher l'escalade d'actions militaires qui pourraient aboutir à un élargissement du conflit ».

Tripoli devra réduire de moitié son personnel diplomatique à Bonn

De notre correspondant

Bonn. - En application des décisions prises par les ministres euro-péens des affaires étrangères à Luxembourg, le gouvernement ouest-allemand a demandé, mer-credi 23 avril, à la Libye de réduire de quarante et une à dix-neuf personnes les effectifs de son ambassade à Bonn et adopté toute une série de mesures pour renforcer le contrôle des activités libyennes en

Accusé par le président de la CSU bavaroise, M. Franz Josef Strauss, de n'en pas faire assez, le gouvernement ouest-allemand a voulu frapper vite et fort. Les diplomates et employés de l'ambassade li-byenne autorisés à rester en RFA verront désormais leurs possibilités de déplacement limitées à Bonn et à l'aéroport Cologne-Bonn. La délivrance de visas aux ressortistants libyens sera rendue plus difficile et refusée à ceux qui auraient été expulsés d'autres pays européens. Il est enfin envisagé de demander aux représentations commerciales libyennes de limiter également leur personnel et, d'une manière géné rale, de contrôler davantage les déplacements des ressortissants libyens sur le territoire quest-allemand.

La réduction des effectifs de la représentation libyenne à Bonn devra s'effectuer selon les usages dans L'ASSASSINAT DU TROISIÈME OTAGE BRITANNIQUE

tués), demeurent entre les mains de leurs ravisseurs après avoir été enlevés dans le seteur musulman de Beyrouth : neuf Français, cinq Américains, un Britannique, un Italien, un Sud-Coréen.

Les étrangers ne sont pas, loin de là, les seules victimes du chaos

de Beyrouth-Ouest. La grève du

corps médical de l'hôpital de l'uni-versité américaine, avec lequel s'est solidarisé le personnel de l'hôpital islamique Al-Makassed, en témoigne. Le personnel hospita-lier proteste contre les sévices subis, une fois de plus, par un médecin qui refusait de se plier sux caprices d'un milicien. Le

laboratoire d'examens génétiques de l'AUH, le seul du Moyen-Orient, a fermé ses portes après le départ du médecin britannique qui

ATTENTAT

CONTRE BRITISH AIRWAYS

A LONDRES:

PAS DE VICTIMES

forte puissance a dévasté, jeudi matin 24 avril, vers 6 heures, les bureaux de la compagnie British Airways, situés dans Oxford Street,

au centre de Londres, et sérieuse-

ment endommagé l'immeuble de six étages qui les abrite, sans faire de

Seule une femme commotionnée

par la déflagration a dil recevoir des

soins. Les premières informations avaient laissé supposer que plusieurs occupants de l'immenble étaient

portés disparus, mais elles ont été rapidement démenties par les pom-

Scotland Yard a confirmé que la

déflagration, entendue dans un rayon de plusieurs kilomètres, a été

provoquée « par un engin explosif,

dont nous ne savons pas encore quelle était la puissance. L'explo-sion et l'incendie qu'elle a entratné

ont provoqué des dégats au rez-de-

piers et par la police.

Londres (AP). - Une bombe de

LUCIEN GEORGE.

un délai d'une semaine. Elle emploie actuellement onze personnes ins-crites sur les listes diplomatiques et trente déclarées comme personnel administratif. Cette réduction d'effectifs vient en plus de l'expulsion de deux diplomates en liaison avec l'attentat contre la discothèque La Belle, de Berlin-Ouest, qui ont quitté la RFA vendredi dernier.

Un coup d'arrêt à la coopération

Sans aller jusqu'à la rupture des relations diplomatiques ou commerciales avec la Libye, souhaitée par le gouvernement américain, les décisions du conseil des ministres ouestallemand n'en porteront pas moins un coup d'arrêt important à la coopération avec Tripoli. Bonn a décidé de réduire son ambassade de trois

au même nombre que celui de la représentation libyenne en RFA, c'està-dire à dix-neuf personnes. En outre, le chancelier Kohl a conseillé aux firmes ovest-ellemandes, dans une interview publice jendi par le quotidien populaire Bild, de réduire leurs activités en Libye.

Sur le plan des mesures générales contre le terrorisme, le ministre de l'intérieur a proposé mercredi au ministère des affaires étrangères d'envoyer dans chaque ambassade des spécialistes qui seraient chargés de maintenir le contact avec les autorités locales. Une proposition à laquelle M. Genscher ne s'est pas montré hostile. Le chef de la diplomatie de Bonn, qui est la principale cible de la violente campagne de critiques lancées par M. Strauss à l'encontre du gouvernement et des pays curopéens en général, a annulé une réunion d'ambassadeur qu'il devait

tenir en cette fin de semaine en Afrique et se rendra dimanche en Aigérie pour examiner les possibilités de coopération avec les gouvernements

Les mesures de sécurité ont été renforcées au maximum pour samrer la protection d'éventuelles cibles américaines. Les GI's ont reçu pour consigne du commandement américain de ne plus se rendre à Berlin-Ouest et de limiter leurs déplacements en dehors des quartiers américains, le ministère des transports onest-allemand a fait savoir mercredi qu'il accepterait de délivrer des plaques minéralogiques quest-allemandes banalisées pour remplacer les plaques spéciales auxquelles ont droit les membres des forces américaines stationnées en RFA, au même titre que les antres forces alliées.

HENRI DE BRESSON.

Trois navires de guerre soviétiques mouillent de nouveau dans les ports libyens

interprétée, parmi les journalistes, à

la fois comme une réplique aux expulsions de Libyens décidées par

la Grande-Bretagne et la RFA, et aux sanctions diplomatiques contre

la Libye annoncées lundi dernier à

En fait, il n'en était rien, et

l'explication paraît beaucoup plus simple. L'invitation faite aux journalistes de commencer à quitter le pays relèverait simplement d'un problème de logistique : il ne nous est plus possible de cominuer à nous commence de tout le commence de l'acceptance de l'acceptance

Communauté

bourg par les Douze de

De notre envoyé spécial "

Tripoli. - Un imposant bâtiment de guerre soviétique mouille depuis vingt-quatre heures dans la rade de Tripoli et deux autres ont gagné les ports de Benghazi et de Misrata. De bonne source, on indiquait, mercredi 23 avril, que ces navires sont « en visite de courtoisie ». Leur présence n'en constitue pas moins le premier signe tangible de soutien de l'URSS au régime libyen, près de dix jours après le raid américain contre la Libye; c'est une manifestation que l'on peut juger tardive de la part du principal allié de Tripoli, qui, dans cette affaire, semble avoir réagi. avec une extrême prudence.

Deux jours après le raid, le colo-nal Kadhafi se serait entretenn avec un haut responsable économique d'URSS, mais, depuis, aucune déléd'UKSS, mais, depuis, ancune dete-gation soviétique importante n'a été signalée à Tripoli. En outre, une semaine avant l'opération améri-caine, alors que Washington ne fai-sait pas mystère de ses intentions, plusieurs informations en prove-nance des États-Unis avaient laissé-entendra que des hétiments sociétientendre que des bâtiments soviétiques croisant en Méditerranée

Confusion sur la situation des journalistes

Le retour des bâtiments soviétiques ne relève pas seulement de la démonstration de soutien. Il peut aussi avoir pour projet de dissuader les Etats-Unis de tenter une autre opération militaire contre la Libye une éventualité que les dirigeants libyens n'excluent pas.

Cenx-ci out vouln, mercredi, se dégager à l'avance de toute respon-sabilité si de nouveaux attentais devaient avoir lieu en Europe. La CIA et le Mossad (les services secrets israéliens) préparent des opérations terroristes dans les capi-tales européennes, avec l'intention de les attribuer à la Libye, a assuré mercredi le ministre de l'informa-tion, M. Fituri, lors d'une brève conférence de presse. Celle-ci n'a réuni que quelques dizaines de cor-respondants. Car une bonne partie des deux cent cinquante à trois cents journalistes présents à Tripoli depuis le raid avaient quitté la Libye dans la matinée, après quelques moments resolution de confinie de conf

de la presse occidentale. De bon matin, les attentionnés responsables du ministère de l'information qui « encadrent » les envoyés spéciaux leur ont indiqué, que la « mission » de la presse étrangère étant terminée, il leur fallait plier bagages. La messure semblait d'abord s'adresser aux journalistes américains et aux ressortissants des

pays de la Communauté euro-péenne. Elle a immédiatement été responsable de l'information. Quelques houres plus tard, alors

que de nombreux envoyés spéciaux avaient déjà quitté leur bôtel, les fonctionnaires de l'information indiquaient aux journalistes encore présents qu'ils pouvaient rester à Tripoli. Ils mettarent une pariti n'y avait insistence à assurer qu'il n'y avait jamais eu d'expulsions, comme s'ils souhaitaient souligner l'injustice des mesures décidées par certains pays européens, cédant à « une campagne de propagande anti-libyenne » orchestrée par Washington.

ALAIN FRACHON.

occuper de tous les correspondants à Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F Telécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 570 000 F Principanz associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Mouttessuy, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Tiles MONDPUB 206 136 F

BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F H. - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 464 F. 1 860 F Par voie sérieuse : terif sur domande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semalaes on plus); not abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venitez avoir l'obligemes d'écrire tous les nons propres en capitales d'imprimerie.



seuf accord evec l'administration

Commission paritaire des journeux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Alpirte, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tuninis, 400 m.; Allemagne, 1,80 DM; Austriche, 17 ach.; Seigique, 30 fr.; Cacada, 1,75 \$; Côto-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagne, 130 pes.; G.B., 55 p.; Gries, 120 dr.; Flande, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Liboumbourg, 30 f.; Marvige, 9 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 ecc.; Sénégal, 335 F CFA; Suide, 8 kr.; Suime, 1,60 f.; USA, 1,25 S; USA (West Cosst), 1,50 fl.; Yougoslavis, 110 ad.

TLA LUTTE CONTR

M. Reagan invite see part à « partager la respon

> THE PERSONS ASSESSED. 2-03-62 --1 124 AND PARK . ARIUS. & TOMPH : . . utit beiperden

PRINCIPAL SEE BORE THE PERSONAL PROPERTY. : . 11 - A Se com alfagten die erante des plus · 2 PETTERNE de CONTROL PROPERTY L'STREME & MORE the constituent ---M Kragan . THE PARTY OF

martien de fi west prime sample. The speaking byret dicker - Children rooms a in chimby 1. 1.121 PM. 844 a group train · dangets de la

The power of power of the power my complete, allegants, passents as registers for the same of the CONSIDERS & (married and profes date in Burcher der Der Confidential de cocio en Täheren ei Cette naniye da mesme simple obsessio le cedre d'ann sniversi

in the problem of des procupats
de de public
le de de public
le desgree. C'est
defende l'inter-

A Pares

223.3

22 25 1 1999

220

2 Me . . .

5 X

HANFEST ATION CONTRE LES . VA .. EN-GLENGE DUPENTAGONE &

Had certie mera minera entellen det mittet, mera mate 2 % avril a Paris. mitte . 'ag anterecuted to the Lott i to to the South & are derreter gauche, Lutte ment et la . que commente des Made in eritten beit die em Ada ein ein capitaine ente-Erran se de rece sont restint la term de rece sont restint Separati i martes pendant la mistaten der i en inen die in im Casty in statum die sollens ints Les manufestants, dont ent Lac. er (LO) et Alein ther (L. R.), and directed his

odentuere du Pentagone . the les pattes devent be ill eint de notre homeur de times of noise nomine and mile to continue to continue to conquie, maigre to continue to c Latte outriere it appeie, de sen te l'appear la solidante inter-

tione de la contratallante de street 4 or the frame de grande. de les principalités siès des mine d

problems out contained to asset part mattern, of one code, do: Proche-Or-ses do Nord, l'affirm identiel arabe var fond l'Esst irradien, out pre-igaorés. Quand M

de mercrede, que la basa larrarieme a sal pas como los dissensacion et la monde arabe

matter and a self-to-matter de la self-to-matt

eneristics.
Le blasses Blancher discourses of Table on the faire since four four four four proposes our company provides our company print English to the table of tabl

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE DU GOLFE

Le premier ministre transaction disentation à ses concitoyens de use servir la cele

Les transcentes out francière francière le l'annue de l States of the state of the la the ferry and describents, spain to commender midere ! to comment of the contracted less

the state of the s State Sections to Highland the desired and between the best de

Property of the few of the same the state of the sea of the state of the sta the first of a security was the state of the s the state of the s to the state of the same of th

chart of protest protest of the control of the cont

Y Pau Ely Din 35 Said Seu den Eut den Eut den Eut

Page

1986 - Page 39

URES CONTRE LA LIBY

a marketic ju factoriojite i and nonelle in and service ju factoriojite i and nonelle in and service ju factorio de constant d SPRING BLAKE A Bolle 14 St. i diferent . gine a spins in the state of the state of the company of the state of the sta Sement belite e the state of the party of the party of the same and the state of the same and the s enter den I PROMOTE IN t not specificated and provide the incline with g jellen Serake & Action with the observations of the time to be i. M. Frend the post for to filen fin bes marie of the 24 14 10K At P A THROUGH BOTH

Section of the second of the s

. ge seemig de

The state of the s

TOMES (42

Copies Ba

The state of the s

*** ** ***

27 6 764

THE STATE OF STREET ASSESSMENT

the state of the s

1-1-23 E 80

de Lamber

100 km km

10 to 100

sire de moitié matique à Bonn An internal of the second of t

Appearance of the state of the

Aで発展が (発達ならな) まつき (ジェージング・・カ

Superior Sup

the fire graduations are graduated to a

tion their management and a service of the

the state of the glass and the state of

California Din Butterpropriety and company

التواجيا جاريا أأريانها الهممان فمعتبها أفاحه

The second and the property of the second

Statement and the property of

per North of the Apple of the Section 1995 of the

聖職職 高級 (大名)中日集 电气体 ""于

7500-squirtur 1 81 11 46 T

r water Person algoret in the 1871 to 1

A HARA HE TON BUT HAR COME A CONTROL OF

M. & Figural

M Pto 8 + 2 M

is de guerre soviétiques uveau dans les ports libyens

Le Monde

李麻、「生・はおはこうだった。 Reference to bull the first of the ex-A- 54 20.15.2 bestärt Lucroschie **41 100 CAL 100 The state of the s Margar Agentics and trees to the THE VENESTIES Special Section 15 in a ser traffing . THE TWE The sect to the tent that the section of the sectio The state is seen to be a seen See See See See 140 Grater varye i big fil mire." America and

Might was so . It

Bild Species I were not you to be to

PRINTED STATES ASSESSMENT

ET LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

M. Reagan invite ses partenaires du sommet de Tokyo à « partager la responsabilité » du maintien de la paix

De notre correspondant

des sept pays occidentaux les plus industrialisés sera dominé, à la fin de la semaine prochaine, à Tokyo, par un dossier totalement politique — celui du terrorisme.

Inévitable au lendemain des bom-berdements américains sur la Libye, cette réalité ne fait aussi que confir-mer une évolution de ces sommets vers l'institutionnalisation de consul-tations régulières una les d'éconsulvers l'institutionnalisation de consul-tations régulières sur les affaires du monde entre dirigeants des plus puissantes nations à économie de marché. Ce lent glissement vers l'instauration d'un directoire politi-que des Etats démocratiques a sou-vent suscité de vives objections, notamment françaises, mais c'est sans détours que M. Reagan a appelé, mercredi 23 avril, aes parte-naires du sommet à «partager la responsabilité» du maintien de la patt.

Cela n'est nulle part plus impératif que dans la bataille contre le terrorisme », a notamment déclaré M. Reagan dans un discours prononcé devant une conférence internationale organisée par la chambre de commerce des Etats-Unia. «Si nous ne nous y opposons pas, a-t-il en effet expliqué après avoir tracé un parallèle avec les dangers de la drogue, ces lâches et perverses actions érigeront un mur de peur entre nations et volsins. Elles restreindront la jole du voyage, le flot du commerce et l'échange des tiées, et le terrorisme, en bref, fera tourser, s'il n'est pas découragé, les veus de la liberté qui soufflent aujourd'hui = d'un continent à l'autre.

Longuement développée dans la première partie du discours, cette idée de la liberté secouant, en cette fin de siècle, le monde pour dresser les peuples contre le communisme et en laveur des libertés politiques et d'entreprise, est l'un des principaux fondements théoriques de la politi-que étrangère de M. Reagan. C'est en son nom qu'est défendu l'inter-

A Paris

MANIFESTATION CONTRE LES « VA-T-EN-GUERRE DU PENTAGONE »

Huit cents personnes environ ont manifesté, mercredi 23 avril à Paris, manifesté, mercredi 23 avril à Paris, contre « l'agression américaine » en Libye, à l'appel de deux organisations d'extrême gauche, Lutte ouvrière et la Ligue communiste révolutionnaire. Alors que des défilés de protestation ont déjà eu lieu dans plusieurs capitales européennes, il s'agissait du premier rassemblement en France contre le raid américain sur Tripoli et Benghazi. Les forces de police sont restées Les forces de police sont restées extrêmement discrètes pendant la manifestation qui a eu lieu de la place Clichy à la station de métro Barbès. Les manifestants, dont Ariette Laguiller (LO) et Alain Krivine (LCR), out dénoncé les « va-t-en-guerre du Pentagone », criant : « Reagan, Thatcher, Mitterrand : bas les pattes devant la Libye! »

« Il était de notre homeur de relever le drapeau des anti-impérialistes français, maigré la capitulation des organisations ouvrières », a déclaré Alain Krivine à l'issue du défilé. Une intervenante de Lutte ouvrière à appelé, de son côté, à « opposer la solidarité inter-nationale de tous les travailleurs et opprimés à un terrorisme de grande puissance qui a fait beaucoup plus de victimes que le terrorisme individuel des plastiqueurs liés ou non à Kadhafi ».

ventionnisme de plus en plus vigou-reusement prôné par la Maison Blanche dans toutes les régions où des régimes proches de l'URSS se heurieut à une résistance armée.

C'est également elle qui ponsse Washington à mieux accepter depuis quelques mois les perspec-tives de renversement de dictatures pro-américaines dont l'effacement est considéré – dans une période où Moscou n'aurait plus l'initiative – comme moins dangereux qu'hier, et bénéfique surtout aux combats contre les souvernements totalicontre les gouvernements totali-

Justifiant ainsi la bataille contre le terrorisme non seniement par la nécessité d'en débarrasser la planète necessité d'en débarrasser la planète mais aussi par une volonté de l'empécher de contrarier une évolution historique qu'il salue et veut appuyer, M. Reagan tend en fait à vouloir mobiliser l'Europe et le Japon sur un soutien à une politique plus globale — la sienne. S'adressant mardi à l'Heritage Foundation, le centre d'études politiques avont marti a l'ieritage l'oundation, le centre d'études politiques auquel sont largement empruntées les propositions des courants les plus idéologiques du Parti républicain, M. Reagan avait, par exemple, directement lié les décisions militaires prises il y a dix jours contre la Libye et ses propositions quant à l'attitude à adopter face au Nicara-

« l'espère, avait-il déclaré, que tous les membres du Congrès réflé-chiront au fait que les sandinistes ont entraîné, soutenu, dirigé et pouvu en refuge les terroristes. Ils sont, en ce sens, en train d'essayer de construire une Libye à notre porte, et ce sont « les contras », les combattants de la liberté, qui les en

Bombarder Damas ou Téhéran si...

Cette analyse du terrorisme comme simple obstacle dressé, dans cadre d'une subversion générale, contre le développement naturel de la liberté explique en bonne partie que les dirigeants américains parais-sent ne pas comprendre que beau-coup d'Européens n'adhèrent pas à l'idée que des bombardiers puissent mettre un terme aux altentats.

A Washington, en revanche, le problème est considéré comme étant evant tout militaire, et l'ébulition que crée, du Proche-Orient à l'Afrique crée, du Proche-Orient à l'Afrique du Nord, l'affirmation d'une identité arabe sur fond de rejet de l'Etst israélien, est pour ainsi dire ignorée. Quand M. Reagan s'exclame, dans ce même discours de mercredi, que la bataille contre le terrorisme n'est pas «un conflit entre les démocraties occidentales et le monde arabe », car les « nations arabes elles mêmes » out à souffrir de la « minuscule minorité » qui utilise la violence aveugle, on peut voir là beaucoup plus qu'une simple amabilité tactique: une La Maison Blanche comme le

département d'Etst ne cessent en tout cas de faire dire que malgré leurs protestations publiques les gouvernements arabes sont rarement gouvernements arabes sont rarement opposés aux coups portés au colonel Kadhafi, et tout laisse à penser qu'on ne voit pas ou que l'on tient pour négligeables les raisons qui poussent à ce double langage. Aux dirigeants arabes modérés, M. Reagan voudrait cependant offrir une aide: un plan de soutien financier régional dont l'idée revient à M. Pérès et auquel il va demander à ses partenaires du sommet, a-t-il indiqué, mercredi aussi, dans d'autres déclarations, d'apporter leur contribution comme quote-part due à la paix et à la stabilité.

M. Reagan part vendredi pour le

M. Reagan part vendredi pour le M. Keagan part ventron pour as Japon qu'il gagnera en plusieurs étapes asiatiques. Il s'y rend satiss-fait de ce qu'il a entamé, convaincu qu'il a déjà beaucoup contribué à

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE DU GOLFE

Le premier ministre iranien demande à ses concitoyens de «se serrer la ceinture»

repoussé quatre offensives ira-kiennes mercredi 23 avril dans les montagnes du front nord de la guerre du Golfe, infligeant de lourdes pertes aux assaillants, indi-que un communiqué militaire à Téhéran.

Le communiqué circonscrit les offensives à la région de Sayyed-Khan, là où l'Irak affirme avoir repris quatorze sommets montagneux après une batsille de plus de six heures.

Les troupes iraniennes ont frontière irano-irakienne, à 600 kilomètres à l'ouest de Téhéran, affirme Ilran.

Par ailleurs, le premier ministre iranien Mir-Hossein Moussavi, s'adressant aux gouverneurs des vingt-quatre provinces du pays, les a exhortés à économiser atin que la chute du revenu pétrolier ne menace pas les achats d'armements.

« Le gouvernement et le consom-maseur devront se serrer la ceinture pour permettre l'accroissement de l'effort de guerre », a dit M. Mous-savi. « Tout comme les combattants Tébéran ajoute que les offensives terrestres ont été accompagnées d'une intense activité aérieune iradiense au-delà de l'extrémité nord du front. Cinq villageois ont été blessés par des bombes irakiennes larguées aux alentours de Zivah, près de la l'économie le complot de la baisse des prix du pérole », a-t-il ajouté. — (AFP, Reuter.)

réveiller les Européens et qu'il faut maintenant les convainere d'aller vers une fermeté plus grande encore, cut il « doit être répondu au terro-risme vigoureusement et collective

ment » puisqu'une « réponse unilaté-

Sa détermination à cet égard est si entière qu'il s'est laissé entraîner à dire, mercredi devant un groupe de journalistes, que s'il avait «suffi-summent de presses» d'une impli-cation de l'Iran ou de la Syrie dans an attentat terroriste, il «devrait» slors domer l'ordre de bomberder leurs capitales. L'entourage présidentiel a aussitôt fait savoir que M. Reagan avait involontairement omis de préciser qu'une telle déciser au serait prise » conformément sion ne serait prise - conformément à une politique constante - qu'en deraier recours, mais personne n'a en revanche atténué les propos tenus par M. Reagan sur la Libye. «Nous avons protové la semaine dernière, avait-il dit, que personne ne peut tuer des Américains et s'en vanter. Personne. Nous ne voulons aucun mal au peuple libyen. Mais si son

cains, nous agirons à nouveau.» BERNARD GUETTA.

Un dément du Pentagone.

Le département américain de la défense a catégoriquement démenti, mardi 22 avril, que cinq ou six avious américains sient été perdus lors du raid contre Tripoli et Benghazi la semaine dernière.

Li acte maine de miser de la la contre de la contre d

gouvernement continue sa campa-gue de terreur contre les Améri-

Un porte-perole du ministère so-viétique des affaires étrangères avait déclaré (le Monde du 23 avril) que Moscou avait la preuve que les Etats-Unis avaient perdu cinq ou six avions, et non pas un scul comme le prétend Washington. — (Reuter.)

COMMENT EXPLIQUER L'ATTITUDE FRANÇAISE AUX AMÉRICAINS ?

Deux ambassadeurs, deux styles...

De notre correspondant

Washington. - Ils raprésantent tous deux la France en terri-toire américain, mais c'est à peu près leur seul point commun. Le premier, M. de Margerie, ambes-sedeur aux Etats-Unis, ast un diplomate de carrière, réunissant toutes les qualités — expérience, précision et culture — de la vieille école du Quai d'Orsay. Le second, M. de Kemoularia, représentant permanent auprès des Nations unies, a fait tout à la fois de la diplomatie, de la politique et une carrière bancaire, au cours d'une vie bouillonnante qui lui a fait connaître, du Golfe aux Paya-Bas et de l'Asie aux Etats-Unis, une bonne moitié des puissants de ce monde. L'un marche à petits pas, et l'autre semble avoir des rescorts à la place des pieds. L'un a une voix toujours égale, l'autre la jovisité spontanée, et leurs préférences respectives vont naturellement aux conversations en petits carcles pour le premier, aux grands auditoires pour le second.

On n'aure donc pas besoin d'ajouter que le premier vit très bien sans les journalistes, alors que le second en raffola, pour qu'il soit clair que ces deux hommes ne pouvaient réegir de la même manière à la vegue d'indignation que la France a suscitée aux Etats-Unis en refusant d'ouvrir son espace aérien aux bombandiers envoyés sur la Li-

Le réflexe naturel de M. de Margerie était de prendre le plus de recul possible avant l'action et de veiller à ne pas alimenter la

polémique, alors que les pas-sions étaient trop fortes, de n'intervenir que discrètement, comme le conseillaient d'ailleurs une grande firme de relations publiques consultée d'urgence et plusieurs personnalités américaines connues pour leur attachement à la France. Sur la brèche, mais invisible, M. de Margeria s'est personnellement entretanu avec

de très nombreux responsables du Congrèe, qu'il à su convaincre de ne pas leisser leurs collègues adopter une résolution contre la France. Ses démarches ont également contribué à quelque peu « arrondir » les déclaration offi-

Entre deux maux...

A New-York, M. de Kemouleria, lui, trépignait d'impatience devant ce jeu de coulisses : considérant que les hommes politiques, aux Etats-Unis, sulvent l'opinion et non l'inverse, il était partisan d'accepter les demandes d'interviews télévisées dont lui-même et son collègue de Washington étaient assaillis

Difficile de dire qui, des deux, avait raison, car il fallait choisir entre deux maux : enflammer le tre se justifier, ou sembler n'avoir rien à répondre. L'un et l'autre ont, en conséquence, fait ce qu'ils voulaient fairs. Le résultat a été celui que produisent habi-tuellement les ordres et les contre-ordres. M. de Kemoularia ne s'est que timidement montré : le Quai d'Orsay lui avait rappelé qu'il n'était pes ambas

unies. Et M. de Margerie, bousculé dans sa stratégie, a pu donner l'impression d'être trop réfié-

Tout cels a fait sourire dans les milieux politiques américains, et ne serait qu'anecdotique si le fond de l'affaire, au-delà des différences de tempérament, ne tenait largement à la « cohabita-tion ». M. de Kemoularia n'est en rien socialiste, mais il est person-nellement lié à M. Mitterrand. M. de Margeria est un profes-sionnal, très apprécié du président de la République, mais sans antennes particulières à l'Elyaée

Qu'on la veuille ou non, la nuance crée des distances. Elles peuvent devenir grandes quand aucun des deux ambassa ne sait officiellement quelles om été les reisons données aux Américains pour refuser le droit de survoi ; quand ils en sont réduits à improviser - en public ou en privé - et qu'on peut imagi-ner qu'à la veille du sommet de Toyko, M. Mitterrand ne déteste pas l'idée qu'on le dépeigne dans la presse américaine comme plus le premier ministre.

On verra dimanche prochain M. de Margerie à la télévision américaine, et le Washington Post publie, ce jeudi matin, un long et intelligent article de lui. Dans des genres très différents, la France a deux excellents ambassadeurs en territoire américain. Il n'a manqué, en la circonstance, que d'arrêter la politique qu'ils suraient à appliquer.

A TRAVERS LE MONDE

AFGHANISTAN

La bataille pour Zhawar

Islamabad. - La résistance a subi de lourdes pertes au cours des combate pour le contrôle de Zhawar, sa principale base dans la province de Paktia, à la frontière du Pakistan. Environ trois mille oldats soviétiques et cinq mille militaires afghans, appuyés par des dizaines de chars et de nombreux avions et hélicoptères, ont attaqué pendant plus de trois semaines cette place forte qui serait pra-tiquement détruite. Mais le commandant Jaleluddin Haggani, chef de la résistance dans le secteur, a démenti, mercredi 23 avril, la chute de la base entre les mains des communistes, ainsi que l'avait affirmé la veille l'agence Tass.

Simultanément, à Washington, un porte-parole du département d'Etat américain, a déclaré que les résistants « semble tenir bon ». Washington a confirmé que les combats s'étaient tanaise et que les pertes étaient élevées de part et d'autre.

A Zhawar, selon des sources proches de la résistance, les combets ont cessé et les troupes soviéto-efghanes se sont retirées. Le commandant Haqqani a fait état de cent vingt-cinq morts et deux cent vingt blessés parmi ses hommes et de deux cent quatre-vingts tués parmi les assaillants. - (AFP, Reuter.)

HONGKONG

Londres refuse la citoyenneté britannique à 11 500 personnes

Londres. - La Grande-Bretagne a rejeté les demandes de 11 500 Indiens et autres résidents non chinois de Hongkong désireux d'obtenir la citoyenneté britannique en 1997, au moment où la colonie passera sous souverainaté chinoise, a indiqué, mercradi 23 avril, à Londres, le ministre de l'intérieur, M. Dougles Hurd. Ces requêtes avaient été approuvées par le Conseil législatif de Hong-kong. M. Hurd a néanmoins indiqué, dans une réponse écrite au Parlement, qu'elles n'étaient « pas justiflées, pour le moment ».

Le ministre a ajouté que le gouvernement britannique examinerait le statut de ces personnes après 1997 et qu'il tentera, à ce moment-là, de leur trouver « un androit où alles se sentiront chez alles ». La citoyenneté britannique ne risque pas de renforcer la position des membres de cas communautés à Hongkong, a-t-il ajouté. Londres a signé, en décembre 1984, avec Pékin un accord stipulant que les autorités chinoises recouvreront la souveraineté sur Hongkong en 1997. - (AFP.)

URSS

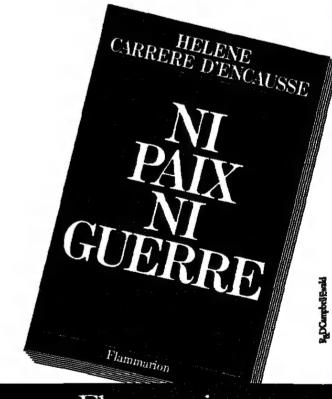
Andrei Sakharov coupable... d'auto-stop

Boston. - M. Andrei Sakherov a déclaré à son épouse, Me Elena Bonner, au téléphone, mardi 22 avril, que les autorités ont menacé de lui retirer son permis de conduire parce qu'il avait transporté des gitans qui faisaient de l'auto-stop à Gorki. On lui a rappelé qu'il était interdit d'« utiliser les moyens de transport privée pour obtanir des profits financiers illégaux », a indiqué son beau-fils

Selon sa famille, Andrei Sakharov, loin de monnsyer ses services, offre souvent de transporter des gens parce que les voitures sont rares en URSS et parce qu'il se sent seul. « Il n'y a personne autour de lui, à l'exception des agents du KGB, et personne ne peut l'approcher dans la rue parce qu'on est immédiatement intercepté par ces agents », s ajouté M. Yenkelevitch. — (AFP).

L'URSS à la conquête du monde ou du bon usage de la détente.

L'URSS est maintenant présente sur la plupart des continents. Comment se construit un empire à l'époque de la décolonisation et dans des pays nés des luttes anti-coloniales? Comment se conquiert un empire en temps de paix sans que la société internationale s'en aperçoive? Quel est l'avenir de cet empire nouvelle manière? Ce sont quelques-unes des questions auxquelles Hélène Carrère d'Encausse apporte des éléments de réponse, 418 pages, 89 F.



Flammarion

Inde

Deux sikhs lynchés au Pendjab

à chacun, à l'exception cependant de ceux dont la nationalité relève des quatre homelands indépendants (Transkei, Ciskei, Venda, Bophuthatswana). Des négociations sont en cours avec les gouvernements de ces Etats fantoches non reconnus par la communauté internationale pour rétablir, sous une forme ou sous une autre, la citoyemeté sud-africaine.

Cependant, le Livre blanc précise que désormais les ressortissants de ces quatre bantoustans doivent satisfaire aux règles de l'immigration internationale du gouvernement sud-africain. Ce qui signifie qu'ils sont considérés comme des étrangers en Afrique

De notre correspondant

membres présumés d'une organisa-tion extrémiste, ont été lynchés

mercredi 23 avril, par une foule d'hindous en colère, à Ranike, un paisible village du Pendjab à majo-rité hindoue, non loin de la frontière

avec l'Haryana. Pris en flagrant délit de vol de statuettes dans un

temple hindou, les jeunes gens ont blessé par balle le prêtre qui tentait de s'interposer. Après une course-poursuite de 3 kilomètres dans la

campagne, les villageois ont capturé

les deux voleurs. Peu après, la police

agonisants, qui ont expiré à l'hôpital.

Les déclarations du nouveau chef de la police du Pendjab, M. J.-F. Ribeiro, selon lesquelles aucun cadeau » ne doit plus être

fait aux fauteurs de troubles, ont été

apparemment entendues. Person-

nage controversé, homme à poigne,

locale a récupéré les deux ho

New-Delhi. - Deux jeunes sikhs,

ASIE

19 (

Livre blanc propose la suppression figurent celle imposant le couvre-feu qui interdit aux Noirs de se trouver dans les quartiers blancs, celle réglementant la possibilité de chercher du travail où l'on veut, celle imposant une période de dix ans pour obtenir le droit de résider ailleurs que dans un homeland. Ce qui doit constituer la charte d'une nouvelle politique d'urbanisation confirme également qu'il n'y aura plus de déplacements forcés de popula-tions et suggère la modification de textes discriminatoires.

Où s'arrêtent les modifications? Les grandes lignes sont tracées mais certains butoirs ne sont pas encore définis de façon précise. En revanche, le Group Areas Act, qui impose un habitat séparé suivant la couleur de la peau, reste en vigueur - dans un but de protection des minorités », précise le Livre blanc. La ségrégation restera donc la règle en ce qui concerne le logement et l'éducation, Reste également à avoir

connu pour gvoir écrasé dans le sang

le mouvement armé des naxalites

(communistes révolutionnaires indiens) dans les années 70.

M. Ribeiro, dans une opération de

grand nettoyage de la police pendja-bie, a ordonné, mercredi, le transfert de vingt-six officiers de haut rang.

que 80 % des policiers du Pendjab sont sikhs, M. Ribeiro a pris très au

sérieux les informations selon les-quelles les forces de l'ordre sont infiltrées par les extrémistes. Depuis

sa prise de fonctions, il y a un mois,

s'être établi dans les localités les plus chaudes de l'Etat. Une ou deux

personnes meurent encore chaque

jour au Pendjab sous les balles des

terroristes ou de la police, mais

aucune opération d'envergure ou de terreur aveugle n'a été entreprise

par les séparatistes sikhs depuis

La Trousse

Un ensemble complet pour une personne

Christofle

Offrez-vous vos Trousses, une à une, en choisissant

votre plan d'acquisition à partir de 393 F par mois.

Pavillon Christofle

12, r. Royale - Paris 8° • 24, r. de la Paix - Paris 2°

95, r. de Passy - Paris 16e • 93, r. de Seine - Paris 16e

17, r. de Sèvres - Paris 6º • 40, r. de la Paroisse - Versailles

PATRICE CLAUDE.

calme relatif et précaire paraît

De confession hindoue, alors

Parmi l'éventail de lois dont le comment sera canalisé l'afflux ivre blanc propose la suppres-inévitable des populations noires vers les centres urbains.

Comme toujours, il faudra attendre pour savoir si un système de contrôle ne va pas se substituer à un autre. Il ressort du Livre blanc que les autorités locales se-ront désormais investies de pouvoirs importants en ce domaine. Il faudra également attendre pour savoir si des terres seront allouées en quantité suffisante pour per-mettre aux Noirs de s'installer là où ils le désirent. Malgré la disparition de l'influx control, tout nouvel arrivant devra justifier d'un logement sur un site autorisé pour pouvoir s'installer. « Les gens ne peuvent être autorisés à s'installer n'importe où dans une ville », souligne le Livre blanc.

> Pouvoirs de police renforcés

Un autre projet de loi a été dé-posé au Parlement le même jour. Il a pour objet de permettre au ministre de la loi et de l'ordre, M. Louis Le Grange, de déclarer « zones d'émeutes » les régions en proie à la violence. Les forces de police disposent de pouvoirs iden-tiques à ceux qu'elles détiennent sous le régime d'exception, sans qu'il soit nécessaire d'avoir re-cours à celui-ci.

Le chef de l'Etat avait annoncé le 4 mars qu'il souhaitait que des dispositions soient prises pour fournir aux autorités les moyens nécessaires à la protec-tion des vies et des biens ». La modification du Public Safety Act va donc permettre d'utiliser la machine répressive de l'état d'urgence sans que celui-ci soit déclaré. Il avait été levé officiellement le 7 mars.

Par ailleurs, la violence a repris dans la township d'Alexandra, à proximité de Johannesburg. Les résidents font état de huit victimes, pour la plupart des mili-tants anti-apartheid. Cinq maisons appartenant à des leaders d'associations civiques ont été incendiées. Ces nouveaux troubles surviennent deux mois après ceux de février qui avaient causé la mort, officieusement, de trente personnes. Au début de la semaine, un mouvement de boycot-tage général des magasins blancs a été lancé et semble assez bien

MICHEL BOLE-RICHARD.

Modèle Spatours: 865 F

M. MITTERRAND RENCONTRE LE CHANCELIER KOHL **A TRÉVES**

M. François Mitterrand était attendu ce jendi 24 avril, en fin de matinée, à Trèves, où il devait s'entretenir avec le chancelier Kohl Ce dernier avait reçu, une semaine plus tôt, à Bonn, la visite de M. Jacques Chirac. Le chef de l'Etat devait regagner Paris dans l'après-

Mercredi après midi, M. Mitterrand avait domé audience, à l'Elyséc, à M. Franz Josef Stranss.

■ M. Barzel nommé coordonnateur des relations francoallemandes. - Ancien président chrétien-démocrate du Bundestag. M. Rainer Barzel a été nommé, mercredi 23 avril, coordonnateur pour les relations franco-allemande annoncé le porte-parole du gouver-nement de Bonn. Il l'avait déjà été en 1980. Le poste était vacant de-puis la mort de M. Helga Wex. An-cien ministre de l'intérieur et président du groupe parlementaire chrétien-démocrate, M. Barzel était devenu président du Parlement ouest-allemand avant de démissionner en 1984 en raison de son implication dans le scandale Flick. -(AFP.)

Recevant le nouveau délégué général du Québec

LE PRÉSIDENT FRANÇAIS **CONFIRME SON INTENTION** DE SE RENDRE AU CANADA

Le nouvean délégué général du Québec, M. Jean-Louis Roy, a été reçu, mercredi 23 avril, à l'Elysée, par M. Mitterrand, auquel il a remis une lettre d'accréditation du premier ministre québécois, M. Robert Bourassa (le Monde du 31 janvier); au cours de cette audience M. Mitterrand a « confirmé qu'il se renden terrand a « confirmé qu'il se rendra en visite au Canada et au Québec » à une date qui reste à fixer, a indiqué M. Roy. Il a précisé que cette visite – la première d'un chef d'Etat français depuis celle du général de Gaulle, en 1967 - comporterait une partie québécoise significative en raison des diverses proximités qui existent entre la France et le Québec sur les plans historique, culturel et écono

L'invitation faite & M. Mitterrand avait été renouvelée au mois de février à Paris par le premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, et par M. Bourassa, en marge du premier sommet francophone.

M. Roy devrait être reçu vers le s'est entretenu, en fin de journée, avec le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, pour évoquer notamment la prochaine réunion de la commission franco-québécoise.

lingame (Californie), par le dépar-tement fédéral du commerce. Les sociétés françaises, la Physique ap-pliquée et une compagnie associée,

 Deux sociétés françaises accu-sées de livraison de matériels amé-ricains à l'URSS. — Environ 233 000 dollars de matériels électro-niques qui allaient être livrés illéga-lement à l'Union soviétique après avoir transité par deux sociétés fran-çaises ont été saisis le 23 avril à Bur-lingame (Californie), par le décasles Accessoires scientifiques s'étaient présentées comme dési-reuses d'acquérir ces matériels pour une utilisation en France, mais en réalité, elles avaient pour objectif de faire parvenir ces équipements en URSS, a affirmé le département du commerce qui estime que le maté-riel saisi est indispensable à la fabrication de semi-conducteurs. -

OCÉANIE

Australie

Détente... diplomatique

De notre correspondante

Sydney. - En 1986, l'image qu'on a du Français dans le Pacifique est une caricature : il est le nageur de combat qui coule un bateau pacifiste dans des eaux amies, le fauteur d'essais nucléaires de Mururoa, tout en demeurant, bien sûr... le « chaud lapin » de toujours.

La petite histoire qui réjouit les Australiens ces jours-ci, et qui vaut à la France de figurer une fois encore en première page du Sydney Morning Herald, vient illustrer le troisième volet de ce portraitrobot. D'autant que le « chaud lapin » surpris récemment, en plein jour, en flagrant délit sur une plage de Norfolk (territoire australien à mi-chemin entre le continent et la Nouvelle-Zélande) ast un diplomate français de haut rang en poste en Australia.

Ce diplomate était allé honorer de sa visite ses competriotes à bord du patrouilleur la Dieppoise, en escale à Norfolk ; mais

délaissant vite ses fonctions officielles, il était allé se livrer sur la grande plage de l'île à des ébats remarqués et remarquables avec une compagne aussi dévêtue que plantureuse. Un habitant de l'ile, gêné que ces débordements aient lieu au vu d'un groupe d'écoliers de passage sur la plage, appela la police.

Un sergent vint. Il convia les coupables à se mabilier et à s'expliquer au poste. Le diplomate présenta des excuses et aucune plainte ne fut déposée. Au ministère des affaires étran-gères australien, on déclars qu'il n'y sura « pas de suita ». A l'ambassade de France, on se borne à un : « Sans commen-

Signalons toutefois que des Français avaient déjà, dans la petite île de Norfolk, brillé par leurs exploits : après l'attentat du Rainbow Warrior, l'équipage de l'Ouvés avait défrayé la chronique locale en séduisant des beautés de l'Ile...

DIPLOMATIE

Le jumelage de Sarrelouis (RFA) et d'Eisenhüttenstadt (RDA)

UNE « PREMIÈRE » EN ALLEMAGNE

De notre correspondant

Bonn. - Un accord a été conclu mercredi 23 avril entre les maires de Sarrelouis et d'Eisenhúttenstadt en vue du premier jumelage entre deux villes ouest et est-allemandes. L'accord officiellement proclamé à l'automne après avoir été approuvé solennellement par les conseils municipaux des deux cités indus-trielles de la Sarre et du

Construite par Vauban en 1681, et située à quelques kilomètres de la frontière franco-allemande, Sarrelouis est la ville natale du maréchal Ney, mais surtout celle du ministreprésident social-démocrate de la Sarre, M. Oskar Lafontaine. Les négociations en vue du jumelage avaient été engagées après une rencontre à l'autonne demier, à Berlin-Est, entre M. Lafontaine et le numéro un est-allemand, M. Erich Honecker, originaire d'une autre petite ville sarroise de la région, Neunkirchen. Eisenhüttenstadt, créée sous le nom de Stalinstadt, autour d'un important complete sidérurgi-que, est située non loin de la frontière avec la Pologna.

Ce jurnelage n'est pas sans rapport avec l'origine sarroise de

M. Honacker - dont personne n'ignore le souhait de revoir son pays natal à l'occasion d'una éventuelle visite en RFA, jusqu'ici toujours ajournée. Mais il n'en a pas moins valeur de symbole pour toute la RFA, qui y voit un signe de l'approfon des relations entre les deux Allemagnes. Au cours du congrès de l'Association des municipalités ouest-allemandes, le maire de Francfort-sur-le-Main, M. Wall-mann (CDU), a exprimé l'espoir que de tels jumelages puissent se multiplier.

L'accord de mercredi, négocié à Eisenhüttenstadt par le maire de Sarrelouis, M. Manfred Heinrich (SPD), prévoit des échanges de groupes sportifs, culturels, de délégations de l'artisanat et des syndicats. Dès le mois de mai un groupe d'Eisenhüttenstadt viendra participer à la semaine culturelle de Sarrelouis qui lui rendra la pareille en septembre. Les échanges entre les deux villes, qui possèdent une longue tradition commune dans la sidérurgie, seront limités à des voyages de groupes. Les déplacements individuels ne sont pas prévus, les relations entre les deux villes devant rester dans le cadre général des relations interaliemandes.

Moscou réclame l'idée d'un « forum panasiatique »

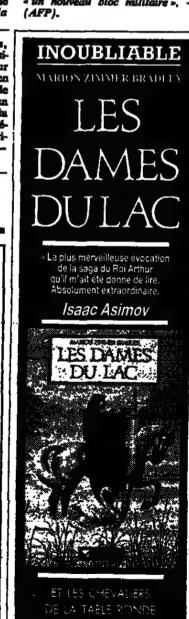
Moscou. - L'URSS propose la tenue d'un forum panasiatique sur tenue d'un forum des pays d'Asie ainsi qu'une réunion des Etats de la recherche en commun de solutions constructives », et se prononce l'océan Pacifique sur la sécurité, en faveur d'une réduction des actiindique une déclaration du gouvervités des flottes de guerre dans nement soviétique publiée mercredi 23 avril par l'agence Tass.

La proposition de « forum pana-siatique » reprend une idée lancée à la fin des années 60 par Leonid Brejnev et reformulée en mai dernier par M. Mikhail Gorbatchev. En revanche, note-t-on de source diplomatique, l'idée d'une réunion séparée des Etats de l'océan Pacifique sur le sécurité dans cette zone est nouvelle dens sa forme

L'URSS, qui est « une des puissances les plus importantes de l'Asie et de l'océan Pacifique», prend de cette façon « pleinement en compte les intérêts des pays de la région Asie-Pacifique », souligne le texte diffusé par l'agence soviétique. Dans ce document, Moscou propose de « créer les prémices pour la

l'octan Pacifique, qui « jouerait un rôle stabilisateur », ainsi que de la mise en place de zones dénucléarisées dans la région. La déclaration souligne, en outre, la nécessité d'entamer un « large échange de vues entre tous les pays intéressés de cette parile du monde sur l'étoblissement d'une coopération » économique, scientifique, technologi-que, commerciale et culturalle.

Par ailleurs, le document met en garde contre « l'aggravation sérieuse de la tension dans la région » qui pourrait résulter des tentatives des Etats-Unis et de leurs alliés de créer une « Communauté de l'océan Pacifique » pouvant être transformée dans le futur en - un nouveau bloc militaire ». -



PYGMALION GEFARD WATELET

MIEN'ALA APRÈS TRENTE AND

difficile apprentia

And the second

....

25 45 1

e tarantari

524000

39 . 1

11.00

1941 . T

The said of the sa

·· ctal*-4.

mart garanti

. 1'28't WM

THE POST

-

1.21 3444

gina in ele freie.

··· es dent

CONTRACTOR

THE A PART

. ... 1 TATE DE PROPERTO

1 2.2 Pa 446. 100

.... criffika

. . - A & W.

*: #5/4.0000

A CROSS

e bef 🌰

TO A LAST WORK

n nathaway 💏 🤫

., ind 4000 00

pressent al.

m. Interes and

AMERICA ALL

The Man But the

and the second section in

ill rombineen, 🌆

CANADA A TORONOMENT MAN

egro i i e e e de f**adro fa**

Staff felt in Line to Line (* Africa)

Sand to be the sand

The first of the control of the state of the

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS.

Ampages of the cost of the total plans

Berger ten man er er einem die

die minter meine si den

the instrument in. delem 48 Ris menseerment den batte.

Control of the contro Takes investors concernation

Same er ent an erennig beste.

The second desirant Parisona ete erritee di la Ger-State Many of the less compa-

ales contint, avec les Same to the same of bearing

a barq treatment pied à the America cum terres. Miles le remove de la morocontract of the contract

E brekramme qu Ronaste

farming to the militie it encou-

Samuel Corner & se

a pobria de destantes bat per

at a residence of the same and him were in marks

Berne de promitert cet singu-

Contract of the same

Alternative on the control than esteramer disamiles es

STATES AND STATES OF THE STATES OF

Conspice missione est

the later of the state of the s the First Control of the

des cause i il durant les

Tarme et le

to fast a tall.

Porter Property les disper-

the same is total

Combinement . U. & Je la

- man

printer.

Jennicht der diefeth

latteurs et indecresions

a ... durant

Tage int Be Ar

at fine Bat

1 145416

gent erwicht af weit

L'OVERT ME

- 1 1 De 1000

laints... . Co a ambre die sident Cereso minte...

makkenhum. Here depairs per quantitate we start pair descrip-de on temporar or positions. It is character than a positions is selected that he of the or it is to builty of float pay injustry in addition they measured himself the character of float or department and the startment of law, it is built to see history payfore pulps C'une un pas un que viete passer quas la remanassimo-modus de la République sen-rancia, gradiante la 18 west.

pennie. Le désident a par d' plus interreperties que le liber surjeurs sangé de cold de l mais à l'ONCE dès ben qu'é san d'assegur de nover de l'on-interrepert penintgement du l'or recte est penintgement du l'or surié est du payé, que le Cou-peradéjan campine juja et au Copade l'arragen, a calabine name antonomerree, a cotroph perdanes. A se oute, M. Fri Villagran de Lane, vien-minis affaires dirangères, moss à s de la ser your d'out un prier e que et du terre-monde . Als M. Mario Quinoshi, mussi pificien directives, se dies

mant at post on effet co d'ampet de de marginaliser so à des 75 millions d'habita sont des sollides, et dont la

har Carles terrent chee but & Haits to provide houses de dingerale dans for oil convain desir

té me 8 i bil. ba qu po rat acc

••• LE MONDE - Vendredi 25 avril 1986

UNE . PREMIÈRE . EN ALLEMAGNE e jumelage de Sarrelouis (RFA)

et d'Eisenhüttenstadt (RDA) 秦 的数据序数 化催化性 网络美国电影美国电影 seeing meets when trains expens William Harding . Mr. 172 . The Man Southermart & Bulgantelbell dress fet Approprie muses See age to the man to the same of the second section section of the second section secti from pipe top or comment where CE & service à aborre 1 20 into the in the street there are mire of the season of the sales The second of th and the reservable in Fabric entered the same of the same of the series of the property Burger terbiel bie Griefenburg the states preside with statement in respect that the class Comme e steller aut . . . The state is all distance of Bententanner mittel den en an a la contact time blosse for Market Chicateria angual A Man to the time door high per all the way have the se Special and the first to come find the second single second single second single second secon way sup. is fungre Section of the second section of the section o met ales " in glest sterristen de

Moscou réclame l'idée f'un « forum panasiatique» the first property of the contract of the contractions

the officient of the first and and the same of th Francisco describe describe de la wer der in with the gracery Ant a rate , that de brest fo BUT INTEREST FOR THE STREET, THE .. " regentielt biet ufet bie en de F. n managara beli inge i dengene) de a AND CONTRACT OF THE PART OF THE PART South Kindelman ber frage in the selection of the second of the selection of the se Production of the Control of a iffe of word officences after the fife. to the same tests in a medical Principles and Mart in This SHARE WHERE BUILD HERE REAL PARTY. the River States Parks St. er with a state of the figure of ter producer State of the state the war to possible 178 6 6018 Company of the property of the conwas a servery. An object of the extension TO A STANKE OF THE PROPERTY der van derden die gewen die

INOUBLIABLE and the second of the second of the second of the second makada da Braza a maka at STREET HE SEEDING STREET, SAID

MARINE ZIVINI RUKI LES ET LES CHEVALLES OF LA TABLE MONEY

AMÉRIQUES

marché international, que nul indi-

gène n'avait le droit de contester au

« ladino » le droit à la terre du Gua-

sation et au progrès -. Et c'est encore lui qui tentait de nous expli-

quer que, « de tout temps, sans que je la défende, la violence a été un moyen de la culture politique au

La violence, justement, demeure

une préoccupation majeure pour le gouvernement civil. « En trois mois,

d'être à la une de l'actualité guatémaltèque. Peut-être a-t-elle légère-ment changé d'orientation, un peu

ment change d'orientation, un peu moins sélective politiquement, et un peu plus liée à la délinquance. Il est vrai aussi qu'il a souvent été malaisé de faire une distinction claire et nette entre la violence politique et celle de droit commun au Guate-

mala. Toujours est-il que l'insécurité

marque bon hombre de conversa-tions, et que les journaux continuent de rapporter chaque jour un lot impressionnant de crimes, d'assassi-nats, de vois et de viois, d'eniève-

ments et de découvertes de cadavres

criblés de balles ou de cimetières

clandestins. Dans ce domaine aussi, le gouvernement démocrate-chrétien

a encore beaucoup à faire s'il veut

véritablement rétablir un minimum

Affaiblie par ses querelles internes, la droite tente, elle, de resserrer les rangs après sa défaite élec-

torale, tandis que la guérilla n'a pas l'intention de déposer les armes. Le ministre de l'intérieur ne se prive d'ailleurs pas d'accuser des groupes

d'extrême droite et d'extrême gau-

che de chercher à déstabiliser l'ordre constitutionnel en tirant pro-

fit du mécontentement populaire ali-

menté par la hausse du coût de la

Le paradoxe du gouvernement

démocrate-chrétien est peut-être de

recourir à une rhétorique de gauche

pour mener une politique de droite. D'où la confusion perceptible dans l'opinion publique. Tel est du moins le sentiment du secrétaire général

du Parti socialiste démocratique, M. Mario Solorzano, qui apprécie d'autant plus la fragile démocratie

retrouvée qu'il avait passé six ans en exil du temps des militaires. S'il reconnaît à la démocratie chrétienne

des velléités d'indépendance en poli-

tique extérieure, le dirigeant socia-

liste lui reproche ses hésitations et son manque de projet politique clair à l'intérieur. Le président Cerezo s'était donné cent vingt-six jours

pour mettre en marche son expé-rience. Mais, sans attendre l'échéance du 20 mai, le Guatemala

commence à donner des signes d'un

JEAN-CLAUDE BUHRER

malaise persistant.

de confiance.

LE GUATEMALA APRÈS TRENTE ANS DE DICTATURE MILITAIRE

Le difficile apprentissage de la démocratie

De notre envoyé spécial

Guatemala - - Il n'y a ni nourriture, ni argent, ni production, ni sécurité. Par sa concision et sa franchise, la formule fait mouche. Elle peut même sembler exagérée. mais elle frappe d'autant plus que c'est le président Vinicio Cerezo lui-même qui résume ainsi la situation an Guatemala, trois mois après son accession au pouvoir. Net vainqueur accession au pouvoir. Net vainqueur du second tour de l'élection présidentielle, c'est le 14 janvier qu'il a officiellement pris le relais des militaires, rentrés dans leurs casernes après une trentaine d'années quasi ininterrompues de gestion incohé-rente, de répression sanglante et

Le constat est sévère, mais il témoigne d'un degré certain de luci-dité. Depuis qu'il s'est installé au palais national, le président démocrate-chrétien ne cesse inlassa blement d'en appeler à la compré hension, à la coopération et à l'appui de tous les secteurs de la population.

Ayant fait un inventaire à peu près

complet de l'héritage que lui ont
légué ses prédécesseurs, il répète

que le passé, et qu'il convient désormais de se tour-ner vers l'avenir avec tous les Guatémaltèques. Mais déjà les illusions s'estompent, l'état de grâce s'effilo-che et des voix commencent à s'élever pour demander des mesures concrètes au lieu des promesses qui tardent à se réaliser.

Pourtant chacun s'accorde à reconnaître que des signes de chan-gement sont visibles. Ainsi, durant notre rencontre avec le chef de l'Etat, des centaines de manifestants, banderoles et pancartes en tête, réclamaient à cor et à cri sous sa fenêtre que soient retrouvés et châtiés les responsables des disparitions politiques des dernières

Lenteurs et indécisions

Apparemment imperturbable, M. Vinicio Cerezo explique que ce n'est pas son rôle d'« être procureur ou juge : c'est à la justice d'agir si elle estime avoir suffisamment de preuves ». « Et encore, préciso-t-il. comment, en tant que président, puis-je déférer des militaires qui m'ont remis le pouvoir, comme ils s'y étalent engagés, et proposer une amnistie aux guérilleros qui, eux aussi, ont posé des bombes et tué des gens? J'al promis de faire la paix, d'en finir avec la violence et la répression, d'établir une démocratie et de l'asseoir, de la renforcer. Je n'ai pas promis la vengeance. Avant tout il faut essayer d'établir des faits, et cela est du ressort d'une commission d'enquête indépen-dante, qui aura l'autorité légale d'interroger qui bon lui semble. Les informations ainsi recueillies seront transmises à la justice. »

Débrayages et grèves ne sont plus brutalement réprimés comme du temps des militaires, même si des manifestants ont récemment été délogés sans ménagement des bâtiments municipaux qu'ils occupaient. Grâce à une laborieuse concertation - cela aussi est une nouveauté pour le Guatemala – une grève des trans-ports publics a été évitée à la der-nière minute. Mais, dans les campagnes, les conflits avec les propriétaires fonciers se poursuivent, et les paysans luttent pied à pied pour conserver leurs terres.

Prise dans les remous de le morosité ambiante, l'économie peine à redémarrer et le flou qui continue d'entourer le programme du gouver-nement n'est pas de nature à encourager les milieux concernés à se contrer enthousiastes. Entre l'impatience populaire exprimée par les syndicats et les réticences des puissants milieux patronaux, la marge de manœuvre du président est singu-lièrement étroite. « Nous cherchons. dit-II, à résoudre en peu de temps les graves problèmes accumulés au cours des vings dernières années. »

La corruption antérieure est encore dans toutes les mémoires ; les casses de l'Etat sont vides, l'infla-tion s'est élevée à 24 % durant les trois premiers mois de l'année et le chômage demeure un fléau national. Autre problème majeur : les dispa-rités sociales. A en croire le prési-dent Cerezo lui-même, « 95 % de la

population ne peuvent aujourd'hui satisfaire leurs besoins élémentaires et n'ont accès à aucun moyen d'éducation. C'est une honte pour le Guacation. Cest une honte pour le Gua-ternala d'avoir à l'heure actuelle n'avaient qu'à s'intégrer à la civili-65 % d'analphabètes. La mortalité infantile est chez nous l'une des plus élevées du monde. Nous ne pouvons pas affirmer que le Guate-mala a son rôle à jouer dans le contexte centraméricain pour promouvoir la démocratie, alors que chez nous quarante-six à cinquante personnes sur cent n'ont pas la possibilité de travailler, voire de se nourrir. Il ne leur reste qu'à voler Dour subsister.

Nul ne semble contester la bonne foi et la bonne volonté du président. D'aucuns critiquent néanmoins la enteur de ses décisions, voire ses

< 95 % des habitants ne peuvent satisfaire leurs besoins élémentaires... » Ce constat amère émane du président Cerezo luimême...

indécisions. Son équipe gouverne-mentale ne s'est pas encore remise de se trouver au pouvoir, et devant la masse des questions à résoudre chacun tire à hue et à dia, se renvoie la balle et finit pas laisser la respon-sabilité des mesures impopulaires au chef de l'Etat. Or ce dernier ne peut pes tout prendre sur lui, ni s'offrir le luxe de se laisser parfois piéger.

C'est un peu ce qui vient de se passer avec la recomaissance inattendue de la République arabe sabraouie, proclamée le 10 avril à Guatemala. La décision a paru d'autant plus intempestive que le Marco s'est de de de de la contrata de caté du Guatemant pur avec de la contrata de caté du Guatemant pur avec de la contrata de caté du Guatemant avec de la contrata de la contrata de la caté de l toujours rangé du côté du Guate-mala à l'ONU des lors qu'il s'agis-sait d'essayer de sortir de l'imbroglio historique et juridique de Belize, territoire en prolongement du Peten, au nord-est du pays, que le Guatemala revendique comme sien et auquel la revendique comme sien et auquel la Grande-Bretagne, ancienne puissance colonisatrice, a octroyé l'indépendance. A ce sujet, M. Francisco Villagran de Leon, vice-ministre des affaires étrangères, nous a déclaré qu'à ses yeux « c'ést un geste de solidarité pour se rapprocher de l'Afrique et du tiers-monde », alors que M. Mario Quinonès, ministre des affaires étrangères, ne dissimulait affaires étrangères, ne dissimulait pas son embarras. « Je n'ai rien signé, nous a-t-il indiqué, j'ai été le premier surpris par ce communiqué, qu'il faut considérer comme nul et venu car aucune décision définitive n'a été prise. »

Quelle langue parler ?

Ce n'est là qu'un exemple des contradictions qui affleurent dans l'entourage immédiat du président Cerezo. D'autres domaines se prêtent aussi à des interprétation divergentes. Ainsi, M. Eduardo Meyer, ministre de l'éducation et ancien recteur de l'université, qui s'était fait connaître par des prises de position courageuses en faveur de la défense des droits de l'homme, se penche aujourd'hui sur le dossier aussi brûlant que controversé des langues vernsculaires. Le gouvernement ne peut en effet continuer d'ignorer ou de marginaliser plus de 60 % des 7,5 millions d'habitants qui sont des Indiens, et dont la plupart ne savent même pas l'espagnol.

Le nouveau ministre envisage un vaste plan d'alphabétisation dans les quatre principales langues autoch-tones : quiché, cackchiquel, mam et kekchi, avant de passer au castillan. Il nous a confié qu'il est hui-même en train d'en apprendre une et qu'il la proposera peut-être comme langue officielle à côté de l'espagnol. Il est possible d'imaginer l'éventuelle réaction de l'autre partie de la population, descendante des conqu et colons originaires du Vieux Conti-nent, oligarchie et bourgeoisie créole – qu'on appelle ici ladina, – habituée depuis la conquête à tenir serrés les rênes du pouvoir.

M. Villagran de Leon s'est pratiquement refusé à ouvrir ce débat, en déclarant péremptoirement qu'on ne vendait pas de café en quiché sur le

Jean-Claude Charles revient chez lui à Haîti: les premières heures de démocratie vues par cet écrivain dans

LES ASSUREURS ONT TRANCHE!

4 gammes de serrures PICARD se sont vu décerner la note maximum €3 Etoiles » (\$20/*** par l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances

Bouquins - Dossiers par milliers Rayonnages **Bibliothèques**

au prix de fabrique du kit au sur mesure

LEROY FABRICANT

équipe votre appartement bureaux, magasins, etc. 26 années d'expérience Une visite s'impose 209, avenue du Meine, Peris (14*) 45-40-57-40 - Mª Alésia



UN AN DE SUCCES

Aérospatiale - Banques Populaires - BNP -British Airways - Caisses d'Eparane - Chanel - Crédit Lyonnais - Dupont de Nemours - EDF - Elf Aquitaine - Essilor - Esso - IBM -Mattel - Peugeot - Pernod Ricard -Renault - Roussel Udaf - Shell - Total - UAP - Yves Saint Laurent.

22 entreprises prestigieuses parmi les 150 qui, grâce à la RFE, ont pu utiliser les espaces libres des télévisions, pour parler autrement de leurs hommes, de leurs réalisations, ou de leurs projets.

Des entreprises qui ont su mieux s'exprimer à travers la formule du magazine TV et établir avec leurs publics un nouveau style de contact, à la fois plus concret et plus participatif.



3, rue Boissière 75116 Paris - Tél. : (1) 45.53.17.17



TRAVAIL TEMPORAIRE: 2 42 56 44 88

Pour une intérimaire Kelly, partir en mission n'est possible qu'après avoir satisfait à des tests d'aptitude et de qualification extrêmement sélectifs et répondu à d'excellents critères de fiabilité, d'attitude et de présentation (38 % seulement des candidates sont acceptées). Spécificités Kelly qui vous assurent de trouver l'intérimaire Kelly la mieux adaptée à votre problème. Tests à l'annui.

DES FIDÈLES DE ML NATTA **AUX POSTES-CLÉS DU PC**I

(De notre correspondant.) Rome. - Les nouvelles nominations au secrétariat et à la direction du PCI décidées à l'issue de la réumon du comité central du 23 avril confirment, dix jours après le dix-septième congrès du parti, le pou-voir desormais incontesté du secré-taire général, M. Alessandro Natta, et le succès de sa stratégie.

Le nouveau - ministre des affaires étrangères » du PCI est M. Giorgio Napolitano, traditionnel chef de file de l'aile « réformiste » du communisme à l'italienne, qui entre aussi au secrétariat du parti. Une promotion significative et importante, qui témoigne de la volonté du PCI de devenir toujours plus un parti « de la gauche européenne », parti « de la gauche européenne », en étroite collaboration avec les en étroite collaboration avec les social-démocraties, comme l'avait amoncé M. Nátta à l'occasion du congrès. M. Napolitano, qui était jusqu'à présent chef du groupe parlementaire, avait sussi été le premier grand dirigeant communiste italien à se rendre aux Etats-Unis. en 1978, pour une tournée de conférences dans diverses universités.

Une autre promotion importante est celle de M. Achille Occhetto, qui devient « coordonnateur » du secrétariat et fait figure de véritable dauphin d'Alessandro Natta.

La désignation du groupe diri-geant communiste a aussi été marquée par la mise sur la touche de certains vieux dirigeants. La plus significative est celle d'Armando Cossutta, considéré comme le leader des pro-soviétiques » au sein du PCL

Nous yous propagons :

(Year and a series of a series

- La réservation de l'hôtel et du garage gardé :

TRIBUNE MUSULMANE

Sommaire du premier numéro : avril 1986. Prix : 13 F

ISLAM : L'HEURE DE MÉDINE

Vox populi arabe : « Marianne, écoute-moi »

L'immigration dans le Nord-Pas-de-Calais

Pierre Mauroy: un présidentiable tranquille

Milices : la démocratie giflée Afrique : plaidoyer pour l'OUA .

Egypte : le baptême de sang révolutionnaire

Ait Ahmed - Ben Bella : le discours et la méthode, etc.

En vente chez votre marchand de journaux ou ■ Chemins verts > SARL de presee, BP 1080. Lille cedex

ALGÉRIENS! Yous désirez retoumer définitivement dans votre pays :

- Un chauffeur d'expérience et votre transitaire au port de Marseille

PROFITEZ D'UN SERVICE PERSONNALISÉ A BAS PREX

ÉTABLISSEMENTS FADEL

T&L: 43-43-30-67

242, rue de Charenton, 75012 Paris - Mª Dugoma

Rendez-vous chez Citroen

ou 🖎 gratuit 05.05.24.24

Le souci de ménager Vienne explique la discrétion de Jérusalem dans l'affaire Waldheim

A Vienne, l'allocation télévisée du président autrichien Rudolf Kirchschläger (le Monde du 24 avril) a amené les amis politiques de M. Kurt Waldheim à estimer que l'« affaire est classée ». L'ancien secrétaire général de PONU a déclaré de con cété que la compagne engagée contre lui « s'était son côté que la campagne engagée contre lui « s'était écroniée ». Les adversaires socialistes du candidat à la présidence de la République font valoir que « la crédibilité de M. Waldheim en Autriche et à l'étranger est sérieusement ébraniée dans la mesure où lui seni est responsable d'avoir induit en erreur l'opinion sur ses activités dans l'armée allemande ».

De notre correspondant

Jérosalem - Tout en affirmant vouloir connaître « toute la vérité » sur le « passé nazi » de l'ancien secrétaire général de l'ONU, le gou-vernement israélien a fait preuve jusqu'à présent d'une grande rete-mue dans l'affaire Waldheim. Alors que les médias, ici comme ailleurs, relatent jour après jour les épisodes de la controverse en cours, les diri-geants de l'Etat juif évitent délibérément d'y prendre une part active. D'ordinaire si prolixes, ils s'expriment peu et avec modération sur ce sujet, laissant le rôle d'accusateur au Congrès juif mondial (CJM), qui a lancé l'affaire et l'alimente périodi-quement en versant de nouvelles nièces au dossier.

D'un commun accord, MM. Shimon Pérès, premier ministre, et Itz-hak Shamir, ministre des affaires étrangères, ont adopté d'emblée un » profil bas » et donné à leurs diplomates des consignes de prudence. Tenu informé des découvertes du

Le quotidien Washington Post indique, par ail-leurs, dans son édition du 24 avril, que la commission de l'ONU sur les crimes de guerre avait conclu en 1948 qu'il existait des éléments de preuves suffisants pour poursuivre M. Waldheim pour l'assassinat de partisans yougoslaves.

D'autre part, le gouvernement israélien a demandé au secrétariat général de l'ONU de pouvoir consulter plusieurs centaines de dossiers de criminels de guerre conservés dans les archives de l'Organisation. - (AFP, AP.)

CJM avant qu'elles ne soient ren-dues publiques, le gouvernement ne s'est guère départi dans un premier temps de sa réserve. Seul le ministre de la justice a fait savoir, début avril, que M. Waldheim devait être déclaré persona non grata en Israel tant qu'il ne se serait pas expliqué sur son passé de manière convain-

Prié par le CJM de prendre connaissance du dossier Waldheim - qui dormait depuis quarante ans dans les archives de l'ONU, - Israel ne pouvait que donner suite à cette demande. Après avoir consulté ce dossier, le 9 avril, M. Benjamin Netanyahu, ambassadeur à l'ONU, déclarait simplement : « L'affaire ne peut en rester là. Une enquête com-plète est indispensable. Les docu-ments en question sont depuis deux emaines entre les mains des experts du ministère israélien de la justice et du département de la police chargé des enquêtes sur les crimes de

Les dirigeants israéliens n'ent pas pour autant haussé le ton. « Gardons-nous de toute hystérie », déclarait M. Pérès dans une interview à la radio israélienne. Abordant ce sujet mardi 22 avril devant le Conseil de l'Europe, le premier ministre a repris presque mot pour mot le commentaire qu'il avait fait début avril à Washington. Se défen-dant de vouloir s'ingérer dans les affaires autrichiennes, il a relevé que « M. Waldheim était obligé politiquement et moralement, dans son intérêt et dans celui de l'Autriche, de fournir certaines réponses très sérieuses à une série de questions sérieuses ».

Un lieu de passage

Jérusalem, a priori, n'a ancune raison de ménager un homme dont le mandat de secrétaire général fut marqué par plusieurs événements aussi déplaisants pour Israël que le discours de M. Arafat à la tribune de l'ONU ou le vote par l'Assemblée énérale de la résolution assimilant le sionisme au racisme. Mais le gouprendre à l'Etat autrichien. Israël tient, en effet, à préserver les bonnes relations qu'il entretient avec Vienne en dépit de graves divergences sur le règlement du conflit

Chacun garde à l'esprit ici que l'Autriche sert de lien de transit aux juifs autorisés à quitter l'URSS — de plus en plus rarement, il est vrai, — dans le cadre de la réunification des familles. L'émigration des juifs soviétiques via Vienne, même réduite au minimum, est un acquis trop important pour qu'on le com-promette. En outre, les Israéliens

avaient prévu le réflexe de chauvinisme que susciterait en Autriche l'affaire Waldheim, et ils se sont abstenus de l'exacerber par des déclarations passionnelles. Jérusalem a tout fait pour ne pas aggraver le malaise de la petite communauté juive autrichienne, inquiète d'un réveil de l'antisémitisme.

A cela s'ajoute un soupçon d'aga-cement envers le CJM, dont la camcement envers le CJM, dont la cam-pagne est parfois jugée en Israël un peu trop touitruante. Il s'agit là d'un vieux débat. Israël ne trouve pas toujours opportunes les initiatives de la «Diaspora organisée» et n'est pas prêt à enfourcher avec autant d'ardeur tous ses chevaux de bataille. Des différences de stratégie opposent, par exemple, Jérusalem et le CJM à propos de l'émigration des juifs d'URSS et de l'attitude à adopter envers Moscou. Dans l'affaire Waldheim, Israël est cartes solidaire du Congrès, mais on a un peu ion que ce dernier lui a

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Pologne L'OPPOSITION **DEMANDE L'AUTORISATION DE MANIFESTER** LE 1" MAI

Varsovie (AFP). – Pour la pre-mière fois depuis 1981, l'opposition démocratique polonaise a déposé une demande officielle d'autorisstion de manifestation pour le 1" mai à Varsovie. Cette demande a été déà Varsovie. Cette demande a été déposée mardi à la mairie de Varsovie
par un Comité d'organisation des cérémonies du 1 mai regroupant
quinze personnes, parmi lesquelles
MM. Janusz Onyszkiewicz, ancien
porte-parole national de Solidarité;
Hemyk Wujec, du KOR (Comité
d'autodéfeuse sociale), ainsi que
d'anciens responsables des syndicats
autonomes et de branches dissous
lors de l'établissement de l'état d'urgence.

Le comité a demandé à pouvoir organiser un rassemolement le 1er mai à midi, place de la Commune de Paris, à proximité de la paroisse du Père Popieluszko, puis un défilé devant durer une heure dans le quartier de Zoliborz, selon un itinéraire détaillé. Les signataires demandent en outre la « protec-tion » des autorités contre d'« éven-tuelles tentatives de troubler ces cérémonies ». L'année dernière, une manifestation spontanée avait rassemblé, le 1st mai, plus de quinze mille partisans de Solidarité dans le quartier de Zoliborz. La direction clandestine de Solidarité (TKK) a appelé à manifester dans toute la Pologne le 1st mai.

Irlande du Nord

POUR ÉVITER D'ÊTRE DÉBORDÉS PAR LES ÉLÉMENTS PARAMILITAIRES

Les dirigeants des partis protestants durcissent leur opposition à Mme Thatcher

De notre correspondant

Londres. - Les leaders des partis unionistes tentent de reprendre l'iniunionistes tenient de reprendre l'in-tiative et de regagner, au sein de la communanté protestante, l'autorité perdue il y a maintenant près de deux mois. M. James Molyneaux et le pasteur Ian Paisley ont annoncé, le 23 avril, un « programme d'action » destiné à relancer leur campagne de désobéissance civile rentire. L'accord, anglo-irlandais contre l'accord anglo-irlandais anquel M= Thatcher entend rester fidèle.

En annonçant un relatif durcissement de leur attitude, ils souhaitent réduire l'influence des organisations extrémistes « loyalistes » qui les out débordés en déclenchant l'émeute dans les bastions protestants d'Irlande du Nord au soir de la grève générale du 3 mars. Depuis, la violence – presque sans précédent dans le camp de la « majorité» (1) - n'a pas cessé puisqu'il ne se passe pas de nuit sans que la police soit victime d'attaques.

MM. Molyneaux et Paisley ont présenté un plan en douze points qui comprend notamment un appel à la grève des impôts locaux et un ren-forcement, aux niveaux municipal et forcement, aux niveaux municipal et régional, du boycottage de l'administration. Cela s'ajoute à la décision — déjà en vigueur — de refuser tout contact avec le secrétariat d'Etat pour l'Irlande du Nord. Depuis leur réélection en janvier, les députés unionistes ne se rendent plus à Westignet. D'autre neut le programment minster. D'autre part, le programme prévoit des « sanctions économi-ques » contre la République d'Irlande, c'est-à-dire le rejet par les consommateurs protestants des pro-duits venant du « Sud », mais l'énoncé de cette disposition, dont l'application semble douteuse, reste LISEZ VERDE.

Ces mesures, envisagées de longue date, ne comportent rien de vraiment nouveau et les éléments les vraiment nouveau et les éléments les plus durs des deux partis unionistes n'ont pas tardé à faire savoir qu'ils les jugeaient très insuffisantes. M. Molyneaux, qui est dans l'ensem-ble plus modéré que le pasteur Pais-ley, a déclaré qu'il s'agissait d'une « légère escalade ». Une telle appré-ciation ne peut qu'aggraver les dis-sensions entre les deux partis rivaux et mécontenter dirigeants et miliet mécontenter dirigeants et militants qui se sont récemment rapproremarque qu'il n'est pas question d'une nouvelle grève générale pour l'instant. Cette omission est sans doute due au veto de M. Molyneaux de plus en plus inquiet de la radicali-sation qui s'est produite surtout dans le parti de M. Paisley.

Ce programme va-t-il redonner aux « politiques » le pouvoir que leur ont manifestement confisqué ceux qu'ils nomment les « hommes de violence »? A Belfast comme à Londres, on est pour le moins sceptique, d'autant que MM. Molyneaux et Paisley s'apprêtent à renouer le dialogue avec le gouvernement de Mes Thatcher pour des entretiens « preliminaires ». Mais le premier ministre, fort du soutien de la quesi-totalité du Parlement, n'entend pas revenir sur le principe de l'accord qui donne au gouvernement de Dublin un droit de consultation sur les affaires d'Irlande du Nord Paisqu'ils ont toujours fait d'une « suspension » de l'accord un préala-ble à la reprise de la discussion, les leaders unionistes risquent, de non-veau, de donner à leurs partisans l'impression de céder et de se discréditer davantage au regard des ultras ou des dirigeants des mouvements

Toutefois, dans l'entourage de M= Thatcher, où l'on se préoccape vivement de la détérioration de la situation dans la province et de la perspective d'un été très chaud lors des défilés traditionnels des loya-listes, on laisse entendre que l'on est disposé à donner une certaine satisfaction à MM. Molyneaux et Paisley afin de leur laisser une chance d'apaiser la tension. Sans le dire, le gouvernement pourrait ralentir le processus de consultation prévu par l'accord anglo-irlandais. Mais, ce faisant, M. Thatcher preud égale-ment un risque, celui d'aggraver l'impatience qui se ressent actuelle-ment à Dublin et dans les milieux, catholique d'Ulster car, depuis novembre, l'accord n'a pes encore produit de résultats vraiment tangi-

FRANCIS CORNU.

(1) Au début des troubles dans la communanté catholique au cours des années 1969-1970, les ultras protestants avaient violemment réagi mais, depais lora, l'agitation sévissait surtout dans les quartiers nationalistes, sans parier da terrorisme de l'IRA.

M. Chirac affirm

the Print Assumer he Specified the State of Marie a 1 house to white a franchis plant on over the posts of the same parties

to your sparie or the second of the second of the second per remarks - . In totalist dies anagonites the training of the state of th o de carente combatto por un ga St. Condition of a discount of the ter

:. a doctord no

1.061 KBANK FIR

" I tate Claim

CO IA TRANCE ME

majorer gu H war a second district THE WHITE A I A SHAREST MAN organist !). A SERVICE PROPERTY ! regregat # #EN and the expendituation of the section of the sectio me suit required Tokya, at he

> en pricist que en parde las entre ense lai-ent clientique, es And the attention TANK BARR - OF trendent on get

100000 0000

 $g_{\alpha}(t,t) = -1$

Selver of a

100 2

M. Clares a refunt de one quantitative per see the collect de 18. Acceptant de 18. Acceptant Vermen Victoria de 18. Acceptant Vermen Victoria part, est auch de 18. Acceptant de 18.

Une opération séduct

Million, and disease of releases to these processes of the control of the control

Arthuret & Faginie Berther, in the your Charles & February

demiero la faculta finn .. a Clarafithines, 🖥 🖷 e de salemen de de i warde diverge Firm de l'Etat. Male 17 705 perie en pre The risk the state of the compare michelija interzubil response grad 4 or - a - double-partment - 46 tions or ration de l'ensemble delig gott dum im se am courte.

En attermant qu'il prend en man later de paye qu'à mai brecen - rejorde M. Charge & Permis a first un chacun de Petiting day and ambation politic the reason with pas à occupat. Pendan . tamps compté. Jupine La Ladar. To Breit mailine Self. Continue to the season of the Green du gover terrange of the frances the grane of the that une destrfor present of the se more protest oper to be done a brone

Some a service 1 CHITACUMANAMAN effeux proretes. Te may " " et la securité, are reachests blue description of between 1 man 2 17 to de 606 per 12 steination de Cont. design of the continue form County of the Section the party of the fact of the state of the st in inflation et be

Die for the same To Division Gemelle & Com fact the private thing a standard Still all the state of the stat the party of newhorst page Service of the Said & Comm 4 Ellina tailoging the second piers warmen on the state of the party and Piden of the state Ture la les générales

du 12 au 28 avril Essai libre gratuit 24 heures Une voiture cela s'essaye. Pour l'essayer, la comparer en famille objectivement, partez où vous voulez, en France, 24 heures, au volant d'une BX, n'importe quelle BX. Vous avez plus de 21 ans, votre permis depuis plus d'un an et vous êtes propriétaire d'un véhicule. Prénom: Contactez le réseau Citroën. En échange de cet essai gratuit, 24 heures maximum (1 essai par famille) vous donnerez simplement votre opinion, en rem-Code postal: plissant un questionnaire et vous ne paierez que

Retourner ce bon à Citroën "24 heures en BX"

62, boulevard Victor-Hugo. 92208 Neuilly-sur-Seine Cedex.

chés des groupes paramilitaires for-tement soupconnés d'orchestrer **COLLECTION ENJEUX ET STRATÉGIES** Les cent portes du Proche-Orient textes" par Alain Gresh et Dominique Vidal

maugeremente nouvelle contentiers des ontrage este premier guicle pointique du hoodie du point (srae). Libari, iniciatire byrie (gaptie) un replatible intre dichamitere au premierate en 100 mois et d'entre paussir compréssantes entégrafie no globe du airsi souvent la "une" de l'apresse une presentation depassonales des republications de la cres et es enjects.

Jares nombreux graphiques et causes d'échionellegie du l'entre de en Desmant

A patainte en mar "Strategie chinoise ou la se du dragor" par Clabdes a darf el se Moseo Nakajima

••• LE MONDE - Vendredi 25 avril 1986 - Page 7 politique

A « L'HEURE DE VÉRITÉ » SUR ANTENNE 2

M. Chirac affirme sa « totale responsabilité » dans la détermination et la conduite de l'action gouvernementale

M. Jacques Chirac, premier ministre, c'était un pouvenir vieux de dix aus : ceini d'une déclaration lasidaire, par laquelle,en août 1976, le président du RPR avait annoncé qu'il quittait l'hôtel Matignon aute d'avoir « les moyens » qu'il estimait « nécesuires = pour assumer la fonction de chef du gouversement. Souvenir effacé d'un sourire, qui, le merredi 23 avril, à « L'heure de vérité » d'Antenne 2, ermait un long chapitre d'histoire politique.

Le premier ministre a anjourd'hui, à la faveur l'une situation qu'il espère « provisoire » — on 'avait compris — « la totalité des moyens » nécesmires pour assumer « la totalité de la responsabiité» de l'action conduite par un gouvernement " uni », « solidaire » et « déterminé », qui, conformément à l'article 20 de la Constitution, « détermine et conduit la politique de la nation ». Plus que toute tentative de rectification d'image, la simplicité et l'évidence de cette situation ont fait apparaître, mercredi, un Jacques Chirac inébranlable, qui a semblé surprendre les journalistes appelés à le questionner.

Sans doute n'est-il pas facile d'interroger le chef d'un pouvoir tout juste installé, appuyé par une partie de l'opinion méfiante vis-à-vis des moyens d'information publics et qui s'apprête, justement, à transférer au privé la chaîne qui l'a invité.

Rien que M. Chirac l'ait à plusieurs reprises affirmée secondaire dans l'intérêt des téléspectateurs, la question de la privatisation de la télévision a été

soulevée par deux de ses interlocuteurs sur trois, et on l'a sentie présente à l'esprit des différents participants à l'émission. Le premeier ministre a souligné, à ce sujet, qu'il entend maintenir un secteur public qui doit faire « référence » - ce qui une manière de rendre hommage à la qualité des chaînes publiques et il s'est prononcé, une fois encore, contre toute « chasse à la sorcière » parmi les journalistes.

Emploi et sécurité, telles sont les deux priorités dout le premier ministre s'est employé à montrer qu'elles sont mises en œuvre par le gouvernement. Refusant d'entrer dans le détail des mesures prises ou annoncées, M. Chirac a surtout voulu en expliquer l'orientation et en démontrer la cobérence. Il ne s'est pas interdit l'humour — à propos de la levée de l'anonymat sur l'or, qui intéresse beancoup «nos paysans» et «les chauffeurs de taxi», ou de l'amnistie pour les capitaux qui avaient fui à l'étranger : il ne s'agit pas de «féliciter» ceux qui les ont sortis, mais il ne s'est guère soucié des questions précises qui lui étaient posées. Il estimait avoir mieux à faire.

Tout est en route, tout est «dans les tuyaux». Il n'y a pas tieu à de longs débats sur ce qu'il conviendrait de faire, et les résultats se feront sentir dès le début de l'amée prochaîne pour ce qui est de la sécurité. Voilà ce que M. Chirac avait à dire à tous ceux qui s'interrogent, que ce soit à l'extérieur ou à l'intérieur de sa majorité. Bref, qu'ou le laisse agir, il sera temps de faire les comptes à l'autoane.

PATRICK JARREAU.

sujet de l'opération américaine en Libye, de la position de la France et des relations avec les Etats-Unis : « Il n'y a pas lieu d'imaginer qu'il puisse y avoir je ne sais quel malentendu entre nous. Simplement, nous avons une politique étrangère qui est indépendante et nous voulons pouvoir juger des conséquences des actions que nous menons (...). J'aurai l'occasion de rencontrer le président Reagan prochainement à Tokyo. Le gouvernement a décidé de faire en sorte que la coordination des actions des démocraties occi-dentales (...) en matière de lutte contre le terrorisme soit renforcée. Nous en discuterons à Tokyo, et je

Le premier ministre a précisé que la France avait mis en garde les autorités libyennes contre toute initiative la menaçant elle-même, en visant ses alliés du sud de l'Europe on d'Afrique du Nord. Il a affirmé que la France « est le seul pays » où il n'y ait pas en de mandestations contre le raid américain, ce qui prouve que sa « solidarité » et sa fiabilité des que l'essentiel est en ieu », sout « au-dessus de tout soup-

suis sûr que, sur ce point, nous trou-verons un terrain d'entente sans dif-

M. Jacques Chirac a déclaré an constitue en light de l'opération américaine en concertation dott être effective : a concertation dott être effective : a la France en doit pas être mise au la pied du mur sans avoir la possibi-lité de s'exprimer -

Interrogé sur la position du président de la République et sur celle de l'UDF, le premier ministre a déclaré: « Sur le plan de la décision que j'ai prise, c'est vrai que le prési-dent de la République a eu la même réaction (...). J'essaie de prendre les décisions, en tant que chef du gouvernement, qui me paraissent les meilleures pour la France, en intégrant un certain nombre de données que j'ai de par ma fonction et qui ne sont pas obligatoirement comme par tous ceux qui, par ailleurs, portent un jugement que je respecte. »

M. Chirac a refusé de répondre à une question sur ses déclarations et celles de M. François Mitterrand à l'envoyé de M. Reagan, le général Vernon Waiters. - Il va de soi, a-t-il précisé d'autre part, que tant qu'il y aura le moindre doute sur la parti-cipation de la Libye – hélas ! c'est le cas aujourd'hui – à des actes de terrorisme, il ne peut pas y avoir de coopération militaire entre la France et la Libye. »

M. Chirac a souligné les - deux priorités » du gouvernement, c'est-à-dire, en premier lieu, « une politi-que sociale dont l'objectif est, d'abord et avant tout, de réduire les inégalités et la première d'entre elles, qui est le chômage, avec, parallèlement, deux impératifs qui s'imposent au même titre et qui s'interpénètrent : la lutte contre l'inflation, laquelle met en cause le niveau de vie des gens, et le mainseconde priorité, a dit le premier ministre, « consiste aussi à réduire une inégalité qui s'est développée au cours des derniers temps - cela ne date pas seulement de 1981 - c'est celle qui touche à cette liberté essentielle, la première de toutes, et qui tient à la sécurité des personnes

Sécurité : des résultats positifs dès l'an prochain

Comme on hui demandait si le président de la République était intervenu, au conseil des ministres. pour souligner la nécessité de rescter les libertés et les droits de l'individu, le premier ministre a déclaré: « S'il l'avait fait, il aurait eu raison mais, de toute façon, cela eût été inutile, car il va de soi que mon gouvernement n'a pas, un instant, l'intention de faire quoi que ce soit qui pourrait être contraire au drotts de l'homme. »

M. Chirac a précisé que la politique du gouvernement en matière de sécurité consiste, d'abord, à se donner « davantage de moyens techni-ques et matériels » ; ensuite, à « uti-liser la police de façon (...) plus efficace et en lui ayant rendu confiance » ; enfin, à se « doter des moyens juridiques qui (...) font défaut, actuellement, pour (...) lus-ter efficacement contre, à la fois, la criminalité, la délinquance, le développement de la drogue et, bien entendu, le terrorisme ». Il a ajouté : Vous pouvez être sûr que la situation s'améliorera très sensiblement. (...) Vous aurez des résultats positifs, j'en suis persuadé, dès le début de l'année prochaine.»

S'agissant de la première priorité, M. Chirac a déclaré : « Nous n'avons qu'une seule préoccupation et qu'un seul objectif : c'est la réduction du chômage. (...) Cela veut dire créer des emplois. Créer des emplois, c'est où? Dans les

entreprises. Et créer des emplois dans les entreprises, cela veut dire qu'il faut les inciter à le faire. (...) Pour inciter les entreprises à le faire, il faut qu'elle y aient un minimum d'intérêt. (...) Il ne s'agit, pour nous, de faire des cadeaux aux uns ou le ne sais onelle politique de uns ou je ne sais quelle politique de classe, comme on disait il y a quel-ques mois, mais simplement d'avoir une politique sociale cohérente, qui réponde aux vrais besoins du

Le premier ministre a précisé : «Si nous faisons rentrer des capi-taux, ce n'est pas pour féliciter ceux qui les ont sortis, c'est parce que nous sommes réalistes et que nous avons besoin de capitaux, car ces capitaux vont s'investir et, s'investissant, ils vont créer de l'activité. de la richesse et, surtout, de l'emploi. Si nous sommes reve sur l'anonymat sur l'or, c'est pour la même raison. J'ajoute que tous les Français sont favorables, les sondages le disens, à l'anonymat sur l'or, car ils ont tous une petite bourse avec quelques lingots d'or. (...) Il en va de même pour (...) l'impôt sur les grandes fortunes. Nous allons, dans le même esprit, et pour un montant équivalent, relever la barre en dessous de laquelle on ne paie plus d'impôt sur le revenu, c'est-à-dire que nous allons faire un geste signi-ficatif en masière d'amélioration du revenu des plus défavorisés. »

Une dévaluation ∢ extraordinairement

Le premier ministre a affirmé qu'aucune dévaluation, depuis 1945, n'avait été « aussi extraordinairement positive » que celle du 6 avril, qui a provoqué une « rentrée mas-France ». Cela va permettre, a-t-il dit, de diminuer les taux d'intérêt et de rembourser, avant terme, une dette extérieure qui avait atteint des proportions, à l'évidence, trop

 La loi d'habilitation économique et sociale que nous avons demandée est une loi qui est limitée aux problèmes économiques, a dit M. Chirac, car j'ai toujours dit que les problèmes sociaux (...), qui avaient fait l'objet de grands débats, devaient être traités au Par-

lement, et ils le seront. Mais il y avait urgence sur les problèmes éco-nomiques (...). Il s'agit de sujets qui ne méritent pas plus d'une semaine de débat au Parlement, ou alors c'est de l'obstruction parlementaire (...). Après tout ce qui a été dit depuis six mois, tout ce qui a permis d'informer l'opinion publi-que, nous pouvons maintenant aller

Au sujet de la télévision, M. Chirac a déclaré qu' « il y a inté-rêt, sans aucun doute, à avoir un secteur privatisé, mais qui n'exclut pas un secteur public de référence, qui restera, naturellement ». Il a refusé de se prononcer sur le nombre de chaînes publiques qu'il faut pri-vatiser dans l'immédiat — une ou deux ? - étant entendu que I' « objectif », inscrit dans la plate-forme RPR-UDF, c'est deux. Le premier ministre a ajouté : « Si nous voulons avoir une Commission nationale qui soit totalement indépendante et qui soit très puissante, et si nous voulons privatiser un certain nombre de chaînes, c'est précisément pour que chacun assume ses responsabilités et que l'Etat n'alt pas à porter de jugement ni, a for-tiori, à prendre de décisions en ce qui concerne les journalistes. »

M. Chirac a affirmé, à propos du

transport des entreprises publiques au secteur privé, que « personne ne pourra critiquer les modalités de la privatisation des entreprises en général, ni la volonté de l'Etat de défendre aprement ce qui est son intérêt ou ses intérêts dans les entreprises qui sont actuellement sa propriété et qu'il vendra ». Il a indiqué que l'« état des lieux », amoncé peniant la campagne et réclamé par l'UDF, sera feit de la façon sui-vante : « D'une part, sur le plan du gouvernement – et vous aurez dans les prochains jours, - d'autre part, nous nous sommes entendus mission des finances pour que celle ci soit chargée par son président de l'élaboration d'un blian. (...) Enfin, l'ai demandé à chaque ministre, sous l'autorité d'une personnalité aussi incontestable que possible, de faire faire le bilan, dans son propre ministère, des actions passées. »

Interrogé sur le taux d'intérêt des livrets de la Caisse d'épargne, le premier ministre a déclaré : - Je voudrais rappeler que nous n'avons pas touché au taux du livret A. Certains

avec la baisse des taux - et je dois dire tout à fait naturellement -baisser aussi les taux du livret A. Mais cette décision n'a pas encore été prise. »

Le premier ministre a continué: « Je fais un appel solennel à tous les chefs d'entreprise, notan des petites et moyennes entreprises (...) pour leur dire : « Vous pouvez avoir confiance, vous ne serez pas déçus, ni sanctionnés. Ce que nous voulons, c'est que vous investissien votre argent, votre imagination, pour créer des emplois dont on a besoin. Et je fais un appel à tous les salariés pour qu'ils comprennent que notre ambition, notre seule abition, c'est de réduire cette inégalité qui les frappe plus que toutes les autres. Alors il y a ceux naturel-lement qui ont un emploi et, notamment, ceux qui ont un emploi privilégié, et je pense, notamment, à nos compatriotes fonctionnaires, qui doivent bien comprendre que le pro-blème, aujourd'hui, sur le plan social, ce n'est pas, pour chacun de ceux qui ont un travail d'améliorer leur situatuon; c'est, d'abord et avant tout, de faire le geste global de solidarité qui permet de créer les moyens permettant de donner, à ceux qui n'ont pas d'emploi, l'emploi dont ils ont besoin.

Il a ajouté : « Nous avons fait un réajustement monétaire qui était indispensable, qui a parfaitement réussi et qui était juste. Cela veut dire (...) que je n'ai aucune marge de sécurité, aucune marge de manœuvre. Ce qui signifie que nous devons être extraordinairement vigilants pour ce qui concerne la hausse des prix. Si nous avons le moindre dérapage dans ce domaine, nous aurons immédiatement une hausse des prix supérieure à celle de nos voisins et, donc, à nouveau, une perte de possibilité d'exporter et, donc, une perte de travall dans

Au sujet de la protection sociale. M. Chirac a déclaré qu'il ne veut pas augmenter les cotisations - c'est la voie de la facilité » mais « faire des économies dans la gestion ». Il a ajouté « le bilan dont nous héritons en matière de protection sociale est très lourd. C'est le résultat d'une politique un peu de cigale et que nous devrons, nous, en assumer la responsabilité dans des conditions qui seront difficiles pour tout le monde, et je préfère qu'on le ont évoqué l'idée que l'on pourrait, sache maintenant ».

Une opération séduction

M. Jacques Chirac a réusai, le séduction qu'il voulait réaliser. Si l'on en croit le sondage instantané opéré par la SOFRES, le chef du parti vainqueur des élections du 16 mars a même nettement accentué son avantage : au terme d'un mois d'exercice, le cohabitation convient à l'opinion et les décisions du gouvernement lui inspirent confiance. Il est vrai de vérité ». M. Chirac a recherché l'unanimisme et évité de

S'abritant derrière le formalisme de la Constitution, il a certes refusé de relever ou de révéler la moindre divergence avec le chef de l'Etat. Mais M. Chirac n'a pas parlé en premier ministre : il s'est comporté en chef de l'exécutif, responsable ses » ministres de l'ensemble de la politique mise en œuvre.

En affirmant qu'il prend en main l'avenir du pays, qu'il met la nouvelle majorité, M. Chirac a permis à tout un chacun de mesurer que son ambition politique ne se limite pas à occupe pendant un temps compté, l'hôtel Matignon. Le pari implicite qu'il a fait mercredi soir est que site de l'action du gouvernement convaincra les Français de donner à son chef une destinée présidentielle, le moment venu, après la période « provisoire » actuelle.

M. Chirsc a particulièrement l'e ordre social » et la sécurité, dont il fait deux concepts géné raux, autour desquels il articule la mise en forme de son pro-gramme. Pour la réalisation du nouvel ordre social, la création ntale qui doit accompagner la lutte contre l'inflation et le maintien de la protection sociale, et qui justifie les facilités don-

lancé un appel, qu'il a voulu solennel, à la fois aux commercants pour qu'ils n'abusent pas de la libération des prix, à ceux qui ont un « emploi privilégié » pour qu'ils soient plus solidaires de ceux qui n'en ont plus, aux employeurs pour qu'ils embauthent, et, d'une façon générale, à l'« effort de solidarité » de

tous, pour ne pas dire à l'union

Il n'a pas hésité à dramatiser la situation en confirmant qu'il n'a « aucune marge de manœu-vre pour l'inflation » et que la situation de la Sécurité sociale est e drematique ».

Tout en évitant de porter des jugements trop sévères et trop tranchés sur la gestion de la gauqu'il avait eu autre chose à faire M. Giscard d'Estaing et à l'UDF : c'est le commission des finances de l'Assemblée nationale et son président, M. d'Ornano, fidèle de M. Giscard d'Estaing, qui seront chargés d'établir ce fameux

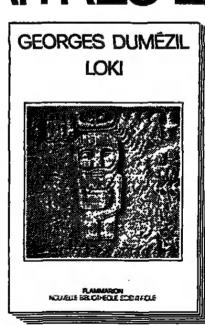
En ce qui concerne la sécurité avec & son > gouvernement et., M. Chirac a pris l'engagment formel que des résultats tancibles seraient clairement sansibles des la début de 1987. Il s'est aussi attaché à répondre à ceux qui kil reprochent la mise en œuvre d'une « idéologie sécuritaire », en demandant «est-ce que j'ai la tête de queiqu'un qui porte atteinte sux droits de l'homme?». En insistant sur le respect de ceux-ci et sur le rôle l'informatique et des libertés, le premier ministre a montré portement les remarques, critiques et mises en garde formulées le matin même par

> Bien qu'il ait présenté le catations et de ses intentions, baptisant « lois » ses projets, M. Chirac a, pour le détail des mesures, renvoyé les téléspectateurs à plus tard ou balayé les objections d'une simple boutade. Il est vrai que l'effet médiatique recherché par le premier ministre dans cette première prestation développer la sentiment de confiance en affirmant une volonté et en montrant qu'il possédeit e tous les moyens pour agirs. Par la même, M. Chirac, plaçant haut la barre, se condamne à réussir ou court le risque de décevoir profondé-

> > ANDRÉ PASSERON.

DUMÉZIL DEUX MAITRES LIVRES.





NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE SCIENTIFIQUE Flammarion

Irlande du Nord

POUR EVITER DETRE DEBORDES PARILS ELEMENTS PARAMILITAIRES

Les dirigeants des partis protestants

profession a More Thatthe

Section of the second section section of the second section se

the second secon

the way to the property of the

A MAN ANTIPOLO COMMENTAL DE LA COMMENTAL DE LA

the state of the s

The second secon

to be produced with a finished of the production of the production

A B CAN WAS CALLE THE LANG OF THE CALL THE CALL

OLLECTION ENJEUX ET STRATEGIS

Les cent portes

LUTTOCHE-UNG

LES 100 PORTIS

IN PROFITE NEWSTAND

to chiltren les noms, les faits le

Address Combine Dominique Vida

Statement of the statem

tion i grant to any to the day of a course of the course o

of the bearings and he will be the first of the

Merchania - women taltan un sale in die sent er dies une alle in in die in die die

THE AN PLAN AN MAN AN AL

经工作的 黄色 "满下的'猪'",我想一点是一点了点。

Marie, and restrictions of the sec-

and the second methods are some of the less than the

Misconduction, and was districtly and

Barrie mer bertreite in gegen ib if barriet

All the party was been a tree and all a

became more of two abstract for the walk of

Maria de de de la contrata del contrata del contrata de la contrata del contrata del contrata de la contrata de la contrata de la contrata de la contrata del c

1 # 2 40

AS THE BUILDING ON A TROP Service Control of the Control of th

MM White the state of the state

and the first transfer

Si, comme on le prétend, les n'auraient pas d'autre justificaélections se gagnent ou se per-dant sur le chômage, M. Jacques Chirac a tenté d'ouvrir, à la manière des alpinistes, une voie personne n'avait explorés. Tandis que d'autres avant lui et v compris à l'occasion du même rendez-vous télévisé avaient soit éludé le sujet en promettant d'y répondre plus tard, soit offert du sang et des larmes sans toujours convaincre, voità que le premier ministre de la cohebitation inau-gure une variante inédite, en évoquant à tout propos le chômage

Volontariste, M. Chirac a affirmé se conviction de l'emporter. Comme il l'avait déjà fait à l'Assemblée nationale, il a expli-qué que la réduction du chômage passe par la création d'emplois. Si l'augmentation prévisible et les perspectives de croissance na venzient introduire une bonne dose de scepticisme, qui ne serait saisi par l'énoncé d'une telle évidence ?

M. Chirac insiste sur l'impact psychologique des mesures qu'il propose. Dans un premier temps – et ce sera remarqué du côté du CNPF où M. Gattaz déclarait, il y a quelques jours « l'emploi, c'est nous », — il développe ses arguments à l'intention des chefs d'entreprise. Rien ne sera épargné pour que les employeurs « petits ou grands » créent des emplois. Toutes les mesures déjà prises, même celles qui sont mai recues per l'opinion (l'anonymet de l'or, le retour des capitaux expetriés, la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes)

न्यां स्टब्स

Il faut rétablir « la confiance » intérieure et extérieure et pouvoir déclarer aux patrons : « Aflez-y. vous ne serez pas décus ni sanctionnés. > Mâme l'autorisation administrative de licenciement, « ce mythe », doit être sacrifiée Peu importe que sa suppression ne soit pas techniquement justi-fiée, puisque « ça change pour les employeurs ». Ces protec-tions pour les salariés, admet le premier ministre, étaient « justi-fiées quand elles ont été prises, elles se sont retournées » (sousentendu, contre la création d'emplois).

Toutefols, c'est en s'adressant dans un deuxième temps à ceux qui disposent d'un emploi - « les privilégiés » - que M. Chirac entame la partie la plus hardie de son exposé. Sur ce terrain, que quelques organisa-tions syndicales avait exploré, le chaf de gouvernement en appelle à « la solidarité », à l'effort de tous. Sens évoquer le partage du travail, il demande aux salariés de se montrer raisonnables pour permettre la réintégration des e exclus de notre société qui sinon finiront par la déstabili-

Pas de chiffres, pas d'engage ments, encore moins de promesses, et pourtant, M. Chirac fait confiance à la seule magie du verbe éloquent. Cela suffira-t-il pour convaincre les patrons d'embaucher et d'investir

ALAIN LEBAUBE.

Sécurité sociale :

une dramatisation... anticipée

Quand on veut à la fois réduire les inégalités sociales, dévelop-per la solidarité et *e défendre* avec énergie » la protection sociale. la dramatication n'est pes forcément bonne consei Anticipant sur la publication de l'« état des lieux » préparé par M. de La Genière — qui ne ferait apparaître aucune « catastrophe » pour le budget de l'Etat, — M. Jacques Chirac n'a pas

hésité à parier de situation « vrziment dramatique > en annoncant Bécurité sociale - régime général bien entendu — sera compris *e entre* 20 et 25 milliards de francs » en 1986 et « de l'ordre de 40 milrds de francs > en 1987. Des chiffres qui correspondent à ceux avancés par M. Séguin. M^{**} Dufoix elle-même, qui avait envisagé un temps de relever d'un point la cotisation vieillesse, s'attendait à 18 milliards de déficit en 1986, soit près du double du chiffre officiel de la commis-

Mais il est toujours risqué de jongler avec des chiffres en ne les resituant pas dans leur contexte. Il ne faut pas oublier par exemple que le seul régime général de sécurité sociale représente plus de 600 milliards de recettes et plus de 600 milliards de dépenses, l'écart entre les deux faisant apparaître un déficit - comme en 1981 et en 1982 - ou un excédent - comme en 1983, en 1984 et en 1985. Il suffit que le nombre de châmeurs aucmente de cent mille pour que es ressources annuelles des régimes sociaux soient amputées d'environ 3,5 milliards de francs.

Enfin, if ne faut pas oublier à l'ensemble des Français que ce

Le rédacteur en chef de la revue

M. Pierre Pauty, ancien membre

fondateur du Front national, écrit

notamment, dans le numéro d'avril

de cette publication nationaliste, à

propos des orientations du parti de M. Jean-Marie Le Pen: « Le Front

national n'est plus qu'une faction

- conservatrice, bigote et cocar-dière - parmi d'autres factions

politiciennes. Il est tout le contraire

du grand mouvement d'unité fran-

çaise et de réconciliation euro-

péenne que nous aurions aimé qu'il devint. Condamné par sa faute à prospecter prioritairement dans le milieu estimable mais minoritaire

qui regroupe chaisières de Romo-

rantin, demi-soldes de l'OAS, petits

commercants poujadistes en diffi-

culté et derniers vestiges de la

régime général de sécurité sociale fait toujours office de « vache à lait » pour les autres régimes - notamment celui des agricultaurs. Au nom de la solidarité, près de 40 millierds ont transférés en leur faveur en 1985... C'est aussi cela le problème de la Sécurité sociale.

Le premier ministre a recouru à une dramatisation qu'il avait à l'Assemblée nationale, « oubliant » de préciser aux spectateurs que les réserves de trésorerie pour 1986 - qui ne sont pas le signe d'une gestion trop lexiste - permettront d'éponger le déficit. Au risque de le ton alarmiste du début de son intervention sur ce sujet, il a montré que l'urgence n'était pas telle qu'il faille prendre des mesures... avant « la fin de l'année ». Une manière implicite de reconnaître que le problème se pose pour 1987.

Mais M. Chirac, qui n'a pas rancis son idée de lancer une concertation avec les partenaires sociaux, est resté vague sur les remèdes. Il s'est seulement engagé à tout faire pour « éviter que l'on n'augmente les coties-tions ». Il a plaidé pour des « économies de gestion », tout en sechent qu'elles ne seront pas suffisantes. Il a surtout lancé un semment imprécis pour laisser la porte ouverte à toutes les hypothèses. A défaut de relèvemen des cotisations, verra-t-on resurgir la contribution de 1 % sur les revenus, imposée pendant plus d'un an par les socialistes, ou

MICHEL NOBLECOURT.

SELON UN ANCIEN COMPAGNON DE M. LE PEN

« Le Front national n'est plus qu'une faction

conservatrice, bigote, cocardière...»

droite vichyssoise (celle qui avait

vu dans la défaite l'occasion de faire renaltre de ses cendres la

France de Louis-Philippe et non

point celle de construire une France

nouvelle dans le cadre d'une Europe

unie), le Front national risque fort

de plasonner au score qui est pré-sentement le sien et qui est déjà en

recul d'un point par rapport à celui

fort dommage, car, qu'on le veuille

ou non, le Front national est la

seule organisation politique repré-

sentative qui aborde de façon cor-recte ces problèmes fondamentaux

que sont l'immigration, l'insécurité

et la famille. (...) De deux choses l'une : ou bien le Front national,

pour des raisons qui nous échap- l'heure, attend encore.

» Nous disons que tout cela est

des européennes de 1984.

Le premier ministre met en relief l'aspect social de sa politique

(Suite de la première page.)

The state of the s

Le premier ministre que la vague de droite a donné le 16 mars à la France devrait se méfier: il va finir par sombrer dans l'archaïsme de gauche.

Superbe tentative de rectification d'image: celui que les socialistes présentent comme l'archétype de la réaction, chef de chantier d'une Restauration, s'avance, flamberge au vent, sur le territoire occupé par ses adversaires. M. Chirac, fin manceuvrier, ne fait pas dans la dentelle : la télévision n'est pas là pour cela.

Il s'agissait de masquer le reste, tout ce qui - n'est pas le pro-blème », comme il dit. Et c'est réussi. On a oublié, pendant une heure et demie, la batterie des mesures inégalitaires passées au compte des profits et pertes du redressement économique. L'impôt sur les grandes fortunes, qui, dit-il, coûte cher et ne rapporte rien. La loi Quilliot, de protection des locataires, qui sera abrogée, mais dont on n'a pas parlé. La suppression de l'autorisation administrative de licenciement, qui, selon lui, ne sert à rien. On n'a pas oublié, en revanche, la Sécurité sociale, dont M. Chirac assure qu'il convient de la défendre, mais qui, hélas! est dans une situation financière si lamentable qu'il faudra bien, un jour, que les Français consentent un effort. Sur ce point, le premier ministre engage apparenment une campagne de conditionnement de l'opinion - opération que les socialistes n'ont jamais su mener à bien sur d'autres sujets - qui devrait conduire, à terme, à une révision du système de protection sociale.

On a presque oublié aussi l'appareillage sécuritaire que le gouvernement a évoqué mercredi an conseil des ministres. Il est vrai que M. Chirac répond à un appel de l'opinion, qu'il n'a évidemment pas « la tête d'un homme qui veut porter atteinte aux droits de l'homme - et qu'il peut, des lors, écraser d'un doigt des troupeaux de « puces » éventuelles des cartes d'identité infalsifiables. Là « n'est pas le problème ».

Avez confiance ■

M. Chirac répond à une attente et prépare la prochaine Il le fait sans fard. Il doit obtenir des résultats sur deux terrains essentiels à ses yeux : la sécurité et l'emploi. S'il réduit l'insécurité

ou plutôt le « sentiment d'insécurité » qu'éprouvent les Français à chacine des périodes où ils ont l'impression que le pouvoir est faible - et surtout le chômage, il aura effectué l'essentiel du parcours. Aux chefs d'entreprise, il dit : « ayez confiance », aidez-moi, sinon je ne serai pas président. Aux commerçants, il dit : je vous fais confiance en libérant les prix, promettez-moi - pour la sauvegarde de l'emploi - de ne pas déraper sur l'inflation, sinon... je ne serais pas président. Et ainsi de suite, catégorie par catégorie.

L'adversaire est à sa main. En lui, M. François Mitterrand a. trouvé, sans vraiment le chercher, un concurrent à sa taille. Et M. Chirac en a si bien pris la mesure que, pour l'instant, il le domine puiqu'il est le «patron»

dans l'exercice réel des pouvoirs. Le premier ministre, ironie de la petite histoire, se comporte à la

ministre des finances», «voyez M. Léotard», dit-il lorsqu'on l'interroge sur le subalterne. M. Chirac entretient avec le président de la République des rapports de « voracité » - selon un mot qu'utilise, à cet effet, M. Mitterrand – et jusqu'à présent le chef de l'Etat en est la victime. Le premier ministre n'a, aux yeux de l'opinion en tout cas, que faire des mises en garde succes-

télévision comme M. Mitterrand

dans les provinces : « voyez mon

sives du président. La dernière en date lui a été adressée au cours du conseil des ministres et, bien que fondée sur des principes généraux, elle était précise. Après les communica-tions de MM. Pasqua (intérieur) et Chalandon (justice), M. Mitterrand a remarqué qu'il était juste de répondre aux aspirations des Français sur ce sujet, que ce débat dépasse les clivages politiques traditionnels et qu'il s'agit de les aborder au nom d'une conception générale de la société, du respect des libertés individuelles et de l'« état de droit ». Il convient, a-t-il dit, de se garder d'utiliser,

au nom de la sécurité, des movens qui mettraient en cause les libertés individuelles. M. Mitterrand a cité quatre exemples : la carte d'identité infalsifiable. la peine incompressible, dont il estime qu'elle peut être « Incompréhensible : pour beaucoup, notamment les magistrats ; le droit d'association des étrangers, dont le refus pourrait être contradictoire avec le droit d'asile; la ratification de l'accord de Dublin de 1979, qui - entre autres inconvénients - obligerait la France à juger sur son territoire des terroristes dont les gouvernements d'origine, par lächeté, ne demanderaient pas l'extradition.

Sous réserve des décisions que prendra effectivement le gouvernement en matière de sécurité le discours que tient M. Chirac sur tous les sujets n'est pas encore humiliant pour le président de la République, mais il est déjà accablant. Que pèsent quelques interventions au conseil des ministres - répercutées ou non par l'Elysée - en regard d'une prestation télévisée telle que celle, réussie, de M. Chirac à « L'heurs de

JEAN-YVES LHOMEAU.

«Je décide, le président réagit »...

Si M. Chirac a paru un moment gêné au cours de sa prestation de mercredi soir, c'est. bien jorsqu'il a été interrogé sur les divergences américanofrançaises à propos du reid contre Tripoli et Benghazi. Le matin même, il avait déjà tenté d'aplanir la difficulté, en déclarent au New York Times: «Je n'aime pas le malentendu entre la France et les Etata-Unis. Nous avone toujours soutenu la posi-tion américaine perce que nous appartanons à la même famille et que nous défendans les mêmes valeura démocratiques. »

Le soir, le premier ministre a été plus clair, parlant de la « solidarité profonde du gouvernement français » avec «son allié américain » et se faisent fort de dissiper le malentendu avec M. Raagan au sommet des Sept de Tokyo, au début du mois de mai. « Je suis sûr que nous trouverons un terrain d'entente sens tant de rappeler qu'il n'arriverait à cette rencontre que douzs heures après son début pour - protocole oblige ! - ne pes attendre dans la coulisse pendant le diner d'ouverture, qui réunira les chefs de délégations, y compris donc M. Mitterrand. Le président de la République fut, il est vrai, étrangement absent des propos et des considérations de M. Chirac, y compris lorsque le premier ministre a parlé de politi-

que étrangère. Une phrase de M. Chirac a dû tout particulièrement être mel accueillie à l'Elysée, car elle constitue une sorte d'entorse aux principes de la cohabitation en matière de diplometie : c'est lorsque le premier ministre a pré-cisé que le président de la République avait eu « la même réaction» que son premier ministre d'interdire le survoi du territoire français aux bombardiers américains chargés de frapper la Libye. Le premier ministre décide et le dent de la République réagit : est-ce là la nouvelle définition de la cohabitation ? Ou ne s'agit-il que d'un lapsus tout de

même révélateur ? L'affaire, en tout cas, est à suivre de près, car il serait étonnant que le chef de l'Etat ne cherche pas à résgir d'une manière ou d'une autre.

M. Chirac, d'autre part, a

refusé d'épiloguer sur des infor-

mations en provenance des

Etats-Unis et selon lesquelles M. Mitterrand se serait montré plus sensible que son premier ministre aux arguments déployés par M. Vernon Walters, l'envoyé spécial de M. Reagan, la veille du raid. Toujours selon les mêmes sources, le président de la République aureit évoqué, pour refuser le survoi du territoire nationai, le flou artistique qui entourait alors la mission confiée aux apparails américains. De là à on conclure que M. Mitterrand aurait été prêt à donner le feu vert aux appareils américains, à condition ou'lls signt sté explicitament chargés de tuer le colonel c'est cette marge qui a été franchie par certains commentateurs américains, aidés il faut le reconnaître per des propos pour le moins imprudents - et aussitôt démentis - de M. de Kernouleria, l'ambassadeur de França auprès des Nations unies.

It n'en demaure pas moins que M. Chirac a été beaucoup plus net dans se conversation evec M. Walters que la président de la République. Le premier ministre a peut être involontairement livré, mercredi soir, la clé de son comportement lorsqu'il a déclaré: e Nous sommes, je dirais presque obsédés par l'affaire de nos otages ». Cette effaire ainsi que l'offensive diplomatique en direction de l'Iran ont été plusieurs fois citées par des proches du premier ministre pour justifier le refus du survoi de l'Hexagone. Mercredi soir, M. Chirac a préféré s'étendre sur une troisième raison: l'absence de toute concertation de la part des Étate-Unis dans la préparation du raid et le silence eméricain sur ses objec-

JACQUES AMALRIC.

LE REDÉCOUPAGE ÉLECTORAL

«Trois cents circonscriptions tranquilles»

M. Jacques Chirac a cu bean dire que le découpage des nouvelles circonscriptions ne serait pas un - charcutage -, l'UDF n'en continue pas moins à nourrir quelques craintes. Les promesses du premier ministre et de M. Charles Pasqua ne hi suffisent pas, elle veut des actes.

Concrètement, les députés giscardo-barristes ne veulent pas débattre du projet autorisant le gou-vernement à dessiner une nouvelle avec précision les contours. Chacun veut être à même d'apprécier le sort qui lui est réservé avant de se prononcer. Cette exigence va entrain un retard dans la venue de ce texte devant l'Assemblée nationale. officiellement inscrite à l'ordre du jour du mardi 29 avril, il est déjà entendu qu'elle sera reportée d'au moins huit jours, et même plus, si elle ne peut intervenir avant celle du collectif, fixée au 13 mai.

Si chaque député est surtout intéressé par sa situation personnelle, la direction de l'UDF voit au-delà. M. Jean Lecannet, le président de la confédération, a indiqué au ministre de l'intérieur qu'il pe saurait se contenter de garanties pour les députés sortants, mais que son mouvement comptait bien avoir sa part des sièges que la droite entend reprendre à la gauche. D'autant que, au cours du dîner de mardi soir avec le bureau du groupe UDF, M. Pas-qua s'est vanté de pouvoir assurer à la majorité « trois cents circonscriptions tranquilles ».

Se sachant plus forte pour négo-cier au sommet qu'à la base, l'UDF veut privilégier les discussions nationales, notamment en revivifiant la commission Gaudin, alors que le RPR préférerait que les responsables départementaux s'arrangent

pent, s'obstine dans ses choix rétro-

grades en matière d'économie, de

social, d'enseignement, de sontion

publique, d'Etat, etc., et il perd à jamais les chances qu'il pouvait avoir de rassembler les Français et,

du même coup, aussi, hélas l celles

qu'il avait de mener à bon terme son

juste combat pour la défense de l'identité française; ou bien il se

débarrasse de ses tristes oripeaux

reagano-louis-philippards, revient à

des conceptions raisonnables, c'est-

à-dire acceptables par la majorité

des Français, à l'exclusion, bien

sur, des sectaires de tous bords, en

matière sociale, économique et édu-

cative, et alors il peut devenir cette

grande force de renouveau et de salut national que le pays, pour

entre eux. Les dirigeants nationaux de la confédération s'inquiètent de l'attitude possible de certains de ses dus, qui, pour assurer leur tranquil-lité immédiate, négligeraient de pré-server les possibilités d'extension de leur mouvement.

L'UDF sait que M. Chirac a besoin d'elle tant pour soutenir son gouvernement que pour assurer son ambition présidentielle; c'est une force dans la négociation. D'un autre côté, le vote du retour au serv tin majoritaire étant forcément assorti d'un engagement de la responsabilité du gouvernement, quel député de la majorité prendrait le risque de le censurer ? M. Pasqua le sait. Ce n'est pas le moindre de ses

C. F.-M. et Th. B.

Les réactions

• M. JEAN-JACK QUEY-RANNE, porte-parole du Parti socialiste: « M. Chirac est un homme pressé: pressé de rétablir les privilèges, pressé de satisfaire les puissances financières, pressé d'amnistier les fraudeurs et les spéculateurs. Pour aller plus vite, il est prêt à museler les droits du Parlement. Il veut appliquer son pro-gramme, même au risque d'une relance de l'inflation, d'une désor-ganisation de l'économie, d'une remise en cause des acquis sociaux. Ce sont les salariés, les producteurs, les revenus les plus modestes. qui en paieront le prix, tandis que la recherche, la modernisation, la culture, seront sacrifiées. C'est une politique contraire à l'intérêt de la France et de la majorité des Fran-

. M. YVES GALLAND, secrétaire général du Parti radical: C'est un premier ministre compé-tent, mobilisateur et symbolisant parfaitement l'unité et l'efficacité du gouvernement et de la majorité qui est apparu aux Français. Le premier bilan des moyens mis en œuvre en un mols pour rétablir la consiance, restaurer l'esprit d'entre-prise et gagner la bataille de l'emploi est impressionnant. Les précisions apportées en matière de politique étrangère montrent que la solidarité avec les Etats-Unis est désormais à l'abri de toute ambiguité.

. M. JEAN-LOUIS DELE-COURT, secrétaire général du Mouvement gaulliste populaire:

- Etienne Marcel en révolte contre l'Etat, M. Chirac a tenté avec énergie et quelquefois avec succès de camoufler sa politique en faveur de sa clientèle en la justifiant par de nobles préoccupations sociales. Si les électeurs de l'UDF et ceux de M. Le Pen peuvent être momentanément satisfaits de la prestation télévisée du premier ministre, c'est d'abord parce qu'il s'est définitivement détourné du message gaulliste.»

EN BREF

 PCF : dissidence publique dans l'Indre. - Trois responsables communistes de l'Indre ont tenu une conférence de presse, le mercredi 23 avril, à Châteauroux, pour manifester publiquement leur désaccord avec la direction du PCF. Il s'agit de MM. Alain Basquer, professeur, secrétaire de la section communiste du Bianc (sous-préfecture de l'Indre), maire adjoint de la ville, candidat du PCF aux dernières législatives; Léandre Boizeau, professeur, ancien maire adjoint du Blanc, démissionnaire du PCF après le 25 congrès ; Jean Chatelut, maître de conférence à l'UER de médecine de l'université de Limoges, can-didat suppléant du PCF aux législatives de 1978, maire de Saint-Benoît-du-Sank

Les trois « dissidents » ont dit leur - stupéfaction - de voir le une « déviation tour à tour opportu- grands corps d'Etat.

niste et sectaire » du PCF, qui a « livré sur un plateau la moitié de son électorat à la socialdémocratie ». (Corresp.)

• Une réforme de l'ENA envisa-gée. - M. Hervé de Charette, ministre délégué chargé de la fonction publique et du Plan, qui recevait, le mercredi 23 avril, une délégation de . Force ouvrière comprenant notamment MM. Giauque, secrétaire général, et Pierre Pascal, président de l'union FO de la haute fonction publique, a annoncé qu'il préparait une réforme de l'Ecole nationale d'administration. Il a senlement précisé qu'une réduction d'une vingtaine de postes offert, au prochain concours d'entrée à l'ENA s'accompagnerait d'une revalorisation de la situation des attachés d'administration. Il s'est dit soucieux de « revenir bureau politique de leur parti refu- sur les pratiques de politisation de ser « toute analyse des causes du la haute fonction publique dévelop-déclin » et de l'« incohérence » de sa ligne depuis 1977 et la rupture du dent » et de revoir le système des programme commun. Ils y voient « tours extérieurs » pour l'accès aux

E DEBAT SUR LES GEROG

Middle or devalent total project of his habilitation by grown ordennesses, des M Commerce & and bearing on the content curvety & distance design of the sentence per les touches

to the cold beauty de desired promote to de cold beautre de displacement de la lacement de la lacement de lacemen

A : PRE AVER articipent in

Merchais : colonies don STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS ante des le

grantes in contral do PC il explicate and an one of the translation of the second of the second

LES QUESTIONS AU GOUVERNEMEN Le procureur accusé

leurs view dus le stylle — : pérent — de la « Bonne géné monations. ht a ses hat to famile. Las Moutes of Linux place smooths.

bliger in transert the Mean studen, the miles ten recent and between point to Naview Train 1 A to Think to the Company

great, or its

grations d'organiza de l' dentre le présenté et le plus prés et pluse en 1984 et re duit en 1980 à letterapion la Comme mait de parallés A sovement of Committee awards. Prosper out charges & Con-.... M. Carrie met en persidité le residitation de l'implée de 1973ge grande soutest. to respiration on the general special fortuna. It general de l'imperior de l'accomment de l'accomment man confess. Mais de mosti feet Rimotes ju apartrashe. and the Mill acquest Chapter de l'impôt me les messès résidémentent de l'acceptant les transports de l'acceptant les transports de l'acceptant de l'accepta te tangen an armen in the est Born M. Louis Morrosc. Co. "Magazin regard do agard do a stock of propositions taken was Alex Spires Majeboor DE CORRES DE LOS AMERICANOS DE 3 Assump in Line (Acheuse Tage a. i . Cu been : The state of the state comments America and larger affer &

Walter a protect forments 7 a Ou street an procession of the bear Remare d'état dont la voix se at sale in the rate, in many debroads ago to in time . o Er parebm cars o mayo ! s. ce que tereresse de raire le neaphyrie. the de coup of the said & concluse ... is majority in president brugame dell Surveyor & I patrone par par los troupers amparedas a M La Pari Gue se gardera diselement de laute combe to d'applandissements Les person not been communical teres 23 avr., 3 faire donner as more Treation pour

The party of the sections

Secola commer.

com antendente des seine de constitue de con un pagraditunta, m. agada an temper : a C'ant a an deur pande qui squa cer an deur pande qui squa cer become a man of man de l'herthe Chimagan .. Las forces the spring 1931, autout de faliation de celus de la drace Eas taide & replender. land Carra: depute the la God.Ot addition zocieteit The Sord of more took is the para protection de mais

Control of the Court of the State of the Sta

aén du i IBN

mc

LE MONDE - Vendredi 25 avril 1986 - Page 9

LE DÉBAT SUR LES ORDONNANCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

L'UDF marque sa différence

Les députés ne devaient commencer que jeudi 24 avril, en fin d'après-midi, la discussion des articles du projet de loi habilitant le gouvernement à prendre par ordonnances, des mesures d'ordre économique et social. La journée de mercredi a été économique et social. La journée de mercredi n été-entièrement consacrée à une imposante série d'inter-ventions dans la discussions générale (treute-orateurs). M. Edouard Balladur devait leur répondre co joudi, et il restera encore à débattre du souhait des communistes (soutenus par les socialistes) de renvoyer le texte, pour un examen complémentaire, en commission.

Plus de cinq heures de discours permettent, hieu entendu, de relever des différences d'échirage entre les intervenants d'un même parti. Au RPR, par exemple, tout le monde est partisan de la libération des prix, mais M. Serge Charles, étu du Nord, la

sonimite rapidement pour les garagistes mais redouts la déréglementation pour les transporteurs routiers. Alors que certains, comme M. Georges Tranchunt (Hants-de-Seine) on M. Yvan Biot (Pas-de-Calais), ancien président du club de l'Horloge, insistent sur la responsabilité du chef d'entreprise, d'autres, comme M. Jean-Pierre Delalande (Val-d'Orie), que M. Gérard Kanter (Donés) metteut d'Oise) ou M. Gérard Kuster (Doubs) mettent

Paccent sur la « participation ». L'UDF, elle aussi, a fait entendre sa différence. Si les barristes furent discrets dans leurs critiques — au moins publiquement — les giscardiens de stricte obédience, par la voix de M. Alain Lamassoure, ont rappelé les exigences de l'ancien président de la République en matière de libération des prix et République en matiere se meranon d'élaboration des nouvelles règles de la concurrence ; ils sont même prêts à amender le projet de M. François Léotard sur la privatisation des chaînes de télévision, sujet qui les oppose à M. Chirac, plus circonspect en la matière.

Le débat sur ce projet est — normalement — loin d'être achevé. Quelques 430 amendements ont déjà été déposés. Si la discussion de chacun d'entre cux prend, comme cela est possible, dix minutes, il faudrait, pour es venir à bout, soixante-donze heures de discussion, soit six jours de séance.

A l'occasion du premier point de presse qu'il tiendra toutes sen semaines avec les journalistes parlementaires, M. André Rossinot, ministre des relations avec le Parlement, a estimé que, jusqu'à maintenant, « la discussion se déroule de façon tout à fait normale». Mais il a expliqué qu'une «bonne semaine» de discussion lui paraissait «suffisante»

pour un projet d'habilitation car, « ce n'est pas une loi ordinaire, la procédure d'amendement doit donc être plus limitée ».

En renouvelant son autorisation d'engagement de résponsabilité, le conseil des ministres de mercredi a rappelé que le gouvernement avait les moyens consti-tutionnels de mettre fin au débat. Pour l'instant il est officiellement prévu que l'Assemblée achève cette discussion vendredi soir. Mais l'ordre du jour pour-rait être modifié, puisque le changement du mode de scrutin devralt être retardé, et que, à la demande du rapporteur général, la discussion du collectif a été retardée du 6 au 13 mai.

S'il y a engagement de la responsabilité du gouvernement la discussion de la motion de censure que déposeront les socialistes pourrait avoir lieu le mardi 29 avril.

L'Assemblée nationale continue, mercredi 23 avril, à débattre du pro-jet de loi d'habilitation en matière économique et sociale. Après avoir rejeté, la veille, les motions de pro-cédure, les députés participent à la discussion générale.

M. Marchais: colonisation

Premier orateur, M. Georges
Marchais déciare que ce texte est
« antidémocratique dans sa forme
et antipopulaire dans son contenu»,
car il « prolonge et aggrave la politique d'austérité». Il contaste que le
dispositif pour l'emploi des jeunes
« est dans la continuité de ceux de
Raymond Barre et des gouvernements socialistes, qui n'ont pas
endigué, au contraire, la montée du
chômage et de la précarité pour les
jeunes». Il craint qu'il n'entraîne
une accélération des licenciements
des adultes.

Le secrétaire général du PC accuse le gouvernement de ne pas «inciter au développement d'inves-tissements productifs». Il explique que, « de l'avis même des banquiers suisses, l'amnistie permettra au mieux le retour de 20 milliards de francs, tandis que la suppression du contrôle des changes (...) va favori-ser le départ de 60 milliards de francs ». Il ajoute que « la privatisation ne fera qu'accentuer notre retard industriel par rapport à nos principaux concurrents ». Il critique encourager les opérations de concentration, les ententes et les dominations des sociétés multino-

Détaillant les propositions de son parti, M. Marchais explique notampart, M. Marchais explique notam-ment que «c'est par des emplois bien rémunérés que l'on assure l'essor nécessaire de débouchés intè-rieurs, de la production et les pro-grès de la productivité». Parlant du secteur public, il affirme que celui-ci a joné un rôle d'entraînement dont l'archaments productions des ci a joue un role d'entrainement « dans tout l'après-guerre », mais il affirme que les nationalisations effectuées en 1982 « n'ont pas permis de redresser les industries nationales en déclin à cause des ges-tions privées ». Pour hui, « il est faux de prétendre que la faute en revien-drait au principe même des nationa-lisations. C'est qui conseiles parcelisations. C'est au comraire parce que ces entreprises ont été gérées avec les mêmes conceptions que les entreprises privées, que les résultats sont négatifs ». En conclusion, la privatisation est une colonisation du bien des Français par des puis-

M. Le Pen : étatisme

M. Jean-Marie Le Pen commence par expliquer que, si ses amis out voté la veille les motions de pro-cédure déposées par les socialistes, il cédure déposées par les socialistes, il est évident que, sur le fond, leurs

raisons sont « généralement contro-dictoires » avec celles de la gauche. Au gouvernement, il déclare : « Vous commettez une lourde faute historique : réconcilier les Français en imaginant qu'il existe une solu-tion administrative, bureaucratique, tion administrative, bureaucratique, étatique aux difficultés de la France.» Il ajoute que le pays « ne croît pas beaucoup plus dans le succèt de vos entreprises que vos collaborateurs des ministères. On a parlé de Restauration; j'ai bien peur que ce ne soit les Cent Jours. »

peur que ce ne soit les Cent Jours. »

Le président du Front national déclare même : « Si les socialistes sont bien responsables d'une partie de la situation économique du pays, ils seraient somme toute moins éto-tistes dans la bureaucratie et moins dirigistes que vous. » Il en donne pour preuve que, de 1974 à 1981, le taux des prélèvements poblics avait angmenté de sept points alors que depuis il n'a crû que de quatre points en cinq ans : « Vous avez fait plus pour le socialisme que vos prédécesseurs. » Aussi il ne croit pas le gouvernement « en mesure de romgouvernement « en mesure de rom-pre avec le socialisme ». Il lui repro-che, en matière d'emploi, de ne pas avoir « abordé ce problème-clé qu'est l'immigration ». Il regrette aussi qu'il n'ait pas profité de la dénationalisation pour distribuer les actions des entreprises publiques aux Français. M. Le Pen conclut en déclerant » et l'alleit parier en les

M. Jean-Pierre Soisson (UDF, Yonne) demande que l'apprentis-sage «ne soit ni oublié ni margino-lisé ». Il demande que, en matière de flexibilité du temps de travail, larant : « Il fallait parier sur la liberté; vous n'avez pas osé. C'est pourquoi le peuple français ne vous a pas répondu. Il estendra donc quelques semaines, quelques mois peut-être, quelques années au plus.»

assorque: reconcuter les rrançus avec l'entreprise». Il ajoute qu'exis-tent déjà dans le code du travail «des possibilités de souplesse» en matière d'emploi qui permettent aux entreprises d'être, «à cet égard, auxsi bien armées que celles de la plupart des pops développés».

cialistes out «réussi une œuvre

L'ancien ministre du travail demande que soient «examinées avec la même rigueur certaines rigi-dités patronales devara le dialogue social, devant la politique comrac-tuelle, devant le respect du fait syn-

dical représentatif ». M. François Bachelot (FN, Seine-Saint-Denis) explique que, si le gouvernement a fait un bon disgostic — « l'entreprise est étouf-fée », — il a présenté de mauvais remèdes « en ne supprimant pas les rigidités du contrat de travail, le monopole syndical et celui de la Sécurité sociale ». Il demande « la liberté de tour les prix n conveni liberté de tous les prix, y compris ceux de la pharmacle. S'étonnam du délai que demande le gouverne-ment pour appliquer son pro-gramme, il s'exciame : « On ne gramment. » Il l'accuse d'avoir négo-cié la paix sociale » avec les lobbies syndicaux en leur garantissant le maintien de leurs privilèges ».

des accords d'entreprise soient possi-bles en l'absence d'accord de bran-ches. Il demande aussi que la baisse du prix du pétrole soit utilisée pour accorder des allégements fiscaux favorisant l'investissement produc-tif

M. André Billardon (PS. Sacoeet-Loire) souligne que le gouverne-ment n'aura pas les moyens de s'opposer à la prise de contrôle des s'opposer à la prise de contrôle des entreprises privatisées par des groupes étrangers, car, - e dans le cas d'une société à capital très dispersé, il suffit d'en contrôler une faible partie pour y détenir le pouvoir ». Il rappelle aussi que les gouvernements socialistes n'ont pas - négligé le secteur privé : en témoigne l'augmentation des crédits de politique industrielle, de recherche, que, suprême inconscience et incohérente, vous prévoyez de réduire ».

M. Georges Tranchant (RPR,

M. Georges Tranchant (RPR, Hauts-de-Seine) justifie longuement la libération des prix en affirmant que leur contrôle « tel qu'il a été mis en place en France s'est dévelopée en place en France s'est développé en appauvrissant notre apparell éco-nomique sans pour autant avoir réellement protégé le consomma-teur.

M. Strauss-Kahn: liberté

M. Dominique Strauss-Kahn (PS, Haute-Savoie) explique au contraire que, après l'abrogation des ordonnances de 1945, la France sera le seul grand pays industriel à ne plus disposer de moyens d'action sur les prix. « En Allemagne fédérale, dit-il, 25 % des prix sont contrôlés. » Favorable à une « libération pro-Favorable à une « libération progressive des prix », il explique que cela n'est pas incompatible avec une législation permettant d'intervenir, » par exemple en cas de crise grave, sur un marché de matière pre-mières ». A la majorité, il déclare :

M. Jean-Pierre Delalande (RPR. Val-d'Oise) explique que, en natio-

nalisant des entreprises privées en 1945, la démarche du général de Gaulle « ne répondait pas à la volonté marxiste d'étendre le sec-teur plublic pour restreindre l'éten-due de l'économie de marché, mais à celle de reconstruire le pays après

la guerre ». En revanche, M. Gérard Collomb (PS, Rhône) affirme que les projets du gouvernement manifestent la fin du consensus « entre toutes les grandes forces politiques issues de la Résistance sur le programme du Conseil national de la Résistance ». Défendant la participation, M. Dela-lande, demande que soit faites - au salarié la place qui lui revient, c'està-dire qu'il soit reconnu dans l'entreprise en tant que tel et que sa présence au consel d'administration tion obligatoire d'une action ».

M. Alain Lamassoure (UDF. Pyrénées-Atlantiques) regrette que la libération des prix du commerce et des services ne soit pas - simultanée et générale », et simplement « envisagée pour dans trois mois ». Il souhaite que les ordonnances en préparation sur la concurrence ereprennent l'essentiel du disposi-tif e prévu dans la proposition de loi déposée par M. Valéry Giscard d'Estaing. Il explique aussi que e la privatisation doit apparaître comme une conquête sociale, ou elle ne durera pas. Elle doit rendre les Français propriétaires du patrimoine économique de la France ». Ainsi, il proposera que, lorsque sera privatisée une chaîne de télévision, soit difert aux téléspectateurs le choix « de payer la redevance au profit de la chaîne qui restera publique ou d'acheter les actions de la chaine qui sera privatisée.) >

LES QUESTIONS AU GOUVERNEMENT Le procureur accusé

Petit à petit, l'Assemblée se fait à ses habits neufs. Les députés, un peu plus serrés qu'evant, s'entassent de nou-veau dans l'hémicycle, tous les mercredis après-midi, pour la séance de questions d'actualité au gouvernement. Comme avent, l'atmosphère est chargés d'élec-

L'orage gronde souvent, éciate perfoie. Mais ce sont les socialistes qu'apostrophe, aujourd'hui, M. Jacques Cheban-Deimas, président de l'Assemsouvent M. Louis Mermaz, du haut du « perchoir », à l'égard de la droite. Le président lance, excédé : « Mes chers collègues, vous donnez de vous-mêmes et de l'Assemblée une tâcheuse image au pays (» Ou bien : « Mes chers collègues, comment pouvez-voue vous laisser aller à de parails débordements ? » Ou encore, à la rescousee d'un jeune sacrétaire d'Etat dont la voix se perd sous les huées, le maire de Bordeeux ejoute in fine : « Et par-lez bien dans le micro / », ce que s'empresse de faire le néophyte,

qui, du coup, réussit à conclure... La majorité triomphe bruyamment, surveillée à l'extrême droite per les troupes impavides de M. Le Pen, qui se gardent habituellement de toute confu-sion d'applaudissements. Les socialistes, eux, ont commencé, mercredi 23 avril, à faire donner leurs anciens ministres pour dénoncer la mise à mai de l'héri-

tage de la gauche. Ah ! l'héritage... Les féroces empoignades auxqueilles on s'est livré, après 1981, autour de l'évalustion de celui de le droite n'ont pas tardé à reprendre. M. Roland Carraz, député de la Côte-d'Or, ancien secrétaire d'Etat, sera, ce mercredi, la prel'exorcisme, par les nouvesux

leurs yeux que le mythe - exa-pérant - de la « bonne gestion »

La question de M. Carraz porte sur l'interruption du « pro-gramma d'urgance de lutte contre la précenté et le peuvreté mis en place en 1984 et recon-duit en 1985 », interruption que M. Carrez met en parallèle avec la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes, la diminution de l'impôt sur les sociétés, le rétablissement de l'anonymat sur avant d'accuser M. Philippe Séguin de devenir le « ministre des affaires anti-sociales ». Etait-ce cette présentation — « démagogique », dira-t-il plus tard qui attisa la colère da M. Séguin ? On vit, en tout cas, le ministre des affaires sociales et de l'emploi – dont la rondeur n'a rien de bonhomme – sa lever, plus massif encore qu'à l'habitude, pour procéder à une exécution en règle du bilan socia-

liste en la matière.

Des socialistes qui ont sgi
e en catastrophe, dans l'improvisation la plus totale », à coup de « mesures ponctuelles et désor-données », au point, dit M. Séguin, que les crédits n'ont même pas été dépensés, ou alors dans des conditions telles qu'il va « diligenter une enquête de l'inspection générale des affaires sociales ». Face aux socialistes un peu médusés, M. Séguin conclu en tonnant : « C'est donc conclu en tornant : « C' est donc un faux procès qui nous est fair, per des procureurs eux-mêmes coupables. Ils s'en prennent à un accusé qui, lui, s'emploie à répa-rer les dégêts qu'ils ont eux-même causés ! » La colère de M. Séguin sera, cet après-midi-là, saluée d'une bordés d'applau-dissements à rendre jaloux tout dissements à rendre jaloux tout

un gouvernement...

M. Gaudin: M. Mitterrand

M. Jean-Claude Gaudin, prési-dent du groupe UDF, reproche aux socialistes de contester le recours à socialistes de contester le recours à une loi d'habilitation alors qu'eux-mêmes ont utilisé cinq fois cette procédure dans la précédente législature. Puis il explique que le président de la République ne pourra pas refuser de signer les ordonnances « dès lors que la loi d'habilitation respectera la Constitution, dès lors que les ordonnances seront conformes aux intérêts de la nation exprimés par sa majorité politique ». Il ajoute : « Si M. Mit-terrand s'avisait de faire du classement vertical avec ne serait-ce qu'une seule des ordonnances, nous demanderions au gouvernement d'organiser un vote au Parlement qui nous permettrait d'aller la rechercher jusque dans la corbeille à papier du bureau présidentiel. M. Mitterrand n'est pas Louis XVI,

il n'a pas le droit de veto. » Manifestant son accord avec la politique économique du gouvernement, le président du groupe UDF affirme que la nécessaire « réactivation de l'économie » risque de se heurter « à la persistance des tensions inflationnistes » qui peuveutêtre « alimentées à la fois par la dévaluation, par la libération des prix, par un dérapage de la masse monétaire et, aussi, par de nécessaires réajustements des tarifs nublics retardés » par le précédent Manifestant son accord avec la publics retardés » par le précédent gouvernement. Il souhaite aussi que le budget de 1987 « soit particultérement audacieux en matière d'éco-nomies budgétaires et d'aides fis-

cales à l'épargne et à l'investissement ». M. Jean Auroux (PS-Loire) affirme que «emploi et participa-tion» som les « deux alibis » du gonvernement « à une politique de régression sociale et d'abandon économique». Il conteste que «tout patron d'entreprise privé soit, par nature, un dirigeant économique clairvoyant et responsable ne pouvant que réussir là où tout autre échouérait». Il rappelle que les

DECOLONISER JUSQU'AU BOUT

Alain de Benoist Europe, Tiers monde, même combat



ROBERT LAFFONT

Il faut, pour commencer, se concentrer sur l'histoire des dimensions : on va appeler ça « détromper l'æil ». Grand entretien avec le peintre Matta

L'AUTRE JOURNAL



New York au fond des cieux pour 3.990 F.



Tarif Loisirs A/R 14-60 jours. Valable jusqu'au 14 mai.

TWA ouvre la voie vers les USA.

ou votre agent de voyages.

Marie and April 1887 18

URE DE VÉRITE »

aspect social de sa politique

Constitution of the consti

The first the state of the stat

mental and a series of the ser

Je décide, le président réagit»...

A comment of the comm

The english man armen water to the more than 125 and the same of the same to t

(2) property (2) control (3) control (3

The control of the co

Consider the Commission of the

When the defined \$ 100 to 100

Hand de communication de la residencia l'annue de la residencia de la resi

The state of the s

The state of the s

Program thank the the sections of the contract of the section of the sections

அள்ள நடிப்புகள்ள நடிப்புகள்ள நடிப்புகள்ள முறும் முறும் முறியாவில் முறிய முறிய முறிய முறிய முறிய முறிய முறிய முற

Company of the profession will be a company of the company of the

Page 1980 Company of Principle of Principle

Married No. 16. The cold former and the same of the cold former and the cold former an

-2" - -

The second second second second

🚌 🏂 t Agenta de la companya del companya del companya de la comp

W THEREPORTS FOR A SA

My Remarks Bounds and

The a farence and

A Company of Land Company

Management of the contract of Markey at 11 111 12 32 33 1 1 1 1 1 1 2 2 78

Burn State of the Wall

A. Land Washing

1411

a series of the first participation and

Commercial or the register register in the property of the pro-

THE RESIDENCE OF PERSONS ASSESSED.

angeletene St. 1 . 114.00

 DIRECTION DES AFFAIRES POLITIQUES, ADMINISTRATIVES FINANCIÈRES OUTRE-MER: M. Claude Eriguac,

[Né le 15 décembre 1937 à Mende (Lozère), M. Erignac est licencié en droit, diplômé d'études supérieures de droit public et diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris. En 1964, il est nommé chef de cabinet du préfet de l'Yonne, avant d'entrer (janvier 1966) au cabinet du secrétaire d'Etat chargé de la coopération. Puis il devient chef de cabinet, successivement, du préfet du Jura (janvier 1967), du ministre des transports (avril 1967), puis du minis-tre chargé des DOM-TOM (juin 1969), avant d'être nommé secrétaire généra de la Martinique (janvier 1971) Nommé directeur de cabinet du secré-taire d'Etat auprès du ministre chargé des relations avec le Parlement en juin 1973, il est détaché du ministère de l'intérieur en avril 1974, puis devient socrétaire général de la Nouvelle-Calédonie et dépendances en juillet 1974. Nommé sous-préfet d'Avesnes en sofit 1978. Il avait été nommé souspréfet de Rosme (Loire) en août 1981 et en 1984 préfet du Gera.)

• GERS : M. Jeas-Jacques

mil

trau

(Né le 25 mars 1943 à Limoges (Hante-Vienne), M. Jean-Jacques Pascal est sorti de l'Ecole nationale d'admi-nistration en mai 1969. D'abord affecté au ministère de l'intérieur, puis direc-teur du cabinet du préfet de la Lozère (1969-1972), secrétaire général du ter-ritoire de Belfort (1972-1974), chargé de mission auprès du préfet des Alpes-Maritimes (1974-1979), sous-préfet d'Arles (1979-1981), il fut nommé sousdirecteur du personnel de la police nationale (en mai 1984), puis directeur du personnel et de la formation de la police (le 9 octobre 1985).]

• FINISTÈRE : M. Bernard

[M. Bernard Grasset, né le 23 décembre 1933 à La Rochelle (Charente Maritime), a commencé sa carrière en qualité de chef de cabinet du préfet des Ardennes, en mai 1959, Appelé sous les drapeaux en juillet de la même année, il est nommé chef de cabinet du préfet de la Hanto-Marne en 1961, secrétaire général des Basses-Alpes en 1967, souspréfet de Saint-Benoît l'année suivan scurétaire général de la Réunion en 1972, secrétaire général adjoint des Bouches-du-Rhône en 1974. Conseiller technique au cabinet du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM du début avril à la fin mai 1974, il devient en juillet conseiller technique amprès du directeur central de la sécurité publique. Chef de cabinet du secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications en 1977 et en 1978 sous-préfet hors cadre, directeur du cabinet du secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications et à la télédiffusion. Il fut nommé préfet des Hantes-Alpes le 31 décembre 1980, préfet de police du Rhône le 8 juillet 1981 et préfet de la Charente-Maritime en juillet 1984.]

• CHARENTE-MARITIME : M. Michel Gillard.

Né le 4 septembre 1929 à Neuvillelès-Dieppe (Seine-Maritime), M. Michel Gillard a été à sa sortie de l'ENA, en 1958, nommé attaché au cabinet un ministro-résident en Algérie. cabinet du ministre-résident en Algérie. Puis il a occupé successivement les postes de sous-préfet de Florac (1960), secrétaire général de la SAOURA (Algérie, 1962), directeur de cabinet du préfet du Pas-de-Calais (1963), sous-préfet de Calais (1967), adjoint au secrétaire général de la mission interministérielle pour l'environnement (1972), conseiller technique au cabinet du conseiller technique au cabinet du ministre chargé des réformes administratives (1973), puis sous-préfet de Montmorency (1974). M. Gillard a été nommé préfet de la Vendée le 4 jan-vier 1978, préfet du Cher le 8 juillet 1981 et préfet de la Haute-Savoie le 6 mars 1985.]

COTES-DU-NORD

[Né en 1928 à Glomel (Côte Nord), ancien élève de l'ENA, M. Jasfrezon est entré en 1961 dans le corpe préfectoral. Il a été de 1968 à 1972 conseiller technique au cabinet de M. André Bord, alors secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, et nommé ensuite secrétaire général du département du Bas-Rhin, puis préfet délégué pour la police à Marseille, eu 1978. Il était devenu préfet de la Dordogne en octobre 1980 et préfet de la Ven-dée le 22 juin 1983.]

VENDÉE: M. Christian Tra-

[Né en décembre 1928, à Toulon (Var), ancien élève de l'ENA, M. Christian Tracou a été successive ment sous-préfet de Jonzac (Charente-Maritme), Brioude (Haute-Loire), Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). Il est nommé sous-préfet hors classe le 1" janvier 1974, puis socrétaire général du Haut-Rhin (1976), socrétaire général du Rhône (juillet 1980) et préfet des Doux-Sèvres en octobre 1982.]

DEUX-SEVRES : M. Alais

¡Né le 15 mars 1937 à Lézardrieux (Cotes-du-Nord), diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, M. Jeze-quel, après avoir occupé divers postes de chef de cabinet de préfet puis de souspréfet, a été secrétaire général de l'Aulte (novembre 1974), sous-préfet d'Albertville (décembre 1975); secrétaire général des Pyrénées-Ariantiques (septembre 1979). Il avait été nommé sous-préfet hors claise le 1^{et} décembre 1981 et était devenn en décembre 1982 commissaire adjoint de la République à Bayonne et en novembre 1985 préfet de police pour la département du Rhône.]

• ALLIER: M. Alain Bidou

[Né le 17 juin 1941 à Saint-Gratien (Val-d'Oise), M. Alain Bidou est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et ancien élève de l'ENA.
Affecté à sa sortie de l'ENA, en 1968,
au ministère des DOM-TOM, il devient
chef de subdivision administrative à
Koné (Nouvelle-Calédonic) en 1969. puis sous-préfet de Langres (janvier 1973), directeur du cabinet du hau 1973), directeur du cabinet du haut commissaire de la République dans le Territoire français des Afars et des Issas (août 1974), sous-préfet de Calais (août 1976) et enfin secrétaire général du Vauciuse en javvier 1979, II a été nommé secrétaire général de la ville de Marseille en 1981, puis commissaire de la République pour le Jura le 3 octobre 1984, directeur de l'administration territoriale et des affaires politiques au ministère de l'intérieur et de la décentralisation le 9 octobre 1985.]

• GUYANE : M. Jacques

[Né le 5 juin 1936 à Limoges (Haute-Vienne), M. Jacques Dewatre, nommé directeur de la défense et de la sécurité civile, est un ancien élève de l'École spécruie, est un ancient eleve de l'Euros spe-ciale militaire de Saint-Cyr. Officier de l'armée active depuis 1958, il devient en 1974 sous-préfet, directeur du cabi-net du préfet de l'Ande, Après des postes outre-mer, notamment en Polyné-sie française, il est en juin 1981 chef de cabinet de M. Jean-Pierre Cot, ministre délégné suprès du ministre des relations extérisures, chargé de la coopération et du développement. Nommé secrétaire général de la préfecture des Yvelines en 1984, il devient, en mars 1985, préfet hors cadre, directeur du service central des CRS. En octobre 1985, il est nommé recteur de la défense et de la sécurité

- M. Michel Levallois, préfet en service détaché, directeur des affaires politiques, administratives et financières de l'outre-mer, est nommé préfet hors cadre.

- M. Jacques Royaette, préfet, commissaire de la République du département des Côtes-du-Nord, est nommé préfet hors cadre.

- M Alfred Leroux, préfet, commissaire de la République du département de l'Allier, est nommé préfet

- M. Bernard Courtois, préfet, commissaire de la République de la région Guyane, commissaire de la République du département de la Guyane, est nommé préfet bors

- M. Kavier Gostyou-Beauchamps, préfet en disponibilité pour convenances personnelles, est, sur sa demande, nommé préfet bors

Il est mis fin aux fonctions de directeur central de la sécurité publique exercées par M. Gérard Deplace, préfet hors cadre.

- Il est mis fin aux fonctions de directeur des libertés publiques et des affaires juridiques exercées par M. Bruno Genevois, maître des requêtes au Conseil d'Etat, appelé à d'autres fonctions.

 Sur proposition du ministre de l'agriculture :

- M. Denis Badré, ingénieur du génie rural, des caux et forêts, est nommé directeur général de l'admi-

[Né en 1943 à Pontariier, ancien élève de l'Ecole polytechnique, ingé-nieur du génie rural, des eaux et forêts, M. Denis Badré a mené anc carrière dans les cabinets ministériels de 1975 dans les cabinets ministériels de 1975 à 1981. D'abord chargé de mission auprès du secrétaire d'Etat chargé du tourisme (M. Ducray), il sera soit chargé de mission, soit conseiller technique dans les cabinets de MM. Méhaignerie, Blanc et Fouchier, secrétaires d'Etat à l'agriculture. Depuis le 1 mai 1981 il était directeur de l'Ecole nationale du génie rural, des eaux et forêts. Il remplace à la direction de l'administration et du personnel du ministère de l'agriculture, M. Guy ministère de l'agriculture, M. Guy Raffi, qui avait conservé ce poste tout en devenant directeur de cabinet de M. Nallet. M. Raffi a été nommé inspecteur général de l'agriculture. C'est la première direction du ministère de l'agriculture qui change de titulaire depuis l'arrivée de M. Guillaume.]

· Promotions dans les armées. - Au conseil des ministres du mercredi 23 avril, ont été promus : général de brigade, les colonels Jean Gloux (armée de terre) et Guy Bonpas (gendarmerie nationale); ingénieur général de l'armement de deuxième classe, les ingénieurs en chef Pierre Dumas et Jean-Claude

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le président de la République a rémui le conseil des ministres au palais de l'Elysée le mercredi 23 avril 1986. A l'issue du couseil, le service de presse du premier ministre a diffusé le communiqué suivant.

• LETTRE RECTIFICATIVE AU PROJET DE LOI DE FINANCES RECTIFICATIVE POUR 1986. -Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, et du ministre délégué chargé du budget, le conseil des ministres a adopté une lettre rectificative insérant trois nouveaux articles dans le projet de loi de finances rectificative pour 1986 soumis au dernier conseil des minis-

Ces articles portent sur les sujets - Le retour à l'anonymat sur

l'or ; - La modification du régime

d'imposition des plus-values réali-sées par des entreprises membres de fonds communs de placement; - La modification des règles de

comptabilisation et de distribution des revenus dans les organismes de placement collectif (SICAV, fonds communs de placement). En permettant une taxation des revenus obligataires dans les condi-

tions de droit commun, les deux dernières mesures contribuent à rééqui-librer la fiscalité des obligations et celle des actions. Elles complètent sur ce point la réforme de la fiscalité de l'épargne déjà engagée dans le collectif budgétaire. Elles permet-trout également de faire reposer le marché obligataire sur des bases stabilité des placements.

 LE RÉSULTAT DES TRA-VAUX DE LA DERNIÈRE SES-SION DE L'OCDE. — Le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, a rendu compte au conseil des ministres de la réunion du conseil de l'Organisation de coopération et de

scripte

tenuc à Paris les 17 et 18 avril

Le conseil de l'OCDE a constaté que la situation économique mondiale pouvait conduire à un certain optimisme, en raison des effets de la baisse du prix du pétrole et du succès des politiques de lutte contre l'inflation. Il a toutefois relevé que le niveau trop élevé du chômage, qui frappe notamment les jeunes, ren-dait nécessaire une reprise de la

Un accord général a pu être constaté sur la nécessité de réduire les interventions et les subventions de l'Etat, d'améliorer la flexibilité du marché du travail et de mettre en place des mesures spécifiques en faveur de l'emploi des jeunes. Tous les gouvernements ont manifesté volonté commune de favoriser une baisse concertée des taux d'intérêt, tout en constatant que celle-ci ne devait pas remettre en cause les politiques d'assainissement qui permettront scules d'assurer une crois-

Les discussions qui se sont déroues en matière commerciale out abouti à un accord sur le principe de l'ouverture d'une conférence préparatoire à des négociations commer-ciales multilatérales.

• LA SAUVEGARDE DE LA SÉCURITÉ DES PERSONNES ET DES BIENS ET LE RENFORCE-MENT DE LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME. - Le gouverne-ment s'est fixé trois objectifs prioritaires : mieux utiliser les effectifs existants, renforcer les dispositions législatives et réglementaires néces-saires à l'action des services, lutter contre le terrorisme et le grand ban-

Le garde des sceaux, ministre de justice, et le ministre de l'intérieur ont présenté au conseil des ministres deux communications sur la sauvegarde de la sécurité des personnes et des biens et le renforcement de la lutte contre le terrorisme. L'insécurité est aujourd'hui l'une des principales préoccupations des

Français. Le rétablissement de la sécurité est une responsabilité fondamentale de l'Etat, qui exige que soient conduites sur l'ensemble du territoire de la République et avec détermination trois actions priori-

1) La première consiste à mieux utiliser les effectifs de police et de gendarmerie existants, tout en augmentant les moyens de fonctionnement mis à leur disposition.

L'allègement des tâches de ges-tion et d'administration qui incom-bent actuellement aux fonctionnaires de la police nationale sera

La présence policière dans la capitale et dans les trois départements de la petite couronne sera ren-forcée et il sera procédé à la création de cinq ceuts emplois de gardien de la paix et de quatre cent vingt emplois d'inspecteur.

Enfin, quatre cents appelés du contingent, volontaires, effectueront en 1986 leur service national dans la

2) La deuxième priorité du gouvernement est de renforcer les dispo-sitions législatives et réglementaires qui sont nécessaires à l'action des autorités de police et de gendarme-

- Les actions de prévention de la délinquance et de lutte contre la texicomanie seront poursuivies. De façon plus générale, la prévention des infractions suppose que les autorités de police puissent s'assurer, lorsque cela est nécessaire, de l'identités tité des personnes. Des projets de loi seront donc déposés devant le Parlement afin de permettre des contrôles d'identité visant à prévenir une atteinte à l'ordre public et d'autoriser la création d'une carte d'identité infalsifiable. Ce dernier projet sera soumis à la Commission nationale de l'informatique et des libertés.

- L'efficacité de l'action de la police nationale et de la gendarme-rie dépend aussi de la qualité des informations dont elles diposent. Le gouvernement a donc décidé de donner à la police scientifique les moyens qui lui font actuellement défaut et d'entreprendre l'automati-sation des fichiers d'empreintes digi-tales déjà existants. La Commission nationale de l'informatique et des libertés sera également saisie de cette dernière mesure.

Dans le même temps, le gouverne-ment a décidé de rétablir les fiches

 Ces dispositions seraient cependant insuffisantes pour lutter contre le terrorisme et le grand banditisme. C'est la raison pour laquelle le Parlement sera prochaines saisi de plusieurs projets de loi.

L'un aura pour objet, pour les infractions pénales concernant des agissements terroristes, de porter à quatre jours le délai de garde à vue, de faciliter sous le contrôle de l'autorité judiciaire les perquisitions et les visites domiciliaires et de confier les dessiers concernante au tribunal. dossiers correspondants au tribunal de grande instance et à la cour

voira la possibilité pour les juridictions criminelles de prononcer, en cas de condamnation à la réclusion criminelle à perpétuité, une mesure de sîreté qui pourra aller jusqu'à trente ans, étant observé que ces juridictions ont déjà cette faculté jusqu'à dix-huit ans. Cette disposition ne sera pas applicable aux

La réduction de la durée de cette mesure de sûreté restera possible, par application de l'article 720-4 du code de procédure pénale, devant la chambre d'accusation de la cour d'appel.

Il sera également proposé dans ce projet d'introduire dans le code pénal, comme c'est déjà le cas pour les crimes de fausse monnaie et d'association de malfaiteurs, une disposition permettant de tenir compte du repentir des criminels on complices des actions de terrorisme lorsque, par leurs révélations, ils auront empêché ou interrompu une action criminelle.

- Un troisième projet de loi conférera à la commissi cation des peines des pouvoirs en matière de réduction de peine, de permission de sortir et de libération conditionnelle avec, dans un certain nombre d'hypothèses, l'obligation de

 Par ailleurs, un projet de loi destiné à faire échec au grand ban-ditisme comportera plusieurs dispoaitions prévoyant en particulier une application plus stricte des peines applicables aux récidivistes et aux iteurs de crimes et délits contre les agents de la force publique.

- Le Parlement sera également saisi d'un projet de loi destiné à élar-gir les possibilités d'expulsion de ceux des étrangers dont la présence en France constitue une menace pour l'ordre public.

Enfra, les conditions d'Indemnis tion des victimes d'attentats terroristes seront revues. Il est important en particulier, d'accélérer et de simplifier en leur favour la procédure actuellement en vigueur pour l'ensemble des victimes d'infractions La coopération internationale

pour lutter contre le terrorisme sera renforcée, en particulier dans le cadre de l'Europe des Douze. Le gouvernement fait de la lutte

contre l'insécurité et le terrorisme une de ses priorités. Cette action déterminée sers naturellement conduite dans le strict-respect de la Constitution, des libertés publiques et des engagements internationaux

ENGAGEMENT DE LA RES-PONSABILITÉ DU GOUV MENT. - Le conseil des ministres a confirmé l'autorisation donnée au premier ministre d'engager la responsabilité du gouvernement devant l'Assemblée nationale, conformé-ment à l'article 49, alinéa 3, de la Constitution, sur le vote du projet de loi autorisant le gouvernement à prendre diverses mesures d'ordre momique ou social.

OFFICIERS MINISTÉRIELS **VENTES PAR ADJUDICATION**

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Vente sur saisie au Palais de Justice de Paris joudi 15 mai 1986 à 14 houres STUDIO A PARIS-10" - M. à P. : 70.000 F 41, houlevard de la Villette, 3º étage : Salle de séjour, chatches.
S'aciresser : Mº R. MERMET, avocat à Paris-8º, rue Liabonne (Til. : 43-87-18-90).

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU

CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur

monteur-monteuse

Cours par correspondance rannée théorique seulement

16, rue du Delta, 75009 Paris **Tél. (1) 48.74.65.94**

Cours directs (1re et 2º années)

Vente sur licitation au Paleis de Justice de BOBIGNY (Seine-Saint-Denis) le MARDI 13 MAI 1986 à 13 h 30 ENSIX LOTS:

1° lot : UNE PROPRIÉTÉ à HYÈRES (Var)

Avenne Méditerranée

see VILLA divisée en entrée, dégagement, cuisine, séjour, 4 ch
e de bains, WC, terrasse, jardin. - Sur un TERRAIN DE 17 a 50 ca

MISE à PRIX : 487 500 F 2º lot : UN TERRAIN à HYÈRES (Var) MISE à PRIX : 225 000 F

CAEN (Calvados)

43 à 49, rue de l'Oratoire. - 23, 25, 27, 31, 35 à 45, rue des Jacobins. - 3, 5, 6, 8, pass. des Jacobins. - 24 à 36, rue Jesn-Romain et 16, 18, 22, 24, 26, 28, 32 à 42, 46, 48, rue du Général-Girand

3º lot : UNE BOUTIQUE bit. F portant le 2º 35 de la rue des Jacobins et 2 du past, des Jacobins), de aéjour, cuis., WC, anneus commerciale. - CAVE GRENIER . MISE à PRIX : 150 000 F

4º lot: UN APPARTEMENT (an res-de-ch. à gauche de l'ese. 3 bit. F, an 2º 6 du pass. des Jacobins) compr. mile de séjour, 2 ch., cuis., selle d'esu, séchoir, WC., CAVE-GRENIER MISE à PRIX: 135 000 F

5º lot: UN APPARTEMENT (an 1" 6t. à gauche de l'esc. 3 du bit.
au n' 6 du pass. des Jacobins).
compe. séjour, 2 ch., cuir., arr. cuir., selle d'esu, séchoir, WC, CAVE-GRENIER
MISE à PRIX: 123 000 F 6° lot: UNE MAISON à SAINT-MAUR-DES-FOSSES (94)

19, avenue La Fontaine et 10, rue de la Maison-Brûlée
issance d'un jardin. - (lot nº 2 de la division de l'immetable avec entrée
au 10 de la rue de la Maison-Brûlée).
MISE à PRIX: 167 000 F S'adresser pour tous renseignements :
cabinet de M= HALARD = SCHENE-AMATRIAIN, avocate au Barreau de Paris, domeurant 50, bd Malesherbes 75008 Paris, cg. : 45-22-27-68. - Pour visitet : 1" let : le 3
mai de 9 à à 12 h., s'adresser villa « GADEROJEAN» (contigué à celle mise aux enchères), tgl. : 94-57-43-59. - 3", 4" et 5" lots : s'ad. au cabinet BILLET à CAEN, tgl. :

31-86-33-87

Vente su Palais de Justice hundi 5 mai 1986 è 14 h UNE PIÈCE Liberton A PARIS-15° - M. à P. : 30.000 F UPL Fig. location 12 June Castaganty et 30, ree Finess.

Resseignements: At J. COPPER ROYER, svocat & Paris-17*, 1, rue Georges-Berger (T.: 47-66-21-03), Service des Domaines (D.N.I.D.), Bureau 218 (2 ét.); II, rue Trocchet à Paris-2* (T.: 42-66-91-60), poste 1.815. Sur piace pour visitor le 29 avril 1986 autre 10 h et 11 h.

VENTE AU PALAIS DE JUST. DE BOBIGNY & MARDI 6 MAI 1986 à 13 h 30 UN PAVILLON sis à VAUJOURS

(Scino et-Marne) 134, rue de Meaux - Rev. Brut 6,295 F MISE A PRIX : 190,000 F S'adressor à M' SIDOROWICZ, avocat, 110, boulevard Michelet à NOISY-LE-SEC et sur place pour visiter.

Vente Palais de Justice à Paris - Lundi 5 mai 1986 à 14 h APPARTEMENT A PARIS 5º 2 étage (56 nº environ) 13, rue Pascal — Libre de lecation
Chambre, Cuia, 2 Débar.

Cave an sous-sol

S'adresser M- J. COPPER-ROYER, avocat à Paris 17-, 1, rue Georges-Berger
(T. 47-66-21-63) — Service des Domaines (D.N.I.D.), bureau 218 (2º étage)
11, rue Tronchet à Paris 3º (T. 42-66-91-40), poste 1 315. Sur Pince pour visiter
le 30 avril 1986 entre 10 h et 11 h.

VENTE an Palais de Justice de PARIS, jeudi 15 anni 1986 à 14 houres EN QUATRE LOTS

UN ENSEMBLE IMMOBILIER à 18. INDUST. à ST-LAMBERT-DES-LEVÉES - SAUMUR (49) » UN IMMEUBLE à us. INDUST. à NANTES (44) 15, rue Lamoricière

UN ENSEMB. IMMOB. à us. INDUST. à Nantes

UN TERRAIN à us. PARKING (10 voit.) à Nantes

I, rue de La Motto-Pioquet

MISES A PRIV. 1º 1000 000 de F - 2º 1500 000 F - 3º 150 000 F
LE SOURD-DESFORGES, avocata 27, quai Anatole-France, PARIS 7º, tél. 45-51-31-60; ts avocats post. T.G.I. Paris; Mr PINON, syndic, 16, rue de l'Abbédo-Tèpée, 75005 PARIS. Pour visiter à Nautes: Mr LE BRIS, tél. 40-48-73-94, Pour Sammar: Mr SEGERON, tél. 41-51-03-17.



GRAND E 36 voyage et 11000

det Eur sér du l

Page

Ely plu im 35 Sai chi

S te d (S

u conseil des ministre

peace tog go a server of the The street of the street of the street

with an dame on some childrens. within the state of the state of the state of the TOTAL CONTRACTOR

FROM AND A TAY OF A PROPERTY OF 15 April - Comm. 2- 22 6 164 APRIL medicance during the second of the contract of the second Anne Managerine & All to 122 provide the farming of the Bancachine Company of the wife has been

the prime personally in grantone SECTION SAMES BY SERVER ONE OR WOLL the other parts of Philadelphia a party of the BEARN ARIA MAI THE WATER LAND DATE WITH state generative can alter promette und in Per und transmit a preserve und make & Constant my hore on a 4 a now and the second second the contact of the entire of users by emifiablis bie verreiner meine merm Company of the second

Production of the court of the contract of the manufacture of the leading of the cotrigger mile anneal and the school to the members from Elde Colores . 1 c The state of the s क्या स्वयं करण के में अंक और अंधे केंद्र हैं है है है # # policie to mercligate (pg) process agreed which is some and they are constitute. 通讯的 原列 阿布斯印度美国克罗斯 电二直电影的 唐 化 Sign they be the thirty to the contract of

The second second en desa passione a li pri i u un operado Company of the Contract of the Same of the the work besteht and factor of attitude des Dece a did a material all series and District de tentame semigra un principal principal. er e e**ngende de reign**ab de felhan.

25 finn Mengenereinen genginen im -- if with it streiberte genflete Generale with Letter b. 1 if it was betreite in the spenior review with a grand limiter of the first exements received . LINGAGEMENT DESS And the programme and the state of the state of PUNCHAS . IE DU GAME

الرجار الراجان والكركان والأسهول للكال للتطالق والمهور game a liquid companies and a second companies of the first of

VISTERIELS JUDICATION

EPECE - A PARIS 15 - VL a P. (30.00) The way of the contract of the

UN PAVILLON sis à VAUJOURS

134 rate on Man, a Haw Double 2055 Mark A PROX COC (AAC) & ARE RESERVED IN CO. ASSESSED.

APPARITMENT A PARIS ST 11. 4 1 × 150 000 F Property and the second and the seco

Marie Marie Marie

UN ENSEMBLE INVIORIGER 2 IN INC. TOME UNITED IN INCH. ST. & NAVIES IN ENSEMBLIMMOR I BE INDUST. I NOT UN TERRAIN & BE PARKING 10 toil & NE

DU VENDREDI 25 AU LUNDI 28 AVRIL

GRAND JEU NATIONAL GRATUIT

36 voyages aux Seychelles

et 11000 sacs "Evasion"

à gagner.

COUP DE PRINTEMPS SUR LE CREDIT

*CRÉDIT EXCEPTIONNEL INIT Du Vendredi 25 au Lundi 28 Avril, la DIAC vous propose un crédit exceptionnel de 8,8% sur 12 mois pour l'andre de tourisme excepté la RENAULT 21; apport 111 minimum. Exemple: pour 10000F empruntés: T.E.G. 1111 III mensualités IIII 873,59 F IIII un coût total de 10483,08 F. T.E.G. 12,8%, 24 International de 474,48 F aut un bas total de 11387,52 F. T.E.G. 14,8%, message ce 345,68F will un coût total de 12444,48F. T.E.G. 16,8%, III mensualités de 287,52F and un coût total and 13800,96F.

DECOUVREZ LA GAMME D'UN SEUL COUP

Coup de Printemps pour me gamme RENAULT. Venez découvrir la gamme la plus complète, plus dynamique. De la SUPERCINQ I la RENAULT 25, en passant par les RENAULT 9 et RENAULT 11 BROADWAY, et sans oublier In toute dernière RENAULT 21. Elles ont toutes quelque chose I vivre. Alors, du Vendredi 25 au Lundi 28 Avril, mettez vous il l'heure du Coup de Printemps RENAULT

AUX CHASSEURS DE LIBERTE: LA RENAULT 21

Pour lime ceux qui ont d'évasion. Pour lune ceux qui rêvent de liberté, la RENAULT 21 mil née. Plus pure, plus vite, plus libre, la RENAULT 21 a été conçue pour vivre le plaisir automobile sans compromis.

LA VIE CA ROULE EN SÚPERCINQ

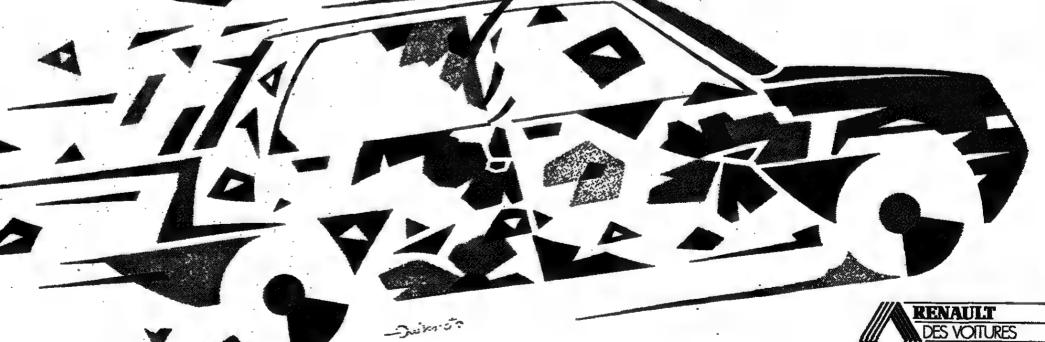
Avec ses 22 versions, la SUPERCINQ s'adapte à toutes les situations. Maniable, nerveuse, séduisante, confortable; avec la SUPERCINQ l'air est pur, la route est large.

RENAULT 9 ET 11 BROADWAY: LA BONNE AFFAIRE

La série BROADWAY c'est le super équipement à des super prix : calandre 4 phares à lode, boîte 5 vitesses, autoradio FM... L'affaire BROADWAY, c'est le plus beau Coup du Printemps.

GAGNEZ LES SEYCHELLES EN UN COUP D'AILES

Ciel bleu, mer limpide, sable fin, température 30°C: en jouant au jeu du Coup de Printemps, vous pouvez en un coup d'ailes rejoindre les SEYCHELLES ou encore gagner un des 11000 sacs Evasion. Alors, du 25 au 28 Avril, Bienvenue chez tous les concessionnaires RENAULT.



. "Sous réserve d'acceptation du oussair par DIAC S.A. au capital de 350.000.000 F. 51-53 Champs-Elysées 75008 Paris - R.C Paris B 542 062 435

A VIVRE

réactions (lire ci-dessous). Le juge d'instruction Jean-Louis Bruguière souhaite, selon toute vraisemblance, obtenir des informations sur Lallaoui et Darmon, impliqués dans le hold-up contre la Banque de France, Il Niort, le 4 mars. Des photographies prises par la brigade antigang, cas dermois, établissent effet es les deux

hommes ont rencontré à plusieurs occasions les deux journalistes.

M. Bruguière, pour sa part, nous a déclaré que les deux gardes à vue avaient été « renx nécessaires par le dossier » et qu'il n'a « rien contre le journal Libération ni contre le journaliste Gilles Millet, cela va de soi ». M. Bruguière ajoute : « Ce sont des opérations techniquement délicate, et pas du tout arbitraires, »

Dans le cours de la commission regatoire délima par M. Bruguière, un colleborateur 🖦 l'agence photographique Vu, Frantz Lefrançois, et une employée de Libération ont été interpellés et entendus pendant plusieurs heures.

Les deux journalistes interpellés sont des chasseurs de « scoop »

M. Jean-Louis Bruguière a du gout pour les raids. Juge d'instruction chargé tout particulièrement des dossiers concernant le terrorisme, il a ordonné, mardi 22 avril, l'interpellation de deux journalistes, si besoin est dans leurs rédactions.

M. Bruguière, depuis le 16 avril, a une information judiciaire Hamid Lallaoui Ie docteur Jacques Darmon, and après l'attentat manqué M. Guy Brana, vice-président de CNPF. Deouis avril, M. Bruguière comprendre. La police a retrouvé chez III. Lallsoui et Jacques Darmon 📥 **** des explosifs, de l'argent provenant du hold-up commis contre la Banque de France, Niort, le 4 mars. Du coup, le juge d'instruction simerait tout savoir sur ces deux hommes-là, présentés hâtivement comme de possibles membres du groupe terroriste Action directe et définis par leurs amis comme des militants liber-

M. Bruguière - qui sait que plusieurs journalistes ont été en contact avec Hamid Lallaoui ces derniers mois – a délivré une commission rogatoire aux enquêteurs de la brigade criminelle. « Prière, a-t-il écrit, de fouiller et d'intercepter toute personne susceptible de nous éclairer sur leur idéologie et leur stratégie 🍱 lutte 🔳 nous permettre d'identifier les coauteurs de leur up de Niort. =

Les policiers de la section antiterroriste (SAT) de la brigade crimi-

Très tôt dans la matinée du morcredi 23 avril, les enquêteurs - qui disposaient de quatre adresses où Gilles Millet, journaliste à Libération, pouvait se trouver - out commencé leur Une tournée Les hommes criminelle, en désespoir cause (?), se sont rendus au siège de Libération, vers 11 heures, pour prier Gilles Millet de les suivre au 36 quai des Orfevres.

La police judiciaire, on indique que le journaliste figure, en compa-gnie de Hamid Lallaoui, sur plu-sieurs photographies prises récemment par la brigade antigang.

A trente-quatre ans, Gilles Millet est chef adjoint du service société de Mais il est author un excellent enquêteur, un chasseur de scoops qui a le don d'irriter juges et policiers. Ancien militant de la Gauche prolétarienne, journaliste très actif lors III la création de Libéra-Gilles Millet, avec un Zorro, travaille en solitaire a rapporte régulièrement des papiers exclusifs. Ce fut le cas, notamment. les 3 et 4 janvier 1979, lorsque son journal publia un long entretien avec Jacques Mesrine, alors ennemi public numéro un recherché par toutes les polices de France.

Gilles Millet milm alors de

la police judiciaire. Il refusa de révéler ses sources. La police en conçut du dépit et le directeur de la police judiciaire de l'époque, M. Imi Ducret, ne son amer-tume : « Nous avons contre nous, affaire, non pas seulement malfalteurs, aussi, parfois, cetains journalistes. - Et Gilles Millet d'être inculpé - d'apologie de crimes », jugé et condamné 1 000 france d'amende.

En plein été « terroriste », Gilles Millet publiait cette fois, le 17 août 1982, un entretien qu'il avait en avec Jean-Marc Rouillan, l'un des fondateurs du groupe d'ultra-gauche Action directe. Quelques jours auparavant, Jean-Marc Rouillan and the entendum and en liberté par la brigade criminelle. Sitôt l'interview publica, M. Jean-Louis Bruguière convoqua - en vain - le militant extrémiste.

Les tiroirs étaient vides »

Cerm frits; la réduction de Libbromercredi en début d'après-midi, du bureau du journaliste. Me Henri Leclerc, adu quotidien, s'indigne de cette tentative me perquisi-tion : - Ce qui est scandaleux, c'est que des policiers sur ordre d'un juge viennent farfouiller dans les dossiers d'un journaliste. =

La velle, mardi 22 avril, la brigade criminelle avait procédé à une première interpellation 🔤 journa-

liste. Marc Francelet, reporter l'hebdomadaire VSD, était arrêté à son domicile vers 13 heures, alors qu'il revensit d'un Libye. Christian Lambert, directeur de la rédaction, raconte que les policiers sont ensuite venus au siège de VSD avec Marc Francelet, trenteneuf ans, perquisitionner son bureau : « Les tiroirs étaient vides, ou quasiment. »

Marc Francelet, lui aussi, figure en compagnie de Hamid Lallaoui sur des photographies prises par la brigade antigang au cours de longues filatures ces derniers temps. Engagé par VSD il y a près de deux mois, Francelet est d'abord un photographe qui réalisa plusieurs scoops pour Paris-Match an photographiant Johnny Hallyday passant le conseil de mille ou le général la Calla se promenant dans les jardins de l'Elysée. La direction de VSD précise que Marc Francolet enquêteit sur l'ultra-

Pour avoir vendu au marchand de Paul Pétrides plus d'une dragge of toiles of maître chez le PDG de la société Banania. en 1972, Marc Francelet avait III condamné à trois aus d'emprisonne-1980. L'intérêt de la justice et de la police est cette tout autre nature. Sa garde à vue a été prolongée de vingt-quatre heures nelle souhaite organiser une confron-tation entre Gilles Millet et lui.

LAURENT GREILSAMER.

Zèle

Le procédé n'est pas courant. Il n'est pas banal, en effet, d'interpel-ler un journaliste an siège de son journal ni de perquisitionner dans les locaux pour fouiller les archives dudit journaliste. Non que la corporation soit au-dessus des lois, mais on ne peut nier le sens de l'opportunité politique des institutions poli-cière et judiciaire. Aucun magistrat, aucun policier n'ignore l'impact symbolique — évidemment médiatique — de telles opéra

L'opposition d'hier, aujourd'hui najorité, ne s'était pas privée de le souligner, pour mieux accuser uno gauche eliberticide e, en janvier souligner, pour mieux accuser une gauche a liberticide», en janvier 1984, lors d'une information judiciaire contre Paris-Match pour un trafic de photos de l'identité du même nom. A l'époque, il y avait eu aussi perquisition et, mieux encore, incarcération du rédacteur en chef de l'hebdomadaire. M. Charles Passus aujumpl'hui minister de l'incarcération du rédacteur du l'incarcé de l'incarcération du minimum de l'incarcé de l'incarc qua, aujourd'hui ministre de l'inté-rieur, n'avait pas été le dernier à s'en émouvoir, proclamant son - indigna-tion - et s'étomant de « la transgression d'un principe essentiel du droit français, selon lequel la déten-tion provisoire d'un inculpé doit demeurer l'exception ».

が下げるなられ

M

plu imr 35 Sai chil

Eur

Le droit et sa pratique

Heureux rappel, quelque peu éclipsé aujourd'hui par de fortes paroles du même sur la nécessité de « terroriser les terroristes ». hier, erreur aujourd'hui? Il faut donc tenter de comprendre com-ment on en est arrivé là. Là, c'est-àdire à une opération menée avec un tel sens de l'urgence, voire de la pré-cipitation, que l'on peut supposer que le sort de l'enquête – son effica-dait. Le jeu en valait-il la chandelle, quitte à resciter dere une partielle, quitte à susciter dans une partie de l'opinion l'émoi pour les libertés – et celle de la presse en particulier -qu'utilisait hier la droite contre la gauche?

La réponse appartient au juge d'instruction qui a lancé les commissions rogatoires nécessaires, et à lui seul. N'est-il pas seul maître des de la vérité? Certes, mais tout le monde sait au Palais de justice de Paris que, s'il est conduit à ordonner des interpellations quelque peu tumultueuses, en raison de la notoriété ou de la fonction de la personne en cause, un juge d'instruction peut gracieusement prévenir le parquet. « Cela se fait », commente avec philosophie un haut magistrat. De même, recevant de telles missions, les policiers du quai des orfèvres out la prudence d'alerter leur hiérarchie, qui, de son côté, en réfère au ministère de l'intérieur.

Que s'est-il passé dans le cas

l'origine, les filatures menées depuis plusieurs mois par la brigade de de recherche et d'intervention (BRI) autour d'Hamid Lallaoui, un ancien autonome il la lisière du banditisme et de la politique. Des photos sont prises, des manue ont lieu en pré-sence de discrets témoirs. Parmi ceux que rencontre ainsi Lallaoui, certains de ses futurs comculpés mais aussi des journalistes, dont Gilles Millet. Sauf II avoir une

étroite conception policière de

l'affaire, on ne saurait en déduire

que ces relations comprement des délinquants ou des terroristes en

De fait, la police judiciaire parisienne, quand elle décidera d'arrêter Lallaous et certains de ses amis lors de la rafle de la semaine dernière, se refusera à inscrire, parmi ces interpellations en slagrant délit, celle du journaliste. Ne suffit-il pas qu'il soit entendu, par la suite, sur convoca-tion, en tant que témoin, par le juge chargé du dossier? M. Jean-Louis Bruguière ne l'a pas voulu ainsi; il a préféré une opération coup de poing, menée par la section antiterroriste (SAT) de la brigade criminelle.

Pour autant, aucun feu rouge ne s'est allumé : le parquet fut tenu dans l'ignorance, tandis que, place Beauvau, à une hiérarchie policière parisienne qui rendait normalement compte des instructions du juge, il fut répondu de les exécuter. Insttaquable en droit, sans doute. Mais, s'agissant d'une affaire aussi sensible, l'on sait bien que, d'ordinaire, la théorie n'exclut pas, en pratique, des choix - réticences ou d'opportunité politique.

Les terroristes et les autres

La suite de l'enquête dira si M. Bruguière a bien fait, d'un point de vue strictement professionnel. Mais ce que l'ai sait du dossier qu'il instruit permet de pronostiquer que l'on en restera l'audition du journaliste Millet comme... simple témoin. Aussi m peut-on s'empêcher de penser que ce dérapage fait par-tie d'un air du temps récent, dont on ne exclure les arrière-pensées politiques.

Connu pour son goût du silence, M. Bruguière pourtant lancé, la semaine passée, dans une opération médiatique, en convoquant la presse pour critiquer l'un de ses collègues lyonnais et plaider la centralisation parisienne des affaires de terrorisme. Centralisation dont il se ver-

affaire a son importance, qui permet musclés que le furent les propos de de savoir si le zèle judiciaire puis M. Jean-Louis Debré, son ancien policier fut, en l'espèce, excessil. A confrère devenu député RPR de l'Eure, contre les avocats « complices - des terroristes ? Comment ne pas poser la question, même si elle est déplaisante ?

L'interrogation est d'autant plus légitime que ces ambitions commes s'accompagnent de convictions prériste. . Il y a une dérive à l'Italienne, commente un magistrat parisien; cette image du petit juge solitaire et aux pleins pouvoirs, ayant sa pro-pre clientèle policière, ignorant le parquet pourtant censé incarner les pouvoirs publics, et voulant il tout ment ne pas souligner quelques indices concordants? Les interpella-tions et perquisitions ayant touché l'équipe de Libération devraient être suivies d'autres, contre des journalistes de télévision et de Paris-Match. Les listes de noms établies pour la rafle policière de la semaine passée avaient été directement et autoritairement transmises à la brigade criminelle par le cabinet du préfet de police, au lieu d'être élabo-, comme d'habitude, par une certation des services opération-

Police et politique

Philosophie sous-jacente : le terro-risme se cache derrière une « mouvance », aux ramifications multiple dont le fil conducteur serait le passé commun des clandestins et des commun des clandestins et des « autres », apparemment rangés dans leur vie privée et professionnelle. Il faudrait donc frapper dans le tas et la pêche suivra. Philosophie que défendit, en vain, dans le passé, la cellule anfiterroriste des supergendarmes de l'Elysée. Philosophie pourtant démentie récemment par le beau succès policier de Lyon, où l'on découvre un groupe terroriste effidécouvre un groupe terroriste effi-cace parce que très restreint, sans relations sociales ni contacts avec

Loin d'être une «bavure» isolée, ce que font les l'affaire de Libération semble ainsi de France».

Millet ? La préhistoire de cette sonnelle, 🚃 🔤 moyens aussi un dérapage volontaire qui pourrait appeler l'autre. Comment ne pas, alors, penser que les déclarade M. Pasqua - « les policiers sont réapparus », « l'ordre revient », « l'insécurité change de camp » participent de cet air du temps propice aux emballements? Les poli-ciers en général, qui se veulent des techniciers, les spécialierse de la lutte antiterroriste en particulier, n'apprécient guère que l'on fasse de la politique sur leur succès. Ilshasard, à la chance et combien l'erreur, l'échec ne sont souvent pas loin. Les surenchères, les effets de manche les desservent qui, en promettant trop et trop vite, risquent de

discréditer leur activité future. Le

calme, la patience, conviennent à

leur travail, bien plutôt que la pas-

EDWY PLENEL.

a Libé » dans sa coquille

le terrorieme.

Interpellation, perquisition dans les locaux : Libération a pu turbulences de ses débuts. A ceciprès que le quotidien de Serge July n'apprécie que modérément d'être ainsi rappelé 🛮 ses 🖫 vieux démons », selon les termes d'un journaliste. Quelques heures après l'interpellation de Gilles Millet, l'ambiance n'est ni aux écists ni aux coups de cœur et encore moins aux assemblées générales. Fermés, quelques journalistes recontent limit dents du matin : comment la rédaction a éconduit, « calmement mais fermement », les insscteurs venus perquisitionner, après une vingtaine de minutes de fouille dans les papiers du spécialiste des affaires de terrorisme, mais avant qu'ils puissent emporter quoi que ce soit. Comment les policiers ont fait aavoir qu'il y aurait peut-être une prochaine fols. Et puis tout est dit. L'émotion un réelle, mais

En début d'après-midi, Serge July, qui n'était pas 👪 📟 moment as la perquisition, arrive. Furleux : l'AFP vient d'annoncer sur la foi d'une information obtanue au quotidien que deux journalistes atlaient été lés, alors que seul Gilles Millet est concerné ; « que personne ne parle en mon nom », tonne le directeur du journal avant de s'enfermer dans son bureau avec l'avocet Mº Henri

« Pour faire de la confiture ? x

« S'opposer è la parquisition, ne va pes trinquer », s'inquiète une secrétaire de rédaction. Au premier étage, les lournalistes du service économique et sociel, dont besucoup n'ont pes connu le quotidien de la première géné-ration — celle de Gitles Millet, arrivé à la fondation en 1973 rédigent leurs papiers sans trop lever le nez. « Tout le monde est à cran », constate un journaliste scientifique. De fait, on ne reconment très ouverte ; elle est rentrée dans sa coquille. Libération n'est décidément plus « Libé ». Les confrères qui arrivent nombreux font antichembre au standard. « Laissez-nous travailler », lance un rédacteur. Le même souci de ne pas être dérangé habite la direction ; le journal est

« Line réaction ? Pour quai

en retard et le thème des pages

« événement » oscille encore

entre la mort de Mircea Eliade et

faire ? De la confiture ?, se moque Serge July. En fait, la direction paraît mal à l'aise : comme si cette affaire qui la projette dans son passé d'extrêmegauche risquait de faire perdre au journal une partie de la « respectabilité » acquise depuis cinq ans auprès de l'establishment. Personne ne veut y voir, en tout cas, que contre le quotidien. Et nul ne se risque, fauta d'informations suffisantes, à se prononcer sur le fond de l'affaire. Les réactions se polarisent donc sur la perquisi-

e Ce métier n'a d'existance que per la volonté des journalistes de protéger leurs sources, estime Dominique Pouchin, le rédacteur en chef. Toute perquialtion est donc nulle et non ave-

La société des rédacteurs, après avoir seulement protesté en début d'après-midi contre l'« intrusion policière » dans les locaux, publie un communiqué plus énergique dans la soirée. Se déclarant « soliciaire » de Gilles Millet, elle s'inquiète d'une méthode & qui revient à mettre en cause les principes du libre exercios de la profession de jour-naliste ». Pour Jean-Paul Cruse, délégué CGT, « un journaliste doit être entièrement libre de ses fréquentations. Les gens nous donnent des informations parce qu'ils nous font confiance. Il est insupportable que les files pulssent fouiller dans nos affaires ». Annette Lévy-Willard, elle, na habituelle du juge Bruguière », un « spécialiste de la chasse sux journalistes na qui lui na déjà « infligé de nombreuses commissione rogatoiree ».

Libération retiendra finalement comme événement de ce 23 avril les « projets sécuritaires du gouvernement a. La perquisition fera l'objet antière, l'insistance d'une de la rédection.

Dans la soirée, Serge July estime, à Antenne 2, que il un malin génie > voulu saboter la journée 🔳 Jacques Chirac », il ne s'y serait pas pris autrement. Le malin génie n'est autre que le juge Bruguière.

CORINNE LESNES.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

lementaires que les journalistes ».

Personne n'est au-dessus des lois

Dupont Dupond n'ont rien va, rien entendu. MM. Charles Pasqua et Robert Pandraud, respectivement ministre de l'intérieur et ministre délégué chargé de la sécurité, ne souhaitent pas commenter, dans les couloirs de l'Assemblée nationale, l'opération de police dans les locaux de Libération. M. Pasqua: « Je ne veux pas entraver la marche de la justice . M. Pandraud dirait même plus : « Dans le cadre de plusieurs missions données à la police, il y a eu des perquisitions dans Paris. Mais la police est le bras séculier du juge et elle entend le rester. » Et de fuir les micros bras dessus, bras dessous, vers les jardins. Quant à M. Albin Chalandon, garde des sceaux, il n'est « pas au courant de ce que font les juges d'instruction

M. Serge July : IL Les manichéismes de feu la loi sécurité et liberté III

vérifiés (...). »

Dans son éditorial du 24 avril, M. Serge July, directeur de Libèration, écrit notamment :

· Cet excès de zèle, sans doute encouragé par quelques ultras de la nouvelle majorité, est symptomatique des dangers que peut une vision par trop unilatérale des problèmes de la sécurité. La faute du juge Bruguière est là pour le précis de Libération et de Gilles rait bien... au centre. Promotion per- | prouver : elle nous ramène aux ma-

nichéismes 🎍 feu la 🖊 sécurité et liberté d'Alain Peyrefitte. Le simplisme, le refus de la réalité, ne suscitent pas la sécurité mai l'insécu-Canard enchaîné. possible dans une démocratie Autre gardien vigilant de la léga-lité, M. Jean-Claude Martinez (FN, comme la nôtre qui ne soit d'abord fondée sur l'information, afin que chacun puisse se faire par lui-même

Rien vu, rien eutendu? On ne la fait pas aux barristes, et surtout pas à M. Pascal Clément (UDF, Loire): qui confond, pour la circonstance, procureur et juge d'instruction « Vous voyez le procureur décider ça tout seul ? » Même si les Coupable ou non, le gouverne-ment ? Faute de mieux, en tout cas. ministres plaident non coupable? Clin d'œil: « Ah! si les ministres l'ont dit, je m'incine. » Cela posé, pour M. Clément, « personne n'est au-dessus des lois, pas plus les par-

On ne la fait pas non plus aux socialistes: sans se « prononcer sur le fond ». M. Claude Estier (PS, Paris) constate que « cette intrusion dans les locaux d'un journal aurait été impensable du temps du gouver-nement socialiste. On nous fera dif-ficilement croire que les services du gouvernement n'étaient pas au courant ». « Pasqua avait prévenu qu'il allait terroriser les terroristes, il commence par terroriser les jour-naux », renchérit M. Roland Dumas, ancien ministre des relations extérieures et avocat de pinsieurs organes de presse, dont le

Hérault): « Après tout, un juge dans une affaire opposant Le Pen à une opinion s'appuyant sur des faits Libération a bien paru considérer que les journalistes n'étaient pas

à l'objectivité. Par de ceux Libération = déduit qu'ils pouvaient et a aussi au-dessus des autres lois... »

par ricochet : «Le gouvernement n'est pas directement responsable », explique M. Jean-Pierre Worms (PS, Saône-et-Loire), mais il a créé un climat dans lequel le juge Bruguière peut se dire « tout est paralis, le fonce ». Auteur d'un monde le je Sonce ». Auteur d'un rappel au règlement en pleine séance, Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saone) admet lui aussi que = Fouvernement est complètement ger I min affaire. Man en opérations de police dans les les d'un journal sont exceptionnelles et doivent le rester . Et de demander à M. Jacques Chaban-Delmas de s'assurer que « les grands principes qui fondent la démocratie ne seront pas battus en brèche et que toute la lumière sera faite dans cette affaire ». Le président . l'Assem-blée nationale lui en donne volontiers acte en ajoutant, « sous convert du bureau de l'Assemblée nationale », que l'examen demandé, «était des plus fondés quant aux principes ».

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Mediterranée. garant 1789. Als de Merlos de Lactos

volopedistes. demande : garst-il milhomme?

226 77 17

4000

27.0

TO COLUMN TO

Tipot - 1 7



· de l'him Lange we Acres Besterlien La residence de est treat de par in a mattepha ... Lauren and Control Room Spites fram austre pelok-

merte d'en

dent la titre

Service of the September of the

error of the many

tion was tal que pou-

le la la constante de sudrembe.

tattet mit die temi d'ent

President of them and the

Department of the purchase of

Committee of the state of the s

enn penir-lik Leure XVI (l'ardre dus Prèrus de l' Saint-Juan du Jéremben, sint cours augressin de tela auste de seu rous tians in pr on 1530, which must are toyon mountainst by a later above government are freely notéste pour auguster les saires de Bareile II le Vi que de s'auguste e colfo California de ** (**) CO. () Charles and the Control 200 (1505) ricati, in public er date de ses Conversations THE PERSONS IN .. with the mont . If a mame on cushing n**er le** CONTRACT ic on profes-

Et Perfer n'annit pas retrouve we weentime car

première, consignée dujou dans ses statute de 1961 : La privite. Dies chose qui n'e jamens changi l'astrait des « grands » s 22002 and civil european Som to - passage à vide Fordre à la fin de dis-les tablett i in langet avec in there is a se directle

ndray a decisive at mountaine turns et d'initiatives en le dome the grahives comean-des Valette (of it e offerted eigence) et exest à Marquit Parte, purique ten Fra-jouelest alters un rêle motes on blangs above to lide society

Cas vette fin d'épaque fui un espace de pais relative

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIR

Course d'amour pendant la deuil, s Beauté de la perte

Second contain a separate to the second design of the contains a separate to the contains a separate to the contains a second se

Sold the state of contract and the state of the state of

SHAST AND LAVIA III

dent into a contributances

length dent to page to the country to detention passe una causar cu al acceptant de la constitución de la co

LE MONDE - Vendredi 25 avril 1986 - Page 13

Page 39

-

an mit feit, get fein genen an eine Collaboratons get feinem an eine Collaboratons get

and the second s

the man bearing the terms for an entire the second second

- 442 graphs

Law to the Annual Control of the Annual Cont

THE THE WAY SERVICE COM

As on the control of the tors gard

Bur to like to the offerer of

e in the first among the sea

The second second was

・・・ カーカン 生物を開す

The first of the second sections.

CONTRACTOR LESSES

A. L. Land Co. C.

and Asset

TANK TO SHARE

OF THE PARTY OF THE PARTY OF

the min house in all a form the

and the state of the same

A THE STREET OF STREET, THE STREET

was to this company do come at - Strang But Brook Chiefes

PROPERTY OF STATE STATE STATE

The second of the second secon

Martin B. Martings . A carrier

Sand whole from the same of the control total

County offered the property of

in whomas and are made in

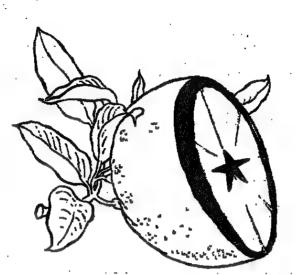
menter it me it is power beauti man and and

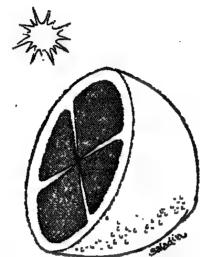
makes the religious or or long you.

Contract y application of the Contraction

Le Monde DES LIVRES

En Méditerranée, peu avant 1789. un fils de Choderlos de Laclos et des encyclopédistes m demande : Dieu est-il gentilhomme?





Les oranges maltaises de Nicolas Saudray

70 III voulez du roman, lisez de l'hisjour Guizot, ce ministre de sible passé qui fut mu historien. Quand in referme un volume 1 Flicimes Saudray, ou me tenté de renverser units apostrophe : des romans 🖦 Saudray 🛚 =

Dans deux la ses quatre précédents ouvrages (1), le jeune et mystérieux écrivain (Nicolas Saudray in le pseudonyme d'un grand commis de l'Etat ; la publi-nill du dernier en dals de ses livres, Dieu est-il gentilhomme? ne montre que la moitié de son visage...) avait travaillé à même la pâte historique en fusion, sur le visage ravagé du Proche-Orient.

Cette fois il a fouillé en profondeur dans la morte d'un Orient plus proche. Dieu est-il gentilhomme? exprime bien M scepticisme badin d'un dix-huitième siècle européen ignorant encore que les choses vont commencer avec la Mandattai française, se manda en grande partie à Malte, Man l'ie arabe enrobée de milioternie a gouvernée alors par un mini-Versailles moins martial que

Rien n'est plus triste ou ridicule ou touchant, mais au fond c'est pareil, que ces grandes institu-

du monde, qu'on prend pour 🌆 📓 bienveillance. Au moment où,
France, Louis XV passe main
son petit-fils XVI (1774),
l'ordre E Frères I l'hôpital
Saint-Jean-de-Jérusalem, rebapordre souverain M Malte I la suite de son repli dans la petite île en 1530, n'est plus au trans de la sacrifiait haut la la deux cant chevaliers = huit mille soldats pour empêcher les janisque de s'emparer du caillou malmin (1565).

Conversations d arrière-pensées

Et l'ordre n'avait pas encore retrouvé sa vocation caritative première, consignée aujourd'hui dans ses statuts de 1961. La seule chose qui n'a jamais changé, c'est l'attrait de « grands » de ce monde pour l'ordre.

Sous le « passage à vide » de l'ordre à la fin du dix-huitième siècle, Saudray I diament un foisonnement insoupçonné d'aventures a d'hidaties en fouillant dans les problèmes accesses à La Value (où il a Effectal trois séjours) 🛋 💵 🛍 à Marseille et à Paris, puisque les Français ful pur toute sa vie. Il participe jouaient al a un rôle moteur dans au grand mouvement scientifique cette organisation internationale du temps, il le Petit Larousse ou plutôt pancatholique.

chovaliers was a market more la peine de capturer de temps mi temps in Marie musulman cursaire (ou pirate, le point de vue) afin le Malte partageit avec Alger le honteux privilège de tenir marché d'esclaves, mai 🦏 la plupart des membres de l'ordre préféraient voyager, s'instruire ou... transgresser leur vœu de

En dehors de conversations, de scènes intimes et des arrièrepensées que l'auteur a, d'une manière fort vraisemblable, reconstituées, we le livre en fondé sur des fahs historiques, petits ou grands, restitués avec une minutie qui n'oublie ni les oranges maltaises, ni le chien mignard du grand maître Rohan-Pouldu, ni les dinte intrigues d'une sœur de Marie-Antoinette envoyée régner I Naples, ni celles, moins nuisibles, d'une dame valettoise eseri Organia un coquette.

Le personnage conducteur a des actività moins furilla : le chevalier Déodat de Dolomieu (1750-1801), Dauphinois 🏗 la de e pays » Champol-lion ou Stendhal, ne néglige ni ses donne ammera de nos jours un coup notamment) tandis que 🚾 ruiniformes Dolomites, dans Ma Alpes italiennes, perpétueront longtemps son nom.

Bref, c'est in rencontre heu-THE II - exotique > It Lithing dangereuses 🖦 Choderlos 🖦 Laclos resules encyclopédistes de Diderot. C'est également un tableau incroyablement vivant, haletant d'action même, parfois, de la Matinistración occidentale la la veille de 1789.

L'érudition 🖦 Saudray sait ne le lecteur tout en étant sans cesse présente (c'est énorme ce qu'on apprend dans ce livre). Et mune son style, déjà très « levé » dans un précédents romans, atteint ici 📰 difficile équilibre 📺 la saveur 💶 la subilitie. Impossible Charles il Diea est gentilhomme mais Saudray, lui, après cette « liaison maltaise », 📺 bien un gentilhomme des lettres fran-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. * DIEU EST-IL GENTIL-HOMME? de Nicolas Saudray, Seall, 325 p., 85 F.

(1) Le Maître des fontaines, Denoël, 1978, et la Matson des prophètes, Scull, 1978 et - Matson des prophètes, Scull, 2007 et - Matson des prophètes, Scull, 2007 et deux autres romans où l'histoire survivant à leur mission mais

Car et fin d'époque fut donné de leur mission mais

tenant encore grâce le paresse un espace de paix relative où minéralogiques (l'anthracite jour de fête, Denoël, 1981.

« Ce jeu insensé d'écrire...»

Aux confins le la littérature, l'œuvre : biographique : de Roger Laporte

l'auteur d'une fiction vienne à vivre une relation ambiguë and life train in metum en scène. Son bureau, m bibliothèque, u archives, u lui sont plus alm un abri. Entre les de l'atelier de création et celui du monde fictif en construction, la ligne de démarcation fissure...

Dans une certaine Roger Laporte peut illire comme le constat d'une telle déchirure. Ce livre, qui rassemble huit séquences publiées de L'Mal I 1983, est placé aux le titre générique de Biographie. Ce n'est pas une fiction au tree habituel du uman. Ni un roman. Encore moins la récit de la vie 🕍 l'auteur. L'espace fictif mile par le livre tend a knemic le monde niel pour déloger le biographe. Classiquement, la biographie. = tant que genre littéraire, li disson objet and M II mieux appréhender. Roger Laporte subvertit unu catégorie, opère un déplacement : l'objet n'est pas dissequé un corps mort, il est wif, par l'écriture. Mais la vie – « une certaine vie » - et l'écriture ne sont pas un point de départ. Le commencement introuvable; il « n'est pas une ligne à franchir

qu'une périod à montre en de la lequel il faut s'Insi-I/m we est immer dans le répertoire de peuve connus.

TL peut se produire que «Impossible» à « manue ». - condenser et sublimer en un prière d'insérer • qui en donnerait l'intelligence », ce livre est placé l'invocation d'une question unique, celle-là même posée il y moins d'un par Mallarmé : « Sait-on » que c'est qu'écrire ? Une ancienne » très vague mais jalouse pratique, git le mystère la Qui l'accomplit intégralement m retranche.

- J'attends de l'ouvrage à écrire un que l'on demande d'habitude à la vie », confie Roger Laporte. Pour être une Biographie, le livre devra refléter relation ambiguë dont | | al question a résoudre de quelque façon la dualité entre « vivre » 🔳 « écrire ». Exigence proprement qui conduit l'écrivain à devenir le - scribe d'une expérience intérieure singuaucune autorité ne vient garantir la validité. Mais qu'on ne s'y trompe pas : *Une vie* n'est en aucune façon la journal, le relevé de cette expérience. Loin 📥 📟 confidence ou anecdote, l'œuvre de Roger Laporte n'est pas la reproduction illécriture d'un vécu: «L'histoire n'a 🛌 encore eu lieu. Elle commence au maren d'écrire. »

Quelle 🖭 cette - 🖛 imuli à laquelle seul écrire permettrait

> PATRICK KECHICHIAN. (Lire la suite page 17.)

● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française -

Course d'amour pendant le deuil, de Florence Delay

Beauté de la perte

LORENCE DELAY aime les mas qui intriguent. second roman s'appelait le Aïe-Aïe de la come de brume. Course d'amour pendant le deuil, im paraît bien dire ce que ca veut dire : la mort d'un intellectuel rayonnant va effectivement provoquer chez ses disciples des bouffées de sentiments et de désirs. Mais cela, c'est l'anecdote. habitude, Florence Delay dit bien autre chose et, cette fois-cl, avec un sens accompli de ce qui se cherche dans toute narration. On a compris que le voyage promis est d'abord d'une intelligence extrême.

Intelligence, m non minimalità. Chi s'égarerait ni on déduisait de comptes rendus marqués par la subtilité du roman que celui-ci abuse des concepts. L'idée qui court tout au long est simple comme bonjour. Il s'agit moins des rapports abstraits de maître il fidèles que d'une expérience très charnelle laquelle Florence Delay s'est penchée comme critique, professeur et comme auteur - Frank en collaboration avec Jacques Roubaud - le théâtre.

Seul son espèce, l'exception des concerts, l'art dramatique a pour caractéristique il m créer et de se consommer dans l'instant, sans autre survie que le souvenir des poignées de gens qui ont partagé cet hommage fugace à l'immémoriale was de simulacre. Caralina esprits d'exception font de leur vie manu l'équivalent de me (ilapparemment, ils dominent, ils influencent, et pourtant rien ne

SEBASTIANO LAVIA fait partie de ces maîtres qui dilapident leurs connaissances et leur sacesse cano dilapident leurs connaissances et leur sacesse cano dent leurs connaissances et leur sagesse sans en rien attendre pour une œuvre ou une gloire personnelles. Socrate avait son Platon, Alain consignait lui-même ses lecons : Lavia, c'est à peine si on comprend quelle discipline fondait son On sait seulement qu'il parlait volontiers de Goethe In de l'art scénique. On dirait d'un conseiller en www.d'un

maître il l'orientale, d'un thérapeute « sand march » aux yeux proches, at fort the cuttle state.

Peut-être n'est-ce mate qu'un de can paresseux de génie qui librat sur littrei la veridi de créer, et dem les palabres somptueusement hagards, poursuivis jusqu'à l'aube, donnent à sa dignité. Il maniait le paradoxe, signe, il le d'esprits panne. Import d'ailleurs de précédée d'une paralysie materiale qui ne liment publice de son génie qu'un regard furibond.

Donc Lavia expire en Toscane, even la magnificence qui ne gardait rien pour soi, dans la imai. Il toute il imai. perte. Remert caux qu'a le la la sa a manura e, comme il mi écrit sur la tombe de Claudel. Faut-il 📟 🖬 🛍 📟 caractériser ? Il y a Ludovico, venu en trombe de l'île de Ponza, et trop pour recueillir un dernier signe.

Il y s, trie important, la manda asthmatique Ruggero Sani et se cour, se qui s'heatre la char su théâre contemporain. Après les manne dramatiques par l'Etat inféodés à quelques management et tyranniques, que peut devenir l'antique la company la la la représenter la la temps venu du retour aux succe, il l'alema de décors et pimpante, il la pauvreté et au mate, mich Copeau ? C'est l'avis 📠 Ruggero 🔤 ancien élève 📠 Grotowski et 🖿 festivals in Furnia et d'Italie, autour 👫 Pétrarque, 🖿 Leopardi ■ı de Pontomo...

ARMI 🖛 femmes que Live 🖫 inconsolées, Mrs H. 🖿 Camille dominent. L'impression demeure que Florence Delay a mis beaucoup d'elle-même dans Camille, ce personnage d'enseignante à Censier, qui a renoncé à line comédienne 👪 jongle avec 👪 💵 générales.

(Lire la 115.)

L'amour

"Voici, je trouve, un très beau roman. On apprend des choses, an réfléchit, an s'émeut. La prose court comme un pur-sang au pré. Elle danse nom les lustres et meurt sous la mitraille : à l'image du suicide de l'Europe napoléonienne, muni um soirs de soie, um buffleteries souillées, ses halètements de plaisir et d'hémorragie. Les jurys

B. Poirot-Delpech Le Monde des Livres 7/2/1986. 312 pages, 89 F.



Flammarion

Le Prix de la liberté 1986, qui honore chaque année un écrivain étranger dans le domaine de la défeuse des droits de l'homme et de la liberté d'expression, a été attribué conjointement au romancier roumain Bujor Nedelcovici pour son roman, inédit en Roumanie, le Second Messager (Albin Michel), et à l'écrivain polonais en exil

(Denoë) (le Monde du 5 avril 1985).

Le jury du prix — placé sous le parrainage du Pen-Club français — est présidé par Eugène Ionesco, et réunit Georges-Emmanuel Clancier, Emmanuel Le Roy Ladurie, André Lwoff, Dimitri Stolvnine et René Tavernier.

Une allégorie dans la lignée de Huxley et d'Orwell

Une île peuplée 🕍 pêcheurs 🚻 d'agriculteurs, ravagée par la guerre, occupée par 📓 métropole, après il longues un habile Dans un premier temps, celui-ci fait en sorte que ses administrés vivent mieux tout su numer certaine dignité. Les pêcheurs réapprennent pêcher, les agriculteurs I labourer les intellectuels enseigner, écrire et la Parmi ces derniers, le professeur Daniel Raynal, romancier & succès, quitte provisoirement III. Après

Le jary du Prix Remandot a élu l'écrivain et critique Jacques Brenner, soixante-quaire aus, en remplacement de Pierre Mazars.

remplacement de Pierre Mazara.

• La Société des études romantiques organise les 2, 3 et 4 mai prochain, à l'Ecole normale supérieure, 45, rue d'Ulm, salle Dussane, m colloque international consacré à l'étude des socialismes français (1796-1866). Y prendront notanment la parole MM. M. Agulhon, S. Alexandrian, E. Poulat, J. Rancière, J. Viard, etc. (Pour tout renacionement, s'adresser au responsa-

seignement, s'adresser au responsa-ble du colloque : M. Michel

o L'institut Alain, fondé en

et. Ica 25, 26 et 27 avril.

TITRES

2. Le quatrième protocole

4. Le petit macho de poche

5. Les de la

7. L'école maternelle :

son rôle, ses

9. Cécile et son amour

10. Novembre des amours

L. La maison aux esprits

2. Jacques Brel, une vie

5. École élémentaire -

7. Un cri dans la nuit

6. Le bal du gouverneur

9. Softwar, la guerre douce

10. Les noisettes seanges

2. Entre les actes

3. Le maître et Marguerite

5. Anthropologie : État des lieux

4. Essai sur l'exotisme

Programmes et Instructions

8. La baronne rentre à cinq heures

Deux armants

4. Roman

8. La chambre des dames

l. Le en tête

3. Laura Brams

6. Reine-mère

tái mi ne 8 i bili ba qu po rat ric

(Y) Pau y più 35 i i sau den Eur afri dull

inistrateur de l'œuvre

sonhe Alain, organise un sur le thème : « Alain lec-philosophes ». Cette mani-se déroulers dans la salle

EN BREF.

quelques années, land d'une stérile la travers l'Occident désacralisé, conscient des pièges de la gloriole fabriquée par les médias à Paris et ailleurs, poussé par la nostalgie, l'écrivain regagne finalement le terroir.

Retour donc du fils prodigue. C'est la fête. Le voyageur retrouve sa maison, ses amis, ses amours. Une chaire lui est proposée, et la maison officielle d'édition accepte de lui publicr un essai plutôt en marge de l'orthodoxie. Mais Raynal n'accepte pas de modifier le texte seson les « suggestions » de son éditeur et

Le & Festival da livre es Bre-tagne aura lien à Saint-Brienc les 25, 26 et 27 avril.

Le Syndicat de la critique parisienne annonce la création d'un prix littéraire destiné à récompen-ser une ceuvre biographique édités depuis moins de deux ans. La date de clôture est fixée au 30 avril.

Pour tous renseignements, écrire, en joignant une eureloppe timbrée, à Michel Baury, secrétaire général du prix, 91, rue Jean-Blenzea,

• RECTIFICATIF. - Dans la

motice qui accompagnait la publica-tion de Cutture et tragédie, sur la jeunesse de Roland Bartie. « le Monde des livres » du la mous ladiquious par erreur qu'ana. Passeron, dont nos lecteurs

compissent blen in signature.
borait à la revue du COPA.
Cahiers de l'étudiant. Il ragues en fait de René Passeron, de recherche au CNRS

Tours accueille, du 26 avril au 16 mai, une exposition du peintre Jean Trousselle autour du livre

Marie des brunes (éd. La Découverte), l'une des œuvres majeures du poète grec Odysseus Elytis, prix Nobel de littérature en 1979.

27.00 8

23,00 F

19.70 F

25.00 °

19,70 F

10,50 F

29.00 F

19.70 F

23,00 F

29.00 F

29,00 F

16,50 F

29.00 F

10.50 F

19.70 F

23.00 F

25,00 "

23.00 F

200

21100 TO

27.00 5

45.00 F

27.00 F

Les meilleures ventes

AUTEURS

Bernard-Henri Levy

Prédérick Porsyth

Philippe Heracles

Christine de Rivoyre

l'Éducation Nationa

Bourin

Janine Michel Drucker Janine 🖿

Isabel A

Roman Polanski

Patrick Poivre d'Arvor

Ministère de l'Éducation Mationale

Marie-Prance Pisier

Mary Higgins-Clark

Thierry Breton,

Robert Sabatier

Virginia Woolf

Victor Segalen

Makhaii Boulgakov

Denis Denis

Série "Biblio" (romans et essais)

Le grondement de la montagne Yasunari Kawabata

Çette liste est établie sur la base des ventes à l'ensemble des gros

de Rothschild

Cauvin

Michèle Perrein

du Livre de Poche

Nouveautés (3 derniers mois)

Titres parus depuis un an

du prix, 91, rae Jean-B 92170 Vanves.

don > gouverneur.

Raynal perd ses amis, ses amours, sa maison et ses illusions. Nous le retrouverons demandant son admission au sein de l'Institut d'éducation et d'orientation, où l'on remodèle les consciences encore prisonnières de quelques mythes éculés - le respect de soimême et des autres, la conscience et la dignité - et où se fabriquent les hiérarchies des grandes termitières du futur. Laissons le lecteur découvrir ce

refuse d'aller s'incliner devant son

que Raynal, entraîné dans un impitoyable engrenage, deviendre au terme d'un récit haletant, fertile zu retournements. Néanmoins, ces pages frémissantes de vie nous imposent beaucoup plus ou une réflexion, encore mie, sur la responsabilité morale et l'intellectuel dans nos temps menacés. Au-delà de la métamorphose la la Huxley, Orwell ou Platonov, rimi une vision riche, des couleurs vives et des odeurs de vieilles villes, de montagnes et de mer que nous restitue un texte venu de Roumanie. – E. R.

* LE SECOND MESSAGER, de Bujor Nedelcoviel, traduit da roumain par Alain Paruit, Albin Michel, 395 p. 98 F.

BORIS OGUIBĚNINE **ESSAIS SUR LA CULTURE** VÉDIQUE ET INDO-EUROPÉENNE

« Ce volume promet une leature pessionnente et instructive » Charles Melemoud, Sorbonne EN VENTE A LA LIBRARIS « LES BELLES LETTRES», 86, bd Raspell, 75006 Peris

LIVRES A VENDRE LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Funça, 75116 PARIS 42-88-58-06.

DERNIÈRES LIVRAISONS

ROMANS

 Jules Vallès : les Blouses. Ce dernier roman de Vallès est le récit de la famine à Buzençais, en 1847, et de la révolte paysanne qui en fut la conséquence. Ce reprend les illustrations de la première édition. (Editions du Lérot, Tussot, 16140 Aigre, 187 p., 90 F.)

Henri Béraud : le Martyr de l'obèse. Un savoureux récit II la santé des III gros », prix Goncourt 1922, par un journaliste de droite, collaborateur de *Gringoire*, condamné à mort il la Libération puis gracié. (Albin Michel, 186 p., 49 F.)

Jean-Pierre Enard : le Métro aérien. Un couple désuni : l'amitié de Pierre pour son fils Octave : le milieu des plateaux de cinéma ; une nouveille chronique du monde contemporain, par l'auteur du Voyage des comédiens. (Grasset, IIII p., 69 F.)

 Serge-Christophe Kolm : Philosophie de l'économie. S.-C. Kolm dresse l'acte de naissance d'une nouvelle discipline : la « philosophie économique », destinée à « construire une compréhension économique qui se comprenne enfin elle-même ». (Seuil, 323 p., 110 F.)

· Archives du génocide des Arméniens. La réalité du génocide perpétré par le gouvernement « Jeune Turc » entre 1915 et 1917 est toujours niée par l'Etat turc actuel. La treduction française du recueil de documents diplomatiques, réunis par le pasteur Lepsius et publiés en Allemagne en 1919, constitue un argument supplémentaire accabiant pour revendiquer, comme l'écrit Alfred Grosser dans sa préface, le « droit » la mémoire » Traduit de l'allemand par Marie-France Letenoux. (Feyerd, 306 p., 86 F.)

 M.-i. Finley : la Sicile antique. Des origines è l'époque byzantine. Grand spécialiste de l'Anti-quité, professeur à Cambridge, l'historien américain Moses I. Finley propose dans ce livre, paru dans sa première édition à Londres en 1968, une interprétation personnelle, basée sur les décou-vertes archéologiques, de l'histoire sicilienne, jusqu'à l'invesion barbare. Traduit de l'anglais per leannie La (Macula, L rue Caraca 75006 Paris, 212 p., 130 F.)

POLITIQUE

■ Claude Lefort : Essais sur le politique, XIX-XXº siècles. L'auteur de l'Invention démocratique a rassemblé dans os volume un certain nombre d'études récentes. « L'abandon de la fiction hégélienne ou marxiste de l'histoire » ne doit pas conduire à une dévalorisation de la penese politique ; « Penser, repenser le politique » en conservent une « sensibilité à l'historique », telle est la 110 F.)

guerrs. L'invasion soviétique de l'Afghanistan a jeté une lumière violants sur les visées impériales de Moscou. Mais, de l'Afrique à l'Extrême-Orient, la volonté de conquête de l'URSS avait pu s'appli-quer, jusqu'à l'époque de la détente, grâce à le passivité de la communauté internationale. Ce « monde sens paix ni — » — fut — du « trìomphe » de l'ère brejnévienne, — à l'auteur de l'Empire éclaté l'occasion de développer une nouvelle analyse de la stratégie soviétique. (Flammarion, 416 p., 89 F.)

MYTHOLOGIE

Marcel Détienne : Dionysos à ciel ouvert, Variations savantes et poétiques sur le plus vivant des dieux grecs, Dionysos le bondissant, le violent.

 Algirdas Julien Greimas : Sémantique structurale. Paru voici vingt ans, le livre de Greimes inaugurait une méthode d'analyse sémantique du langage qui devait donner naissance à l'étude du

Hannah Arendt : Rahel Varnhagen. La Vie d'une juive allemande 🕽 l'époque du romantisme. Une biographie écrite en 1930 par une jeune philo sophe fascinée par le destin d'une femme : palestinienne, Rahel réunit dans son salon berlinois tout ce qui compte de grands esprits. Traduit de l'alle-mand per Henri Pland. (Editions Tierce, 382 p.,

Simultanément, les Cablers du GRIF présentent un numéro consacrá à Hannah Arendt, avec des articles de Mary McCarthy, Thomas Mann, Uwe Johnson, Hannah Arendt, ainsi qu'une correspon-dance avec Karl Jaspers. (Editions Tierce, 58 F.)

Monique Baccelli. (Balland, 334 p., 98 F.)

Czeslew Milosz: Histoire de la littérature

conde partir con-

Une initiation sous la conduite du « mystagogue » Marcel Détienne. (Hachette, 122 p., 48 F.)

Anne Henry : Proust. Auteur de deux ouvrages sur Proust qui replaçaient ce demier au carrefour des grands courants artistiques et intelectuels de la fin du dix-neuvième siècle, Anne Henry propose dans ce volume une introduction synthétique à l'œuvre proustienne. Dans la même collection, « Phares », un Balzac par Jean Paris, (Balland, respectivement 351 p. et 356 p.; cha-

ne sémiotique des divers types de discours. (PUF, 262 p., 95 F.)

Elisabeth Young-Bruehl: Herneh Arendt, Une biographie qui mêle l'histoire de la pensée et la vie privée d'un des grands esprits philosophiques du vingtième siècle (1906-1975), Hanna Arendt, qui ne fut pes reconnue par le public avant l'êge de quarante-cinq près de vingt ans après son départ de l'Allemagne nazie. Traduit de l'anglo-américain per Joël Roman et Etienne Tassin. (Anthropos, 716 p., 135 F.)

LETTRES ETRANGERES

e Luigi Pirandello: le Mari de se femma. L'ascension d'une romanoière que son succès conduit de sa Sardaigne natale vers Rome : l'apothéces s'achève dans le scandale. Un roman inédit écrit par Pirandello en 1911. Traduit de l'Italien par

Eeux printanières, etc. S'achève la publication en trois volumes des œuvres du plus français des Russes. Edition établie et traduite par Françoise Flamant et Edith Scherrer. (Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade», 1 294 p., 330 F. Prix de tencement jusqu'au 31 mai : 290 F.)

polonaise, Milosz per Milosz, entretiens avec Ewa Czanecka et Aleksander Flut, et Visions de la bale de San-Francisco. Trois ouvrages importants où le Prix Nobel 1980 s'explique sur lui-même et sur is culture dont ii est iesu. (Fayard, 794 p., 350 F; 340 p., 98 F; 234 p., 89 F.)

JUN 36, Jacques Danos, Marcel Gibelin, 95 F

La réédition augmentée d'une punque des pour

ET TRAGEDIE - Deux. Jon Pierre

Pierre Thilly pursue

l- ij gui s'attache à nous million

» homme → ». ■ <u>HERESIE ET SUBVER</u>-

95 F - Comment une

société en crise pouron elle ses marginaux et ses

déviants?

LA FLEXIBILITE DU TRAVAIL EN

EUROPE, sous le urrection de Robert Boyer,

175 l = t ndo à ce mar la part an qu'es a l'est

des travaux il una riquito plumenta = 1ES

du cadre de 50 l' tion syndicale

du 31 décembre 1185 et en particulus lu my

de contrôle des april des april

COPROPRIETAIRES

SYNDIC, Confédéra-

jusqu 11 31 1 180 F au-delà

at ten bereicht von den den Gand concour Tourgueniev: Ramens et nouvelles. Tome III. Avec Histoire du fieutenant lergounov, Un

BANDES DESSINÉES

128 626

1 11 1 8

14,123

Section 15

8 5000

Fred Land

31.48 T. F.

115074

 $_{2}\varepsilon _{3}t^{m}t^{m}t^{m}t^{m}$

Bearing to

 $p_{t}(\alpha) \leq \alpha$

4,224.0

207 34 1

44.2 W . C . C .

apertreum men.

- Les bergund

Charles the Contract of the Co

or I'l me Attanto

Carl Company and

e de les dange

. i te tiattom

ngernglauff & filtes ud

A La la Namile des-

and grant amounts

entretain L. 21.

THE PARTY AND PERSONS.

. Lin y pecore.

of finit par

m. Josephie :

. ... divelorise

The state of the sale Roads

State of the state

gad a dry or over your Co to

An article country by a statement of the

Man, and a lite & pour pro-

the water of the state process &

mitt att mette foie des.

Arte ber in strut. Par Inc.

grand our harmout at load acce-

personal a service of the sea Greener

meren de toutes les

mental and the Francoin scale

gise was a diff. Dermont.

Pear rates - somming - perale-

emate d'a construct de box mant of transport to temps mant of transport tribe to my to be to be backed.

Jan telfen et des

: C'est there w

que publie

3 ers Depage

श्री अविशेष्ट्रकी हो।

Care Lines

The second

The state of the state of

es maîtres au rap

panguin. Guido Cropus, Vissorte Cha

seeffer d'une réalisaire

makes. Times o'y armires

ers. Made if my a past

de la bande daniele.

a'est rock i maturil Rhapeadir hangrates

nous has the proces proced remarks quit some les un A que tilira, l'ouvrage p

interit ihistorique es

marander ramante watt des het get Lindiantiem

surqueime s'attander

many his incomittentes

la Bresil, l'Inde, la **Grèce, des si** fœuvre .. gagnor

Sivous Justice of Si vous contain Culture of A richim-se du catalogue de S. Alitha RICH Pesentania Provident 4 semainut 6 GFFLAMMARION contil your flow TLE MONDE date "LE MONDE" date du 30 siell et le 7 mil.

Pour onenter vos recherches L

Consisting they has because revenience in the collection GFLAMMARLON of aurencent feet Geboute and day thinks they bee consisted Acre - ... Historial attitue consister top deal and the set of the areas of the set of the set

enumber of the first the Comparts and the Contract Str. o Spinished with the form administration and an arrangement FUNDAL PROPERTY INTERNAL CONTRACTOR

Grand Come with these tractains in the particle of the participant of

CEDEX 1446 75:114 PARIS MADE

The state of the same of the s find im Meltingadiffgeren, met

d'introduction à la paychamalyse.

La question de l'unalyse profane,

1'impulétante étrangeté et illi is essais.

L'Homme Moïse er la religion monothéiste.

Traductions nouvelles

Nouvelles conférences

Sigmund Freud présenté par lui-même.

Préface de la Pontalis. En appendice : La Question en débat, et r Michel Schneider.

Trois essais. Préjace de Marie Moscorici.

Connaissance de l'Inconscient

GALLIMARD my

Sigmund

BANDES DESSINÉES

Les maîtres au rapport

Franquin, Guldo Crepax, Vittorio Giardino, Enki Bilal...

UARANTE ans de carrière, dépression veuse, un

The state of the s

A the state of the

The state of the s

The second secon

A social and a second Someone to

· same at the second of the se

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

The second secon

the second secon

evidence against and it is as man solar particular.

sample and the rate of a section to the section of the section of

Line with the same of the state of the same self-

The sal manufact of the state of GRIF STEET

And the same of the same of the same of the same of the same of

CHAIR IN IN COMPANY AND THE STREET

I trusteeth trong to water hands Ame is

Sparting with the same and their sale on its bearing of

Catalant 1, 16. gen ", einer aufante burterenten

a commence and the second seco

tie and finge interaction for the temper presenting

Chille ber and the first fire to be beit ber beite ber bei ber beite ber beite ber beite ber beite bei beite beite beite bei beite bei beite beite

self-eff the Administration states are self-

annimination there is a most stiered to

· Line Penillelle in Maninesse

blan medan Anna i arrera que son ;

scientificht die mit Carida grie untern vers fone;

the mile mittenes its . It is the interest in the state of the state o

Michigan Paramir . a m . 1147 SEF

■ Transport to the make at many

white the second of the second of the second

na 🚃 Americano de la finalista Compresa.

Egypte gitty capped on a letter to a flower is published from environmental designation of pur fitting Museumen. Dicht von in die es let implicate der face.

Programmed and Control with the control of communications

Mark the active score of 1994 in 1999 through

At Command to an investment at the

AN AREA TORONOL OF THE CAN PURS PROMISED the black 198 of the or to a member of 化热键电流 经工业单位 海绵 人名拉拉 化二烯基苯酚

March 6 May 120 Contract 2 No. 5

医畸形的 海豚片 溢了多数 多少人

国和李子典和爱生工资产的现在中心。

Secretarion single to large de Grant and and an analysis of the secretarion and an ana

mag (Majorate ...

ALCOHOL: NEW YORK

****** ...

連中 新 かけ 25

de dimerratures

Bat Tamer

8 design

the swife of the

Side application

A 100 . A 100 A 100 A

🚧 🐅 🗀 🖟 👢

9 - 3044 . 6 m. m.

Committee of the company

gradie i deprivation de Marie de després de

Proposed to the same of the

P. P. Land Comp. Str. B.

omengeneral new Cons ent and in particular

198 Martin garage

British Harris College

BONNE CONTRACTOR

Company States of the lates

1000 Burns

Alternative in

 $\{(g^{k+1}, h, n)\}$ is the property of the (h, h)

\$ 1 # 2 9 # # Page

A MARKETTAN BE

A SHIP OF THE PARTY AND A

衛体 沙丘 人名马

BOND NO.

THE HAVE SHOW

me i l'altre passe

pulse whose whole while

智權 医中侧动物溶液

维:新的APPARE STAN

someopiaje ili kie

別のでもちょうなべんも 単二素

PERSONAL PROPERTY.

III White or Stranger THE RESERVE AND

Property and the Control of the

A R IN LAWYER

(Batterio) The Co.

me yes du

Bayban plan a

AND THE RESIDENCE

awakenson of the or

بقديدتها فالبسا فيهود

See and the see

infarctus et une opération à cœur ouvert »: dans leur sécheresse implacable, ces quelques mots nous livrent le secret d'un silence. Après avoir confié Modeste et Pompon à l'Italien Dino Attana-sio, laissé Spirou et Fantasio aux mains du Breton Jean-Claude Fournier a suspendu les dangereuses activités de Gaston Lagaffe, André Franquin a mis un terme aux lues noures. Depuis trois ans, ce génie de la bande deshumoristique était inscrit aux abonnés absents. C'est dire si le volumineux livre d'entretiens. aujourd'hui Numa Sadoul arrive point nommé. On picore d'abord au hasard des titres et des illustrations, l'on finit par s'immerger complètement cette interminable conversation ou (presque) rien de ce qui concerne le grand homme n'est laissé de côté.

De tempérament inquiet et modeste, Franquin dévalorise constamment son travail. Rares sont les planches qui marent grâce ses propres yeux. On ne peut évidemment qu'adhérer anx protestations d'enthousiasme de Sadoul, dont le livre a pour premier mérite m nous inviter à relire une nouvelle fois des albums sus par cœur. Par leur fantaisie, leur humour et leur exnbérance, un Spirou ou un Gaston vienneut à bout de déprimes. Celle de Franquin Pour combien de temps encore? (Et Franquin créa la gaffe, in Numa Sadoul, Distri BD-Schlirf Book, diff. Dargaud, 206 p., 200 F.)

sent simultanément sur des ment les inconditionnels.

nateurs italiens de premier plan. Mille le Portrait fragmenté de Guido Crepax et le Glamour Book de Vittorio Giardino sont avant tout des livres d'images, ell le texte ne joue qu'un rôle supplétif. Le Crepax est un régal pour les yeux, chaque illustration se trouvant rehaussée par les vertus d'une maquette irréprochable. Ses adaptations déjà anciennes d'Emmanuelle et Fritanis #9 semblent cause d'un malentendu persistant : elles ont certes attiré l'auteur de Valentina les faveurs des érotomanes, mais elles ont surtout occulté ses autres titres de notoriété, ses qualités plastiques comme l'originalité de m technique narrative. L'érotisme, chez Crepax, tonjours éminemment cérébral; ses construccions savantes et son trait chirurgical ne produisent qu'une émotion glacée. Composé di dectada pour la plupart will a qui comptent parmi les plus beaux dessins de l'intéressé, ce Portrait doit se déchiffrer lentement; il faut en tourner les pages comme autant d'une dramaturgie silencieuse. Puis dévorer les trois premiers volumes de l'édition intégrale des Valentina entreprise

par Futuropolis. Le Glamour de Giardino fre d'une réalisation plus sommaire. Tout s'y trouve pêle-mêle, le mailleur comme le plus médio cre. Mais il n'y a pas encore dix ans que cet ancien ingénieur fait la dessinée, style n'est venu i maturité qu'avec Rhapsodie hongroise (1982). Ce les étapes précédant réussite qui sont montrées, et, ce stre, l'ouvrage présente un intérêt historique certain. La période récente n'est présentée one par des réalisations mineures, Deux autres « sommes » parais- auxquelles s'attarderont seule-

Les autres se procureront en priorité la Porte d'Orient. deuxième aventure de Max Fridman, cet espion français élégant et flegmatique qui Giardino talent. Sur fond de veillée d'armes (nous sommes I Istanbul en 1938), Fridman affronte cette fois de recupérer un fugitif porteur d'on ne sait trop quel secret. Giar-



dino paraît s'être inspiré de la the da MacGuffin chère à Illication : l'enjeu de son récit n'a guère d'importance, c'est un simple prétexte lui permettant d'organiser des rencontres. De la séduisante Magda Witnitz au mystérieux Besucov, tous les protagonistes ménageront bien des surprises à Fridman (et au lecteur) unu en restant absolument Les décors une remarquablement choisis et exploités, le graphisme est efficace et racé, les dialogues and excellents : Giardino renouvelle la bande de mais d'aventures classique en p injectant un surcroît de réalisme. (Le Portrait fragmenté, de Crepax, éd. Aedena, 130 p., 130 F; du même auteur : Valentina au

débotté, Futuropolis, 216 p 142 F; Vittorio Giardino Glamour Book, diff. Glénat, 198 p.; Porte d'Orient, de Giardino, Glénat, III p., III F.)

Six ans après la Foire mu immortels, Bilal donne un prolongement I son meilleur album. Mais si le couple vedette Horus-Nikopol réapparaît dans la Femme piège, il les many d'un it la centré sur une fascinante héroïne : Jill Bioskop, journaliste paumée vivant en 2025 tirant de 🖿 🕪 imaginaire (stimulée par la drogue) la matière d'improbables articles. Malgré une profusion de spectaculilna d'images splendides, cette Femme piège est un grand album raté, Bilal woulu trop He faire : son was accumule ingrédients alléchants, mais la qui permettrait de la intégrer fait défaut, et la fin m révèle singulièrement décevante. La peau de l'héroïne s'impose seule mémoire, une peau bianche première pui d'un

birr le thème - Francis la limite dessinée (d') aujourd'hui », les Cahiers de la lande dessinée organisent un colloque au Palais des Manageura de Bruxelles, les 24 et 13 mai. Le programme prévoit conférences, trois tables rondes une side de projections commentées sur de desimination contemporains lell que Mattotti, Barbie, Eberoni, Ceesepe Doury. Cette manifestation est ouverte à tous et débutera samedi 24 mai à 10 heures.

chef-d'œuvre - écrire.

(La Femme piège, de Bilal,

éd. Dargaud, 60 p.)

THIERRY GROENSTEEN

■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Beauté de la perte

(Suite de 💹 page 13.)

du couple narratrice-Camille que partent les interrogations du roman. C'est quoi, cet amour pour le « maître » disparu? En quoi diffère-t-il de l'amour pour un père poétique, un amant, Dieu ?

La réponse est i chercher dans le désir qu'a la narratrice. qu'elle qualifie avec justesse d'« extravagant », de dire ses sentiments Il tout le monde en se les cachant II elle-même. Voilement-dévoilement : c'est le jeu du théâtre. la manigance des visages, dont Florence Delay excelle questionner les traits nus ou détailler les artifices de maquillage. C'est, aussi bien, le déploiement is jardins autour d'on ne au quel plan bert ou bes de cachemire autour du de de noyaux noirs. Là-dessus, les arts convergent : ils répondent au Mystère par des agen-

Qu'en est-il de la maîtrise», telle que l'a Lavia ? C'est une course d'amour qui 📰 donne l'aperçu, 📰 plutôt une cour d'amour. ses fitte i travers l'Europe. una protocoles émus. un audaces, un continences.

OUT se Lavia mort, 🖿 mari de Camille, l'ophtalmologiste Abel, passionné h Nabokov, dans la psychanalyse et retourne habiter chez se mère. Oedipe, spécialiste ima paux : c'est ce qui s'appelle un clin d'œil, non? Il y en m d'autres, beaucoup d'autres, presque & chaque page. Le lecteur friand de réflexions et averti des recherches théâtrales depuis vingt ans aura des supplémentaires d'apprécier ce livre. Mais le public plus ingénu y trouvers son compte d'émotions spécifiquement romanesques...

Deux sensations s'épaulent, en auivant cette Course d'amour : la crainte que l'essayiste arrane n'écrase la romancière, ne cherche mus inventions de celle-ci trop de significations symboliques, ne nous prive du plaisir de les trouver par nous-mêmes ; et aussitôt le soulagement de voir l'artiste reprendre l'initiative, tenir marca l'agrégée pieffante, runner a faire and process years d'on ne sait quelle autorité, et fuir en sant alla ce qui ne s'explique pas, ni us peut se dire.

- INALEMENT, les corps font taire les esprits. Le plaisir a relicati di la raison. Cumme le thelium, il ne labora per de trace, et fait échec la mémoire; « c'est sa force », dit l'auteur.

Sur la beauté qu'il y m à se dilapider, sur une des grandes joies 🝱 la 🐃 aujourd'hui saccagée par les elles 📥 mode 🛤 👫 langage, 🕍 www. dire : les relations d'être unique à être unique, Florence Delay offre les textes les plus étincelegge d'Intelligence 📰 📬 sens artistique.

Il we falloir compter avec ce talent né, direit-on, d'un balancement obscur entre la timidité qui noue el un abandon

 \star COURSE D'AMOUR PENDANT LE DEUIL, de Florence Delay, Gallimard, 250 p., 85 F.

Grand concours des lecteurs GF. Flammarion 1 Monde du 15 Avril au 15 Mai 1986

Le Brésil, l'Inde, la Grèce, des abonnements au journal "LE MONDE" et des milliers de chefsd'œuvre à gagner.

🖥 va el aimez 🖿 🛍 noun connaissez la littérature, participez 🕯 nu concours qui fait appel à 👊 🗀 présentent, pendant 4 semaines, 5 aura la de textes se rapportant à des œuvres de la collection GFFLAMMARION dont il vous faut retrouver les titres. Les 2 premiers extraits concernant ce concours ont paru dans "LE MONDE" daté du 18 avril. Les publiés publiés présent numéro seront mune de 4 mune extraits

Corp. Mr. chez les Russes revendeurs de la Estatività GF FLAMMARION et annonçant l'opération, la catalogue joint au bulletin

Limit disponible chez im landing annoncant l'operation ou sur papier libre comportant i autombie des 8 réponses. Dans et indiquez in numero de l'attract de l'œuvre en de l'appareil critique, le titre de l'œuvre auquel il se rapporte ainsi que mm coordonnées (nom, pré-

avant 🖿 15 mai 1986 📭 🚾 de 🖿 poste faisant foi) à : Grand Color In Man Lecteurs GF FLAMMARION - LE MONDE

Les gagnants seront désignés en fonction du nombre 🖦 bonnes réponses. Les éventuels 🛶 æquo seront départagés par tirage 🖦 📶 effectué 🖦 contrôle d'huissier. Nº 3 - EXTRAIT D'ŒUVRE

"Il connaissait 🖿 🗰 🕶 un chacun 🕩 🗯 ongles, 🗎 🖿 🕶 🖘 à écouter 🗷 sifflement 💵 sa robe de soie quand elle passait auprès 🗺 portes, il humait 📰 🕬 🚾 la 🚾 🚾 mouchoir; peigne, gants, bagues de pour lui de choses particulières, importantes comme 🔤 œuvres d'art, presque animées

comme (Mariana) Miller lui prenzient le cœur el augmenpassion". INDICE Nº 1

Une ceuvre in maturité où transparaît in passion de jeunesse.

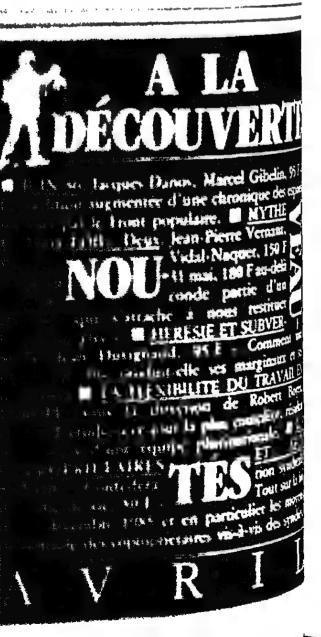
Nº 4 - EXTRAIT DE L'APPAREIL CRITIQUE

"Valla ce que pourrait la l'amour si mun parvenions à échapper aux min il accablantes il la vie, (...). Il s'y trouve il la jege que l'auteur n'a jamais égalées, des pages proches de 🖿 musique 📰 son indicible pouvoir de communication, de communion de la Une mayatte fortuite, une reconnaissance, Claudel écrirait : une re-connaissance de toujours, 🛋 puis un amour d'âmes, idéal, 💵 un enchantement 🖼 beauté, III perfection, III mini choisis, sans défaut, Toscane III crépuscules incendiaires sur 🕨 Mālar, objets rares et précieux".

Une œuvre traversée par la question du sens, la quête de l'universel par delà apparences, qui valut a son auteur une ille plus le distinctions

GF. Flammarion

leurs familles. Le règlement complet sera déposé chez GENNA, Huissier de justice à Parin de expédié à toute personne de faisant demande à l'adresse du concours (joindre de enveloppe pré-timbrée et pré-adressée pour le réponse). Le timbre utilisé pour la participation sera remboursé au tarif lent en vigueur sur simple demande à l'adresse du concours.



dans "LE MONDE" daté du 30 avril et du 7 mai. Pour orienter vos recherches: Aidez-vous de l'indice accompagnant chaque me de mote. de participation ainsi que la ouvrages de la material Vous pouvez envoyer was réponse à l'aide du bulletin de participanom, adresse, profession, âge) en latma capitales d'imprimerie. Envoyez votre réponse sous enveloppe suffisamment affranchie **CEDEX 7446 - 75914 PARIS BRUNE.** EXTRAIT DU RÉGLEMENT Un grand jeu concours du 15 avril au 15 mai 1986
Ce jeu concours est gratuit et sans obligation d'achat. Il s'adresse à toute personne résidant en France Métropolitaine, en Suisse, Belgique et Luxembourg, à l'exclusion des libraires, des sociétés organisatrices, in leurs salaries et

N août 1836, M. L. Simon adresse ministère l'intérieur une lettre dans laquelle il demande l'autorisation d'ouvrir un cabinet de lecture, 6, rue Marie-Stuart, l'ancienne rue Tire-Boudin, près des Halles :

Le sieur L. Simon a l'honneur de vous exposer très respectueusement qu'il est un père de famille peu favorisé par la fortune, ayant obtenu de 🖿 police la permission as se placer sur le boulevard où il vend en détail des pièces de théâtre et petits sujets, dans tous les prix. Mais sa santé se trouvant très souvent dérangée présèrerais (sic) faire m petit

qu'il n'a pas encore vingt ans, son nom apparaît comme éditeur. Son premier livre est un = ballet fantastique en deux actes », Giselle ou les Wilis, dont l'un des auteurs est Théophile Gautier.

Quelques années encore a il inscrit à son catalogue Alexandre Dumas, un jeune poète qui signe Bandelaire-Dufays, puis Balzac, Lamartine, Adolphe Thiers même Louis-Philippe, qu'il édite après que la Révolution de 1848

En 1850, il installe l'entreprise Michel Lévy Frères au 2 bis, rue

petite librairie et, dès 1841, alors grands noms de la littérature internationale de la seconde moitié du dix-neuvième siècle.

> La suite ne peut se résumer que par des noms : ceux des écrivains qui porteront im couleurs de l'écurie Calmann-Lévy. Citons Anatole France Pierre Loti, Villiers de L'Isle-Adam et Michelet, Marcel Proust, dont Georges Lévy, le fils Calmann, public le premier livre, les IV Jours, en 1896. Et puis Gorki, Pirandello, D. H. Lawrence, Blasco-Ibanez, Knut Hamsun et. plus près im nous, Raymond Aron, Yves Gibeau, Alfred Sauvy, Romain Gary, Hermann Hesse.



La Librairie nouvelle après son rachat par Michel Lévy en 1861

nerce en boutique qu'il 🔳 ind (sic) à cet effet, rue Marie-Stuart, nº 6. Désire () qu'il plaise à votre excellence, Monseipour, l'aument à y exercer sa vente, seule ressource qui lui reste pour procurer à ses este de le plus manufacture de l'allant aux offres qu'il fait de payer sa patente et autres charges au auquel II est entièrement de la el el el conformer aux ordres de M police laquelle il sera toujours r

« Le sieur L. Simon » s'appelle en réalité Simon Lévy, et il a voulu franciser son nom, peut-être aussi masquer son judaïsme, pour mieux faire aboutir sa requête. La boutique qu'il ouvre - au loyer de 1 000 F par an - a nécessité la mobilisation de toutes sources de la famille du colporteur. Ce qui va devenir la maison Calmann-Lévy, l'entreprise d'édition littéraire la plus prestigieuse du dix-neuvième siècle, vient de

Naissance étrange en tous points. Simon Lévy, le patron en titre a cabinet de le sur of se louent bien davantage de livres qu'il ne s'en vend - les livres sont chers, - n'est en fait qu'une mata de prête-nom légal. Comme le souligne Jean-Yves Mollier dans l'excellente qu'il a Calmann Lévy - le salare de l'édition (1), Simon Lévy, débarqué d'Aisace III ans plus IIII avec sa femme ses cinq enfants pour trouver à Paris is moyens d'échapper à 🕍 misère, ne 🗪 🗥 que mal le français, qu'il parle difficilement qu'il écrit peu.

« Depuis la vere de bretelles, de porteseuilles, i journaux jusqu'à celle de livres, depuis l'entreprise de ciseaux, de cannes et parapluies à l'amile des théstres jusqu'à celle de location de lorgnettes et de travestissements, la famille Lévy a tout exercé avec l'apreté la plus active », écrit un

(Y)

Sui chii sau des Eur

rapport de police. Mais le plus étonnant, c'est que l'âme de la librairie M. Simon, l'animateur de l'affaire, celui qui connaît les livres, les choisit, conseille les clients, ce n'est ni le fils aîné de Simon, Alexandre, vingt un ans, ni le second, Calmann, dix-huit ans, mais son plus jeune fils, Michel, qui vient d'avoir quinze ans, qui 📰 fou de théâtre qui abandonne le Conservatoire, où il a été admis l'année précédente.

Personnalité exceptionnelle, intelligence redoutable et travailleur infatigable, Michel Lévy fait très vite le cadre la Vivienne, dans ces locaux que la Bibliothèque nationale vient d'acquérir et qui atmamment l'exposition du cent cinquantième anniversaire de Calmann-Lévy. En 1852, il obtient male son brevet de libraire.

Madame Beyary =

Mais c'est de 1856 qu'il fint dater l'étonnante fortune éditoriale de Michel Lévy et la véritable révolution qu'il accomplit. Cette année-là, en effet, il publie le premier volume de la collection « Michel Lévy » : des gros volumes de 350 l 400 pages qu'il propose au public au prix unique de I franc - c'est-à-dire irai on quatre fois moins cher que les prix courants. C'est un triomphe populaire foudroyant.

Tous les auteurs célèbres 🖮 l'époque désirent figurer dans la collection et toucher an vaste public: Stendhal, Mérimée, Nerval, Sand, Murger, Lamartine. Elargissant encore son cercle d'activité, Michel Lévy fait traduire les grands romans de Dickens. Puis édite Flaubert, Hugo, Tocqueville, Guizot, Les relations de Michel Lévy avec les auteurs ai chaleureuses, le troui qu'il accomplit si satisfaisant, que la plupart des écrivains avec qui il traite lui miller l'exclusivité de leur production - a qui m se faisait jamais à l'époque, les auteurs préférant négocier séparément chacun des libraireséditeurs. Dans ce domaine encore, Michel Lévy invente l'édition

De Pierre Leti à Claude Simon

En 1861, toujours attiré par le théâtre, Michel Lévy rachète la Librairie nouvelle **s'installe** boulevard 🖛 Italiens, faisant 🕌 son entreprise le lieu de rencontre de toutes les gloires du spectacle. Puis c'est la rencontre avec Renan, la publication de 🕍 Vie de was en 1863 et son fondroyant de scandale, et l'installation définitive Mala maison d'édition dans un immeuble de la rue Auber, à quelques pas de l'Opéra, que Michel Lévy fait construire en 1871 II qui est encore aujourd'hui le siège des éditions

Calmann-Lévy. Quand Michel Lévy meurt en 1875 et que son frère aîné Cal-, mann lui succède, l'entreprise des frères Lévy rassemble les plus Joseph Roth, Henry James, Patricia Highsmith, Claude Simon, dont Calmann-Lévy a publié les premiers romans, Arthur Koestler ou Léon Poliakov.

Depuis la mort de Michel Lévy, d'autres éditeurs de génie sont apparus qui ont compris leur époque, senti les nouveaux courants de la littérature. La vieille maison familiale de la rue Auber a su, elle aussi, s'adapter aux temps nouveaux, même si elle l'a fait parfois avec quelque retard : les traditions pesent lourd dans une profession de plus en plus mobile. Pour la première fois de son histoire, il y a deux ans. Calmann-Lévy s'est choisi un patron, Jean-Etienne Cohen-Séat, qui n'appartient pas à la famille Lévy. Une manière de marquer la fin d'une époque.

PIÈRRE LEPAPE.

(1) Calmant-Lavy, 550 p., 188 F.

Des lettres inédites d'Ernest Renan

suteurs fétiches de la maison Calmann-Lévy. Il reconte ainsi sa première rencontre avec son édi-

« L'homme voué aux travaux désintéressés est un mineur dans les affaires du monde; il faut qu'il ait un tuteur. Or notre monde est assez vaste pour que toute place à prendre soit prise; tout emploi crée en quelque sorte celui qui doit le remplir. Je n'avais jamais imaginé que le produit de ma pensée pût avoir une valeur vénale. Toujours l'avais - la la mais je m que cela pût un sou. Quel fut mon étonnement le jour 🍱 je 🛶 entrer dans me mansarde un lecrue i la physionomie Intelligente 📻 agréeble qui me fit compliment sur quelques articles que j'avais publiés et m'offrit de les réunir en volumes i Un papier timbré qu'il avait apporté stipulait des conditions qui me parurent étonnamment généreuses; el bien que, quand il me demanda si je is que tous les écrits que je dans le même contrat, je

Emest Renan e quelque peu idéalisé l'histoire de sa première

Paris, 9 décembre [1879]. Mon cher ami,

Je n'ai pas de photographie de Taine, et je ne sais où l'on en pourrait trouver. Taine a horreur de la publicité en ce qui concerne son por-trait. Je l'ai entendu dire qu'il avait repoussé toutes les instances des photographes, pour éviter de voir son portrait à une vitrine. La cir-constance d'une réception à l'Académie est quelque chose de bien excep-tionnel (1). Ecrivez-lui; dites-lui que je joins mes prières aux vôtres; son adresse est : Menthon-Saint-Bernard, par Amecy, Haute-Savole. Il sera, du reste, à Paris, and les premiers jours de janvier.

Votre ami bien dévoué.

Cher Monsieur (3), M. Williams 🗐 et M. 🗪

Lévy ont en ce moment un désaccord que je crois que nous devons régier selon l'équité.

traduction de me écrits, que M. devait traiter avec lui

l'idée de faire quelques observations, mais u vue du m'interdit : l'idée que cette belle de papier serait perdue m'errêta. Je fis bien de m'errêter. M. Michel Lévy avait dû être créé par un décret spécial de la Providence pour être mon éditeur. Un littérateur qui se respecte doit n'écrire que dans un saul journal, dans une seule revue et n'avoir qu'un seul édi-M. M. Michel Lévy et moi n'eûmes ensemble que des rapports excellents. Plus tard, il me fit remarquer que le contrat qu'il m'avait présenté n'était assez avantageux pour moi, et il an substitua un autre plus large encore. Après cela, on me dit que je ne lui ai pas falt faire de miliant inflinitem J'en milia enchanté. En tout cas, je peux dire que s'il y avait en moi quelque capital de production littéraire la justice voulait qu'il y eût sa large part; c'est bien fui qui l'emit découvert, je ne m'en átais ismais douté.

pour le droit de traduction anglaise, mais que, comme il s'agissait d'une œuvre de prosélytisme et non d'une entreprise marcantile, j'engagerais
M. Lévy à limiter beaucoup ses pré-tentions. C'est ce que je fis. M. Lévy
promit de ne demander M. Williams qu'une somme peu considérable, moyennant laquelle le texte français ne serait publié que quand la traduction anglaise aurait

M. Lévy (et je m'en réjouis) alla au-delà de ce que je lui avais demandé et de qu'il m'avait promis. liams is droit - traduction anglaise. Par un véritable excès de iérosité, il ajouta la clause relative à la priorité de la publication de la traduction anglaise. Il n'était sion purement gracieuse et gratuite, M. Levy, par surcrott, s'imposèt bénévolement une charge que rien ne compensait. Mais il pensait que tout se passait à l'amiable, sans aucune vue d'exploitation commerciale et il ne songea pas que cette clause serait un jour tournée contre

Vous savez que, peu d'heures après mon arrivée à Londres, le 30 mars, je vous remis la copie de mes conférences que j'avais préparée d'avance pour votre traducteur. Cette copie fut sur le champ expédiée par vous à M. Beard ; plusieurs fois, vous et MM. les trustees (5) m'exprimâtes l'intention que la publication se fit le plus tôt possi-ble. Or, à l'heure présente, je n'al encore reçu de M. Beard que les épreuves des deux premières lectures. Voilà un retard qui dépasse de beaucoup ce que nous avions supposé. M. Lévy, recevant des demandes de toutes parts, fit ses diligences. Il ne croyait pas que M. Williams tint à une clause qui n'a au fond qu'une importance minime. Le texte français ne fera à la traduction anglaise qu'une trèsfaible concurrence. La traduction anglaise renferme des notes étendues et des parties que j'ai suppri-mées à la lecture. Le texte français ne renferme que ce que j'ai lu. C'est un tout petit volume Mille fois d'ailleurs, vous m'avez dit et prouve par vos actes que le but de la fondation Hibbert est la diffusion des saines idées et non le profit com-

reste que l'auteur de la Vie de Jésus - l'un des best-sellers de la fin du dix-neuvième siècle - a été le parfait exemple des relations étroites que Michel Lévy, at plus tard ses successeurs. parvenait à entretanir avec leure auteurs. Les Lettres inédites d'Ernest Renen 🖢 ses éditeurs. que publient les Editions Calmann-Lévy à l'occasion de leur cent cinquantième anniversaire, sont passionnantes à plus d'un titre : bien que Renan ne s'y écanche quère - ses lettres ne dépassent que rarement une quinzaine de lignes, - elles révèlent un aspect peu connu du caractère de Renan : une attention méticuleuse, exigeante à tous les problèmes de l'édition. Renan se préoccupe des moindres détails, suggère, presse les imprimeurs, conseille auteurs. Il brûle de l'envie de devenir éditaur.

Parmi ces lettres inédites, en voici deux, annotées par Jean-Yves Mollier. On y verra avec quelle vigueur Renan défend les ntérêts de son éditeur.

mercial. Avec pieine raison, vous n'avez vu aucun înconvênient à ce que les conférences parussent dans les journaux à mesure qu'elles étalent prononcées. M. Williams alors n'a pas dit un mot pour s'y opposer, et pourtant son prétendu droit était aussi violé par la publi-vous n'avez songé en toute cette affaire qu'à ce qui était notre but ique, le succès auprès du public sérieux. M. Lévy envisage la concession qu'il a fatte comme un don gra-tuit qu'on ne peut tourner contre lui à titre ondreux. Un de ses commis, M. Wouters, ayant ve il y e quel-ques jours M. Williams, ce dernier lui a dit que la tréssion parattrait vers le 1 juin ; je e neagé à différer jusqu'à cette date. Maiz aujourd'hui M. Williams z écrit à M. Livy que la traduction parei-trait quand bon lui semblerait, à une époque qu'il ne pouvait fixer. Il est difficile à M. Lévy d'accepter d'être victime à ce point du cadeau qu'il a cru faire à une œuvre désintéressée. Je l'al engagé cependant à différer jusqu'au mardi & juin. Personnellement, je n'ai rien à voir dans la question, ayant l'habitude de rester toujours en dehors des questions commerciales de librairie : mais, ayant déjà obtenu de M. Levy un grand sacrifice, la cession gratuite du droit de traduction anglaise, je ne peux vraiment lui

Terminez cela à l'amiable, ches M. Percy Lawford, táchez que la traduction anglaise paraisse le plus tôt possible; voilà de beaucoup la meilleure solution. S'il doit encore y avoir des retards, faites comprendre à M. Williams qu'il ne vouloir rendre trop onereux à M. L. le cadem le cadeau généreux que celui-ci a fait à lui et aux trustees. La saison de librairie finit chez nous vers la mi-juin; on ne fait plus parattre un livre après cette date-là. Les conférences sont l'œuvre de votre excellente fondation; leur succès est le vôtre ; Il n'est pas possible que MM. les trustees veuillent nuire à ce succès. Nous n'avons eu en tout ceci qu'un seul but, le progrès de la vérité. Je suis sur que ex principe nous dominera jusqu'au bout.

Présentez mes meilleurs compliients à MM. les trustees : assurezles du précieux souvenir que j'ai gardé de mes relations avec eux et croyez, cher M. Percy Lawford, à mes sentiments les plus affectueux et les plus dévoués.

(I) Taine allait être reçu à l'Académie française le 14 janvier 1880.

A l'invitation des Hibbert lec-tures, il se rendit L'Andres en maraavril 1880 où il donne quatre conférences, plus une cinquième à l'Institution royale de la capitale britani institution royale de la capitale urani-mone. Il se rendit également à Oxford, où il retrouva son vieil ami Max Müller (1823-1900), le philologue et mytholo-gue le plus célèbre de l'époque. Par suite des difficultés qu'évoque le lettre. les Conférences d'Angleterre ne paral-

(3) Percy Lawford, universitaire qui dirigeait la fondation.

L'éditeur.

(5) Le conseil d'administration.

eil du philosoph Brès a tenté de foire diffique des raisons payel TOWN I I TO B IA BAR The State of Land The state of the s

mint of the lands. The state of the state of the state of January Au neufl d'en and a world district a production of the land a Marie Charles and Marie Silver All the second second general and accomplise Section of the section Marie Bart & toute

37.00

ENCES HUMAINES

en in the lands THE PART OF STREET, STREET, STREET, or the day assessed and the state and & The state of the s LATE A PART I VINE with the care walks nalpage A Section of A Company grider to comple & sta-THE CHEST OF CHEST SES genate same une Chine Barana . Samaringa me to a reconstrate state and the Southern Series, ar Provident, die mormans parties critique to per passed and care to provide

JUTTÉRATURE

ma man amaticas sar dis

mittella in trafate der cot

TOTAL CONTROL &

le jeu insensé d'éc

Sant Street Str ge 13.1 gebener in batet pan & mer Meiler les cares mes fiet in derment, de bonalumie de la leguel conduit

produkt makkadi**nesiat v. da** mant feurtigen ... Langen THE CONTRACTOR SPONGER AND ages e Comple des textes Service or constitute and the control of the contro Figurar, fors évoque. Mais expecte perpeturite Physecola. - Il scrast phis Richard in montents subdelle de comme des tenla la cure conscion, machine da pour approvider de ce Milhent, de cette - chambre Tumeres of resonates. Copy sience que la parole, Tien gura ont eu charge de Le jeu massable et the regations peut faire min mes en pratique litte

a suce therefore negative.

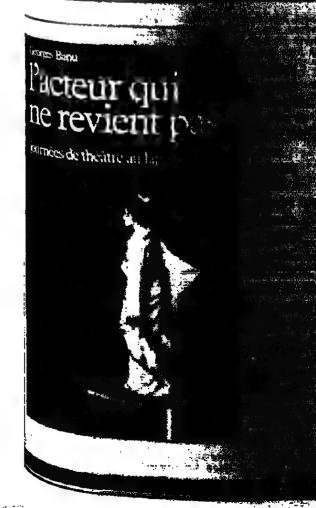
Cadalleur, e genere pas ce

The I aven nambers const

a clude a Angelus Sile-

filles mystique allemand du

us partis des Noves de L habis à mons époques - S me (1975) as Figur 1 references explicites. equilement, upt pe seu eque side. Meis, s Mels. pakure mi madibus passini. Laparte si plus dimis presini Laparte si plus dimis presini and di madistrati app electrica Probantini dimissioni sulla



Claude GAIGNEBET

A plus hault sens

Deux volumes im x 27 totalisant 1.120 pages.

il aura fallu plus un vingt media de managem passionnées pour que Charle GAIGNEBET MAN PAR MAN MAN I Enigme.

Non! Non! I was real pas moqué en promettant une «substantifique moelle». Elle Ma plus inattendue, plus maçonnique, plus tradition-nelle, plus alchimique, plus kabbalistique, plus mystique que fenérations rabelaisiens na l'avaient imaginé.

Editions MAISONNEUVE ET LAROSE



DANGER HAUTE TENSION

"La collection Danger Haute Tension n'usurpe pas son slogan : Les nouveaux romans noirs de l'Amérique des camées 80." BERTRAND AUDUSSE "LE MONDE"

Elmore Leonard / La loi de la cité **GRAND PRIX DE LITTÉRATURE POLICIÈRE 1986**

mann-Lévy

rédites d'Ernest Renan

and the second s

the pursue for a second

SCIENCES HUMAINES

L'æil du philosophe

Yvon Brès 🛮 tenté de faire une Critique des raisons psychanalytiques

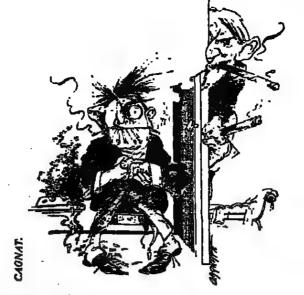
teur de vues, est devenue une qualité si rare chez les essayistes, même universitaires, qu'on est presque éberiné de voir un anteur avouer, au seuil d'un livre, sa réticence à le publier car il ne s'agit que d'un recueil d'articles, et proclamer qu'il ne tient pas les promesses de son titre : les forces, et surtout le génie, lui ont manqué » pour accomplir sur la psychanalyse la tâche criti-que indiquée par Kant à toute entreprise philosophique fonda-

Professeur de philosophie Paris-VII, Yvon Brès, qui a consacré un livre à la Psychologie de Platon (PUF, 1968) et un autre à Freud a la psychanal améri-caine : Karen Horney (Vrin, 1970), pense que la psychanalyse saurait se soustraire à l'expérience critique qui consiste miner conceptuellement conditions de allala : une Critique de raison psychanalytique s'impose. Elle eté amorcée sucpar Politzer, Sartre, Riccur. Pourtant, du moment que l'entreprise critique ne peut être menée sur une raison psychanalytique, mais sculement sur des discours psychanalytiques qui ont des « raisons » diverses, il faut

A modestie, alliée à la hau- procéder a une Critique des raisons psychanalytiques, et c'est 1 quoi invite ce livre, avec une prudence dont on s'aperçoit rapidement qu'elle salubre, parce qu'elle dénote simplement du sang-froid et de la rigneur intellectuelle, dans un domaine où d'ordinaire soufflent l'esprit de chapelle et la passion polémique déguisée en passion théorique.

Le prêtre-médecin

Première question : la psychanalyse est-elle une praxis (comme la médecine), vouée en tant que telle à rester une science positive qui échappe I tout examen critique ann que la vérification expérimentale de sthèses empiriques ? Wien est-elle une idéologie, c'est-à-dire un ensemble plus ou moins cohérent d'idées et d'interprétations touchant le destin de l'homme dans le monde, comme l'est la religion? La fonction archaïque de prêtre-médecin, assignée au psychanalyste par la demande sociale qui porte sur lui, indique suffisamment que le statut même de la psychanalyse est



comaissance qui élèverait la psychanalyse à la hauteur d'une philosophie comme en ont produit Platon, Descartes, Kant, Hegel, Marx, Husserl? Chez Lacan seulement, et moyennant l'abandon Il l'empirisme qui, Il Freud, arrimait la psychanalyse 🛙 🖫 science, au trouverait une philosophique entraînant la psy-chanalyse du la de Hegel a de Heidegger, évidemment étrangers

Troisième question enfin : quel est le but de la psychanalyse? Apporter, will bonheur, du moins un certain confort existentiel? In entrevoir la vérité par une expérience cultu-relle (la Kulturarbeit Freud) menée par un individu un quête d'identité, unu l'aide d'un Deuxième question : y a-t-il une théorie psychanalytique psychanalytique psychanalystes ne prétendent plus

guérir ni même soigner les parqui s'adressent le eux, la dépendance affective | l'intoxication intellectuelle ne deviennent-elles pas les risques sans bindices de la cure = analytique ?

A ces questions, trop sommairement formulées ici, Yvon Hill apporte in la réponses que le relance d'interrogations C'est pour quances autant que pour que serrées que ce livre stimulant em retenu par ceux que la psychanalyse de laisse indifférents, aujourd'hui que influence décroît sur les esprits aguerris, qu'elle qu'elle peut-être chez les plus

MICHEL CONTAT. * CRITIOUE DES RAISONS PSYCHANALYTIQUES, d'Yvon Brès, PUF, coll. « Perspectives cri-

sur « une with minima au point d'être rendue 🛮 jamais mécon-

★ UNE VIE, de Roger Laporte, 6d. POL, 614 p., 150 F.

naissable ».

LITTÉRATURE

« Ce jeu insensé d'écrire... »

. (Suite de la page 13.)

L'évidence ne tarde pas s'imposer. Maigré les rares moments d'éblouissement, de bon-heur, l'espace dans lequel conduit la « passion malheureuse » de l'auteur est désertique : = Longue agonie », ilimminum travail en pure perte...

L'ensemble des unu réunis dans ce volume ne pas un itinéraire, clairement balisé, suivi jusqu'au mystérieux point central plusieurs fois évoqué, jusqu'à 🖹 = jeunesse perpétuelle du point central ». Il serait plus juste d'envisager les moments successifs While vie comme des tentatives, toujours reprises, inachevables, pour approcher 📥 ce centre absent, de cette « Manual III intérieure», où résonnerait enfin le pur silence que la parole, l'écriture, auraient eu charge d'installer. Le jeu inlassable des négations peut faire songer I II man pratique littéraire d'une théologie négative. Laporte d'ailleurs n'ignore pas ce domaine. Il avait naguère consacré sus étude I Angelus Sile-sius (1), ce mystique allemand du

1. 10 10 10 10 10 10

The second second

. 427

1. 1. 1. 1. 16 M 25

were mit

******* == 53**

dix-septième siècle auteur du

Une cuyre unique

Dans les années 70, l'œuvre biographique de Roger Laporte était perçue comme l'expression d'une recherche d'avant-garde. Le déve-loppement des sciences du langage, de la psychanalyse et des théories inspirées du marxisme entretenait un certain optimisme. Une partie des livres de Laporte publics à cette époque - Supplément (1973) et Fugue 3 (1976) principalement,- en raison des ciller explicites qu'ils contiennent, ont pu accréditer cette idée. Mais, à lire anjourd'hui Une vie, on mesure mieux ce qui sépare cette œuvre la recherche théorique, d'un hypothétique = 1 d'écriture ». Contraint, par la nature même de sa tentative, à récuser tous les modèles passés, Laporte s'inscrit plus dans l' « écart » que dans une modernité trop ilm d'elle-même; l' . écart », c'est-à-dire une solitude, un retranchement radical.

l'acteur qui ne revient pas tout en journées de théâtre au Japon contents control succession de Genet. Maouchione Brook on Vilez

celui d'une œuvre unique née de l'obstination douloureuse de son auteur et de l'attention d'un éditeur qui 📬 pas renoncé à rester un lecteur. Cette persévérance appelle à la fois plus et autre chose qu'un effort : une amitié, une reconnaissance... Moriendo, la bouleversante dernière

(1) Pretace à l'an chérubirique, traduction d'un choix de distiques d'Angelus Silesius, par Roger Munier, paru aux éditions Planète (1970). Le taxte a été repris dans un recuell d'essais séquence du livre, = *** * du côté de la plus grande souf-france * dont l'acceptation ouvre de Roger Laports publié en 1975 chez Flammarion, sous le titre : Quinze variations sur un thème biographique.

Trois questions à Roger Laporte

■ Vous reconnaissez-vous une arma i l'égard d'écri-veins passés ou modernes ? Parier de filiation ou de proximité a-t-il un sens ?

- 🎮 j'ai une immense Maria de nombreux euteurs. J'ai mai une vingtaine non pour m'acquitter, main pour sirsi en eun ja dois il Blanchot, Char, Hölderlin, Kafke, Lévinss, Proust, etc. Ma detta s'étand aussi il dans J. Derride, Ph. Lacoue-Labarthe, Cl. Royat-Journoud. La proximité in la travail, l'amitié, limatre intecte, l'amitié augmentent is a like it is curs and the qui make that I'origine. Aucun i aminu ii ne descend ses nous direction and découvrir, Veille

- Les séquences qui composant votre livre ont été rédigées sur une période de vingt années. Conceviez-vous au départ, même confusément, un plan, une architecture ? Quels sentiments yous inspire le rassemblement de ces différents moments en un neul livre ?

- le n' jamais de l'œuvre « architecturale 👪 préméditée ». J'ai écrit un livre, puis un livre, en chaque THE REAL PROPERTY AND PERSONS eu rain de réunir — un — Paul Otchakovsky-Laurens l'auteur d'Une vie : sans lui, amais ce volume, les il les projet depuis plusieurs n'aurait J'ai longtemps penché pour une réponse négative ; j'ai demandé mes plus proches

confiance i Devoir relire an peu de jours ces huit livres m été une rude épreuve (trop intime pour que j'en dise le moindre mot), mais j'ai découvert que la chemin aride, brisé et continu, qui m'avait condult de la Veille 🖺 Sulte-Moriendo - 🖦 seula ouvrages auxquele je tierme — était de fait passé par là. Mon ami et traducteur, la poète américain Cid Corman, dit la vérité : « The hard way in the one way. > En fin de compte, et à ma surprise, j'ai été heureux de

- Le verbe ≡ poursuivre », inscrit aux pages de ce livre, semble ouvrir à la fois sur une crainte et sur un espoir. Qu'en est-il, aujourd'hui, le livre achevé ou du moins publié dans l'état qui est le sien, de cette « exi-- Jamais je n'aurais

le publication d'Une vie.

volume, sous le titre, qui 🔤 trouvé par Jacqueline Laporte, titude que plus jamais je n'écrirais. Si « poursuivre » est une exigence sans mesure, comment puis-je ne plus écrire ? rédiger quelques études, comme je la real ne ne dire de la « biographie ». Je n'ai aucun goût pour le mystère, et cette question. Je ne dois pas répéter - mai - ce qui est déjà écrit dans le post-scriptum de Moriendo. J'ai moi-même mis des mois il lire, il comprendre ce que j'avais écrit - ce qui s'était écrit, - à admettre que n'irais pas plus loin : je ne peux amitié, ne peuvent s'y rési-

Propos recueillis par PATRICK KECHICHIAN.

Emmanuel Carrère

« LE MENTEUR MAGNIFIQUE »



moustache

roman

«C'est de la vraie littérature, et de la meilleure!

«Très vite, avec un faient auquel je rends hommage. vous nous mettez dans l'angoisse.» PROFESSEUR JEAN DELAY

*Emmanuel Carrère est déjà devenu 🖟 un maître dans l'art du mensonge. 🔹 PIERRE LEPAPE/LE MONDE

* Prissonner au seul souvenir d'une lecture, être pris de malaise, de vertige devant les pages d'un livre. est le privilège rare que peu de romanciers peuvent offrir. MICHÈLE GAZIER/TÉLÉRAMA

*Emmanuel Carrère est un merveilleux raconteur d'histoires. LA MOUSTACHE commence tout doux, tont leger; c'est presque une biague.

Insensiblement, le ton se durcit, nous comprenous que nous sommes pris dans une machine infernale jusqu'à l'horreur absolue. MICHÈLE BERNSTEIN/LIBÉRATION

LA MOUSTACHE, le plus piquant et le moins rasant de jous les romans actuellement en librairie. iérôme garcin/l'événement du jeudi

. P.O.L

CHANTEBOUT



Chez votre libraire

Wiscours amoureux le nouveau AURELIA BRIAC DE LA SEDUCTION MASOLINE ROBERT

- LA VIE DU LIVRE -

librairies/bibliothaques/ expositions signatures/conférences/soiréen/spectacles catalogues/recherches/avis d'éditeurs

Stages/offres et demandes d'emploi

A CÉDER A TOURS LIBRAIRIE - DISQUE S.A.

Affaire renommée. Bon chiffre. Emple-cement premier ordre, hyper centre. Partie en loca: partie en touté propriété des mure. Renseignements per écrit : AGENCE DU PARC Cabinet immobiller André Carrete 2, altée de la Basse-Chevalerie, 37170 CHAMBRAY-LES-TOURS.

cu tiki me 8 i bili be qu po rati acc

(Y) Par au Ely plu imr 35 Sai chii sau der Eur

3

Page

LIBRAIRIE DU CHÊNE histoire contemporaine spécialistes des

1re et 2e guerres mondiales ACCOUNT OF VALUE

Catalogue sur demande 45-81-33-18 75013 PARIS



LETTRES ÉTRANGÈRES

Une nouvelle génération

A nouvelle littérature reflète une conscience sociale, la conscience i in jeunesse qui ne peut et ne veut plus i l'objet d'une civilisation dont alle a mrumili l'héritage », emit Elke Erb, des introduction i une anthologie de la Manufil IIII vient de paraître en RFA. Avec Sascha Anderson, autre d'Allemagne de l'Est, Elke Hift a rassemblé le le vingt-neuf jeunes auteurs, qui tous, à l'exchi-sion d'Uwe Kolbe et de Lutz Rathenow (2), n'ont jamais & publiés dem leur pays.

Qui sont-ils? Des écrivains «underground»? Ce facile. Quelques train de leur biographie, init qu'ils m décrivent :

de l'université après des dissensions at a sa propre demande... depuis asocial; 1974-1977 Lucius Ensemble... (W.) jarau au cimetière Saint-Georges Berlin; organisateur I La cercle ima a léna; exclu a lena; chauffeur à l'usine Zeiss...; depuis 1980 écrivain indépendant; jusqu'en JMO ingénieur... depuis 1980 izwan indépendant. » Pourquoi

(1) = Berthrung ist mer eine Handerschalnung - New Literatur aus der DDR », Herausgegenben von Sascha Anderson und Elke Erb. Verlag Kiepenhouer is Witsch, Cologue 1985. (2) Son premier livre, paru en RFA, en traduit en français aux Editions du Soull : Le père est déjà prévu.

ont-ils mand I tout pour se consecrer aux « belles-lettres » ? Pourquoi ont-ils refusé une « carrière » en empruntant le parcours officiel que la société estallemande pouvait leur offrir? Réussir à vivre plutôt que réussir est devenu leur enjeu, la littérature leur moyen. « Ils écrivent pour vivre - (Elke Erb), pour pouvoir enfin trouver leur propre identité. « Je m'octroie le droit de choisir. « Je » est le plus important » (Volker Palma). Un « je » conscient, mais aussi vulnérable, un « je » qui dame le pion à l'idéo logie existante. « Je veux des textes qui ont à voir avec moi » (Michael Bozenhard).

Ecrire comme acte

Une littérature nouvelle dans son contenu mais aussi parce qu'elle provient de la première génération d'écrivains nés en RDA, qui a grandi dans le « socialisme réel ». Leurs expériences, leurs rêves, leurs peurs, leur lan-gage et leurs thèmes littéraires ont leurs racines dans ce pays, le leur. Ce sont des « Hineingeboren - - ayant été projetés dans, faisant corps avec, étant à l'inté-rieur de (la société est-allemande) – comme a pu les définir, par ce terme si exact et si équivoque, Uwe Kolbe. Si pour quelques-uns les pressions trop fortes les contraignent à quitter ce pays, la plupart d'entre eux veu-lent rester mais affirment avec Letz Fallman - Neul sommes

s'intéresse de plus en plus à la France. Et vice versa. Pourtant, si les relations culturelles sont récentes — depuis la reconnaissance de la RDA en 1973 et l'accord culturel en 1980 - même infimes, elles sont en expansion régulière : en témoigne l'existence du Centre culturel de la RDA qui s'est installé, sans qu'on y ait pris garde, boulevard Saint-Germain, à la place du Cercle de la Librairie, tandis qu'un centre français, seul centre occidental admis en RDA. s'implantait Berlin-Est en 1984. Côté littérature, on traduit davantage

La République démocratique allemande

d'auteurs - officiels ou non - de l'Alle-

ment = '; un land ells ne capitulent pas. Ils écrivent, peignent, composent, lle produisent me mouvelle pensieresponsable, une nouvelle littérature. (Elke Erb.). Leur aminual provient de leur aminual de un a traire aux normes officielles. Leur n'est pu un repli sur ver leur place dans he présent m non wivre - tournes futur », moins la « no future ». Internits de publication, ils organiscrit des lectures privées dem des appartements et au sein de l'Eglise évangélique, qui leur ouvre ses portes et leur offre, d'autres « exclus » 'du système (pacifistes, asociaux,

retrouve, rim tim cercles in rassemblements du mouvement pacifiste indépen-

Des dissidents? Ils refusent cette étiquette; la contestation idéologique ou directement politicomme celle de Robert Havemann un de Wolf Biermann n'est plus leur préoccupation première. « Ecris 📭 🛌 sur les reser a lle feront une in qui interdira les mura (Sacha Anderson). Ils se situent mi li terrain quotidien. Qu'on 🐱 veuille on non, ils sont là. « Schreiben als Aktion » - First comme C'est la conscience de toute une génération 🖛 📖 plus le fruit de

per the this of the de mount man of the treme la passion . sexuels). C'est là qu'on les

mette de tett, l'en acer button to con-Juger eine etrment ermeine ge position a continuers. In Sect ett a mont fab temps die bieam averte, trile seile de Roisg Roserval . Freund & diagnos Tomane to sept heurys no at the state of the march me un en ant est rente / sur le parte son travele à son inte la siture d'efficient m peam, termiterett souvent & mite dequiser - Ca confects presentative e salue les gens / an Cot and que factor for

l'écrivains est-

Henning Kant of Stefan Harmin, a Commence & falce com gi ficat vonnu qu'elle, tols Voller Br thestoph Hein, Lutz Ratheson, Oa kenert, etc. Une jeune goadenting don't grorous presque tout.

gereschiant de la génération pulophimia innelle cue les romans antérieurs à 1952 a qui est interdit de publication dans ays. Stetan Heym, vient do passer par Pu

Carrier of the Continue of American



La force des souvenirs

Ouatre superbes nouvelles de Chrism Wolf

DEU l peu, nous faisons mieux connaissance avec Christa Wolf, l'un des plus grands écrivains de langue allemande d'aujourd'hui. Agée de cinquante-sept ans, elle a été le témoin de toute l'existence de son pays et, à travers son œuvre et ses numero elle en a toujours courageusement rendu compte : née à l'Est, din une région anjourd'hui polonaise, elle avait quinze un - et l'expérience de toutes les épreuves de la partie de quand a été l'add la République démocratique allemande; avait plus in trente un quand fut érigé le mur et qu'elle chome de rester à l'Est, comme elle l'expliqua dans son premier roman, le Ciel partagé (EFR, 1964); quarante ans quand elle fit scan-dale avec T. son second roman (paru an Seuil en 1972), façon trop «pessimiste» la vaine révolte des gens de sa génération contre la sclérose d'un socialisme inapte à changer la vie ; cinquante ans quand elle se vit décerner le prix Georg Büchner 1980, la plus importante distinction limber de RFA, décernée pour la première fois à un écrivain de RDA. Et, depuis qu'elle a publié Cas-sandra, en 1983, en RFA, en 1984 en RDA (version française : Alinéa, 1985), elle ne cesse d'être invitée dans les universités et les de jeunes par répondre le leurs questions sur le libre arbitre.

Où est l'ennemi?

Communiste militante fut un temps suppléante un signataire, m 1977, de la pétition en faveur de Wulf Biermann, qui lui valut un Mes sévère. Christa Wolf same sweat tout, I mayors ses rement, de « permettre aux avec eux-mêmes », de ne pas occulter le passé au nom d'une utopie, et affirme qu'il est urgent de répondre aux questions des jeunes générations volontairement maintenues dans l'ignorance. C'est pourquoi, depuis quelques années, elle a tenté de recenser ses souvenirs du nazisme, et de ce qui

Le petit livre qui vient de paraître aux éditions Alinéa, sous le titre Changement d'optique, procède de cet état d'esprit : ce sont quatre nouvelles, assez courtes, écrites dans les années 60, pres-

toutes sur commande, pour rendre compte de un expérience. I'm fragments d'autobiographie qui n'ont nim de patriotique ou I are promenade menque sur Unter den Libe au temps où l'on pouvait aller librement à Berlin-Ouest, ou bien une journée de paix comme les autres, avec ses fillettes et son mari Gerhard à Halle, en Saxe, où elle travaille pour une maison d'édition (Mardi 27 septembre, 1960, et Après-midi de juin). Mais c'est Changement d'optique qui donne le ton : fin du cauchemar, c'est l'histoire de la fin de III guerre-(- Dites comment vous avez vécu Libération ») : les convois de réfugiés sur les bombar-

dées par les Andre III at la bras, une jeune Allemande qui famille de Christa, alors âgée de quinze ans, qui, aven des intilian d'autres, se rue vers l'Ouest pour échapper aux . sauvages Asiates » et rejoindre les = libérateurs » américains.

alors in filiette, qui s'est cachée la forêt et qui va «changer d'optique», soudain, sans mus savoir ce qui la guide. « Je n'avais pas envie d'être libérée, écrit-elle. J'étais couchée sous mon arbre. Tout était calme, J'étais perdue et je songeais que je me drais des branches de l'arbre m détachant sur ce superbe ciel de mai. I arriva mon grand gaillard de sergent, il montait la côte, son service fini, avec, a chaque

piaillait. Tem trois prirent la direction in villas m j'eus enfin une raison de un détourner peu pour pleurer un bon coup. >

Tout al dit sans grands mots et sans théories. C'est superbe. avec impatience Kindheitmuster (Echantiflon d'enfance), où Christa Wolf retrouve l'Histoire et son histoire quand, = 1971, elle se rendit, famille, sur les lieux de son enfance.

MICOLE ZAND.

* CHANGEMENT D'OPTI-QUE, de Christa Wolf, traduit de Pallemand pur Yasania Hoffmana, Maryvonne Litaize et Marie-Ange Roy, Alissa, 124 p., 62 F.

PUBLICATIONS RÉCENTES DE JEUNES ROMANCIERS

Thorsten Becker, l'ami occidental

Berlin — Est/Ouest ...Vollà à l'évidence une déchirure qui excite la plume des écrivains de RFA. Il y a quelques années déjà, Peter Schneider en nous contant l'histoire du Sauteur de mur avait souligné les contrastes des

Berlin - Est/Ouest - est également le lieu où se déroule le récit de Thorsten Becker Die Bürgschaft (La caution). Empruntant à la ballade de Schiller le titre et la morale de l'histoire, Becker raconte une amitié fidèle et si exemplaire que - comme chez Schiller - elle attendrit le cœur du tyran !

Le narrateur, un écrivain

quest-allemand qui a vécu long-temps à Berlin-Ouest, publie en guise d'illustration dans un de ses livres, sans y avoir été ni convié ni autorisé, un dessin - érotique - de son ami Schlitzer, un pointre, citoyen de RDA. L'apprenant, ce dernier s'affole, il craint que cet incident ne nuise à ses projets. Il attend, en effet un vise pour l'Autriche, où il doit réaliser une scénographie ; il décide d'alter tout reconter à la police. Lorague le namateur, un peu plus tard, rend visite à Schlitzer pour lui rendre son desain et lui remettre ses droits d'auteur, il est arrêté à la frontière par la Stasi, la police secrète. Immédiatement, le marché lui est mis en main : Schlinzer aura l'autorisation d'aller travailler en Autriche, et, kii, l'ami

occidental, il sera l'« hôte » de la RDA jusqu'au retour de Schilt-

Le sujet, inhabituel, le 🖦 de l'écriture, piquent la curiosité et l'intérêt du lecteur, et pour-tant le livre ne convainc pas. Becker n'échappe pas aux cli-chés : trop de misérabilisme dans les descriptions de Berlin-Est, les personnages manquent de complexité, et le passage à l'Ouest d'un officier de la Stasi ne nous est pas non plus

Toutefois, il est intéressant de souligner que la jeune génération - Becker n'a que vingt-huit ans - samble renoncer à l'exploration du passé et, au delà, à la recharche de son identité pour une confrontation allemande-

NICOLE BARY.

* DIE BURGSCHAFT, de Thorsten Becker, Amman Ver-lag, Zurich 1985.

Christoph Hein, le témoin

les deux Allemagnes, Ende (la fin de Horn), le nouveau roman de l'écrivain est-allemand Christoph Hein (1) n's été que confidentiellement diffusé en

Histoire d'une petite ville et d'un homme apparemment sans histoires, Horns Ende, qui reprend sur le mode majeur 🖿 thèmes traités en mineur dans étranger, en à la en une enquête le d'un tain Horn, d'histoire locale de Bad-Guldenberg, quelque part en Saxe, et un chassé-croisé de cinq voix (permi elles, le maire qui, dans les années 50, fit exclure Horn du parti pour déviationniame bourgeois, et une sim-ple d'esprit dont la mère fut liquidée par les nazis au nom de

pureté raciale) qui se mêlent.

sans jamais se rencontrer. C'est aussi une interrogation sur l'histoire de la République démocratique replacée dans une continuité historique afficiellement niée. Ecrit dans une langue Ende, dont la traduction est annoncée chez Alinée, confirme l'importance de Christoph Hein, témoin sans concession de la société est-allemande.

J.-L. DE RAMBURES. * HORNS ENDE de Christoph Hein, chez Luchterhand (RFA) et à Aufban Verlag (RDA).

(1) A propos de Christoph Hein, voir le Monde du 12 décembre 1984 ot da B janvier 1986.

DOUZE MOIS D'ACTUALIT

UN AN D'HISTOIRE

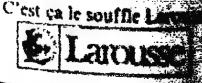


En 1981, le monde E Le a Journal de l'Année e 100 comment et pour

Une analyse systematicipe et appearante.

une chiennelogie de 96 pages animes des que la completance des postes angues City time les accients Q within 10 que con des des problem les services en dans tous les domaines (société, se

chart. Politique, Mosonie, mont the solution is the solute pages to (17,3 m) photos et deciments en couleurs.



nouvelle génération

France Fish culturelles we control of the control o

The state of the s

A SECTION OF THE PROPERTY OF T

Becker, l'ami occidental

The second of th

The second secon

Caristoph Hein. le témoin

d'écrivains est-allemands

magne de l'Est, et, après Anna Seghers, Hermann Kant et Stefan Hermlin, après Christa Wolf, on commence à faire connaissance avec ceux qui sont nés avec la RDA, qui n'ont connu qu'elle, tels Volker Braun, Christoph Hein, Lutz Rathenow, Günter Kunert, etc. Une jeune génération dont nous ignorons presque tout.

Représentant de la génération précédente, un autre écrivain, dont ne sont traduits en français que les romans antérieurs I IIII (!) qui est interdit de publication dans son pays, Stefan Heym, vient de passer par Paris.

"La vie, c'est pouvoir toujours créer quelque chose de noise de c'est mettre en scène la passion = (Leonhard Lorek); la vie, c'est la violence, la l'exacerbation des émotions, davantage que l'amour, étrangement absent de leurs textes souvent noirs. Ils écrivent la plupart du temps des histoires courtes, telle celle de Rūdiger Rosenthal = Freins l'disques = Dimanche / sept heures moins dix / l'heure du marchand de sable / un enfant est resté / sur la chaussée, son tricycle à côté / donné la voiture à réparer. > Style déponillé, sensibilité à fleur de pea peine déguisée. « Un entre les dents je salue les gens / troublés ils me regardent fixe-cest ainsi que j'aime les

hommes » (Lutz Rathenow).
L'explosion — sentiments, le déchaînement des mots traduisent la nécessité de l'écriture, le désir irrépressible de — « Crie contre le mur, écris-le sur le mur, écris-le sur le mur, explosion de l'acris les obstacles du Mur, bien sûr, mais pas seulement; plutôt un cri contre les uran, les frontières, les obstacles la libre expression. Ils veulent communiquer, échanger. C'est « le mur de la bonne conscience hypocrite, du mensonge, du désaveu, de la répression (...), le murprison de l'arrogance, le mur de verrs de la non-réalité, le murtillusion du désespoir que nous devons dépasser » (Elle Erb).

ins de la libre expression. Ils venlent communiquer, échanger. C'est « le mur de la bonne conscience hypocrite, du mensonge, du désaveu, de la répression (...), le murprison de l'arrogance, le mur de verre de la non-réalité, le mur-illusion du désespoir que nous devons dépasser » (Elko Erb). C'est « l'isolement » de Luiz

Christa Wolf

DOUZE MOIS D'ACTUALITÉ, UN AN D'HISTOIRE



En 1985, le monde a bougé.

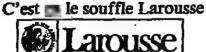
Le Journal de l'Année » vous explique où,
comment pourquoi.

Une analyse systématique ■ approfondie, avec :
• une chronologie de 96 pages animée du « film » de l'année,

 40 courtes rubriques qui font la synthèse des faits importants dans tous les secteurs d'activité,

 20 dossiers qui développent les thèmes majeurs dans tous les domaines (société, sciences et techniques, culture, politique, économie, sports).
 Un volume relié sous jaquette (17,5 m 23 cm), 384 pages,

photos et documents en couleurs.



Rathenow, et dans son cas les interdictions maintes fois réitérées d'accepter les invitations à participer à des colloques à l'étranger sur la littérature, sous le prétexte qu'il ne représente pas dignement la RDA et que la publication de quelques nouvelles ne justifie pas une activité littéraire valable.

Le quetidien c'est la survie

La vie se résume au présent des actes. L'action n'est pas au conditionnel mais à l'indicatif. « Restons au quotidien. Le quotidien. la vie. Non (...). L' quotidien. la vie. Non (...). L' quotidien. c'est la survie « (Leonhard Lorek). L'écriture « objective » adaptée à réalité die de l'écriture « objective » adaptée à réalité de l'est son travail, repose, se saoule... Même la solitude de pas une privation; on l'assume, on l'exacerbe. « Des relations florissantes et rien derrière / (...) concrétion de choses impénétrables et saugrenues vacille dans la lumière blême et pèse plus que la conscience / mais à l'intérieur ou au-delà de l'image, rien à quoi se raccrocher : sous e soleil toujours la pénombre rouge ard d'avant le petit matin du lendemain, rien toujours rien jusqu'à l'horizon » (Thomas Gilather).

Un clin d'œil sincère à Brecht:

« Celui qui dit oui, celui qui dit
non, court toujours le risque
d'être celui qui se renie / ou que
ses convictions paralysent / qui
parle trop fort dans les cafés / ou
qui ne pose jamais de questions /
(...) En fait / que tu a la la pas de ton chemin les dangers /

ou que tu arrives à tordre les choses en leur contraire! / Tu continues toujours Il courir un risque: / mourant ou bien allant de l'avant » (Thomas Günther). Mais aujourd'hui il n'y a plus de « bonne solution » toute faite.

Leur nouvelle maturité sociale a aussi fait franchir à ces auteurs les limites conventionnelles du langage. In matériau codifié, appauvri, trahi (« le mensonge collectif du langage dominant », Uwe Kolbe) qu'est la langue bois, ils vont s'en saisir. Chacun redécouvre, en réinventant un langue incluant s'il le faut, ò sacriles, des mots d'origine anglosaxonne parce qu'il a grandi dans la musique disco, roue et punk. Alors on s'écarte du bon usage, on abandonne majuscules et règles grammaticales. De pâles remakes « avant-gardistes », « I la manière de » ? I de la dadaisme, l'école Vienne, par exemple.

Total redécouverte de l'écriture sera l'un des motifs avancés par la maison d'édition de Berlin-Est l'Aufbau Verlag pour refuser de publier ces écrivains et décider ainsi que la jeune littérature estallemande doit demeurer ignorée dans le pays dont elle est pourtant l'authentique produit.

« Je suis un écrivain / j'en ai maintenant N certitude / je suis un écrivain qui n'est pas publié / je suis un écrivain qui n'a jamais compté avec cette possibilité. / Je suis un écrivain qui tranquillement a récrivain qui tranquillement a cachever sa vie » (Jan Faktor). Ecrire est leur première exigence, écrire à tout prix, mais jusqu'à quand seront-ils tenus dans l'ombre ?

LAURE SIAUD.

Le Centre culturel français sur Unter den Linden

UR Unter den Linden, presque au coin de la Friedrichtrasse, à peu près à mi-chemin entre le porte de Brandebourg et l'université Humboldt, le Centre culturel français est le plus belle adresse de Berlin-Est. C'est eusel le seul centre culturel occidental de la ville qui, en deux lans, est devenu un lieu de plus en plus fréquenté, tent par les responsables culturals de la République démocratique allemande que par les simples curieux. L'unique fenêtre, ouverte à tous, sur la France et le monde occidental.

Peut-on imaginer, en effet, qu'on peut consulter là, chaque jour, toute le presse française? Le Monde, le Figaro, le Cuotidien, Libération, le Matin, l'Humanité, ainsi que les hebdomadaires et les revues... Tous ces journaux que les vopos saisissent à tous les soups quand vous pessez entre les deux Berlins! Ou qui sont parfois amputés dans les collections offertes dans les bibliothèques des instituta... Le Centre culturel français e ses habitués, qui viennent régulièrement lire le presse dans le salle de lecture, accessible sans hacription. A noter que le quotidien le plus lu est, paraît-il, l'édition bilingue des Dernières Nou-

reiles d'Alsace...

Inauguré en janvier 1984 par M. Claude Cheysson, alors ministre des relations extérieures, le Centre culturel comporte, outre la salle de lectura, une bibliothèque et une discothèque de prêt, des selles de cours, une téléthèque et une salle de spectacle de deux cent trente-six places (terminée en 1985, elle a été ouverte en juin lors du voyage de M. Laurent Fabius, qu'accompagnaient notamment MM. Régis Debray, Faivre d'Arcier, Michel Tournier).

d'Arcier, Michel Tournier).

Le directeur, Dominique Paillarse, arrivé depuis septembre dernier, se trouve donc confronté au succès; on avait craint, au début, la « réserve » des citoyens est-ellemands, et on arrive à peine à satisfaire les demandes d'inscription pour les activités du centre, ainsi que pour les cours de français (600 inscrits et d'imposantes listes d'attennal. Si les films présentés paraissent souvent trop vieux à des Berfinois qui peuvent voir la télévision ouest-allemande et parfois TF 1, les expositions, les spectacles et les confiérences sont très courus, et l'on doit souvent installer des ca-

méras vidéo pour ceux qui ne peuvent pas entrer.

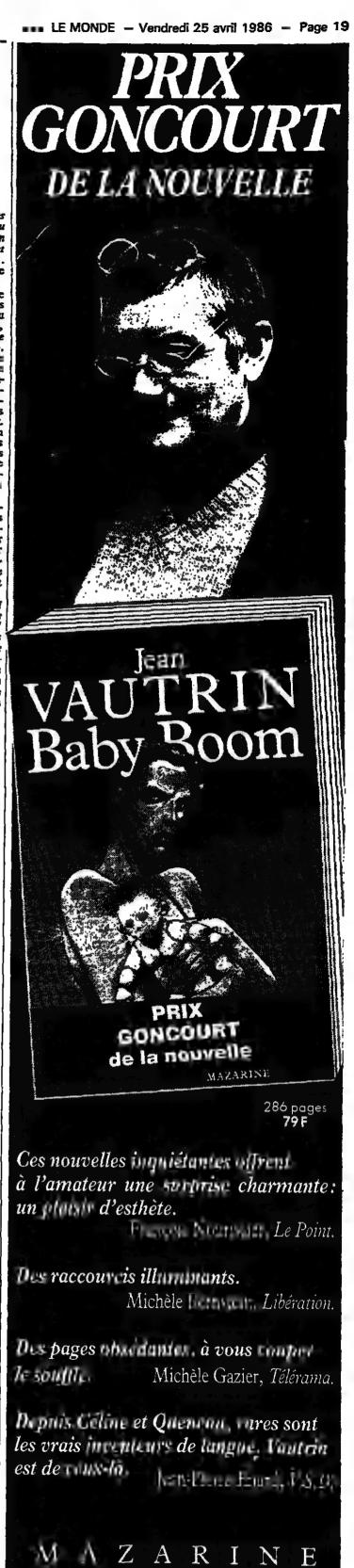
il a fallu parfois présenter les spectacles plusieurs fols, faire quatre séances pour Cora Vauceire, deux pour les Amoureux de Molière, de Christian Rist, ou refuser du monda pour Michel Hermon et Alfred Grosser; on attend Lio Ferné en juin. Côté expositions, 1 500 albums ont été vendus pendant celle qui était consacrise à Doisnesu (Photo-Poche/Delpira). On s'est presé en février à le présentation instudé « Rumeurs d'images », d'eutant plus que le groupe Bazoola avait fait le voyage de Berlin...

lesu iiii l'accord culturel entre

in Frame et in RDA, in Centre politique de sa placer dans le ce-dre des relations culturelles bila-térales et de ne pas s'ieoler sur Unter den Linden. C'est un lieu de contacts. D'abord avec les éditeurs est-allemands : Michel Tournier est venu pour la sortie chez Aufbau Verlag de son et Gilles : Dominique Fernandez va venir parter de son Goncourt, Dans la main de l'ange, qui paraît ces jours-ci chez Volk und Welt. Ensuite avec les musées et les écoles des beaux-arts ; les dessins du fonds du Centre Pompidou ont été exposés à Berlin puis à Erfurt ; une exposition des étudients des beaux-erts de Dresde vient de s'ouvrir à l'Ecole des beaux-arts de Paris (elle fait suite à une exposition des étudiants parisier qui avait eu feu à Berlin et à

Avec l'université enfin, les relations culturelles vont se multiplier : un accord a été signé en décembre entre la BN et la Bibliothèque d'Etat de RDA, un autre entre le CNRS et l'Académie des aciences, un troisième pour des échanges sportifs; un groupe de vingt élèves de Mulhouse est venu en février passer deux semaines à Berlin, et un groupe d'élèves de Berlin est attendu à Mulhouse en... 1987 ; on prévoit également des échanges d'étudiants et d'artistes, avec des bourses de six mois, à partir de 1987. Rares occasions woyager - surtout en bibliothèque - pour des gens qui mettent leurs espoirs dans la culture comme moyen de sauter

N. Z



Voyage intérieur

Les années 60, l'apparition des nouvelles vagues. Le Portugal, la plus ancienne dictature en existence, donne à son tour signe de vie. Il y a bien eu, à la fin du muet, et, épisodi-quement, au parlant, Manoel de Oli-veira, mais il fait déjà figure d'ancêtre. Coup sur coup, un certain Pulls Rocha, homonyme d'un alle Rocha, Glauber, qu'on vient de découvrir presque en même temps au Brésil, lance ses messages : d'abord les Vertes Années (1964), puis Changer de vie (1966), sur une communanté de pêcheurs, qui n'est pas sans affinités avec Pour la suite du monde de Brault et Perrault, un

peu antérieur, sauf que nous ne quit-tons jamais le terrain de la fiction. Brusquement le silence, quatorze d'effacement complet du d'effacement complet du cinéaste, jusqu'à ce qu'il émerge I nouveau avec un troisième, très long film de près de trois heures, achevé en 1981 et projeté au Festival de Cames en compétition l'année suivers du commun, jalon, repère dans l'histoire du cinémia lusitanien et mondial, que Manoel de Oliveira considèra comme la plus beau film considère comme le plus beau film portugais.

L'homme, Paulo Rocha, vous l'anni certainement remarqué si vous avez vu le Soulier de satin de Oliveira justement, avec préambule en portugais où un prédicateur fou harangue ses ouailles, pour leur rappeler une histoire écrite par les Portugais. Paulo Rocha est ce prophète de vérité. Et, nous explique-t-il anjourd'hui sans esprit de revanche, comme s'il affirmait une simple réalité d'évidence : Mes compatriotes, a partir du XV siècle, un partout Au début du XVP siècle le Portugal comptait militons d'habitants. Ils n'étaient plus qu'un militon et de cent ans plus tard. Ils étaient morts des amours, raconte un pan de cette aventure ininterrompue, poursuivie jusqu'en plein XXº siècle, un écrivain incomm en France, Wenceslan floues, ont dispuru. On ne copte de Moraes.

Trois plans d'histoire s'entremê-lent, trois destins se conjuguent, trois personnages se superposent : Moraes, l'officer de marine écrivain, quitte son en 1837, à l'ag de trente sept 113, pour n'y plus remet tre les pieds; Luiz Camoens, l'anteur des Lusiades (1572), chante la déconverte de la route des Indes par Vasco de Gama; Paulo Italia, i trente-deux ans, absndonne tout pour, lui aussi, partir à la

L'Ile des amours est d'abord un voyage intérieur, celui du héros du film, Moraes, aussi celui de Paulo Rocha, avec, li l'arrière-plan, le des-tin d'un pays écrasé par son histoire, par son rêve brisé.

Neuf chants

En 1891 Moraes s'installe Macao, commande la garnison de la ville. Il épouse une Chinoise dont il a deux enfants. En 1912, il gagne le



découverte de sa propre route des Indes. Un jour, il rencontre (an figuré, bien sûr) Moraes : « Et j'ai est kidnappé par lut. Je plus senti le passage des années. Je me suis plongé dans les textes de l'écrivain, j'ai visité les lieux où il a vécu, j'ai est connu. J'al assemblé un materiau immense. Il fallait y introduire un ordre. C'était écrasant introduire un ordre. Cétait écras comme responsabilité. Juvais très peur. I tout mis en place, les superficielles, les plus

Japon et exerce les fonctions de consul à Kobe. Il a abnational son épouse de Macao, va la passion absolue avec deux Japonaises, O-Yoné d'abord, puis quand elle est morte, Ko-Haru sa nièce, qui il son tour meurt. Installé il Tokushima, la fermues, il finira presque comme un vagabond, perdu dans le culte des disparas, habitant un pays mythique où se rejoint et renaît.

En contre point, Portugal, sei sœur, une ancienne maîtresse, et son

mari, peintre, sont les témoins lointains de cette existence dissipée à tout vent. Moraes et sa sœur ne cesseront pas de s'écrire deux fois par légende de Moraes grandit.

Pour structurer son récit, Paulo Rocha introduit une dimension symbolique étrangère à rouse biographie : l'ancienne amante de Moraes, beauté lusitamenne à la Ava Garner, suit tout le film, réapparaît à plu-seurs reprises. Telle la Vénus du récit de Camoens, elle guide les pas du voyageur. Le récit lui-même est découpé en neuf chants de longueur variable, dont li titres sont empruntés an plus ancien poète connu de la littérature chinoise,

Paulo Rocha voit dans Wenceslau Moraes un personnage a la Gau-guin ou à la Rimbaud, qui fuit notre gum ou à la Rimbaud, qui fuit notre civilisation industrielle : « Quelque chose s'est cassé dans nos vieux pays. Il pari découvrir une autre culture. Les pari l'intéressent plus qu'en Europe. S'il est dépourvu de conscience politique, il possède extraordinaire don de communication, et révèle dans mécrits un grand sens visuel cinématoerente. grand sens visuel, cinématographique avant la lettre. » L'audace de l'entreprise de

Rocha, c'est de prétendre traverser les apparences, de recréer un parcours, une quête, quête intalla certes, mais plus encore philosophique, métaphysique. Le cinéma n'est plus sculement illustration, repro-duction mécanique de simulacres, il épouse us quelque sorte l'autre monde que l'artiste s'est inventé. Le spectateur refait, avec le metteur en scène, le trajet du héros : un héros dont l'aventure intérieure prend d'autant plus de relief qu'elle se des-sine sur la toile de fond historique d'un Portugal parti un jour à le conquete du monde, à travers la présence insistante d'un passé glorieux partage comme une initiation.

LOUIS MARCORELLES.

Otto Preminger et ses femmes-mystères

« Je n'oublierai jamais le dimanche qui suivit la mort de Laura. » Cette phrase, dite par Clifton Webb dans le rôle d'un chroniqueur mondain, d'un dandy new-yorkais penché sur ses souvenirs, a tout déclen-ché. Elle résonne toujours comme une formule magique. C'était, la première fois, en 1946. La France découvrait *Laura* (tourné deux ans auparavant), son réalisateur Otto Preminger, sa vedette féminine Gene Tierney qui n'était pourtant pas une débutante, mais, à canse de la guerre, les productions d'Holly-wood depuis 1939 arrivaient dans le discre. Laura, affaire criminelle, d'après un roman de Vera Caspary. Laura, film d'une obsession passion nelle. Une femme est morte; des témoignages donnés sur elle intri-guent le policier chargé de l'enquête; mais Laura est bien musique de David Raskin, on fit une chanson avec des paroles françaises interprétée par Jean Sablon. Ainsi commença, pour nous, la saga Pre-

Otto Ludwig Preminger, mort mercredi à New-York, naît le 5 décembre 1906 à Vienne dans une famille aisée. Attiré par le théâtre, il y débute comme acteur, puis devient assistant et disciple de Max Reinmail En 1931, il réalise un film, bus grosse Liebe, qu'il choisira, plus tard, d'oublier. La prise du pouvoir en Allemagne par Hitler, les dangers de maniere de manuel de la comme de la com du nazisme le poussent il émigrer aux Etats-Unis. Il travaille de nou-veau au théâtre, il est acteur au cinéma, il débute comme réalisateur Hollywood en 1936, mais juge sans intérêt ce qui précède Laura, dont Il a été producteur et réalisateur, « Je considère que c'est le premier film où ie me suis exprimé.

« Laura »

Laura se rattache au courant du film noir dont John Huston a donné
le coup d'envoi, en 1941, avec le
Faucon maltaix Mais l'espect purement policier s'estompe derrière la
logie des profondeurs, l'aimologie des profondeurs, l'atmo-suggestive des éclairages. Freud est passé par là. La côté déca-dent du personnage de Waldo Lydeker et le mystère de Laura portent l'empreinte viennoise. Certains criti-ques français railleront, par la suite, la «mode» de la psychanalyse qui s'empare du cinéma américain, sans la rattacher Origines europécanes. En 1945-1946, c'est Scan-dale i la cour et Quadrille d'amour, des comédies le costumes, influencées par Lubitsch, dont Preminger termine, en 1948, la Dame en manteau d'hermine. Ambre (1947) est une incursion dans le grand spectacle historique avec une héroine façon Scarlett O'Hara. Mais le vrai style de Preminger c'est celui du film noir freudien: Crime passionnel (1945), le Mystérieum docteur Korvo (1949), Mark Dixon (1950), la Lettre (1950), « remake » du Corbeau. de Clouzot, qui ne sera pas distribué en France, la il douz visage (1952). C'est l'époque des femmes-mystères. La fascination partir d'un même type féminin, plus efruit d'un même type féminin, plus efruit dans La La étalt (1953), adaptation (avec Maggie McNamara et William Holden) d'une pièce de théâtre, qui

des réalisateurs les plus importants d'Hollywood. Il est le premier à bien d'Hollywood. Il est le premier a bien utiliser le cinémascope et à changer l'image de Marilyn Monroe avec Rivière sans retour (1954). Il fait flamboyer Dorothy Dandridge, la « Vénus noire » de Carmen (1954), comédie musicale inspirée de la Carmen » Bizet, jugée sacrilège en France, où on ne la verra pas de sitôt. Il traite avec une incontes-table puissance dramatique de « grands sujets »: la discipline militaire (Con silence, 1955), la drogue (The au bras d'or, 1955).

« Bonjour tristesse »

Et puis, le mystère féminin resuractrice, Jean Seberg, qui, après avoir été Jeanne d'Arc dans Sainte Jeanne (1957), d'après la pièce de Bernard Shaw, devient, dans Bon-jour, tristesse (1958), l'adolescente amorale du roman de Françoise Sagan. Symbole d'une génération on figure d'amour et d'érotisme remoselée par le tempérament viennois de Preminger? On penche, aujourd'hui, pour la deuxième hypo-thèse. Le visage de Jean Seberg pourrait s'encadrer dans les émanx, les dorures, les bijoux des toiles de l'ant. Con l'ant pas évident à l'époque. On se bagarrait sur «l'américaisation » du roman. Truffaut défendait Preminger, qui était l'idole des cinéphiles du Club Mac-Mahon. Pourtant, après Bonjour, tris-

rourtant, apres sonjous, bus-tesse; l'inspiration change. Premin-ger filme l'opéra noir de Gershwin, Porgy — Bess, où reparaît Dorothy Dandridge, passe au scalpel le pro-blème psychologique et moral du viol dans Autopsie a un (1959) et se lance dans les grandes productions à sujets historiques politiques contemporains : Exodus d'Israel; Tempète à Washington (1902) sur les séquelles du maccar-thysme; le Cardinal (1963), cheminement d'un prêtre confronté au Ku-Klux-Klan, au nazisme, l' l'antisémitisme; l'antisémitisme; l'antisémitisme; l'antisémitisme; l'antisémitisme, l'antisémitism contre la flotte japonaise après Pearl-Harbor. En 1965, Bunny Lake a disparu renoue, curiousement, avec la film noir (psychanalytique). Carol Lynley ne faisant pas le poids, le mystère se déplace vers l'acteur

Preminger atteint la soixantaine. Ce n'est pas un âge avancé mais son ... cinéma s'empâte - conséquence. peut-être, du déclin d'Hollywood dans des sujets sociaux, satiriques, tirés de best-sellers ou obeissant à certaines modes: Que vienne la pult (1967), Skidoo (1968), Dis-moi que tu m'aimes, Junie Moon (1970), Des amis comme les miens (1971), (1974). On ne connaît pas The Human Factor, realisé en 1979, mais on doute que. film apporte du nouveau. Et la dernière période, décevante, n'enlève rien à l'essentiel : parmi les Viennois qui ont enrichi de leur force créa-trice le cinéma américain, qui ont changé son histoire, Otto Preminger occupe l'une des toutes premières places. On revient à Laura, et la

JACQUES SICLIER.

du 2 au 18 mai

musique

populaire

russe

grandes voix du bolchoï

d'instruments populaires

do la radio-télévision de moscou

tous to direction if thikola pekraszov

en collaboration avec les speciacles alap et les speciacles lymprose

informations: 42,33,00,00

RIL

LETTRES

Mircea Eliade, un poète du sacré

(Suite de première page.)

« Chaque exilé est un Ulvsse en route vers l'Ithaque. Toute existence saille reproduit l'Odyssée, le chemin vers l'Ithaque, vers le centre. L'anni doit être capable de pénétrer le sens caché de ses et de les comprendre comme autant d'épreuves initiatiques qui le ramènent vers le cenma Chacun va vers an main avec ses propres jambes, avec ses propres maux », écrit Eliade dans son Journal. Quelle and donc l'Ithaque de notre étonnant voyageur?

Il a né en 1907 l Bucarest, ville ill Illian d'hivers rigoureux, dans cette Roumanie secouée par des répaysannes, qui garde en-core sur les cartes la forme d'un

DÉCÈS DE L'AUTEUR DRAMATIQUE SOVIÉTIQUE **ALEXEI ARBOUZOV**

CP mas core d'es cuts mi

Ely plu imr 35 Sai chii sau des Eu

aén du l IBIV

Alexei Arbouzov, l'auteur drama-tique le plus joué en URSS depuis 1930, qui vient de mourir à Moscou à l'âge de soixante-dix-sept ans, etait un habitué des soènes étran-gères et avait mi joué aussi bien aux Etats-Unis qu'en Europe occi-dentale (nos dernières éditions du

était l'auteur d'une trentaine de pièces qui ont fait les beaux jours de la scène soviétique. Ainsi Mon pauvre Marat (1965) a été joué près de deux mille fois dans tous les théâtres de l'URSS. Il avait fait ses déliuts à la scène

dès l'âge de quatorze ans au Théâ-tre Marinsky à Leningrad. En 1991, il écrit sa première pièce, Classes, qui fut son plus bel échec, disait-il, In fait de la mise scène. En 1939, il crée le Studio-Théâtre de Moscou avec le metteur en scène Valentin Plioutchek, le cousin mos-covite de Peter Brook.

Depuis, toutes ses pièces ont été des succès sont deven classiques de la comédie en URSS, notemment, la line Maison dans les faubourgs (1943), s'est passé à Irkoutsk (1959), la Douzième Heure (1960) et le Bateau pour Lipata (1975).

Il avait vu denx de ses pièces montées à Paris ces dernières années, toutes deux interprétées avec un grand succès par l'actrice française Edwige Feuillère, Bateau pour Lipala en 1975, et Nuit de l'été en 1975

croissant imparfait. Après la pre- techniques du yoga lui vaudra une s'arrondit. Pour la première fois depuis le retrait is légions remaines, au troisième siècle, 🔤 Roumains de Transylvanie, de Bessarabie, de Boukovine et de l'ancien royaume danubien, vivent ensemble dans un seul et mêma Etat, qui connaîtra pendant vingt années un essor intellectuel jamais retrouvé depuis.

Le mythe de l'éternel retour

A quatorze Eliade public son premier article, «Comment j'ai la pierre philosophale». A dix-sept ans, il rédige un récit destiné à rester inédit la Roman d'un adolescent myope. Il part vivre à Rome pour travailler sa thèse sur Marcile Ficin et Gionardo Bruno, puis se laisse séduire par l'insondable Asie. En Inde, il étudie la philosophie du yoga avec le professeur Dasgupta 🔳 tombe éperdument amoureux de sa fille. Maytrei Devi. Elle hii inspire son premier with important W Null bengali, qu'il public, Serampore, dès son retour à Bu-

Mais les nuages qui s'amoncel-

lent au-dessus Carpates uni porteurs de sinistres présages. Entre l'Allemagne nazie et la Russie M Staline, le royaume prospère de Carol II est pris en tensille. Déjà, sous l'apparence du disdiants nationalistes, pointe le pressentiment des horreurs i venir, meurtres, incendies et po-Entre juin et anti 1940, la Roumanie and dépecés entre l'URSS 🖦 la Hongrie, mais Eliade déjà loin. Aller: 18 culturel à l'arthuman du Londres, il quittera em poste pour un autre semblable, au Portugal fois-ci. Après la fin de la guerre, nous le retrouvens a Paris. Jusqu'en 1957, avant Full nommé professeur d'histoire des religions à Chicago, il vivra la bohème féconde Montparnasse M la quartier Latin avec ceux qui, depuis, amis, Dumézil, Ionesco, Cioran, Corbin, 🔤 époux Ierunca 🔳 Constantin Tacou, qui deviendra carest. Ces textes lui apporteront l'un de ses 🏎 🗀 🗀 🔊 la notoriété. Et sa thèse sur les qu'Eliade rencontre son épouse,

Son œuvre

ESSAIS

Techniques du yoga, Gallimard 1948; Turn des religions, Payot 1949; Mythe Miléternel retour, Gallimard 1949; le Chamanisme et les techniques archalques de l'extase, Payot 1951; Images et symboles, Gallimard 1952; le Tama: immortalité a li-berté. Payot 1954; Forgerons et alchimistes, Flammarion 1956; Mythe, mystères, Gallimard 1957; Naissances mystiques, sur quelques types d'initiations, Gallimard 1959; Méphistophèlès et l'Androgyne, Gallimard 1962; Aspects du mythe, Gallimard 1963; Patanjali et le yoga, Senil 1962; le Sacré et le Profane, Gallimard, 1965; De Zalmoxis à Gengis Khan, Payot 1970; la Nostalgie des ori-gines, Gallimard 1970; Religions australiennes, Payot 1972; Occul-tisme, sorcellerie et modes culturelles, Gallimard 1978; Histoires des croyances des des reli-gieuses (volume I : De l'âge de pierre au mystère d'Eleusis; - vo-

kume II : De lima à Andlia au nomphe christianisme; volume III: De Mahomet à l'âge des réformes). Payot

la Nuit bengali, Gallimard 1950; interdite, Gallimard 1955; Minuit à Serampore, Stock 1956; Fragments d'un journal (1), Gallimard 1973; le Vieil Homme et l'Officier, Gallimard 1977; Mademoi-sell Christina, L'Herne 1978; le Serpent, L'Herne 1978; Mémoires (I) 1907-1937, Gallimard 1980; Uniformes de général (nou-valles), Gallimard 1981; Fragments d'un journal-1982, Gallimard 1981; Dayan, Gallimard 1981; Dix-Neuf Joses, Gallimard 1982; les Trois Graces (nouvelles), Galli-mard 1984; A l'ombre d'une fleur de lys (nouvelles), Gallimard 1985; man paradis, L'Herne 1981 (réédité dans « L'imaginaire », Gallimard 1986).



Christinel, et qu'il rédige interdite, sans doute son plus beau roman, qui illustre si bien le mythe fascinant de l'estour.

Nous devons il cette époque hérolque l'illerulus d'une œuvre de penseur, d'ethnologue et d'historien, qui se trouve la la d'une création romanesque troublante et difficile à classer, œuvre couronnée par la monumentale Histoire A croyances des religieuses, qui une période allant de l'âge de la pierre jusqu'an déchirement 🛎 la réforme et de la contre-réforme.

Eliade reste l'écrivain qui ouvre e chemin vers la connaissance d'un homme plus riche, plus complet que il victime de conceptions sociales désacralisées. Pen avant mort, nous évoquions ensemble Kronstadt, un bourg plurinational de Transylvanie, le monde d'hier disparu à jamais. Tout ce que je sais à l'instant, disait Eliade, c'est que ce mondeiii and le retronome tenimone sur 🕍 pont d'un bateau paradisiaque, lumineux, qui, heureuseattend chacun au large du même rivage, caché par les mêmes dunes. »

EDGAR REICHMANN.

NOTES

the state of the s

almarke, the en the des seconds.

IN LITE OF STREET AND PORCE, MAN

ESC. are alte out, un allage de

im danis rant, um plainte, sie

as we're d'ansier sons, de Par sar de la carte des pole

ment auto and a car sections promaine ter, a sus bout

posture research on Il appear

a garrie un gante, três 46

HENR TAS

Délires

néerlan in in in haman . clerk Too per le

mitten de sem travaul linen d'une Matte etere i im de groupe de

Stanuert Bereiter im

Wighten as a country less the

Mitten um bireit, ber eutragen

Rafaleur eine gut fait gne

le' sar herna Ton rottere

Talent timmer que une chame-

an matter berteit bei bie fie bie

di norge dans un ablime de

Budimers allement que mi

ellen der dans Vertigenbere

The property forms out unapper

aus facile. à dechiffent,

a familie et de droierre.

laddient les coulcurs, tron-

a proved or print mines

generation mans nu totames

3 Las re-mourantie fauser-

Lie et mein it sent bon le

de de Caracia, les comps de

Simigerie vient du Nord

a feeting at debrider, sur-

and being a colebrant is ride the contract of the contractions

de étamen coloniales, des

designer of annuruses.

the content of the

Spelgery Dans up unitered

septembers Dans up universe the out of contract lengthest desired figureses personal than the out of contract lengths and out of contract lengths and out of contract lengths are the output of

State of an serpent s'atta-

the sales and the volume

State this de absolut.

steer our conference en

the first the state of the stat

trafe of the street and

March 12 15,000 modern

and the contract of the contract to

The second section

the time des meligies de

Control of the standard

de date for hattonie d'aid-

Charles and the state

a me cerabitat par l'itera

de la comparent par s'accesant de la contracta de la contracta

Roman Roman Roman

the state of the s

Spirit her beriter Gelifie

PATRICK ROEGIERS

The same of the same

de de ilena Tas

2 5 17 5

the area of the franchist.

REAGALETR**IE 666**

2.24

HOTO

« Newl nemaines

d'alterer tobs forti, dans trèss Bondin qui à quettre parties qui get tout de militre estets terrestron at diverse. Ban. La

e lighte geter sing viol
librie, encivalit per decident,
e implement une tent qui en i
lé, Didier Lenismone, unes
egitte, parke film è vitr ;
estre pareire, de jou de le
gritaries fien, es ine affe
generalisse, pair, con arres articlestics, par 400 emps

The specialist of the same of

15 MOUREUX DE MOI A l'écoute d'un m

AND DESCRIPTIONS The House of The and the latest passes of the l the state of the state of of the same of the same

Cold of the state 5 - C- 12 - 12 Stee & 18 - 18 ides, a Bahi.

Préca, le and and a strand sur un STATE OF STATE OF PRINCIPLE. es gras, sort Marie and relatives, of these Ministration of Austral processes

CINEMA

project de processor de Justinia de Propins de Justinia de Justini

One Preminger et ses femmes-mystères The state of the s

Tom Abda and the factor have the

The state of the s

And the state of t

The second of th

The second particular special second special second special second secon

get a mane en 843 to une to the 177 ora

TO THE STATE OF

and the Section

The AMESSALE

Control of Course Course to delicate the control of the course of the co

And Constant of Marie Species and Constant Constant Association (Species Species Speci

And the state of t

CLEAR B

March 1992 The Figure of Barrier

Control of the Control of the Control of

care may been Marie Special Course.

i den merina antakan 🏣 🗯 🏚 🖒 i 🚶 i i ibi i

the the transfer of the subject to be printed.

medical stellar partition property.

Seek in Paris and their accessions proceedings.

B. at her and or Eyes such

telement Eine Bie Gentlich und ber ber ber

a with the second by grade in

School than a reconstituent in company the

المراجع المتعروف المراويستهما أأنا الطبي وسيؤر بويس

manual of the section of the contract of

C Benjour tristesses

The day ha

THÉATRE

« LES AMOUREUX DE MOLIÈRE », à l'Athénée

A l'écoute d'un message secret

Ce sont deux heures d'une rare intelligence et d'une rare beauté, un intelligence et d'une rare beauté, un vrai enchantement des sens et de l'esprit, que nous dounent, au Théatre de l'Athénée, jusqu'au dimanche 27 avril, les comédiens conduits par Christian Rist au cours de la sorrée appelée les Amoureux de Molière.

Le ciel est ces jours-ci d'un poirà-Le ciel est ces jours ci d'un noirê-tre accablant, et ce qui se passe dans le monde est maladroit, obtus, har-bare. Aimeriez-vous changer d'air, entendre quelque chose d'humain, vous sentir touchés par une voix tonique, inventive, fraternelle, et par des images d'une splendeur incan-descente ? Aimeriez-vous rire ausai? Allez voir ce specacle aussi? Allez voir ce spectacle.
Quant sux futurs, interesting the futurs, interesting the futurs of the futurs, in the futurs of the futurs of the futurs of the future fauture future f

Dans les pure de Molière, soènes d'amour sont traitées, d'habiscènes d'amour sont trantets, il mor-tude, un petit peu en parentes pau-vres. Parce que chaque pièce, Tarruffe. l'Avare, le Malade imagi-naire, s'oriente sur un propos particulier, défini, la religion, la médecine, paternelle,

C'est pourquoi is scènes d'amour, qui la plupart en temps tenues pour secondaires, et sont jouées à la va-vite, comme des perenthèses, d'une façon presque

mécanique, presque parodique.
Le coup d'Etat de Christian Rist est de détacher troize de ces scènes, et de les faire jouer avec un soin, une franchise, une chaleur, un allant de vie, une délicatesse, un plaisir, un charme, infinis.

Et c'est une révélation. Il apparaît que ces soènes d'amour sont, du point de vue de la saisie des pas-sions, l'œuvre d'un génie, très actuel. Il apparaît aussi que ces scènes por-tent en même temps sur beaucoup d'autres choses que les smoureux. Comme si, dans ces seules scènes, Molière s'était senti en position de toucher, d'exprimer, certaines choses qui le hantaient, sur quoi il faisait silence le rente du temps, par exemple la présence des mères dans les maisons.

Cantate de lumières

Il en résulte que l'enchaînement, d'ailleurs très aisé et comme naturel, de ces scènes sensibles, mysté-rieuses, graves, malicieuses forme, sur la scène de l'Athénée, une pièce presque plus fascinante que l'une de ses grandes pièces. Molière s'y mon-tre plus proche de nous, plus «en danger» et plus grand.

Cette émotion, ce bonheur excep-tionnel de théâtre ne sont là que parce que ce spectacle, dans toutes ses composantes, est une perfection.

Les costumes du temps, simples, quotidiens, mais d'un dessin et d'une teinte sublimes, évoluent dans un espace nu mais admirablement construit. Il y a une paroi courbe, comme an mar mince an peu arrondi qui part du fond à droite et qui vient vers nous, et qui cesse, vers le centre de la scène, qui cesse comme s'il inachevé. Une cas-sure irrégulière, une un pa_sier

Au fond, à gauche, ce pourrait être l'extérieur, l'air du debors. L'espace si simplement partagé per-met des zones d'ombre, et même de sont doucement ou violemment illa-minées. Les couleurs de la lumière sont il tomber de beauté, bleu de beau fixe, may re orangées ou ciel sait en prendre us coucher ou au point du jour, ou dans des après-midis d'automne après une pluie de

déluge. l'amières et de couleurs (on dirait du

ble). Les silhouettes habillées des comédiens, frappées de plein fouet par le soleil, ou qui se fondent dans des demi-jours, ou qui carrément se profilent en découpares d'ombres sur fond chin, passent de la présence accusée à l'absence feutrée, avec tous les intermédiaires.

Le jeu, les voix, sont simples e sincères. Ni trop lentes ni trop vives. Les panoles écrites par Molière ne sont pas scalement comprises et nuances, elles sont comme partagées intimement jusque dans leurs échap

Cet accord parfait des choses géniales que dit Molière, de la tenne des comédiens, de leurs voix, des structures et métamorphoses de l'espace scénque, est l'ouvre d'un atelier de théâtre qu'anime Chris-tian Rist, le Studio classique. Il a été créé en 1983. Des acteurs profes-sionnels y perfectionnent «le rap-port de l'acteur et du texte» et «l'interprétation de l'ancien répertoire français ».

Le décor et les costumes des Amoureux de Moltère sont de Rudy Sahounghi. Les lumières, de Didier Gord. La conception et la mise en diens sont Sylvie Ballul, Marc-Henr Boisse, Laurence Crombé, René Herandez, Christophe Galland, Sylvie Granotier, Tama Marshall, Jacques Pazerau, Hervé Petit, Corporate Rist.

Les amoureux de Molière et théasre, et les comédiens présents ou feturs, ont jusqu'an 27 avril, le, pour aller s'enchanter et s'enrichir de cette merveilleuse soi

MICHEL COURNOT. Athonés, 20 h 30.

COMMUNICATION

M. FRANÇOIS LÉOTARD DEVANT LES PUBLICITAIRES

La privatisation dans l'audiovisuel doit se faire «sans brutalité»

La prudence est devenue son leitmotiv. Après un tour d'horizon d'un mois, M. François Léotard, communica-tion, muancé ses libéraux en matière privatisation de l'andiovisuel pour se plier su prin-cipe de réalité. Ainsi, s'il a rappelé, lors débat organisé le 23 avril par l'Union des annonceurs (UDA), - que la plate-forme de l'opposition - que la plate-forme de l'opposition qui prévoyait la privatisation de deux chaines de l'avenunt : point de départ » et s'il a souhaité « que là majorité d'aujourd'hut soit la plus proc : possible : l'opposi-tion d'hier », c'était pour préciser aussitét qu'il « fallait agir sans bru-talité ».

La privatisation immédiate de deux chaînes de télévision produirait en effet un = court-circuit = des ressources publicitaires et un déséquili-bre du marché. M. Léotard avan-

de privatisation sera pro-gressif, et ne concernera d'abord qu'une chaîne - vraisemblablement Antenne 2, puis une seconde (plus hypothétique), FR 3. Aucun calen-drier n'a été précisé. Mais, selon dif-férente observateure le processus de férents observateurs, le processus de privatisation pourrait occuper plu-sieurs mois, voire plusieurs années. M. Léotard précise qu'il est

guide, en matière d'économie de l'audiovisuel, par «le principe de progressivité», il n'est pas question de réserver immédiatement les ressources publicitaires au seul socteur privé télévisuel, tandis que le soc-teur public bénéficierait simplement de la redevance. Le passage en dou-ceur d'un système à l'autre devrait se faire par un «assèchement» grasel des ressources publicitaires des

Mais prudence ne veut pas dire qu'on met son drapeau libéral dans sa poche. Ainsi, en ce qui concerne le volume de publicité télévisée, M. Léotard a prêché pour une « auto-régulation » de la profession (annonceurs, agences et chaînes):
«Chaque fois qu'on pourra jouer le
contrat plutôt que la réglementation, vous trouverez en moi un ministre heureux » Premier exem

 Manifestation du Livre CGT sur les Champs-Elysées. — Plu-sieurs milliers de « macules » (couvertures de journaux essais d'impression) des magazines Modes et travaux, Intimité et Nous deux ont été dispersés sur les Champs-Elysées, Il Paris, le 23 avril In III matinée. Le Livre CGT cois et de l'imprimerie de Maisons-Alfort (IMA), Le syndic désigné après le dépôt de bilan de l'IMA, en janvier, devrait remettre ses conclusion le 28 avril. Le Livre CGT visalt par cette opération les Editions mondiales, propriétaires de ces maga-zines, accusées de confier « des travaux rémunérateurs à l'imprimerie de Blois - au détriment de l'IMA.

LE DIEU FOUDROYÉ de Jean Hamburger de l'Académie Française

Mise en scêne Nabil El Azan

~(Publicité) ~ MA'DEA de Eduardo Munut

Eduardo Manet, avec trois mer-veilleuses comédiennes, a inventé un théêtre de la suit, une cérémonie magique qui transforme la ja-lossie en rituel sacré, et confère à

un fait divers passionnel la dignité da Mythe.

Enracinées dans l'humus de l'île haltienne, où les puissances du Vaudou rongent les fondements de la croix catholique, trois fammes (la Servanta, l'Epouse, et la Mattresse) entrelacent leur tendresse, leur adoration et leur désir autour d'un homme invisible, blanc comme le soleil, et dons la trabison provoquera l'irruption des dieux d'en-bas. du Mythe.

La terrible beanté de ce huis clos féminie, semblable à une incentation, vient de l'union des formes familières de la vie avec les sortilèges de l'ablme. C'est la victoire des Mères. Quand nous quittout la petite salle souterraine, le plateau est en flammes.

JEAN MAMBRINO (ETUDES). Thélitre de Poche, il 19 li 30. Loc. :

ple de cette « autodiscipline » ; les négociations actuellement menées entre l'UDA, l'Association des agences conseils en publicité (AACP) les chaînes privées (Canal Plus, 45 et TV6), qui limiteraient la publicité Il l'écran I neuf mes par heure, sur modèle des seuils prévus par la

Toutefois, interrogé ... interraptions des programmes – et notamment des films – par des spots, le ministre de la culture et de communication | indiqué qu'a il faudrait une réglementation stricte permettant d'éviter les abus ». L'idéologie libéralus ses limites.

a h prudence pour le munication. M. Léotard a rappelé qu'elle serait fondée sur trois principes: cohérence (« ne pas jouer un

média contre un autre »), transparence le tout doit être mis sur table ») = concurrence (« garantie du pluralisme -).

En rappelant que l'investissement publicitaire de la France mettait ello-ci au dix-septième rang mondial et qu'il pouvait donc largement progresser, en décernant un vibrant à la création publicitaire française, en indiquant qu'il fallait tenir compte de la future loi de la nécessaire protection des ressources de la presse écrite et - surtout de la presse quotidienne régionale. M. Léotard a sans doute amadoué l'ensemble des invités de l'UDA et ressuré certains des ses interlocuteurs. Une attitude de conciliation depuis plusieurs semaines

YVES-MARIE LABÉ.

Le groupe Havas renoue avec les bénéfices M. Rousselet a officiellement démissionné

M. André Rousselet a pre- sa démission de PDG du groupe Havas, au cours de réunion du conseil d'administration, mercredi 23 avril (le Monde du 23 avril). Il reste membre de ce conseil, tandis que M. Pierre Dauzier, directour général du groupe, appelé à lui succèder, pentre su rempiacement M. Jean Marin (ancien « patron » de l'Agence France-Presse de 1954 à 1975), démissionnaire.

Le « règne » de M. André Rous-selet à la tête du prime l'aura été notamment marqué par le lance-ment de la chaîne payante Canal Plus, qui devrait atteindre prochai-nement un million tuant un qui a surpris coup d'observateurs. L'ambition de M. Rousselet est de conserver la pré-sidence de la quatrième chaîne, qui n'est plus contrôlée par l'Etat à la suite des restructurations de son capital.

Mais le groupe de communication a attrint aussi pendant cette période (presque quatre ans) une taille qui le place dans les tout premiers en Burope. L'année 1985 a été d'autre part celle du retour aux bénéfices, en résultats non consolidée.

La société a annoncé en effet un résultat positif de 120,2 millions de francs en 1985 contre une perte de 2,5 millions l'année précédente. Le conseil d'administration a proposé la reprise de la distribution d'un dividende de 13 F par action et par certificat d'investissement. En 1984, cette distribution avait été suspen-due pour la première fois dans l'histoire de l'agence.

Le déficit de IVIII s'expliquait tente ainsi d'attirer l'attention sur par les provisions importantes liées plus. M. André Rouselet a été député les difficultés de l'imprimerie Fran-La chaîne de (dont Havas 1968.]

détient 25 5 du capital) devrait enregistrer un déficit de 500 millions de france environ qui pèsera sur le résultat consolidé du groupe. Mais on s'attend pour cette année à une amélioration avec l'accroissement du nombre abonnés. La cette raison, mais ausai avec la perspective de la déna-tionalisation, le titre Havas à la Bourse de Paris est tiré vers le baut : il a atteint I 750 F le 23 avril alors qu'il avait touché son plancher l'an

[Nå la 1st octobre 1922 à Nancy, M. André Rousselet est licencié en droit et ancien élève de l'école libre des sciences politiques. Sous-préfet de 1946 à 1953, il devient chef de cablact du ministre de l'intérieur, M. François Mitterrand, en 1954, puls le suit à la justice. En 1958, il domande à être mis en disponibilité de la préfectorale, alors que M. Mitterrand rafuse de cautionner le métime cautiliste. Anche s'être occupé régime gaulliste. Après s'être occupé des relations extérieures chez Simos, il des relations extérieures enex samen, a devient PDG de la compagnie parisienne de taxis G7, de 1962 à 1967, puis depuis 1972. Gérant de la Galerie de France, il est directeur de cabinet un président de la République de mai 1981 à juin 1982. Il bissient à cette date PDG du groupe Havas (contrôlé par l'État) st, en janvier 1984, président de Canal Plus. M. André Roumeles » 2014



RAPPEL

LA MISSION TV CABLE a lancé m deuxième **CONSULTATION PUBLIQUE**

LES « PRET A DIFFUSER » 1986

Produire, Assembler et Habiller des programmes destinés alimenter la programmation des Réseaux Câblés.

DATE LIMITE DE DÉPOT DES DOSSIERS: 10 JUIN 1986

> **3 CATÉGORIES DE PRODUCTIONS** sont proposées aux candidats

Les < 52 HEBDOS » du câble

2. Les « PRODUITS D'HABILLAGE » 3. Les « PRODUITS D'APPEL »

Cette consultation publique s'adresse : aux sociétés 👛 production, de distribution, prestataires vidéo, concepteurs graphiques at tout regroupement de professions concernées.

Organisation: P.A.D./CAMERAPRESS 94, rue Saint-Lazare 75009 Paris. Tél.: 42-81-26-20

Minitel: 36159177 + ISLM + ACTUALITÉS.

HENK TAS A LA GALERIE 666

PHOTO

Délires néerlandais

On Henk Tas par la presentation de son travail lors d'une précédente exposition de groupe de la jeune photographie qui, ri elle pouvait déconcerter les esprits logiques, avait toutes les raisons de plaire et d'enchanter.

Moins d'un an après, on retrouve parfaitement la de de délire et d'insoumission qui fait que la vision que Henk Tas retire d'objets aussi simples qu'une chaus-sure en or au un poisson rouge en celluloid plonge dans un de de doucour et u'emerveillement qui est celui de l'enfance.

Ou alleurs que dans l'imaginaire pourraient preudre forme ces images fabriquées, faciles à déchiffrer, bourrées d'humour et de il-qui culbutent les échelles et les plans, acidulent les couleurs, tronquent les perspectives pour mieux dire la primauté de l'illusion, transporter le regardeur dans un royaume inventé, dont l'iconographie fausse-ment naïve et rigolote sent bou le fromage de Gouda, les coups de soleil et les bains de mer ?

Cette imagerie vient du Nord : joyeuse, électrique, débridée, sur-réalisante et kitsch, célébrant le ridicule et le danger qu'on court à rire de l'art, ces chromos fluorescents content des épopées coloniales, des cavalcades épiques et savoureuses, des aventures exubérantes échappées de Spielberg. Dans un univers fantaisiste, où les carottes lorgnent ironiquement deux figurines per-chées sur des cimes de carton-pâte, les montagnes font la grimace, des cortes de vache et un serpent s'attaquent à un cadre orné de coloris insoutenables, une héroine blonde se deux pygmées suivent leur ombre en marchant sur le dos d'une sortue. Pas de doute. Nous sommes au

paradis parodique des rêves icono-clastes et des souvenirs inconscients.

clastes et des souvenirs inconscients.

Sous prétexte de dépaysement, on aurait tort de déconsidérer l'originainté excentrique de Henk Tas.

Portant le titre des mélopées de Nat King Cole, ses compositions photographiques aux parfuns d'arcen-ciel expriment autant ses sentiments qu'ils ne l'irrespect sa mémoire et sa culture. Zigzaguantes et défoncées, par l'un des plas sûrs représ de l'Ecole de Rotterdam, a mert Boomstra, Ruurt Van Der Noor et Erica Uhlenbeck, tous liés à la revue-galerie Perspectief, dirigée la revue-galerie Perspectief, dirigée par Baas Vroege.

PATRICK ROEGIERS. Henk Tas, Studio 666, L rue hre-Albert, 75005 Paris, jusqu'au

NOTES.

CINÉMA

JAZZ

« Neuf semaines et demie », d'Adrien Lyne

Elizabeth (Kim Basinger) est une jeune divorcée qui travaille tiens une galerie de peinture moderne, à New-York, Lorequ'elle rencontre John (Mickey Rourke), un ténébreux et séduisant agent de change de Wall Street, c'est le coup de foudre sexuel immédiat. Vous change de Wall Street, c'est le coup de foudre sexuel immédiat. Vous pouvez vous caler dans un fauteuil, il n'y a rien à comprendre, lle vont s'aimer très fort, dans tous les endroits, toutes les positions, les yeux bendés ou à quatre pattes devant le frigo (un des caprices de John, qui est tout de même assez sadique et biscomul, et cels pendant neuf somaines et demis. Soit. Le dielogue veut celui de le Guerre du feu et l'intrique est inconsistante. Mais l'image est soignée, la bande-son enchaîne les tubes comme sur TV6, Mickey Rourke a un sourire triste et ambigu qui rappelle Gérard Philipe ou le jeune Mitchum. Et surtout Kim Basinger en belle amoureuse-esclava, avec son air d'avoir Kim Basinger en belle amoureuse-esclave; avec son air d'avoir toujours une nuit blanche et bousculée derrière alle, est absolument jamais quitter son pentaion quand il fait l'amour ?

Lockwood : Violin Summit au Festival du Mans

« Ecrire pour cinq violone, comme je l'al fait pour le Festival du Mane, ce n'est pas évident. Il faut distinguer les voix et penser qu'il y a toujours une voix qui se belede on ne sait pes trop où. » Sa voix à lai, Didier Lockwood, trente ses, violonists à sucoès, est mesurée, calme, posée. Rien il voir évec cette frénésie qui l'habite en soène, cette passion du jeu de la dépense qu'il ne retient pas et dont il n'écrête rien, ni les effets superbes ni les facilités. Mais le personnage, par son emportement, son élégence, son maintien scène et une culture très singulière, séduir. Il est en train, c'est son projet, de renoncer au lazz-rock tout en en retannet l'énarrie et le projet, de renoncer au jezz-rock tout en en retenant l'énergie et le goût du spectacle. Il veut élargir son public, reculer les frontières, sans rien sacrifier de la musique.

It prétend avec tranquilité pouvoir y arriver : « ... alme les jeux, j'aime jouer au poker, j'aime cette excitation et le recul que ça donne par rapport au fric : s'apercevoir que ce n'est pas important, qu'on paut jouer avec ça aussi. Mais c'est un jeu dangereux... »

A la sortie de l'enfance, il a écouté Jimi Hendrix, Albert Ayler, John Coltrans ou Franck Zappe le plus neturellement du monde. C'était ce qu'on écoutait chez lui, à Calais, dans une famille d'instituteurs et de musiciens. Le jazz ? « Çe m'e aidé à me poser ; ma rencontre avec Stéphene Grappelli a été décisive : ça m'a sidé à prandre plus de distance, à apprendre à choisir la note, à moins remplir, à mieux écoutur le allence... »

FRANCIS MARMANDE.

 LE PRIX PRITZEER D'AR-CHITECTURE A GOTTFRIED BOEHM. - Le prix d'architecture décerné chaque aunée par la Fondadécerné chaque amiee par la Fount-tion Hyatt et qui porte le nom de son créateur, Jay A. Pritzker, a été décerné pour 1986 à l'Allemand Gottfried Boehm (RFA). Le prix Pritzker, qui est accompagné de 100 000 dollars, est pour l'architte-

ture l'équivalent du Nobel. St quatre Américains l'out obtenu depuis sa création en 1979, c'est la denzième année comécutive qu'il est attribué à un Allemand (Hans Hollein a un Allemans (Mans Hollein en 1985). Gottfried Boelm, âgé de soixante-six ans, a construit en Allemagne l'essentiel d'une œuvre tout à la fois expressionaiste et éclectique.

EXPOSITION DE TRANSPORTE ANDRE KERTESZ

De Paris et de New York PALAIS DE TOKYO 13, avertue du Président-Wilson. Tent les jours de 8 à 45 à 17 h 15 and le mail Du 24 meil au E juin 1988

EXPOSITION

A l'occasion de la parution du nº 15-14 de L'IEX BES VENTS (Louis-René des Forêts, André du Bouchet, Jacques Dupin, Henri Michaux, etc.), in Librairie L'ABREK VOTAGEUR organise une emossion qui se tiendra du vendredi 25 artil au santedi 10 mai inclus.



LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

ELECTRE, Chaillot (47-27-\$1-15), PERSEPEIONE, Petit Odéon 70-32), 21 t 30. OPERAPHORISME. 20-00-06), 20 h 30. FEMME, Footnine (42-74-74-40), QUAI OUEST, Nanterre, Amendiaca

Les salles subventionnées

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Turns tre: 20 h 30 : Electre. ODEON (43-25-70-32), 20 h 30 : Question

de géographie.

PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 :
les de Californie; 21 h 30 :
Persephone, de Y. Risses. TEP (43-64-80-80), III h : Portrait de

famille.

BEAUBOURG (42-77-12-33), Débata/
rescentres: 18 3 30: la pensture de
Klimt, par C.-M. Nebehay; 18 h 30: Litforature anglaise venue d'ailleats, avec
J. Guileineau; 20 h 30: Frend et
Vicane; Séminaire: Philosophie et hissobre: 21 h: les philosophes de l'histoire
et après 7; Cintana-vidée: Tij., 13 h,
16 h, 19 h: vidéo-information et vidéomusique: Salle Garance (programmation détaillée au 42-78-37-29): Tij.
14 h 30: Vicana et le cinéma, 18111938; 17 h 30: le cinéma italieu, 19051945; 20 h 30: le cinéma yongoulave;
Concerts/spectacles: 20 h 30: concert
« Après Schoenberg » (None, Douaton),
Schoenberg, Eisler).

THÉATRE MUSICAL DE PARES (42-

THEATRE MUSICAL DE PARES (42-61-19-83), Seison Rosshi : 20 h 30 : petite messe solemplie.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)
Danne: 20 h 45: Groupe Emile Dabois;
18 h 30: H. Alexiou (Grèce).
CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 19 h 30: Bajasst.

Les murin salles

En

AMANDIERS DE PARES (43-66-42-17), MIN ALI Capriccio.
ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30 : Lity et Lity.

ABCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : Miss
Tootlie-Pootlie. II : 21 h : Contre Mary. ARTISTIC-ATHEVAINS (43-79-06-18), 20 h 30 : Ia Dame

ARTS HEBERTOT (43-87-23-23) 21 h: le Sexe faible. ATELIER (46-06-49-24), 21 h : III

House.

ATHÉNÉE LOUIS-JOUVET (47-42-67-47), Salle L.-Jouvet, 20 h 30 : les Amoureux de Molière. Salle Ch-Bérard, 20 h 30 : Fragments lessaires. BATACLAN (47-00-30-12), II h : Dexxième Coups du monde d'improvi-

BOUFFES DU NORD BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux

comme elle ; 21 h 30 : V ... a CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h : la Mort, le Moi, le Noud.

CARTOUCHERIE, Tafêtre M Sciel, (43-74-24-08), 18 h 30: l'Histoire terrible mais inachevée de N. Sihanouk, rol du Cambodge; Epée de Bois (48-08-39-74), 20 h 45: Paradone sur le comé-

CENTRE CULTUREL WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16), 21 h : la Légende des siècles. CINQUANTE THEATRE

21 h: La femme qui frappe.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69) Galerie,
20 h 30: Antoine et Cléophre; Resserve, 20 h 30: Sches particulières
d'une journée ordinaire; Grand Théitre, 20 h 30: Arlequin, servisuur de
deux mattres. deux maltres

43-41), 21 h | Reviews dormir & PEly-

COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (41-20-08-24), 21 h : L'âge de mousieur COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22),

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h i Au

DECHARGEURS
Les Bonnes; 22 h 15: les Voisins.
DEX HEURES (46-06-07-48), 18 h : Sentiments cruels; 20 h 30: h Fennissise; 22 h : l'Honnes de parenthèse.
DEX-HUIT-THÉATRE (42-26-47-47), 21 h : l'Avion dans la tête.

EDOUARD-VII (47-42-57-49), 20 h 30 : la Répétition.

ESPACE CARDIN (42-66-17-61),

Il 30 : Class Enemy.

RSPACE GAITÉ (43-27-95-94), 20 h 30 :
la Stratégie des papillons.

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 21 h :

ESSAION (42-78-46-42), 19 h : Histoires québécoises ; 21 h : Il était une fois... un cheval magique. FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : Femme.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18), 20 h 45 : la Gagne. GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30 : The **GUICHET-MONTPARNASSE** (43-27-

88-61), 19 h : Tant que vivray ; 21 h : Gaston H. Cantatrice chauve; 20 h 30: Legou; 21 h 30: Rhapsodie Béton.

JARDIN D'HIVER (42-62-59-49), 21 h:

la Loggia. LUCERNAIDE (45-44-57-34), I. 19 h:
Pour Thomas; 20 h: Rires de crise; II.
19 h: Pardon M. Prévert; 21 h 45: le
Complexe de Starsky; Petite salie:

21 h 30 : Si on veut aller per là.

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : l'Eter-

ARIE-STUART (45-08-17-80), 20 h 15 : Haute surveillance; 22 h : Savage Love. MARIE-STUART

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 | Napo-MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30 : Pertage de midi. MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

poer six. MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 l m Femme du boulanger.

MONTPARNASSE (43-22-77-74),
Grande saile, 20 h 45 : le Veilleur de
mit. – Petite saile, 21 h : Marx et

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : De doux diagues.

NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD
(43-31-11-99), 20 h 45 : Elles nous per-laient d'amour.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). I. III h 30: Ms Dea. IL 21 h 15: la Poule d'en face.

POTENIÈRE (42-61-44-16), 21 h : en quête d'hanteur. SAINT-GEORGES 20 h 45 : Faisons un rêve. (48-78-63-47), SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-

21-93), 21 h : Nuit d'ivresse. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), I : 20 h 30: l'Architecte et l'Empereur d'Assyrie; 22 ll 15, 18 h: Théâtre de chambre de J. Tardieu. II : 20 ll 30 : les

TEMPLIERS (42-78-91-15), 20 h 30 : THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Folles Show. THEATRE DE PARES (48-74-10-75), 20 ii 30 : Femme, si je vous disais. THEATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65), 20 h 30 : Les tribulations de Pierre, Paul, Gédéon Preux, huissier de justices

TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : le Tombeur. THEATRE DU (48-07-19-15), ID 1 : Sombre printer THÉATRE 4 Salle, II h 30 : le Cld ; 18 h 30 : Jacques le Fataliste. — IL 20 h 30 : Hommage à Bechett.

THEATRE 14 J.-M. SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45 : Paris/Deauville THEATRE 13 (***** (*****), JI h : U

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 Ca swingue dans les cavernes ; 21 h 30 : Y a-t-il un flie dans la salle ? TOURTOUR (48-87-82-48), 18 ii 30 : Agatha : 20 h 30 : Dermier show en Cochinchine.

TRISTAN BERNARD Ariane ou l'âge d'or. VARIÉTÉS (11 3-09-92), 20 h 30 : les Dégourdis 11.

Les cafés-théâtres

AU HEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : Tohn-Bahut 2; 21 h 45 : les Jeux de la nuit; 23 h : William corps et âme. BLANCS-MANTEAUX (48-57-15-84), L 20 h TJ : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Louion II; 22 h 30 : PEnofit des blaireaux. – II. 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes; 22 h 30 : les Pieds michiés.

CAPÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L. 20 h 15: Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. — IL 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Eties nous veulent toutes. — ILL 20 h 15: Pierre Salvadori.

CTTHEA (43-57-99-26), 22 h 15 : les Spéléologues.

L'ÉCUME (45-42-71-16), 22 h : Nashredoin et histoires de thé.

GRENIER (MANAGEM) 22 b 1 ham PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oics sont váches ; 22 h II : Mars, on sème.

POINT - VIRGULE (42-78-67-03),

iii h 30:D. and J. Memories; 20 h 15:

Moi je craque, mes perents raquent;
21 h 30: Nos désirs font désordre;
22 h 30: Pièces détachées. SENTIER DES HALLES (42-36-27-27).

20 h 15: ls Beignoire qui venait du froid.
TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15:
Ca swingue dans les cevernes; 21 h 30:
Y a-t-il un flic dans le salle?

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h: Touche pas à mon vote.

DEUX ANES (5-06-10-26), 21 h: h
France au clair a l'urne.

Le music-hall BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Grand Orchestre du Splen-did.

CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22), 20 h 30 : B. Rollin. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chantons françaises ; 19 h : le rat dans la contrebasse.

CITHEA (43-57-99-26), 20 h : . DEJAZET TLP (48-87-97-34), 20 h 30 :

LES HAUTS DE BELLEVILLE, MIC (43-64-68-13), 20 h 30 : les Malheurs de Zouzou. LE MERLE MOQUEUR (45-65-12-43), 20 h 30 : G. Elbaz

LUCERNAIRE (45-44-57-34), 20 h : OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : Louis Chedid. PALAIS DES GLACES (43-73-48-78), 1 h 30 : Speedy Banama.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), 22 h : Claude Maurane. TH. DU JARDIN (47-47-77-86) 20 h 30 :

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes 💌 des salles (de 1) h à 2) h sauf dimanches et jours fériés servation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 24 avril

La danse

ESPACE MARAES (47-71-10-19), 21 h: NSPACE MARAIS (47-71-10-19), 21 h:
Dunza Teatro de Argentiza.
AMERICAN CENTER (43-35-21-50),
21 h: Compagnie Suzan Maraball.
THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14), 20 h: Trahison Women.

Les concerts Théiltre des Champs-Elysées, 20 h 30 : N. Magaloff (Chopin).

Eglise des Billettes, 20 il 30 : D. Russel (guitare) (Van. Davies, Granados). Sale Gaveau, 20 h Y. Beschmet (piano) (Haendal, Becthoven, winsky).

Eglise de la Madelche, 21 h : Orchestre Lamoureux, dir. : R. Martignoni

Gavean, 20 h :: C. Helffer (piano) (Rameau, Brahma, Debussy, Xenakis). Pleyel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir.: P. Boulez, Cheur de l'Orchestre (Ravel, Straniera) Stravinsky).

Selle A.-Marchal, 20 h 45 : Quatnor Parisii (Mozart, Haydn, Brahms).

Table Verte, 22 k : F. Soarez (piane) (Chopin, Albeniz, Schubert, Scaristii).

Jazz, pop, rock, folk (42-33-37-71), CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), III h 30 : Jenn-Luc Parodi Quar-

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 23 h : La Manigua. TRQUE D'HIVEE (47-00-12-25), 20 h 30 : Xalam. CITHEA (43-57-99-26), 19 h 30 : FLAMINGO (43-54-30-48), 20 1 30 : Marie Ange Martin. GIBUS (47-00-78-88), 22 h : Triste sire. MONTANA (45-48-93-08), 20 h 30 : R. Urtreger, R. Galeszzi.

MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h : MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS (47-23-61-27), 20 h 30 : Elton Dean Quintet. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 Compagnie Lubat. PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30 : C. Luter.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : L. Stewart, M. Taylor. PHIL'ONE (47-76-44-26), 21 h 30: Fresh Day LA PINTE (43-26-26-15), 21 h : Terre SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : M. Saury Music.
SUNSET (42-61-46-60), 23 h; A. Controlli, R. Persi, J.-M. Jafet.

En région parisienne

AUBERVILLIERS, Théâtre in in Com-mune (48-34-67-67), 20 h 30 : le Femme sarise. BAGNOLET, (43-64-77-18), 21 h: BOBIGNY, (48-31-11-45), 20 = 30 :

BOULOGNE-BILLANCOURT, (46-03-60-44), 20 h 30 : Lady Day. CERGY-PONTOISE, Théâtre 11-99), 21 h; la Baic de Naples. CHAMPIGNY, TRM (48-80-90-90), 21 h : Tango viennois.

CHATENAY-MALABRY, Ecole (46-60-32-91), 21 h : Car CHATILLON, CE (46-57-22-11), 21 h : A l'heure où les mouches parient à voix

CHOISY-LE-ROI, 44-15), 21 h : Mademoiselle Else, CLICHY, (42-70-03-18), 21 h | der land de rire, GENNEVILLIERS, Salle H.-Colla (47-93-26-30), 20 h 30 : Aden-Arabie. IVRY, Thistre (46-72-37-43), 20 h : Ham-

NANTERRE, Th. des Amandiers (47-21-18-11), 20 h 30 : Quai Ouest. NOGENT-SUR-MARNE, MJC (48-73-

SAINT-OUEN, Chiteen (42-54-65-79), 20 h 30 : Essemble instrumental Audonia, Y. Egorov. SURESNES, Thistre J. View (47-72-38-80), 21 h : Chariclie Couture.

VERSAILLES, Thistre Montanter (39-50-13-42), 21 h : Thistre comique du Moyen Age. VINCENNES, Thistre D. Soreno (43-74-81-16), 20 h 30 : Anne Boleyn. Chittens (43-63-63-63); 20 h 30 : The bout du con-loir.

cinéma

Les thus marquis (*) sout interdits sux L'ANNÉE DU DRAGON (A. v.o.) :

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) Vingt-cinq ans de la Semaine de la criti-que : 19 h. Charles mort ou vif. d'A. Tan-ner : 21 h. Finne des braziers, de F. In-lanes.

BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h, Rétrospective Bros : Inphitryon, de R. Schunzel (v.o.); 19 h, Hommaga à U. Laugier. Les exclusivités

DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.) : Quintette, № (46-33-79-38) : Marignan, 8 (43-59-92-82) : Parmaniens, 14 (43-35-21-21). – v.f. : Lumière, № (43-46-49-07).

AGNES DE DIEU (A., mm) : George-V, & (45-62-41-46) ; Espace Galtá, 14 (43-27-95-94). AMADEUS (A., v.o.) : Cinoches (Hisp), 6 (46-33-10-82) ; Gennel-Pavois, 15 (43-80-30-11).

04-30-11). L'AME SCEUR (Suis.): Luxembourg, 6° (46-33-97-77); 14-Jmllet-Parnasse, 6° (43-26-58-00); Raflet Balzac, 8° (45-61-10-60).

OGC Marb uf, 8* (45-61-94-95). L'ARAIGNÉE DE SATIN (Fr.) : André-des-Arts, 6 (43-26-80-25): A STRANGE LOVE AFFAIR (Holl, v.o.): Cincoles Saint-Germain, 6

13-99-41).
L'ATELIER [11-]: Olympic-Entrapht, 14-(45-43-99-41).
ATOMIC CVBORG (it., v.a.): Le Chy
Triomphe, # (45-62-45-76). - V.L.:
Maxéville, 9 (47-70-72-86).

Brés., v.o.): Forum

Brés., v.o.): Forum

Express, 1st (42-33-42-26): Studio

Cajas, 5 (43-54-89-22): George-V. 8

(45-52-41-46): Seim-Ambroise, 11st (47-00-89-16): Parnassians, 14st (43-35-21-21).

21-21). LE BARSIER DE SÉVILLE (AIL, v.o.) : Reflet-Balzac-Opéra, 8- (45-61-10-60).

LE BATEAU-PHARE (A., v.o.) : Espace Gaité, 14' (43-27-95-94). Gane, 14' (43-21-93-4).

BIANCA (IL, v.o.): Reflet Logos, 5' (43-54-43-34); Reflet Balzac, 5' (45-61-10-60); Reflet Lafayette, 9' (48-74-97-27); 14-Juillet Bastille, 11' (43-57-90-81); Parmassiens, 14' (43-35-12-12). BIRDY (A., v.f.) : Optes-Night, 2 |42-96-

LES FILMS NOUVEAUX

L'AVENIR D'EMILIE, film mand de Helma Sanders. Forum Orient Express. 1≈ (42-33-42-26); Luxembourg. № (46-33-97-77); Olympic Entrepôt, 14* (45-43-99-41).

99-41).

BEPLIN AFFAIR (*), film de Liliana
Cavani, v.o.: Forum, 1* (42-9753-74); Impérial, 2* (47-42-72-52);
Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36);
UGC Danton, 6* (42-25-10-30);
UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94);
UGC Champs-Elysées, 8* (45-6220-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79). V.I.: 1 (4236-83-93); UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9* (45-74-94-94); UGC Gare-deLyon, 12* (43-43-01-59); Galaxie, 13* (45-80-18-03); UGC Gobelina, 13* (45-36-23-44);
Saint-Charles, 15* (45-79-33-00);
UGC Convention, 15* (45-74-94)
JIMAGE MEC MAC Elle Supporte de

BLACK MIC MAC, film français de Thomas Gilou, Forum, 1= (42-97-Thomas Gilou. Forum, 1" (42-97-53-74); Richelleu, 2" (42-33-56-70); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Colisée, 1" (43-69-29-46); George-V, 8" (45-62-41-46); Français, 9" (47-70-33-88); Maxéville, 9" (47-70-72-86); Bastille, 11" (43-07-54-40); 13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (43-33-52-37); Parmassens, 14" (43-33-21-21); UUC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Scerétan, 19" (42-41-77-99). DOUBLEPATTE ET PATICION, film Danois de Lau Lauren. Action-Ecoles, 5 (43-25-17-11)

Action-Ecoles, 5° (43-25-17-17).

L'ILE DES AMOURS, film portugais-japonais de Paulo Rocha, v.o.: Bonaparte, 6° (43-26-12-12).

SUIVEZ MON REGARD, Film frat-cais de Jean Curtelin. Forum 1° (42-97-53-44); Marivans, 2° (42-96-80-40); Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Odéon, 6° (47-25-10-30; George-V, 8° (45-62-41-46); UGC Normandie, 8° (45-62-16-16); UGC Gare-de-Lyon, 12° (43-43-01-59); Images, 18° (45-24-7-94); Scoffan, 19° (42-41-77-99).

TENUE DE SOIRÉE (*), film fran-

Secrétan, 19° (42-41-77-99).

TENUE DE SOIRÉE (*), film francais de Bertrand Blier. Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70); Gaumont Richellen, 2° (42-33-56-70); Impérial, 2° (47-42-72-52); St-Germain Huchette, 5° (46-33-63-20); Hantefeuille, (2 salles), 6° (46-33-79-38); Ambassada, 8° (43-59-19-08); Marignan, 8° (43-59-92-82); St-Lazarr Pasquier, 8° (43-53-35-43); Bistritz, 8° (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9° (47-(43-87-35-43); Biarritz, & (45-62, 20-40); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Bastille, .11 (43-67-54-40); Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette; 13 (43-31-56-86; Galaxie, 13 (45-80-18-03); Gaumont Sud, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); 14-Juillet Beausprenelle, 15 (45-75-68-68) Juillet Beusgrepelle, 15° (45-75-79-79); Mayfair Paths, 16° (45-75-79-79); Mayfair Paths, 16° (45-25-27-06); Maillot, 17° (47-58-24-24); Wépler Paths, 18° (45-22-46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

BRAZII. (Brit., v.o.) : St-Germain Village, ■ (46-33-63-20) : Parmassiens, 14 (43-20-30-19). CHEREAU, L'ENVERS DU THÉATRE (Fr.) : Olympic Entrepôt, (45-43-99-41).

CHORUS LINE (A., v.o.) : UGC beaf, 8* (45-61-94-95). beal, # (45-51-94-92).

CONSEIL DE FAMILLE (Fr.): 14Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 3 (43-59-19-08);

Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). CONSTANCE (Néo-zéland.), (v.o.) : Sus-dio 43 (Hsp), 9 (47-70-63-40). CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE (Jap., v.a.): 14-Juillet-Parnasse, 6 (43-26-38-00).

(45-22-46-01).

LE DIAMANT DU NII. (A., v.o.):

Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); UGC Odéon, 6" (43-25-10-30);

Colisée, 8" (43-59-29-46); George-V, 8" (45-62-41-46); Biarritz, 8" (45-62-41-46); 20-40) : 14-Juillet Besugrenelle, 15 (45-75-79-79). - V.f. : Richelieu, 2 (42-33-75-79-79). — V.f.: Richelieu, 2° (42-33-56-70); Paramount-Opéra, 9° (47-42-56-31); Nations, 12° (43-43) 17); Fauvette, 13° (43-31-60-74); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Montparmane-Pathé, 14° (43-20-12-06); Orléans, 14° (45-40-45-91); Gaumount-Parmasse, 14° (43-35-30-40); Gaumount-Convention, 15° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-58-24-24); Clichy-Pathé, 18° (45-22-46-01).

DREAM LOVER (A. v.f.) (*) : 47.70-72-86). L'EFFRONTÉE (Fr.) : Choches, 6 (46-L'ELU (A., v.a.) | Lincoln, | (43-59-36-14); Lucernaire, 6* (45-44-57-34); Escursai, 13* (47-07-28-04).

EN DERECT DE L'ESPACE (Pr.) : La Géode, 19 (42-45-66-00). ENEMY (A., v.f.) : Gatté Boulevard, 2-(45-08-96-45).

LES ENFANTS DU VENT (Algérien, v.o.): Utopia, 3 (43-26-84-65); Sto-dio 43, 9 (47-70-63-40). EXIT EXIL (Fr.) : Studio 43, 9- (47-70-LES FOLLES ANNÉES DU TWEST (franco-algérien) : Epéc-de-Bois, 5 (43-(franco-elgés 37-57-47).

GARDIEN DE LA NUIT (Fr.) : Ciné Besibourg, 3* (42-71-52-36) ; Smélio 43, 9* (47-70-63-40) ; Olympic Entrepôt, 14* (43-27-52-37).

(43-27-52-37).

GINGER ET FRED (R., v.o.): Quinsene, 9 (46-33-79-38); Publicis Matignon, 8 (43-59-31-57).

HIGHLANDER (Briz., v.o.): Hautsfeudle, 6 (46-33-79-38); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); George-V. 8 (45-62-41-46); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Normandle, 9 (45-63-16-16); Escurial Research 13 (47-07-28-04); Bicarvenite Montparasses, 15 (45-44-25-02); 14-juillet Bessgreneile, 13 (45-44-75-79-79); V.L.; Rex., 2 (42-36-83-93); Français, 9 (47-70-33-88); Lamière, 9 (42-46-49-07); Nation, 12 (43-43-04-67); Galaxie, 13 (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Ganmont Sad, 14 (43-27-84-50) Montparasses Parisé 14 (42-20-19-05). masse Pathé, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.s.):
Latina, 4 (42-78-47-86); 14-Juillet Parmasse, 5 (43-26-58-00); UGC Marboof, 8 (45-61-94-95).
L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.s.):
Lucernaire, 6 (45-44-57-34); UGC-Biarritz, 9 (45-62-20-40).

RESPECTEUR LAVARDEN (Fr.): Latina, # (42-78-47-86); 14-Juillet-Odéon, 6 L. B.); UGC Biarritz, # (45-62-20-40); UGC Boulevard, (45-74-95-40); Montparmane Pathé, 14-(43-20-12-06).

(43-20-12-06).

JACQUES ET NOVEMBRE (Can.):
Utopia Champollion, 5: (43-26-34-85).

LE JUSTICER DE NEW-YOGK
(A.y.f.) (**): Gathé-Rochechouart, 9:
(48-78-81-47).

LA LOI DES SEIGNEURS (A., v.o.):
City Triomphe, 8: (45-62-45-76). - V.f.:
Rex. (42-36-83-93); Paramount
Opéra, 9: 11-42-56-31); UGC
Lyon, Et. (43-43-01-59); Miramar, 14:
(43-20-89-52).

MACARONI (It. v.o.): Cmé-Benubourg,
3: (42-72-52-36); Studio de la Harpe, 5:
(46-34-25-52); UGC Marbeuf, 1: (45-61-94-95); Gaumont-Parnasse, 14: (43-35-30-40).

MAINE OCÉAN (Fr.): Forum, 1: (42-

61-94-93]; GRIMONI-FRIBES, 14 (VS-35-30-40).

MAINE OCÉAN (Fr.): Forum; 1** (42-97-53-74); Impérial, 2** (47-42-72-52); 14-Juillet Racine, 1** (43-26-19-68); Marignan, 8** (43-59-92-82); 14-Juillet Bastille, 11** (43-57-90-81); Parnassiens, 14** (43-20-30-19).

MAXEE (A., v.a.): GRIMONI Fielles, 1** (42-07-49-70); Action Rive Ganche, 9** (43-29-44-40); Ambassade, 8** (43-59-19-08). - V.f.: GRIMONI-Opéra, 2** (47-42-60-33); UGC Gobelins, 13** (43-36-23-44); GRIMONI-Parnasse, 14** (43-27-84-50); GRIMONI-Parnasse, 14** (43-35-30-40); GRIMONI-Convention, 15** (48-28-42-77).

LE MÉDECIN DE GAFIRE (Malier-nigérien, v.a.): Républic, 11** (48-05-21-28)

nigérien, v.o.) : Républic, 11º (48-05-51-33).

migérien, v.a.): Républic, 11° (48-05-51-33).

LES MONTAGNES RIEUES
v.a.): Cosmos, 6° (45-44-28-80).

NATTY GANN (A., v.f.).: Gaumost.
Opéra, 2° (47-42-60-33).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (A., v.a.) (*): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36): UGC Odéon, 6° (42-25-10-30):
UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94): Colisée, 8° (43-59-29-46): UGC Normandie, 8° (45-63-16-16). – V.f.: Rex, 2° (42-36-11): UGC Genetured, 9° (45-74-95-40): UGC Garcedo-Lyon, 12° (43-43-01-59) | UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44): Mistral, 14° (45-39-53-43); Montparson, 14° (45-27-27-37); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumont-Convention, 15° (48-28-42-77): Images, 18° (45-72-94); Secrétan, 19° (42-41-77-99); Gambetts, 20° (46-36-10-96). 20 (46-36-10-96).

AP (46-36-10-96).

L'ORCHESTRE NOIR (Belge): Utopiz, 5- (43-26-84-65), h. sp.

OUT OF AFRICA (A., v.o.): Gaumont Halles, 1- (42-97-49-70); Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80); Pagode, 7- (47-05-12-15); Ambassade, 3- (43-59-19-08); Publicis Champe-Elysées, 8- (47-20-76-23); 14-Juillet Bastille, 11-

(43-57-90-31); Farnasse, 14-(43-35-30-40); Kinopanorama, 15- (43-06-50-50); 14-Juillet Beaugrenelle, 13-(45-75-79-79). — (V.L.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Gaumont Optra, 2* (47-42-60-33); Gaumont Richelien, 2* (42-33-56-70); Bretagna, 6* (42-22-57-97); Saint-Lazare Par-

6" (42-22-5'1-77); Saint-Lazare Pas-quier, 8" (43-87-35-43); Nation, 12" (43-43-04-67); Fanvente, 13" (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14" (43-27-84-50); Gau-mont Convention, 15" (43-22-42-27); Victor Hugo, 16" (47-27-98-75); Mail-lot, 17" (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

RE-ANIMATOR (A., v.f.) (*): Gabé Boulevard, 9 (45-08-96-45). RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Parmassicas, 14 (43-3-531-31)

MENT (A., v.f.): Farmeness, 14 (43-35-21-21). REMO (A., v.f.): Mostparasses 14 (43-20-12-06). ROCKY IV (A., v.f.): Arcades, 15 (42-33-54-58); Mariyaux, 2 (42-96-80-40). ROMANCE CRUELLE, (Sov., V.O.) : Common, 6 (45-44-28-80).

ROSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE. (Fr.) (*): Épéc III Bois, 5 (43-37-57-47); UGC Marbeul, 8 (45-61-94-95); Studio 43, 9 (47-70-63-40). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.) : Studio de la Harpe, ... (46-34-25-52). SANS ISSUE (A., v.f.) (°) : Galtá Rochechouart, 9 (48-78-81-71).

SANS TOIT NI LOI (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LE SECRET DE LA PYRAMIDE (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Danton, 6• (42-25-10-30); Maritane, 8• (43-59-92-82); UGC Ermitage, 8• (45-63-16-16). — (V.f.): Français, 9• (47-70-33-88); Montparnasse Pathé, 14• (43-20-12-06).

SHOAH (Fr.) : Olympic, 🕨 (45-43-SIGNÉ RENART (Soisse) : 14-halliet Odéon (H. sp.), 6* (43-25-59-83). SILVERADO (A., v.f.) i Opera Night, 2 (42-96-62-56). SOLEIL DE NUIT (A., v.o.) : Ambas-sade, 8 (43-59-19-08) : Bienvante Most-paratsse, 15 (45-44-25-02). — V.f. : Gaumont Opéra, 2 (47-62-60-33).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escarial Panorema, 13 (47-07-28-04),

SUBWAY (Fr.): Capri, III (45-08-11-69); Cm6 Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Contrescarpe, III (43-23-78-37); George V, 3 (45-62-41-46); Geamont Parasse, 14 (43-35-30-40). SWEET DREAMS (A., v.o.): 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Elyeées Lin-coln, 8 (43-59-36-14).

TARAM ET LE L'HAUDRE MACI-QUE (A., v.f.): Napoldon, 17 (42-67-63-42). TASTO (Esp., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65) ; Parmassions, 14 (43-35-21-21). THE SHOP AROUND THE CORNER

37 °2 LE MATIN (Fr.) : Gaumont Hallet, 1" (42-97-49-70) : Gaumont Opera, 2" (47-42-60-33) ; Leilen, 2" (42-33-56-70) : Sairt-Miser. 9" (43-26-79-17) ; Brotagne. 1" (42-37-97) ; 14 Juillet Oddon, 6" (43-33-59-83) ; 12 Pagode. 7" Brotagna. (42. 47.97); 14 Juillet Odéon, 6 (43-35-58-83); Pagoda, 7 (47-05-12-15); Pablicis Champa-Elysées, 8 (4-20-76-23); Gaumont Champa-Elysées, 8 (43-59-20-46); Lazare Pasquier, 8 (43-57-20-46); Lazare Pasquier, 8 (43-57-30-43); 7, mount Opéra, 9 (47-42-56-31); 14 juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); Fanvette, 13 (43-31-60-74); Gaumont Parnesse, 14 (43-30-30-40); Mirramsr, 14 (43-20-89-52); Mistral, 14 (45-89-68-42); Gaumont Convention, 15 (48-28-42); Juillet Beaugemelle, 15 (45-75-79-79); Is Maillet, 17 (47-58-24-24); Pathé Cilchy, 18 (45-22-34); Gambette, 20 (46-36-10-96).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2: (45-08-11-69); Ouistette, 5: (46-33-79-38); George V, 8: (45-62-41-46); Ambassade, 8: (43-59-19-08); Français, 9: (47-63-388); Français, 13: (43-31-56-86); Montparnos, 14: (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

VAUDEVILLE (Fr.): Seint-Audrédes-Arts, 6 (43-26-48-18),

ZONE ROUGE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Rex, 2= (42-36-83-93): UGC Danton, 6= (42-25-10-30): UGC Montpannesse, 6= (45-74-10-30); UGC Montpannasse, 6 (45-74-94-94); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-37); Images, 18 (45-22-47-94); Tourelles, 20 (43-64-51-98).

Z.0.0. (brit., v.o.) ; Ciné Beambourg, 3* (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6* (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6* (45-62-20-40).

Les festivals

VIVE LA REPRISE (v.a.): Studio Bertrand, 7 (47-83-64-26), 14 h: 4 Garçons dans le vent; 15 h 45: La Grande Escroquerie du rock'n roll; 17 h 35 : New-York 42 Rue; 19 h 15 : la Femme tatouée; 20 h 40 : Scarface (Hawks); 22 h 20 : Creenshow. CHRONIQUES AMÉRICAINES (*A).

Olympic, 14 (45-43-99-41), Comme au-

CARTE BLANCHE A J.-C. GALLOTTA
(v.o.), 14-Juillet-Parmesse, ## [43-26-58-00], Racing Bull.
GODARD (v.o.), Demfert, 14- (43-21-41-01), 17 h 20: le Mépris; 19 h 20: Sauve qui peut is vie. KAZAN. (v.o.), Reflet-La Payotte, 9º (48-74-97-27), Vra Zapata.

KUROSAWA (v.o.), Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68), 18 h: Ran.

OPÉRAS RUSSES (v.o.), Vendôme, 2º (47-42-97-52), Don Juan ou le convive de Pierre.

DECOMOTION DU CINEMA (v.c.) Structure 28, 18° (46-06-36-07), Dream lower.

18. (18° (46-06-36-07), Dream lower.

18. (MER: Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), 19 b: la Marquise d'O.

TARKOVSKI (v.c.), Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), 21 h : Andrei Roublev ; Denfert, 14° (43-21-41-01).

Water, Dan Parter. TOTAL PARES MINUIT (Fr.): Prançais, 9 (47-70-33-88): Olympic Entrepot, 14 (45-43-99-41). ant hare FREME CHAINE : AZ 1. 15 Coders La Posts Books Made Live

SHERE CHAINE TES

A Continue & doctor

gija Je, sai QSIENE CHAINE : FR 3 1- 25 Conserve & Plantoneth & 1972, come & Shall

5 55 Sinc moton, de ffengente bill

Vendred 25

.

CAN

TY

14 h 4

PRA

SENERE CHAINE : TF T

415 it per neten aufr feite

STATE OF STREET



25 30 Variates : Carrages 2 5 45 Main 1 see 2 h 35 Colombia

35 M Tolovision steen franchise

EXIÈME CHAINE: - 2 24 35 Faciliaton Médicales de mail. AmiR is materialistic C. Allegan

16 35 Apostrophen. Appare attracte de R. Press. 25 50 deutrest In 00 Cine-club : Madana Contact to the Contact to Cont ROISIÈME CHAINE : FR S

In A Course operation of Leady Seas Par States. Supreme d'Antier Campune.

VOTRE SECURITE EST-EL Le Con, repordez le film fillet à la stillusion et, 1

Consultez les 350 Points Coffres FICHET, clarmes FICHE ROLL a réponse

VERT 05.009.00

From Parcy Even of Man Parch The Control of Parch From Statements of Parch The December of Parch STREET FREE PARTS SERI MERIO POPERE MANONE MANON LATERATIVE STREET OF SACRAY. STREET, S CHARLES CHERY

CHER STRIF GENERY

CHER STRIF IN MERCH

CHER STRIF (STATEMEN STRIP)

CHER STRIF STRIP

CHER STRIP THE RESIDENCE WAS A STATE OF THE PARTY OF TH

SAMPLE IN MARKET WHITE

J.

0.91

T T

Marie and Article of the Walk

MARCHANIA COLONIA PREMIUNIA PREMIUNIA PER MARCHANIA PER MA

ea Eu aén du l

(Y) Ely plu imr 35 Sai chil

PE fa Cta d'(S

té:

RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

Jeudi 24 avril

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

養養養養・製品・フェース・サイス・ロイス・ファイス・ Man (Man) A Man (Man) - B Man (Man) - Man (Man) - Man (Man) Man) - Man (Man) - Man (M

SALES CONTRACTOR SECURITY

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

The Property State (1985)
 The

Standard Sta

APP WARE SECURE WE SEE A TOP OF THE

ARTHUR BOOK OF THE STATE OF THE

医性乳皮腫 素者 智能を合われた ましょう スター・データー

The state of the late of the section that agree is the

WHITE AMERICAN BY A THE PARTY OF

More modes. More provided the will be a common to the will be a common to the common t

Property of the Control of the Contr

The second of th

A STATE OF THE STA

海豚が水水です 第二条構造 子会えることで

Accessed to the second of the

Berth Schuld and Par STY CB . They are

Statistical Residence of the State of the St

The second of th

The second secon

The state of the s

the State of the S

The state of the s

Company of the control of the contro

the section which is the Late Co.

Control of the second of the s

The second secon

Martin der der gereite

SANDA EXILES MAINEMANNE CONTRACTOR

Constitution of the consti

The second secon

With a constraint of the Const

About the second second

REAL PROPERTY AND AREA OF SECTION AND ASSESSMENT OF SECTION AND ASSESSMENT OF SECTION AND ASSESSMENT OF SECTION AND ASSESSMENT OF SECTION ASSESSMENT OF SE

A CONTROL OF THE CONT

E STATE PREMI

AND ALL STREET, COM

- ((em.)

1794. v

THE CASE AS AND THE

Marie 1

NAME OF

.....

- **

÷tar.

C. Landing by the

THE EXPLANATION OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

Mark the King State

20 h 30 Questions à domicile.

Emission de P.-L. Seguillon, A. Sinciair et A. Tarte.

M. Charles Harms, ancien ministre de la défense, maire de Villeurbanne et député socialiste du Rhône, reçoit les journalistes de l'émission s'illeure de la little de l'émission s'illeure de la little de l'émission s'illeure de l'émission de l'émission

journalistes de l'emission.

21 h 50 Feuilleton : l'Australienne.
De P. Amenia, d'après le roman in N. Cato, avec S. Thornston, J. Waters, Don Barker...

22 h 55 Journal.

23 h 10 C'est à lire,

23 h 25 Prix vidéo Jean d'Arcy. 23 II 35 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A .

DEUASEME CHAINE | A |

10 h 36 Cinéma: Le Petit Monde de Don Camillo. Film franco-italien de Julien Duvivier (1951), avec Fernandel, G. Cervi, Sylvie, F. Interlenghi (N.).

20 Magazine: Actions, Magazine consumque présenté par F.-H. de Viriga et Gérard Morin.

Donnais-acumun: Taccord d'entreprise du mois ; titres en jeu ; parlous d'argent : des conseils pour négocier le remboursement de ses dettes ; coups de pouce... à une entreprise bretonne.

23 h 35 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

Probleme Chaire: Pri 3

20 h 35 Cinéma: Frenzy.
Film américain d'A. Hitchcock (1972), avec J. Finch,
B. Foster, B. Leigh-Hunt, A. Massey.
A Londres, un maniaque sexuel étrangle des femmes,
Un innocent est soupçouné, puis arrêté à sa place. Une
bonne dose d'kumour anglais dans un cocktail de meur-

1 302.
23 h 5 hinéraires autrichiene.
Série de trois les mars de l'Empire.
Nº 1 : Vienne, les mars de l'Empire.

23 h 40 Prékude à la muit.

FR 3-PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, Reprise: Thalassa; 17 h 38, Edgar, le détective cambrioleur: 18 h, interviews; 18 h 30, Quoi de neuf? (In danse, le sport et l'eau); 18 h 55, Croqu'soleil; 19 h 5, Atout Pie; 19 h 15, Informations; 19 h 35, L'homme au képi noir.

CANAL PLUS

20 h 30, Le fintur est femme, film de M. Ferreri ; 22 h 25, Histoires d'outre-tombe, film de F. Francis ; 23 h 55, Chicanos, chasseur de têtes, film de J. Freedmann ; 1 h 45, Gentleman des antipodes ; 23 h 20, série : chips.

h 30 Pentathion (et 3 0 h 20). 22 h 20 Mode, etc. (et à 2 h 10). 23 h 20 h 20 Série : Chips.

14 h, 6 Tende (et à 20 h) ; 17 h, Système 6 ; 19 h, NRJ 6 (et à 23 h).

FRANCE-CULTURE

29 h 30 Ecrit pour la radio : «les Ombres », de F. Puh-mann, traduit de l'aliemand par A. Martinot. Avec D. Ivernel, B. Balp, B. Devoldere... 21 II 30 Houmage Il Pia Colombo. 22 II 30 Nuits magnétiques : la nuit et le moment ; histoires de famille.

FRANCE-MUSIQUE 20 h 39 Concert (en direct de la salle Pleyel), « l'Heure espagnole », de Ravel, « le Rossignol », de Stravinski, par la Chœurs et l'Orchestre de Paris, dir. Pierre Boulez, chef des chœurs A. Oldham, sol. P. Brya-Julson, E. Lan-

23 à 00 Les soirées de France-Minsique.

Vendredi 25 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



vendredis) jusqu'à 20 h 30.

20 h 30 Variátés : Carnaval. Emission de P. Sébastien et J. Marouani. 21 h 45 Multifoot.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Feuilleton : Médecins de nuit. Nouvelle série de douze épisodes, réel. F.-J. Gottlieb. Avec R. Kirschstein, C. Allégret...

21 h 35 Apostropisa. Magazine littéraire à B. Pivot. 22 h 50 Journal.

23 h 00 Ciné-club: Madame porte le culotte. Film américain de G. Culor (1949), avec S. Traoy, K. Hepburn, J. Holliday, E. Bwell (v.o., sous-titrée. N.).

VERT_05.009.009

ETAM. DEROUENNE et REAUVINEAU
119, rus de Meaux,
ETAMLISSEMENT:
57, rus de Belovile,
STREUERETE DES BUTTES-CHAUMONT
52, rus d'Hautpoul, 75019 PARIS.

52, rue d'Hantpoal, 75019 PARIS.
SEERRIFERIE POTEL.
331, rue des Pyrésées, 75020 PARIS.
FICHET PARIS 20
SECURITÉ CENTRE DE LA PROTECTION
75, boulevard Martial, 75020 PARIS.
SEPRIEGETE SERVICE
77100 MEAUX.
RETIFILE SERVICE

1000 inc da Maréchal-Inia, Z.I. - B.F. 604, 77006 CED.ET.
SERRURERIE GIBERT
2, The News, 77100 MEAUX.
SERRURERIE I BERTEL
3, The Georges-Commences, 78400 CHATOU.
SERRURERIE ELLY
62, avenus d'Argentessil, 92600 ASNIÈRES.
SERRURERIE DE LA TULLERIR.
12, THE de Most-Valéries, 92190 SURESNEE.
SOCIÉTÉ GÉRARD HOUCHARD
25, THE de Pt-Wilson, 92300 LEVALLOIS.
SERRURERIE CHAUSSY et C13, THE GRYDERIE, 78230 LE CHESNAY.
SERRURERIE CHAUSSY et C13, THE DAMES DE MONTATES,
TE DO SADIT-GERMAIN-PN-LAYE.
SERRURERIE BERNARD PLOQUIN
5, THE de Ptrix, 78230 LE PECQ
SERRURERIE GLE DE BAUTE PROTECTION
29, THE de Ptrix, 78230 LE PECQ
SERRURERIE GLE DE BAUTE PROTECTION
29, THE de Ptrix, 78230 LE PECQ
SERRURERIE GLE DE BAUTE PROTECTION
29, THE de Ptrix, TESTE DE BAUTE PROTECTION
29, THE dE SIGERMAIN-EN-LAYE.
PROTECSON

7810051-USENDAMENTALE F.
PROTECSON
16, no Louis-Lebime, 78120 RAMBOUILLET.
MARCEL AGENCEMENT
56, no Porto-Saints, 78200 MANTES-LA-JOLIE.
SERVUPERIE COSNARD
23, Grande-Rue, 78240 CHAMBOURCY.

77100 MEAUX.
RETHILE SERRURERIE
6 at 8, the Marth-Auton, 77400 LAGNY.
LA FEMALTURE MELUNAISE
1000 ac da Maréchal-Juin, Z.L - B.P. 604, 77006 MELUN
CED

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Série : Histoires singulières.
Réal. A. Cooke, scénario J. Lusky Jr et Pat Silver.

21 W W Vendreck: Face à la trois. Magazine d'André Campana.

M. Alain Juppé, ministre délégué auprès du ministre de l'économie, des finances et de la privatisation charge in budges, répondra aux questions des journalistes.

22 h 40 Journal, h 00 Bleu outre-mer I les Indiens de Guade-

loupe, Reportage de Gérard César. 23.55 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

26 h 15, Jen: Starquizz; 21 h, l'Homme de Berlin, film de C. Recd; 22 h 50, Embryo, film de R. Nelson; 0 b 30, Histoire d'outre-tombe, film de P. Francis; 2 h 5, Paris, Texas, film de W. Wenders; 4 h 25, les Tueurs de l'éclipse, film d'E. Hant; 5 h 50, Gentleman des antipodes.

20 ii III Cherchez la famme. 22 h 25 Grand Prix, magazine auto-moto (et ii

14 h 5 Tonic (et 5 20 h); 17 h, Système 6 ; 19 h, NRJ 6 (et 5 23 h).

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le grand débat : la politique de la terreur avec A. Hamon, G. Klejman, J. Vergès, M. A. Besançon. 21 h 30 Black and bine : la mémoire d'Al Levitt. 22 h 30 Nuits magnétiques : la nuit et le moment ; histoires de famille.

de familie. 8 h 10 Du jour su tendemein.

FRANCE-MUSIQUE

SECURITÉ DÉCON.

JOHN DERIGENVILLE

SERRURERE DE LA TUILERRE

SERRURERE DE LA TUILERRE

SERRURERE DE LA TUILERRE

SERRURERE DE LA TUILERRE

SOULOGNE PROTECTION

92100 BOULOGNE BILLANCOURT.

12 SÉCURERE

92100 SCURTE
12. SECURTE
135, bd Gabriel Peri, 92240 MALAKOFF.
SARTROUVILLE SECURTE
37, rise de 18 République,
78500 SARTROUVILLE.

PROTEC'SON 17, bd de la République, 78000 VERSAILLES.

17, bd de in République, 78000 VERSAILLES.

LA TÊTE DE L'ART
2, rue du Marché, 78600 MAISONS-LAFFITTE.
SÉRRURERIE CARPENTIER ET FILS
16, rue Dalveury, 78800 HOUILLES.
PALAISEAU SÉCURITÉ.
222, rue de Paris, 91120 PALAISEAU.
ÉTABLE SESEMENTS RADIN et BOIDE (885)
4, bd John-Kennedy, 91100 CORBEIL-ESSONNES.
STOP BUINDAGE.
140, route de Longont,
91700 SAINTE-GENIEVIÈVE-DES-BOIS.
TOUIES LES CLÉS.
47, avenus Victor-Cresson.
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX.
ÉTABLESSEMENTS BIZ et C°

92130 ISSY-LES-MOULINEAUX.

ETABLESEMENTS BIZ et C*
12, av. du Muréchal-Joffes, 92000 NANTERRE.

SERRURERRE 92
72, rue Colbert, 92700 COLOM.

COURBEVOIE PROTECTION
60, rue de Berens, 92400 COURBEVOIE.

DÉFENSE PROTECTION
15, rue Arago, 9 1000 PUTEAUX.

***TRANTE PROTECTION**

, rae Maurepes, 92500 RUEIL-MALMAISON.

15, rue Arago, 92000 PREURERIE 3000

SECURITE DOOR.
63, ros de Général-de-Gaulle, 78300 POISSY.
HOME SÉCURITÉ
17., ros des États-Généraux, 78000 VERBAILLES.
PECOT
37., avenue du Général-de-Gaulle,
78410 AUBERGENVILLE.

VOTRE SECURITE EST-ELLE EN SECURITE?

Ce soir, regardez le film FICHET à la télévision et, # vous vous posez des questions ...

Consultez les 350 Points Forts FICHET.

Coffres FICHET, alarmes FICHET, serrures FICHET...

FICHET a réponse à tout.

24 H SUR 24 (co numbro est valable pour toute la França)

28 h 30 Coment (donné le 13 oct. à Sarrebruck): «Roméo et Juliette», ouverture de Telaskovski, «Concerto n° 1 de Prokofisy», «Rhapsodie sur un tibème de Pagamini», de Rachmaninov, «Bacches et Ariane», de Roussel, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. J. Fournet, sol. M. Piennjow, plano.
22 h 30 Les solrées de France-Musique.

fiche

Histoire courte

Il s'en est fallu de peu. Après l'émission ingénieuse de Pascale Breugnot & Que deviendront-ils ? », où la télévision tient lieu d'album de famille le des gosses qu'elle suivra pen-dant dix ans (le Monde du avril), la tentation était grande -- puisqu'il restait vingt minutes avant le dernier journei - de vagabonder à travers les chaînes. Le magazine ∢ Performances » était déjà commencé sur la « une », ainsi gu'un film maxicain - an V.O. bravo I - sur la « trois ». Alors, on revient sur la « deux » pour tomber - c'est le cas de le dire - sur Pan pan t'es mort.

Et on n'a pas regretté. C'est l'histoire, évoquée en pointillé, d'un qui ratent leur hold-up. Ils sent un mort, le caissier, sur le carrelage et leurs rêves d'évasion sur un lit d'hôpital. Ils se vovaient sur un voilier dens un remake de Jules et Jim (its ont une copine), its finiront & la mormesouinerie.

Ce court métrage d'un jeune couple de réalisateurs, Thadé et Ariel Piasecki, est un come du genre. L'histoire éclatée, suggérée par est suffisamment cohérente pour retenir l'attention, auffisamment allusive - comme un arbre avec plusieurs remifications possibles - pour permettre au spectateur de donner libre cours son Imagination. Un jeu mortel, interprété par 🖦 🖘 talent, Emil Evgeniusz Priwiezencew, très connu dans Pologne natale, qui a un rôle le nouveau Polanski, 🛌

Genre en pleine expansion, le court métrage n'a jamais attiré se multiplient — à Orléans, 🖩 Grenoble, E Albi. Celui E Clermont-Ferrand prend l'ampleur (quinze milie visiteurs en février), at calui de Brest ouvre see portes le 25 avril. Alors que les les cinéma boudent de plus en plus les courts métrages - il est beaucoup plus rentable de remplir une demi-heure avec des séquences de publicité! - la télévision leur réserve un accueil mitigé; Elle y voit plutôt des bouchetrous pour ses grilles que des ceuvres de création à promouvoir. Quent à la privatisation...

Réaliser un court métrage constitue un véritable parcours du combattant, il faut trouver l'argent, une équipe de valeur qui accepte de travailler dans des conditions précaires et des débouchée. Pan pan t'es mort a eu de la veine. Il n'a coûté « que » 150 000 F (dont limi deux tiers avancés par in Centre national de la cinématographie). Il a été sélectionné par six festidepuis deux me avant scheté par Antenne 2 en février la la diffusé... un an et demi plus tard.

ALAIN WOODROW.

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 25 AVRIL

- M. Roger-Gérard Schwartzen

berg, député apparenté PS du Val-de-Marne, ancien président du MRG, ancien secrétaire d'Etat, Sud-Radio à 19 h 15.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an armal officiel đu jeudi 24 avril 🜃 🕏 DES ARRÊTÉS

Du 17 and abrogeant IM portant création d'un CAP Habillement, fabrications indus-trielles, et l'arrêté du 15 1971 instituent un CAP bonneterie comportant deux options.

 Du 17 avril | Complétant la liste 💵 spécialités 🚞 diplôme d'ingénieur de l'université de Paris-

■ Du 11 avril 1986 modifiant du 3 mars les relatif aux émoluments, rémunérations ou indemnités personnels médicaux exerçant à plein temps ou i temps partiel dans feablissements hospitaliers publics.

PARIS EN VISITES-

VENDREDI 25 AVRIL « Versailles : la rus de Satory, la rue du Maréchai-Joffre et les glacièrea royales», 14 h 30, 24, quai de la Chan-collerie.

« L'Opéra et son sons-sol », 14 houres, devant l'entrée (Ch. Merie). - Le Musée de la mode -, 15 heures, 109, rue de Rivoli (M. Ch. Lasnier).

Les nouvelles salles du Musée des décoratifs: l'art nouveau ■ l'art déco-, 15 heures, hall, 107, rue de Rivoli (D. Bouchard). = Musée Picasso », 11 heures, 5, rue de Thorigny (M. Pohyer).

« Hôtels de l'île Saint-Louis », 14 h 30, mêtro Pont-Marie (Les Flâne-

nes).

- Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 15 heures, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé).

- Saloes du château de Saint-Ouen».
15 heures, mêtro Mairie-de-Saint-Ouen

(C.-A. Messer).

De Saint-Séverin
Seint-Julien le-Pauvre. François Villon et la vie des étudiants : Moyen Age. II beures, sortie mêtro Cité (I. Hauller).

 Des chapelles féériquement déoprées autour de la rue Mouffetard »,
 14 h 45, mêtro Monge [LL Banassat). - Le Père-Lachaise : cinquante

femmes célèbres vous racontent leur his-toire, 15 mans, entrée principale.

« Exposition Rasa, les neuf visages de l'art indien » (Paris et son histoire). "Jardins du vieux Vaugirard »,
I h 30, métro Vaugirard (Paris pittoresque et insolite).

«Crypte archéo a de NotreDame », 15 beures, a Ché (Approche de l'art).

«Les bètels et l'église de l'île Saint-Louis», 14 h 30, sortie mêtre Saint-Paul (G. Botteau).

« L'île de la Cité inconnue», 15 heures, mêtre Cité, sortie Marché aux fleurs (M. Raguencau).

DU MERCRIEDI 23 AVRIL 1888

de mille

se terminent

CONFÉRENCES-

VENDREDI 25 AVRIL Foyer des lycéennes, 10, rue du Decteux-Blanche, 75016 Paris, 18 h 15 : «Génétique et liberté» (Pr A. Jac-

quard). 26, rue Bergère, 19 h 30 : - Psychopathologic du pouvoir » (D' Ph. Court-

payea).

Satous Jean-Goujon, I rue Jean-Goujon, de 13 heures I heures, déjeuner-débat: «La situation i travail dans le monde», avoc M. Francis Blanchard (directeur général du BIT à Genève); inscriptions; CEFRI Alerte.

47, rue du Borrégo, 75020 Paris. Tél.: 22440041

43-64-00-61. 5, rue Saint-Blaise, 18 h 30 : « La reli-gion azzòque » (conférence-projection). 11 bts, rue Kepler, 20 h 15 : «Théoso-phie et science moderne».

BREF-

. COURS

ÉCRIT DANS LE CIEL. - L'Association française di surononal orga-nise il partir du 6 mai et jusqu'au in des cours d'astronomie tous les mardis de 20 houres 22 heures pour les soluites n'ayant que peu ou pas de notions d'astronomie. Ces cours lieu à l'observatoire du perc Montsouris. Les participants étudieront la lumière, le ciel à l'œil nu, la Terre et ses mouvements, le Solell et les planètes, l'évolution con étoiles, et les grandes découvertes de l'astrophysique contemporaine. Une initiation il l'observation du

* Reuseignements of inscriptions Association française d'astronomie de 14 houres E 17 houres, Tél. : 45-

cial en région parisienne est pré-

				_											
lot	erie	nation			OFFENELLE DE LILE COMPRIE,	AUX BILLETS I									
TERM- NAMON	PINALES	SIGNES du ZODIAGNI	SOMMES SACHEES	TERMS MAXPON	PHALES of PLATEROS	ZODIAQUE	SOMMES GAGNEES								
1	4 421	tous signes géoglésus putres tiernes	72 000 1 200	5	20 325	Regettales Retrut vogilish	F, 50 000 6 000								
2	7 972 8 712 7 972 8 722	tous tignes biller autres tignes, poistors metres signes sugitting autres signes	10 000 1 000 10 000 1 000 1 000	6	6 576 9 006 3 516 9 776	versees extrus signes sagittaire sutres signes capricorne textres signes balance assima signes	10 000 1 000 10 000 1 000 12 000 1 200 12 000 1 200								
_	7 802 # 102 67 122 10 222 18 343	parties algress serves signess surves signess believe	12 000 1 200 12 000 12 000 5 000 6 000 6 000 6 000 6 000	7	0 807 1 847 4 632 6 647	Tours signate temper during signat filers signat sensor signat sensor signat sensor signat sensor signat sensor signat	200 10 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000								
3	1 1 2 2 2 2 2 2 2 2														
4	3 03 02														
	17 784	Victoria.	5 000	1		Austrea plantes	1 000 1 000								
5	7 128 18 436	from phones	400 400 400 12 000 1 200 60 000 8 000	0	0 170 7 189 83 260 62 660	Antres elgent Acceptor; Acceptor; Indian Indian Martina elgent Martina elgent Martina elgent Martina	T 000								
TOUS LE	S BILLETS NE	BENIFICIANT	D'ADOUN AU	TRE LOT	MAIS PORTA	M. LES SIGNI									
\$	CANCE	. A	TAURE	W 4	- WIV	NCE.	GNENT DO,OOF								

POUR LES TIRAGES DU MERCREDI 30 AVRIL VALIDATION JUBQU'AU MARDI APREE-MIDI .

TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

loterie nationale LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER Le règiement du TAC-O-TAC ne prévoit auten cumul (J.O. du 27/03/86)

Le numéro 171905 gagne 4 000 000,00 F

0 7 1 9 0 5 Les numéros 571905 271905 gegneni **approchants** 671905 50 000,00 F à la centaine 371905 771905 471905

im numéros approchants aux gagnent Cantaiges 101905 171900 170905 171005 171915 111905 172905 171105 171925 171901 121905 173905 171205 171935 171902 131905 174905 171305 171945 171903 141905 175905 171405 171955 171904 15 000,00 F 151905 176905 171505 171965 171906 161905 171975 171605 177905 171907 181905 178905 171705 171985 171908 191905 179905 171805 171995 171909 1905 5 000,00 F Tous les billets 905 1 000,00 F

05

[5]

TIRAGE

36°

200,00 F

100,00 F

Entreprise nationalisée

rectuii pour son CENTRE DE RECHERCHES EN PROCHE BANLIEUE PARISIENNE

UN INGÉNIEUR PHYSICIEN ou PHYSICO-CHIMISTE

(DÉBUTANT UU PREMIÈRE EXPÉRIENCE) Il sera chargé d'études en laboratoire et sur le terrain falsant appel à la chimie analytique, aux méthodes statistiques. Anglais parlé indispensable.

Envoyer c.v. + photo sous nº 7 216 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessny, 75007 Paris.

MPORTANTE SOCIÉTÉ
METRO ÉTOILE

ans d'expérience angles lu, perié, écrit our poste à responsabilité incluent la direction du service contotabilité

5° arrdt

VAL-DE-GRACE, duplex, 100 m² environ, état impago-ble, bal 17°. 1,680,000 F Téléphone : 45-35-14-40.

LUXEMBOURG. 3 P., 85 m², cheme, solell, calme, verdure. 1.850.000 F Teldphone: 43-26-73-14,

6º arrdt

7° errdt

IDEAL PLACEMENT

AVENUE BOSQUET

150 m², belc., solell, parf, état FRANK ARTHUR -

Vous R.C.I vous pro-grammes en dans insur. pierre de L., gd standing, appus bourgeois de qualité et prof. libérale autorisée BO ST-GERMAIN 5-

Rénovation de très grande que-lité, APPTS 250 m² divisible, 2° et 4º Rires AUTRES APPARTEMENTS

Occupés récupérables BD SAINT-GERMAIN (7°) Appt 155 m² occ. récupérable appts 225 m², 2° et 4° libres 3° et 5° occupés. Loi Quilliet

R.C.L. 47-58-12-21.

8º arrdt

FG SAINT-HONORÉ

11° arrdt

BOULEVARD RICHARD-LENOIR 32 m², magnifique studio BALCON, IMM. RÉCENT STANDING. 8° ÉT. SOLEL GARBI 45-67-22-88.

MP PARMENTIER, imm. récent le., 3 chbres, beins, 2 w.-c., parking, 46-34-13-18.

UNBQUE, studio tt cft, 28 m² + jerd. 100 m². 1- ét. imm

13° arrdt

Bd AUGUSTE-BLANQUI, imm. plens de t., 7°, asc., studio à rénover. Tél. 46-34-13-18.

Près Place JEANNE-D'ARC bel Imm. 3 peut amout, List., tt cft, chf. cent. 3- ét. sur rue. In intéressant. 46-34-13-18.

EGLISE JEANNE-D'ARC 40 m², 2° étage, imm. ravalé 1° 348.000 F. 45-89-49-34.

TECHNICO-COMMERCIAL HAUT NIVEAU

connaissances and incides
Afrique de l'Adresser C.V. et
es nº M 7.144 BLEU
17, que Lebel, 94307 Vincennes
Cadas, qui trensmettra.

15° arrdt

VOLONTAIRES VALIGRARD p. de t., agréable 4 P., confort, 2 petits sentiales, balcon, dh', centr. indiv. gaz, interptione 1.520.000 F. 48-77-96-85.

BEAU 65 m², solell, vue dége-gés, etc. dble, 1 chtre, imm. réet DE STAND. - 42-22-65-30.

10° arrdt

16" part, vd de imm, gd stand., studio 30 m², 625,000 F justi-fié. Tél. bur. 45-35-28-16, dom. 46-28-09-79.

PORTE D'AUTEUIL

Près CHAMP DE COURSES band., gd 2 P., tt oft. 4º 6s. 1.150.000 F. MOCLER 48-67-20-10.

17° arrdt

S, RUE DU PRINTEMPS

1.950.000 S/pl., 14 h/19 h

K 🚃 100 📹 🛚

18° arrdt

78-Yvelin**es**

Appt stand. à vendre à Parly 2 11, av. de Villard, résidence Orangerie 5 Poes, 104 m² + 6 m², 2 à de bris en marbre, park Sud-Quest. 3º ét. Pour tous rens. s'adr. Etude de Mª DEMORTREUX not. 67, bd St-Germein, Paris-5° Téliphone : 46-34-21-07.

Hauts-de-Seine

NEUILLY - VICTOR-HUGO

2 PIÈCES, 60 m²

immeuble standing, dave 1.200.01 F. Sur pisce, samedi, 15 M M 42, boulevard Vistor-Hugo.

Val-de-Marne

Pr. St-Mandé-Tourelle

non meublées

offres

Paris

Part. beau 4/5 silves soleil, standing, 15° Sud 6.800 F + ch. 45-24-29-54.

'immobilier

appartements ventes

Labo d'études T.V. Informatique Cherche TECHNICIEN SUPERINUM EXPERIMENTE AVSTE - 42-87-01-81.

RNGÉNIEUR A. & M., INSA ou équivalent. Il participere en prise directs avec le cciel au dé-valopp. département automa-tisma, mécanique, informat, et tisma, mécanique, informat, et

location:

non meublé

demandes

(Région parisienne

Etude pherche pour CADRES villas tres beni., loyer garanti (1) 48-89-89-86 - 42-83-57-02

ocaticity. maubless

offres

Paris

STUDIOS - PARKING 2-3 pers. 1 JUN Fermaine appres 2 Fr. 1, 10 Fermaine

PRIX DÉGRESSIF

locations

mauhláss

demandes

EMBASSY SERVICE

75008 PARIS.

75008 PARIS.
Recherche en location ou à l'achat APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTÉLE ETRANGÈRE, corps dipl. et del stés multinationales.

Tél.: 45-62-78-99

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour se direction beaux appts de standing, 4 pièces et plus. Tél.: 48-26-18-95.

immeubles

LM. CLEMENT sch. cpt tous IMM. dans Parie. 111, av. V.-Hage (75116), 48-83-60-36.

bureaux

Constitutions de Sociétée et tous services. 43-55-17-50.

DOMICILIATION DEPUIS 90 F/MS St-Honoré. Tél. 42-88-84-91. Paris-12*. Tél. 43-40-88-50. Loc. Paris-Banilleus.

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-60-50 +

Locations

L'IMMOBILIER

dans

Le Monde

du Lundi au Vendredi 45-55-91-82

LE DINERS CLUB DE FRANCE

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

H./F.
Dix ens d'expérience prof.
dont plusieurs ennées dans
una Direction Financière et

una Direction comptable.
Bonne maîtrise de l'angleis.
Sactuant s'organiser et ayent une attitude discritte.
Maîtrise des machines traitement de textes-stino, traitement de textes-stino,

Env. c.v. + photo + prét. à : Diners Club de France, serv. du pers., tour Berkeley Cedex 19, 82081 Paris-la Défense.

automobiles

8 à 11 C.V.

ventes

BMW 318 (

appartements

achats

Recherche 2 à 4 p. Paris, préfara 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 15°, avec ou sans traveus, PAJE COMPTANT chez notaire. T. 48-73-20-67 même le soir.

ARCHITECTE

MAHALLAWI. 48-02-87-78.

maisons

de campagne

II VENDRE

18 km de SAUMUR (49).,
A 1 1 BADIS

Maleon de hande hander
2 pilose salle de
beins, w.-c., gremer amérasgesble, 2 hangers, remise, enclemne équirie, dava, cour, jardin
Superficie totale : 2.086 m²
Pris : 300.000 r²

Tét. : 47-70-05-92 (domicile
après 18 h.).

A vendre meleon de cempagne 10 minutes futur TGV Vendôme 4 chbres, grend sejour, fuel, se nitaires, ouisines, 8,000 m° 84-72-00-93, après 17 h.

propriétés

64 BIARRITZ

UT DIAMAILE
TRÈS BELLE DEMEURS
« ANGLO NORMANDE XOIT »
R.-de-sh.: 280 m², grand
hell, votase.
Récept.: 100 m², grandes
chambres, beins
DÉCORATION SOMPTUBUSE
Terrasse vitrés, jard. 1,200 m²
psysagé + STUDIO indép.
Prox. Centre, plages, goi?
Px 1.850.000 P. (expertede
1.750.000 F), 80-14-33-88
(Bur.) ou 60-11-22-32.

150 KM SUD PARIS

PROPRIÉTÉ EN U

5 P. cuis., beins, w.-c., ohf. centr., gdes dépendances sur 3.800 m². Px : 500.000 F.

CRÉDIT 100 5

(18) 86-74-08-12, h. bureau u (16) 86-74-02-71, apr. 20 h

PALETTE, 3 km Ab-en Provente Malson provencele, 80 m² + dépend. + cabanon 12 m² su evt. clôuré. 42-28-89-11,

LE VÉSINET, CENTRE 3' RER, villa anc., récaption Sud, 80 m², 7 chbres, terr. 1.400 m², Prix 3.400,000 F, HERRY COGE 1

viagers

ETUDE LODEL

Viegers. 35, bd Voltaire 75001 PARIS. 43-55-61-58.

F. CRUZ - 42-66-19-00

8, RUE LA BOÉTIE-8-Conseil 48 ans d'expérience. Px rentes indexées garanties. Etude gratuite discrète.

88.000 + 1.500 per mois, studio par mois, revenus pour acquéreur.
Mª Trinité - Cruz 42-66-19-00,

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 24 avril à 0 heure et le vendredi 25 avril à minuit.

Persistance d'un minimum des lies Britanniques au golfe de Gascogne engendrant de l'instabilité sur l'ouest du pays tandis que l'air chand remoutant à l'est donne lieu à des précipitations plus

Vendredi: le temps sera couvert avec des précipitations, le matin, des Pyrénées au Massif Central et sur la moitié est, la Corse béoéliciant encore d'éclaircies, l'après-midi sur la moitié est, puis des Voeges et de l'Alsace aux régions s'étendant à l'est du Rhône et à la Corse. Les pluies seront alors localement shouldantes et couverses. La priese ment abondantes et orageuses. La neige tombera au-dessus de I 500 à 1 600 mètres sculement,

Ailleurs, le temps sera nuageux avec des éclaircies. Celles-ci seront plus larges le matin en Bretagne. Des averses se produiront, plus nombreuses et par-fois orageuses l'après-midi.

Le vent de secteur sud sera modéré en général mais il présentera des rafales

Les températures minimales resteront positives. Quant aux maximales, elles fluctueront fortement d'un site au site voisin, en fonction de l'importance des éclaircies. Elles se situeront au voisinage de 15 à 17 en Méditerranée, de 16 à 18 degrés dans le Sud-Ouest, de 11 à 13 degrés dans le Nord-Onest et le Nord-Est, de 🛘 🗷 🗷 degrés ailleurs.

Evolution générale : In minimum d'altitude des In Britanniques et du proche Atlantique continuera de diriger sur notre pays un flux perturbé de sud-

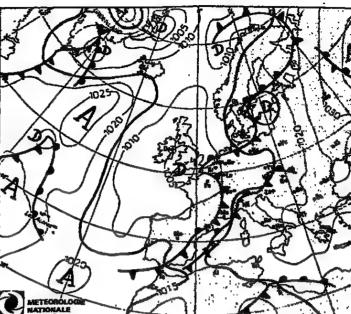
Sur du temps instabilité par l'ouest avec l'arrivée d'une nouvelle perturbation. Prévision pour samedi 26 avril : des méditerranéennes aux Alpes, Jura, Alsace, le temps convert et plu-vieux persisters. Sur les autres régions des averses se produiront encore avec cependant de belles éclaircies en cours de journée sur l'ouest du pays.

Les températures minimales seront de 5 à 10 degrés du nord au sud. Les températures maximales seront de 15 à 20 degrés, du nord au sud.

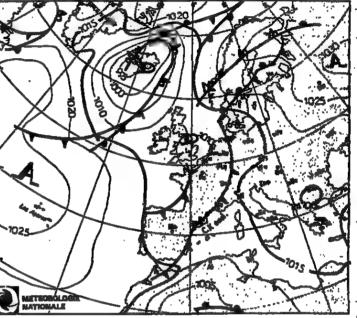
Prévision pour dimanche 27 avril : des avenses gagneront la Médinerranée et l'Est de la France. Elles seront moins nombreuses sur l'Ouest, laissant place à de belles éclaircies le matin. Cependant, en cours de journée, le ciel se convrirs sur les régions de l'Ouest.

Températures mini beisse de l 2 degrés, l températures maxi grand

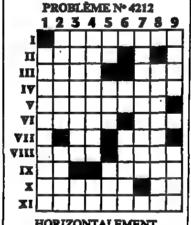




PRÉVISIONS POUR LE 26 AVRIL A C h GMT



MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L Charme destructeur. - II. Elé-I. Charme destructeur. — II. Elément d'une paire. — III. Habitude de fidèle ou fidèle habitude. Façon de s'exprimer. — IV. Diminutions des besoins. — V. On s'y fait rouler en se laissant endormir. — VI. Houlette marine ou bâton divin. Est donc passé. — VII. Chasse les « taupes » au pays du Lion. Eclat passé. — VIII. Une expression qui ne tient parfois qu'à un mot. Se dit d'un ann unique. — IX. Personnel. Salé ou poivré. — X. Relatif au dos. Préposition. — XI. Internatis de liquide à tout moment.

VERTICALEMENT

1. La meilleure manière de marcher. - 2. Un bon point. Terres. - 3. Refroidir ou réchauffer, c'est seion. En service. - 4. Est donc capable de flotter comme un bouchon. On y a les pions à l'œil. — 5. Préposition. Se rapportent au tiercé, mais dans le désordre. Plus il dessert et plus il arrange. — 6. Parti-cipe passé. Coape donc le son. — 7. Traiter le feu par le feu. — 8. Dans leur métier, l'exactitude est reine. - 9. Peuvent se voir avec de la barbe ou avec des cheveux. Frustre.

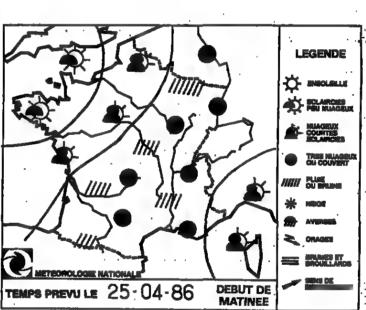
Solution du problème nº 4211

Horizontalement I. Pourboire. - IL Etreintes. III. Nain. Ain. – IV. Igné. Gnos. – V. Tee, Brème. – VI. Es. Derme. – VII. Cm. Ac. – VIII. Carabinés. – IX. Isolent. – X. Etc. Anéto. – XI. Risques.

Verticalement

 Pénitencier. – 2. Otages. Asti.
 JUrine. Crocs. – 4. Rêne. Mal.
 B. B. D. Beau. – 6. Onagre. Inné. - 7. Itinérantes. - 8. Renommée. - 9. Es. Née. Spot.

GUY BROUTY.



IEMP	FRANCE				-	_1	بزرقي	91A	- te	mps ob	SOLA	
.FR	ANCI	Ē		TOURS		15	6	S	LOS ANGEL	נו	3	
ATACCEO	20	13	C	TOULOUSE		19	8	C	LUXEMBOU	5 0	C	
BARRITZ	16	- 5	N.	POINTEAP	11 E	31	22	8	MADRID	L	2 6	P
ORDEAUX	17	' 5	3		TRAN	-	100		MEXICO			_
BOURGES	17	6	Ā		I DAN	G			MILAN		12	Þ
BREST	12	5	Ä	ALGER		22		N	MONTRÉAL	1		
CAEN	13	5	S	ANSTERDA	M		- 1	N	MOSCOU			g
CHERLOURG	. 11	4	Ĭ	ATHÈCES .		20	10	8	NAIRON			
CLERMONT-PER	L 15	-	Č	BANGKOK			25	Ā				N
DUÓN		7	•	BARCELON	Ē	11	-	C	NEW DELE			- 72
GENOME 2 X	16	7	Ñ	BELGRADE			8	9	NEW-YORK			P
CHEWORLES G	14		P	BERLIN	ndws med	12	7	ŏ	050		4	
HIE	16	Ž	•	BRIEFELES		15	ė	č	BALMA-DE-			N
LYON	_ 10	Ė	Č	LECAIRE .		27	20	Š	PÉKIN			. 2
MARSTELLEMA	L 19	13	Ň	CANARIES		_	_	-	RIO-DE-JAN		24	- 8
NANCY	. 12	7	P	COPENHAG				B	NOME			8
NANTES	. 15	5	Š	DAKAR		24	14	3	SINGAPOUR	1 31	- 26	
WCE	. 15	13	7	DJERBA	*******		16	Ň	STOCKHOL	V 12	4	P
PARIS-MONTS	. 17		N	GENEVE			5	p	SYDNEY	27	12	S
MRISORLY	. 17	Ĭ	P	HONGKONG		22	21	-	TOKYO		14	N
PAU	. 16	4	Ñ	ISTANBUL			7	S	TUNIS			S
PERMGNAN	_ 23	10	C	JÉRUSALEM			7	9	VARSOVIE			N
120ES	. 13	5	3	LISBONNE .		10	9	Ã	VENESE	16		c
STEASHOURG	. 11	7	P	LONDRES		11	7	P	ATEMNE	24		Ň
A	В	-	2	N	O		P		2	T	1	1
ATTENDA IN		~~				_	plu	- 1	•		1.	
	erse brame convert			neagent	Otag	_	PIL	16	soleil	tempête	DE	g¢

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



Honory veut lancer un 7 ...

10 A414X a .estimate

: 44 m. 1

: er Camp ben

. 21 . THE PARTY

THE R. P. LEWIS CO.

974

man et fan

promitive and it arent caretal New York Course

200 B

20 St 84

200

24 50

SPACE

god parties of cranel.

mirtam eine der der feit eine mitter dem ere und des dem beiternes

amprire care + the other blund

tal (Sair Fred gerée, action tiber fare Temera --

imir inat a e americaren

Charles are the \$ 500 miles

32 Chart en raison d'erreuft.

The species of on depit de

Billiats obienes en verra de

Mit Now Lord Times, Oct

Britt three-west appeal to

Torre spania, americany, et al.

mundle de les aitrimter den

men de securite, qui une i

" La laberte de l'information.

THE PROPERTY.

.... A 211 PERSON PR

gurt, repite. · 1 治疗11事本式 ar 🗯 🖟

UNEF-ID so M

A Law Magnet

Courses trains and

A STATE OF THE STATE OF at a property de The Control of the Co Contain From 100 24 1174

Let' it PCI de Section in the case of the last AT CAMPAGE the right Dan-John State Mark w - Las 44 The Caste THE RESERVE OF THE PERSON ereine mien ferteinigt

LCS sent to sellucibes in al

ANAPORT Venire les / 1970 B 4000. STRETALL BY MA or an investment gan ein in françaia aura panduas prás do auraines d'affilias jur atri de l'armés de-l'air fracied parage de file et electrone de min Parism signer die promet am min 1972 in 1982 pour de march annu 1982 pour temps que not propos mes Allemagne téabrile santé ménagées Cette ave d'arre du sont un Franç au regrésière le fran . . St.cherrians m undernament up in gragientelle rentatre. in lot

Squards do pripagette b tauto Philatette Pel. apide dens la reconsensation delle la S.P. ancache de l'arrele di garran, edjourne dague 14 and à Calmu-Hayer Stan-Shith, at Farris da française antrepass Allergo-III at das Mengo-Y. Justant jones de 13 pers. Po en lange, la puise et les e trocurses de Bromgerum no une imperienté réfection.

Be fee Phantem au allemente leintitionrore de l'appet sententeur et opérate de la bose de Colmer de restroir d'alter s'empaleur drame de l'Allemagne tricke.

C'ant le première foie thate une sentente de la limite del limite de la limite del limite de la lim

Pie : un ier dernier) et la The less sept acceptumentes ... U TWERSTE

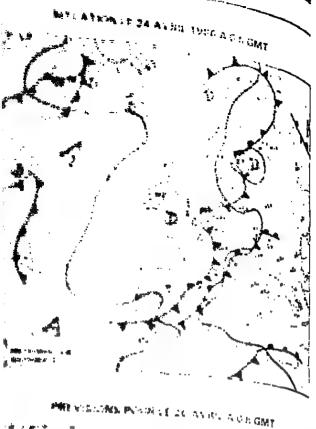
En 9 male votre l dans l'une des plus p

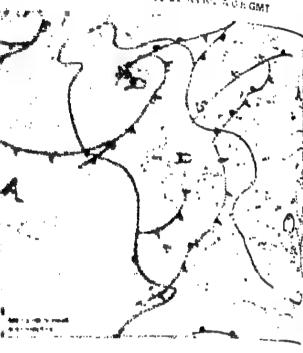
mili En d'ef

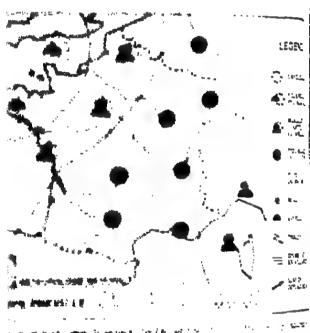
HE TO OF HE COLOUS tér mi ne 8 i bil (Y) Pau Ely plu innr 35 Sai chii sau des Eur

aén du i IBN

ONS « SERVICES»







ÉDUCATION

M. Monory veut lancer un plan de 100 000 places dans les lycées

Répondant lune question de Répondant II une question de M. Jean-Pierre Chevèncment, mercredi 23 avril à l'Assemblée nationale, M. René Monory a indiqué qu'il allait réunir « dans les prochains jours » les présidents de
conseils régionaux afin d'examiner avec eux le lancement d'un programme de 100 000 places dans les lycées. Il a confirmé qu'il allait entreprendre des consultations pour relancer la réforme des lycées. « Je ne veux pas laisser croire à l'opi-nion que les lycées de l'ester en >, a-t-il déclaré.

Il a précisé d'autre part, répon-dant à M. Jean-Claude Martinez (FN), que les nouveaux l'enseignement supérieur devraient être déposés en juin ».

Quant à ceux qui n'out pas appliqué l'ancienne loi, ils auraient tort à content de se régistre maiser tort à que i universe nos, us auc mem nor a présent de se précipiter sachant qu'il y en aura une autre », a-t-il

ajouté, faisant allusion aux établissements universitaires qui n'avaient pas adapté leurs statuts à la loi Savary.

Les « inquiétudes » du SNES

M. Roland Carraz, ancien secrétaire d'Etat & l'éducation national condamne, dans un communiqué, l'abrogation de la réforme des lycées et accuse M. Monory de « casser l'outil destiné à permettre à un grand nombre de jeunes d'atteindre le niveau du baccalauréat.»

Le syndicat national des enseignements du second degré (SNES) part de ... « inquiétudes » l'annonce de la décision de M. Monory. Tout en rappelant ses critiques à l'and de la réforme

L'UNEF-ID se a détrotskise »...

Telle pourrait être, en raccourci, la nouvelle ligne des dirigeants et militants de l'UNEF-ID (indépendante démocratique) qui viennent de démissionner du Parti communiste internationaliste, de tendance trots-ille Monde du 18 avril).

Cette scission va couper le PCI de étudiante traditionnelle. Parmi les démissionnaires - ou les exclus - figurent en effet l'actuel président de l'UNEF, Philippe Darriulat, ses deux prédécesseurs, Marc Rozenblat et Jean-Christophe Cam-Rozenblat et Jean-Christopne Cam-badélis, et dix membres du bureau national. A quoi s'ajoutent les res-ponsables des principales sections départementales qui étaient contrô-lées par le PCI (Paris, Lyon, Greno-ble, Dijon, Lille, Nica, Amiens, Poide Nantes, Tours, Metz,
Besancon Saint-Etienne n'ent, semble-t-il, pas fait sécession

La perte de contrôle in principal syndicat étudiant français (35 000 membres affichée et 35 % des voix aux dernières élections du début de l'année) risque de poser quelques problèmes au petit partitrotskiste. Pour l'UNEF-ID en revanche, l'affranchissement de cette pessante tutelle peut être l'occasion in se dégager in Milli idéolo giques suicidaires : postuler, comme le fait le PCL, que « Mitterrand » Chirac » et que par conséquent, dans le domaine universitaire, la loi Savary et la proposition de loi qui-vient d'être déposée par des députés de la majorité c'est « bonnet blanc

ESPACE

• La NASA est mal gérée, selon le = New York Times >. -L'Agence spatiale américaine zaine d'années, environ 3 500 millions de dollars en raison d'erreurs de gestion répétées et en dépit de abreuses mises en garde, affirme le New York Times citant des documents officiels obtenus en vertu de

la loi sur la liberté de l'information. Selon le New-York Times, ces crieus « ont sévèrement affecté la programme spatial américain, et il est impossible de les dissocier des problèmes de sécurité, qui ont culminé avec l'explosion de lenger (le 28 janvier dernier) et la mort de ses sept astronautes ».

et blanc bonnet » ambanh man

Philippe Darriulat convient d'ailde la loi Savary

Pour lui, l'objectif est donc clair : élargir l'assise de l'UNEF, « l'ouvrir à de nouveaux courants sans excluvise de fina pragmatique et construire dans le milieu une force syndicale réellement indépendante Les démissionnaires du PCI vont se regrouper au sein d'un nouveau mouvement, « Convergences socialistes »

DÉFENSE LA LUFTWAFFE S'INSTALLE EN FRANCE

Pour la première fols, une scadre de la Luftwaffe stationnera pendant près II neut de l'air française, Allemagne tédéral ménagées. Cette compte normalement mare huit avione, mais with d'entre eux sont en France, ce qui représents le transfert de mécanicions de la Luitwaffe.

Equipée de pulseants biréac-teurs Phantom F-4, spécielisée dans la reconnsissance ad less la 51º escadre de l'armée de l'air transitation basée à Bremgarten, séjourne depuis le Mari I Colmer-Mayerheim (Haut-Rhin), où l'armée de l'air française entrepose des Mirage-III des Elle y restera jusqu'au 13 juin. Pendant ce temps, la piste et les infras-tructures de Bremgarten subiront

Si les Phantom ouestallemands bénéficieront de tout l'appui technique et opére de la base de Colmar, ils continueront d'alier

dessus de l'Allemagne fédérale. première === toute une escadre illi la Luit-waffe est ainsi autorisée à stationner en France, dans de telles conditions, pour aussi longtemps mais des jumelages entre les deux aviations existent déjà, ainsi que des exercices communa.



En 9 mois, votre MBA dans l'une des plus prestigieuses universités américaines!

o Titulare d'un diplôme de Secon Cycle Economique, Scientifique, Jundique du d'un diplôme d'one Esole d'ingérieur ou de Gestion du Commerce a Sélection sur dosser el entre ben indendual.



LES COURS D'ANGLAIS **DE LA BBC**

23, rue Lamartine.

24000 Périgueux. 24, avenue de la Serane, 13008 Marseille.

cours avec explications en français Documentation gra : ÉDITIONS DISQUES

Se perfectionner, ou apprendre le langue est possible

Chevenement, il craint que la décision de l'actuel ministre ne « mette en cause la diversification et l'unité du second cycle, conditions pour accueillir davantage d'élèves dans des seconds cycles de qualité: Sans prendre position sur le fond, la Fédération de l'éducation nationale et 🖩 Fédération des conseils 🕍

En revanche, le syndicat nationa des lycées et collèges (SNALC) et la Société des agrégés approuvent l'abandon de la réforme. Le SNALC rappelle qu'il était opposé à la part faite aux mathématiques et notamment sa quasi-disparition

parents d'élèves regrettent l'absence de concertation avec laquelle a été

prise cette décision.

D'autre part le syndicat national des collèges (SNC) s'est prononcé, lors and congrès qui se tient I Juan-les-Pins, contre la désectorisation annoncée par M. Monory. Nous sommes pour la brassage des populations grâce au collège unifié », a déclaré M. André Zilber,

née Paulette Bernier,

décédée Il Paria, le IIII avril 1986. La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion au cimetière de Bréviandes (Aube) ont en lieu le 22 avril, dans la plus stricte intimité. Le présent avis tient lieu de faire-

M. et M[∞] Sparer Frédérique,
 Ses enfants et petits-enfants,
 M. et M[∞] Léon Niderman,

M. et M. Fernand Niderman.

Ses neveux, see nièces, ses amis et ses

ont la douleur de faire part du décès de

M" Souls FERRIER-KERR.

survenu le 19 avril 1986, à l'âge de

L'incinération aura Hou le vendredi 25 avgil, à 15 h 45, au columbarium du

Cet evis tient lieu de faire-part.

M. Niderman,

et leurs enfants.

A. H. Puchen.

14. rue Emile-Dequen,

M= Sinonne Miller,
M. et M= Jean Voyatzakis

M. Charles-Henri MILLER,

survenu le 21 avril 1986, à l'âge de soixanto-treize ans, des suites d'une lon-

Le fitatonias-colonia (E.R.)

out la douleur de faire part du décès de M= A. H. PUCHEU,

mrvem le 30 mars 1986 à Marseille, munie des sacrements de l'Eglise. Les obsèques ont en lieu le 4 avril, à

Des dons peuvent être adressés à la

Fondation Bergonie, 180, rue de Saint-Genès, 33000 Bordeaux.

10 h 45, au cimetière de Bagnoux.

M. et M= Joël Varaigne, Yves et Christian Varaigne, Et lears familles,

51 bis, rue de Mouzaïa, 75019 Paris.

LE MONDE - Vendredi 15 avril 1986 - Page 75

ENVIRONNEMENT

Le casse-tête des saumures alsaciennes

Les saumures résultant de la production de production de par les alsaciennes continuent d'empoisonner tout le monde. D'abord les cultivateurs hollandais qui se plaignent de les retrouver, 📠 🖟 Rhin, 🖦 🚾 leur еви d'arrosage. Ensuite les autofrançaises dont les arrêtés autorisant in the same dans le fleuve viennent d'être cassés par le Conseil d'Etat, confirmant une première déci-

Les Néerlandais furieux

Strasbourg de 1981.

Il a donc fallu accorder aux mines de potasse d'Alsace de nouvelles autorisations en septembre 1985. Conséquences les Néerlandais qui croyaient avoir gagné sur le plan légal sont furieux car, sur le terrain, rien n'a changé. Par les conduites mines de potasse d'Alsace, les 7 millions de tonnes de mures continuent à couler chaque année dans le Rhin.

Les Alsaciens, eux non plus, ne sont pas satisfaits. Certes. l'exploitation de la potasse marche I plein rendement, mais après 👛 ans d'atermolements, la l'anim a finalement accepté 📠 réduire 🛌 rejets 🖫 sel 📠 d'en injecter une partie dans le de Mulhouse. populations m | | | | | | locaux qui s'opposent formellement - et ils l'ont fait physiquement - I ce I l'on pollue eaux souterraines. Or la convention internationale ratifiée par le Parlement l'an demier est IIIII la linea devra garder une part de ses rejets.

Pour tenter de mettre tout le monde d'accord, au a commis quatre experts internationaux. Leur rapport et être et la dans quelques jours au nouveau ministre de l'environnement. M. Alain Carignon. En termes mesurés, les «sages» indiquent le de Chalampé tenté un forage d'essai ne Reiningue, toujours dans le Haut-Rhin, olus favorable.

M. Carignon devrait faire prochainement des propositions au gouvernement. Suggérera-t-il procéder i injections expérimentales en ce nouveau tieu ? II faudra auparavant ou'il persuade les élus alsaciens qu'il n'y 🚃 🕍 risque e que France, enfin. doit honorer m signature.

LE CARNET DU Monde

- Le limite et les amis de

 M= Laillaut de Wacquant, née Geneviève Chartier, et ses enfants, M. et M= Pierre Chartler, M. Paul RANCHON, ingénieur des Arts et Manufactures,

croix de guerre 1939-1945.

leurs enfants et petits-enfants, Mª Jacqueline Chartier, M. et Mª Bernard Chartier ont la douleur de faire pert de son rap-pel à Dieu, le 8 avril 1986, il l'âge de Le colonel et M= Jean Chartier tre-vingt-six ans.

La cérémonie religieuse et l'inhume tion out eu lieu dans l'intimité familiale. et leurs cofants, ont la douleur de faire part du retour l Une messe sera delle ultérieure-ment à Paris, et annoncée dans ce jour-nal. M= Robert CHARTIER,

M. et M= François Ranchon, 2, avenue des Sycomores, « Le Monastère », 92410 Ville-d'Avray. lour mère, grand-mère et arrière-grand-

Mª Marie-France Ranck 3, rue Florence-Bi 75016 Paris.

- M= vouve Sigaut, mere,
M. et M. Alain Cornevaux,
M. Marion Sigant,
M. et M. Gilbert Porcherot,

es enfants, M. Jean Bousquet,

ont la douleur in lime part du décès accidentel de

M. Jean SIGAUT.

La cérémonie roligieuse sera le 28 avril 1986, à 13 h 45, en l'église Saint-Dominique, 18, rus de la Tombe-Lesoire, 75014 Paris.

L'inhumation se fers à Méry-sur-

Cet avis tient lieu de faire-part. 74, rue du Rocher.

saires aux comptes,

Le Conscil régional des commissaires
aux comptes de Paris,

Le Conseil régional d'Ile-de-Prance
des experts-compables et des comptables agréés, et sours enfants,
M. et M= Lionel Miller
et leurs enfants,
Les familles Maire et Sepk,
ont la profonde douleur de faire part du
décès de

ont la tristesse de faire part du décès

président Jean SIGAUT, docteur en droit. commissaire aux comptes, expert-comptable diplômé CPA, expert près la de cassation,

gue maladie. L'inhumation aura lieu le 28 avril, à arbitre-expert près le tribunal de commerce de Paris, président d' de la Compagnie nationale des commissaires aux comptes, président honoraire de la Compagnie régionale

de la compagnation de Paris les commissaires aux comptes de Paris ancien président du Conseil régional tes de Paris, de l'ordre des experts-co et des experts-comptables et des comptables agrés d'Ile-de-France, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite.

La cérémonie religieuse sera célébrée le 28 avril 1986, il 13 h 45, en l'église Saint-Dominique, 18, rue de la Tombe-Issoire, 75014 Paris.

L'inhumation se fore à Méry-sur-

Remerciements

— M. et M™ Pierre Guidoni et ieurs enfants M. et M= Robert Mariolin et leurs enfants,

remercient tous ceux qui ont manifesté leur amitié, tant par leur pensée que par les marques d'affection et de sympathie, à l'occasion du décès de

Robert MARJOLIN.

3. In rue de Dunkerque, 75009 Paris. 139, rue de Longchamp, 75116 Paris.

Anniversaires

- Il y a deux ans, Jean FALCONNIER

Une persée est demandée à tous esux qui l'ont connu et simé.

01350 Cploz.

Avis de messes

A l'occasion du vingttrolsième anniversaire du
Camerone, une messe sera
en l'église Saint-Louis
Invalides, le mercredi 30 avril 1986, à
10 h 30, la
morts pour la France. Cette messe sera
suivle d'un dépôt de gerbe sous la plaque commémorative du combat de
Camerone.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

25 avril, 1 9 h 30, salle 308, M. Denis Rolland: - Lo Mexique et la France crise (1939-1942).

Pompes Funèbres

Marbrerie CAHEN & Cie

43-20-74-52

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-48-17-11 - Télex: Drouot 642280 Informations téléphoniques permanentes : 47-79-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris auri indications particulières, a expo le main de la vente.

SAMEDI 26 AVRIL

S. 8. — Col. soldats de plomb, dentelles , objets de vitrine, M°CHEVAL, M= DE HEECKEREN, expert.

1. 9. — Grands — alcools. - M= DELAVENNE, LAFARGE.

18. 12. — 16 b, tableaux 19 et 20 s. - M•CORNETTE DE St-CYR.

. S. 14. - Tapis d'Orient. LOUDMER.

LUNDI 28 AVRIL

S. .3. - Bijoux. M- ROGEON. S. 4. — Guilloux, Buffetaud, Tallleur, M. Roudillon.

Archéologie. Très bel ensemble de hauts de sarcophages Bronzes. - Me NERET-MINET, COUTAU-BEGARIE.

S. 🔻 — Objets d'art et mobilier aucien. - Mª OGER, DUMONT. - Provenant d'un château du Val-de-Lone, meubles et d'art du XVII^e au XIX^e - M- ADER, PICARD, TAJAN. M. Saint-Bris, expert.

S: 13. — Tableaux, bibelots, meables anciens et de style. - I AUDAP, GODEAU, IIII

MARDI AVRIL

.S. .6. — Objets. d'art et de bel ameublement des XVIII^a et XIX^a siècles. M^a ADER, PICARD, TAJAN, MM. Dilliée et Levy-Lacaze, experts.

Atelier Sylvain Vigny, dessins, gonaches, bulles. M°RENAUD.

MERCREDI 30 AVRIL 14 h, tableaux, membles, objets. - Mª CORNETTE DE SAINT-CYR.

Timbres, gravures, livres anciens et modernes. - Mª OGER, DUMONT.

Estampes tableaux - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. M= Cailac.

 S. 6. — Art antique et précolombien, manual de M™ Metraux et à divers amateurs. - M™ ADER, PICARD, TAJAN. MM. Le Véel et Portier, experts.
 S. 7. — Argenterie, bibelots, meubles du 19ª siècle. - Mª BOSCHER. S. 12. - Timbres poste. - Mª LENORMAND, DAYEN.

■ 13. — Tableaux anciens, livres, argenterie, bib., bons meubles. M. LANGLADE.

S. 14. - Tapis d'Orient. - Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 1
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, 1 (75009), 47-70-67-68.
BOSCHER, 3, rue (75002), 1 4--5-7-7.
CHEVAL, 33, rue Faubourg-Montmartre (75009), 47-70-56-26.
CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 47-20-15-94.
DELAVENNE, LAFARGE, 12, rue Grange-Batelière (75009), 1
LANGLADE, 12, rue (75017), 40 1-7-41.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN) 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75-81-50-91.
LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25.
NERET-MINET, COUTAU-BEGARIE, 31, rue Le Peletier (75009), 47-70-07-79.

47-70-07-79.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009),

PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière

(75009), 47-70-88-38.

RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95.

ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

The state of the s

en date du 9 ianvier 1980 :

LOT

représentants dûment autorisés.

486-7800, telex 27701.

faite par le ministère des travaux publics et de l'énergie.

75017 Paris, France, tel.: 227-36-31, Mar. 650930.

ambassades de la République Rwandaise en :

Le dossier d'appel d'offres peut être consulté il partir du 15 avril 1986 :

Belgique: 1, av. des Fleurs, 1150 Bruxelles, Belgique, tel.: 763-07-02, télex

an quatorze milions cinq cent mille DTS,

Energie: baisse de 38 % de la facture française

La facture énergétique a diminué de 38 % au premier trimestre per rapport à la même période de l'an passé, grâce à la baisse des cours du dollar et du prix du pétrole, selon les statistiques publiées par l'Observatoire de l'énergie. Le prix d'achat moyen d'une tonne de pétrole brut ne s'élevait plus, en mars 1885, qu'à 1058 F (avec um dollar i 6,96 F), soit environ la moitié de son coût in 1985 : I Us F in un dollar à 10,11 F). énergétique s'est élevée, au premier trimestre, à 33,6 milliards de francs, et il 160 milliards de francs de mars 1985 il mars 1986.

Téléphone : la France dépasse les Etats-Unis

Avec 41,6 lignes téléphoniques principales pour 100 habitants 5 la fin de 1985, la France rejoint la RFA (42 lignes pour 100 habitants) et dépasse les Etats-Unis (41). Ce taux d'équipement est supérieur à celui du Japon 💷 🛍 🖼 Grande-Bretagne (38) et 🖘 et 7 millions en 1975, date du début de l'effort de rattrapage. En 1955, la France comptait I millions de lignes principales.

AVISD'APPEL D'OFFRES

Nº 1/86-PCH-6PER 86/89

La République Rwandaise représentée par le ministère 😂 travaux publics et de l'énergie e obtenu,

a) le crédit nº 1641 RW de l'Association internationale du développement (IDA) d'un montant en monnaies diverses équivalant à onze millions de dollars EU, soit dix millions sept cent mille DTS, et b) le crédit n° FA LAW du Fonds spécial d'aide l'Afrique subsaharienne (dont l'IDA agit en qualité

en vue de financer une partie du coût du sixième projet routier IDA-Entretien des routes 1986-1989 et se propose d'utiliser ces crédits pour régler les paiements autorisés dans le cadre du (des) marché(s) pour le(s) quel(s) la présent qu'à la demande du manure des travaux publics et de l'énergie, après les avoir approuvés conformément aux dispositions des accords de crédits. Aucune partie autre que le ministère des travaux publics et de l'énergie ne peut se prévaloir des dispositions des accords de crédits ni prétendre détenir une créance sur les fonds provenant des crédits. Par conséquent, en tant que bénéficiaire des crédits mentionnés, le ministère des travaux publics et de l'énergie lance cet appel d'offres international pour la fourniture de matériels de travaux publics pour l'entretien de son réseau routier.

Le montant approximatif des fournitures, CAF Kigali, en exemption de droits de douane à l'importa-

tion, est d'environ trois millions cinq cent mille dollars EU. L'appel d'offres est divisé en vingt-huit lots,

DÉSIGNATION

Angledozer, type D6 ou similaire

Pelle chargeuse sur pneus
Niveleuse, type G12 ou similaire

Camion-benne 2 x 4, 10 MP Camion-benne 2 x 4, 5 MP

Camion-atelier

Camion-graissage Rouleau-tandem

Plaque vibrante
Tracteur sur pneus 90 HP

Remorque benne 6 MP
Remorque citerne eau

Remorque citerne carburant

Marteau perforateur à injection d'air

Marteau démolisseur à injection d'air

Marteau démolis auto avec mot essence

Meule

Machine de tir

Machine de tar
Machine de marquage
Groupe électrogène 7,5 KVA
Groupe électrogène 15 KVA
Pompe à eau
Camionnette pick-up
Bétonnière 200 litres

Aiguille vibrante

Baraque chantier

Véhicule services gén. tout terrain Compresseur mobile

L'ouverture des plis aura lieu à Kigali, République Rwandaise, le 10 juin 1986. Les offres devront arriver à l'adresse indiquée dans le dossier d'appel d'offres avant cette date.

les banques qui cautionnent les garanties et m paiements devront obligatoirement avoir leur origine dans un membres de la Banque internationale pour la reconstitution il développement

(BIRD) ou il l'Association internationale pour le développement (IDA), ou en Suisse, un l'Taiwan.

Les marchés et l'énergie par le conseil de adjudications de l'État. La passation de l'energie par le de fourniture aux attributaires

1) Au ministère des travaux publics de l'énergie de la République Rwandaise, BP 24, Kigali, République Rwandaise, Tél. 65-73, télex 11 IIII.

Nations unies à 124, Essa 39th Street, New York, NY 10016, USA, Tél. 696-06-44, 224376.

3) En Europe : a l'ambassade de la République Rwandaise à Paris, France, à 70, bd de Courcelles.

Rép. 11d. d'Allemagne: 72, Beethovenallee, D 200 Bonn 2, BR Deutschland, tél. 1 (228) 35-50-58,

Japon 1 12-24 Nishi-Azabu 4-Chomé Minato-ku Kowa 38 Building 7 F Room 702, Tokyo 106, tél.:

télégraphique de la somme de deux cents dollars US ou son équivalent en monnaies convertibles au compte du consultant, la société RHEIN-RUHR INGENIEUR GESELLSCHAFT mbH, nº 3947-67 auprès de la Banque commerciale du Rwanda, BP 354 Kigali/Rwanda, tél.: 5591, télex 505, COR-

A partir du 15 avril 1986, matre présentation de la quittance de versement ou de l'ordre de una la commune de la quittance de versement ou de l'ordre de una la commune de la quittance de versement ou de l'ordre de una la commune de la quittance de versement ou de l'ordre de una la commune de la quittance de versement ou de l'ordre de una la commune de la quittance de versement ou de l'ordre de una la commune de la quittance de versement ou de l'ordre de una la commune de la quittance de versement ou de l'ordre de una la commune de la quittance de versement ou de l'ordre de una la commune de la quittance de versement ou de l'ordre de una la commune de la quittance de versement ou de l'ordre de una la commune de la quittance de versement ou de l'ordre de una la commune de la co

Le dossier d'appel d'offres peut être obtenu auprès des trois adresses précitées ainsi qu'auprès des

Le soumissionnaire, le matériel proposé, les transporteurs et les assureurs des fournitures ainsi que

Seules seront prises en considération les offres présentées par les fabricants du matériel ou par leurs

d'administrateur) d'un montant en monnaies diverses équivalant le quinze millions de dollars EU,

FINANCES

LA PRIVATISATION DES COMPAGNIES D'ASSURANCES

La possibilité de « dégeler » une profession

La privatisation des trois grandes yeux des législateurs de 1945, la d'un Etat étranger. Cela toutefois, sociétés nationales d'assurances, FUAP, les AGF et le GAN (le cas des mutuelles du Mans, nationalisées par accident en 1945, étant réservé), si elle était menée à son terme par la nouvelle majorité, devrait en principe soulever relative-ment peu de difficultés. Ces sociétés ont gardé le caractère commercial, sont assujettim mêmes règles e es contrôles techniques que les sociétés privées et ne bénéficient pas de la garantie de l'Etat.

Surtout, elles sont considérées comme relativement prospères, satisfont sans peine aux exigences concernant les marges réglemen-taires de solvabilité et ne connaissent pas les problèmes de fonds propres et d'endettement qui affectent un grand nombre de banques, dont le crédit pourrait être ébranlé par la perte de la garantie de la puissance oublique.

En outre, la diffusion des actions dans le public, amor-cée en 1973 en faveur de leurs salariés, a déjà eu pour effet de mettre sur le marché boursier 13,5 % du capital de l'UAP, 23,75 % de celui les AGF et 12,98 % de celui du GAN. Enfin, il est exact, comme le soulignent les partisans de la privatisation, que l'argument de la puis-sance financière (« le mur de l'argent») qui avait justifié, aux

QUANTITÉ

nationalisation, a perdu sa principale raison d'être depuis que les assureurs ont cessé d'être les principaux gestionnaires de l'épargne collective, notamment au niveau de l'assurance-vie et de la capitalisation. Ajoutons que bien peu de chose sépare désormais les sociétés nationalisées des sociétés privées : leur comportement est le même et, selon le président de la fédération professionnelle, M. Lallement, - la privaii ne changera pu grand-

La taille des « privées »

En revauche. I moyen et I long terme, me in operation fera «bouger» un secteur qui est resté passablement figé dans ses struc-tures depuis la Libération, mis à part les concentrations de 1968 dans le secteur public qui. sociétés en firent quatre. A occasion, les l'am pensantes la la nouvelle majorité soulignent le handicap dont, à leur avis, souffrent les sociétés nationales qui, de longue date, se sont vu interdire toute initiative susceptible de modifier les frontières entre le secteur public et le secteur privé, cela afin d'éviter l'accusation de procéder à des natio-nalisations ou à des dénationalisations « rampantes ».

Pendant ce temps, se sont consti-tués des groupes privés qui, par fusion un rapprochements sifs, voire par batailles boursières, atteignent désormais une taille qui approche celle des nationalisés. Si, comme il est pratiquement acquis, le groupe AXA prend le contrôle de la Providence SA, il s'inscrira an troisième rang français avec 17 mil-liards de francs environ de chiffre d'affaires, derrière UAP (une trentaine de milliards), les AGF (une vingtaine) et devant le GAN (un peu plus de 16 milliards), qui tout de même devance assez largement le groupe Victoire (Abeille et Paix), contrôlé majoritairement par des intérêts privés, avec toutefois une participation de 34 % de la Financière de Suez. Enfin, est-il avancé, les sociétés

du secteur privé disposent d'une marge de manœuvre très supérieure à celle de leurs concurrents nationaux qui, « *barrés* » en France, comme on l'a vu, se sont heurtés et se heurtent toujours à de sérieux obstacles sur les marchés anglo-saxons, notamment celui d'Amérique du Nord (la moitié de l'assurance mondiale), Etats-Unis et, dans une certaine mesure, le Canada, étant opposés par principe aux prises participation ellepar des sociétés sous contrôle

n'a pas empêc a natio-nales françaises de constituer un réseau très dense I l'étranger. le GAN, avec l'acquisi-tion du groupe britannique Minster.

Il est toutefois une donnée qui aujourd'hui pèse de plus en plus lourd sur le marché français de l'assurance et qui, aux yeux de beaucoup, justifierait une refonte des structures de la profession : le choc de la concurrence internationale, inévitable, ne s'est pas encore fait vraiment sentir dans notre pays, et cette concurrence, dont l'importance est généralement sons-estimée, va s'aviver avec l'ouverture des frontières, notamment an sein de la CEE, avec liberté

Or, carrier le soulignait en novembre dernier M. Bernard Attali, président de GAN, mus concurrence internationale Tantal plus dangerense on'elle || || Manual restreinte aux plus forts, et qu'an surplus elle est jeune. Aux Etats-Unis, en dix ans, le nombre des compagnies a triplé et, dans le monde en général, les trois quarts des compagnies ont été fondées il y a moins de vingt-cinq ans.

Au neuvième rang européen

En outre, faisait remarquer M. Attali, little concurrence est surpuissante sur le plan financier, notamment grâce à l'accumulation de capitaux provenant de l'assurance-vie. Ainsi, les actifs d'une premières compagnies américaines, la Metropolitan Life, représentent une fois et dende les placements de l'ensemble de l'assurance française, et cette compagnie « croquerait » en moins de deux une société européenne de bonne gran-deur. Ces derniers mois, M. Claude Bébéar, président du groupe AXA, dans la bataille qu'il livrait à M. Pagezy, PDG de la Compagnie du Midi, pour le contrôle de la Pro-vidence SA, tirait lui aussi la sonnette d'alarme en rappelant que la première société française, l'UAP, n'occupait que le neuvième rang européen derrière l'Alliance de Munich, la National Nederlanden des Pays-Bas, la Zurich et la Swiss Re, le groupe italien Generali et les britanniques Commercial Union et Royal, les AGF ne figurant qu'au quatorzième rang, devancées par quatre groupes d'outre-Manche et un troisième suisse. Il estimait que, dans un avenir proche, seuls pourraient résister soit des groupes life puissants capables d'étaler leurs frais généraux, soit de petites com-pagnies axées sur des créneaux bien particuliers et très profitables.

en « dégelant » les structures actuelles, d'édifier ces groupes très puissants. A cette occasion, deux conceptions s'affrontent : dans un rapport intitulé «Un programme pour la libéralisation de l'assurance» rédigé en février dernier, trois hauts fonctionnaires, MM. Pierre de logué et Bernard Balaresque, directeurs des assurances au ministère des finances, et Pierre Esteva, ancien président de l'UAP, voudraient évi-capital, pendant une période déterminée, toutes prises de participation, on en exigeant, au-delà de cette limite, une répartition équilibrée entre les plus forts actionnaires. En outre, le total des participations étrangères ne devrait pas dépasser 20 %. Telle n'est pas l'opinion de plusieurs groupes privés pour qui il est indispensable que les actionpuissants soient « responsables » de la gestion et puissent influer sur la nomination des dirigeants, comme le préconisait M. Pierre au accer président de Paribas, dans un article paru dans nos colonnes, le l'évrier 1986,

La privatisation permettrait donc.

Ainsi, il est to publique que le groupe Victoire, de MM. Chareyre en Francès, s'Inté-resse de très près au GAN, dont ils viennent de recruter le directeur meral, M. Arvis, et qu'ils viennent de lever 1,6 milliard de francs en Bourse L cet effet. Si les AGF étaient mises sur le marché, M. Pagezy, président du Midi de groupe d'assurances de la pourrait réunir les 7 à 8 milliards de francs en disponible et en « papier » pour y prendre une participation significative (33 %).

Quant à PUAP, un schéma serait en cours d'élaboration, sous la houlette de Lazard Frères, avec la participation de plusieurs groupes, dont cipation de plusieurs groupes, dont l'italien Generali, avec, dit-on, un autre « montage » possible associant le groupe AXA de M. Bébéar et sun allié Paribas. Le problème est que les compagnies d'assurances valent cher : de 20 à 25 milliards de francs on devattes a more l'ILAP de 15 à on davantage pour l'UAP, de 15 à 17 milliards de francs pour les AGF, et de 8 à 10 milliards de francs pour le GAN. Suivant des évaluations marchandes, la Bourse, sur un petit nombre de têtes il est vrai, les éva-lue, respectivement, à 23 milliards f 18 milliards de francs et 11 milliards de groupes financiers veulent s'y intéresser, il leur faudra payer en papier » pour une grande partie : bien manœuvres financières en perspective.

FRANÇOIS RENARD.

Or : un libéralisme un trompe l'œil

«Décormais, 🖮 achats 📰 ventes d'or pourront être anonymes». Cette simple phrase, minimum chang has a community complémentaires > in affectif budgéteire IIII a d'abord détenteurs de (pour reprendre une Bérégovoy), qui conservent, paraît-il, quelque 4 600 tonnes de métal fin, sant de la France le deuxièrne mondial marché s'emballait le napoléon, cette pièce-symbole 20 F l'on siaunet». Ce jour-là, m pendue i is live of firm avec un cours de 592 F contre 538 F la veille, soit une aug-mentation de 10 %.

Les jours suivants, le napoléon avait encore une belle pres-tance, mais, le 22 avril, il chutait brutalement = 599 F = 554 F pour se stabiliser à 555 F

Entre-temps, il bien que la demanda de l'or aient min mus un peu plus d'attention un document officiel ainsi rédigé : «Depuis octobre 1981, l'anonymat des transactions sur l'or a été supprimé. Il en résultait l'obligation pour les intermédiaires de noter sur un registre l'identité des acheteurs et vendeurs d'or non monnayé et d'or en barre ou en lingot. Cette mesure contraignante est abrogée. » En clair, en l'état actuel des dispositions nouvelles (dont la date d'entrée en vigueur n'est pas encore connue), seule est levée cette «mesure contraignante», à savoir la mention de de l'état civil de l'acheteur ou du vendeur sur un «registre 🕋 police», is terme employé par m professionnels eux-

Chierr ou realm than N'and changé pour l'instant, et «le reste», ce n'est rien moins que : l'obligation de payer per chèque tout echet supérieur à

10 000 F; - l'obligation de recevoir un chèque pour toute vente effectués auprès d'un intermédiaire du commerce de l'or et dépassant 1 000 F;

- l'article 95 de la loi du 30 décembre 1981, à caractère fiscal, qui prévoit l'inopposabilité de l'anonymat pour les cessions d'actif, une disposition qui inclut l'or depuis la levée de l'anony-mat la 1ª octobre 1981 par le ministre du budget de l'époque, M. Laurent Fabius;

- l'article ETE (contributions directes du code général des impôts qui incorpore également, depuis ces mêmes « mesures Fabius », l'or et les pièces de métal fin parmi les produits dont le détenteur doit pouvoir justifie l'achat à l'occasion d'une éventuelle enquête douanière;

- la taxe de 7% applicable précieux; le montant de cette taxe a été relevé régulièrement depuis instauration en

Achats sporadiques

li ne s'agit donc pas, pour Theure, d'un in la situation antérieure lorsque la loi du 2 février 1948 avait, J.-C. George, « restauré les Frandans leur 🚧 🛚 🛒 wendre de l'ar librement, d'en détenir et de le transporter sur le territoire français; 👛 🗉 marqué 🖺 récuverture du marché officiel fermé pendant la guerre (1).s

réaction de la clientèle ne s'est pas fait attendre. à la semaine précédente, marquée par une forte demande des banques pour le compte de leurs clients de province, le flot s'est teri en quelques jours, et l'on ne plus que quelques sent guère présager le « dégel » du marché escompté par ma-

«Les gens se bornent à acheter un ou deux napoléons pour rester dans la limite des 1 000 francs au-delà desquels ils devraient payer par chèque », explique M^{me} Josette Rassion, président du Crédit de la Bourse, l'une des principales officines lisées de la place avec la Compagnie parisienne de rées-compte, l'incontestable numéro

«A l'avenir, nous ne serons plus pourvoyeurs de moyens de contrôle pour le fisc à travers le livre de police, c'est tout, et si modifié au plan légal, ce sera à peine demi-mesure », assure-t-elle. « Au même IIII» que l'amnistie douanière. De vise I capitaux places I l'étranger que rési-français rapatrier, mais em échange d'une taxe égale ■ 10 % du montant, un pourcentage qui, Il est vrai, Il largement compensé par des Mais pour cele, il passer par un intermédiaire financier une banque, qui va naturellement enregistrer là transaction pour payer la taxe et, là aussi, l'anonymat ne sera respecté... que dans la limite d'un éventuel contrôle.»

SERGE MARTI.

palais Brongniart, où se tient chaque jour ouvrable la lattès.

A GESTION DES

Calsee d les sociétés

e refere, by . . Segalunde des No. of the Party of the Party 1 1 1 1 1 mm 400 enemie @....

in Caider des of the state best · 中山北京 中華 神神神 La phopus de la comme de la co

ragingly salpant e der implier et - Villen - Ser de Propose coments, if appe the transmitted many do the second of the second And the second seconds and he

ers augette die be WHALLER PROPERTY Andrews or resident in author

 $m_i(t) \in \mathbb{R}^n$

200

25,247 47

Strain -

At August reste & cor

la Bundesbank met mi garde ins m a crapos des mantesant inches

par in huis de m. (21,5 %) es \$200 \$4,7

mit daer berte bie dengent WATER OF THE PERSON NAMED IN transcript of the feet a Newtonian tax of the ANIFE of head devices in the ANIFE of head devices in 1971 of the devices of the ANIFE of as atomia maut des espèces, son a du un marit, e set eléphico-ertas es la capitante esté pour AND A STORY OF BEEN marchile god, se Ne pour l'in-liantenant, l'éma-les RUF ains que l'estre de décenter resergement pas-45 30000 000

property despetate from areas on RFA & temp properties for 1 to Policie for 1 to the design of the design of the temp of temp of the temp of temp La Nin er en SUF (ou back-our) die commence some le-man lant martie des commence des institute fin

-ENTREP**RISES** --

Frametowe ve fermer un atelier au Creuwct

S. 1. A la reportementa de une unitée, le par-langue à materia se terrage, à l'instant de le lie 1967, à sobre de compte 400 personne et transférer une pro-location de Sobre Le descope envisage une materior d 50 sobre : le reste devent bénéficier des produktes d Place de la adequepe ou de reter des hustigrés. L'este frantière l'angue de Creunet compte 2 700 personnes. Himp que 150 à 180 emplois y sont missessité.

Pochiney: resultats on house

mais inquiétude Sur l'alumanium

les resultats du groupe fechare approuvés le tund 31 stell 1 ... obnæsigs bom 1935 un l'entrien net consoècé month to prospe de 732 ma es de la contra un bénéfee co 545 millions de france en 1954 the provisions pour surpe here estimates chare Beens de prus de moitié 1708 mile propertie 1 535 mile ion on the 41 Cotte evolution der results the continuents time thete. Amendan des benefices de section 160 and of section bet ballion on the comment. ही तथत कर जाता का कर के किस्तिक

day in an once orders to the first

Charles our marry

Account proposition of the control o

titistati une interes e de une profile su profile tre (1,7 milliard de de german pilitate francis de l'évaludan des ma proposes à 40 000 escaltação, américates se establica interescent ap ten.

Voltenangen pourre p paper 11 % d CO of Shape and 6 m of of Shape agric Shape on absent at Stare Adea, 40 Million to 34 principle Statemaking algorithm (statemaking algorithm (statemaking algorithm (statemaking algorithm (statemaking

Wil Roger Vinette et Chembe fellen charges de mission. - [4 Reserved to the second of the And the second second second second Service of the service of Service of the services & proper Control of the second of the second Marie Marie I game

The state of the s Control of the contro The same party of the same of William I I William the state of the s

Section of descripting do 112 page 122 and 112 page 122 and 112 page 122 and 122 page 122 a

gar tion mil trei

ď,

tar bor dn MIC BOX Par eu Ely plu imr 35 Sei chil seu des Eus eér du l IBM cap séd sau

Page

eler » une profession

を選集を対する。 1987年 - 19874 - 1987年 - 198 Au neumente rang europeen

2000 C 2000 C 10 May 20 See Market and Control of the Contro 14 (0.5) Section 1

> $e^{-i\omega_{0}} \cdot G_{0} T$ 100000 And the second second

10.24503.482

ralisme en trompe l'œil

with the same of the same of the same of

The property of the control of the c Marine Color Communication (C. S. A. C. S. 124) with Mr. 501 (46) 3 The second section of Complete the Second of the Sec Beginner were man er a consistence ***** ** ** ** *** *** ** Charles the point is the service of the September 19 Septe Application of the second of

LECTOR STATE

the a fed cause of the second of the

March Service Service

Minute of the particular & the board of post pro---application to a sp. . No. Sand Committee to

AFFAIRES

LA GESTION DES SERVICES PUBLICS LOCAUX

La Caisse des dépôts défand les sociétés d'économie mixte

Les dirigeants de la Caisse des dépôts et consignations out réfuté, le lundi avril, les allégations des sociétés privées gestionnaires de services publics locaux (1) qui estiment que les régies municipales ou les déconomie mixte (SEM) icur font souvent une concurrence déloyale.

Depuis 1983, la Caisse dépôts, à la demande des élus, a par-ticipé à la création de trente-huit sociétés d'économie mixte en souscrivant une part toujours minoritaire du capital (5 à 20%). La plupart de ces SEM concernent la gestion des ports de plaisance, les services infor-matiques ou le câble...

Selon la Caisse des dépôts, « les SEM les les privées sont soumises è des régimes identiques pour l'ensemble des impôts et laxes auxquels sont ordi assujetties les sociétés ciales. Quant modes de finance-ment des investissements, il appa-rait que ceux-ci dépendent moins du statut du gestionnaire du service que de la nature du contrat qui la lie avec la manure .

Ainsi, une entreprise privée peut très bien bénéficier de financements privilégiés (emprunts auprès de la Caisse des dépôts) lorsque l'investissement est réalisé dans le cadre d'une concession et lorsque la collectivité locale accorde sa garantie d'emprunt. Quant à la différence

qui peut apparaître entre des régies, des SEM et des sociétés privées à propos des charges sociales, elle ne dépasse jamais 10 % selon la Caisse. L'UNSPIC réplique : «La régie, lorsqu'elle est en déficit – pour autant que les pertes puissent clairement apparaître – est équilibrée par les transferts financiers de la par les transfers pranciers de la collectivité. En revanche, la société privée, en déficit, disparait. La SEM, si elle est déficitaire, est également renflouée par la collectivité, en règle générale. »

Le débat sur les modes de gestion des services publics municipaux que certains intègrent aujourd'hui an thème de la privatisation - vient de connaître une application très concrète à Grenoble. En effet, la régie municipale du gaz et de l'élec-tricité de la ville est devenue, le 22 avril, une société d'économie mixte (SEM) dans laquelle la ville reste majoritaire avec 72,5 % des parts. Les principaux autres action-naires sont la Lyonnaise des eaux par le Land de sa filiale Ufiner (21,5 %) et EDF (4,7 %). M. Pierre Gascon, premier adjoint au maire de Grenoble, est devenu président du conseil d'administration.

La ville de Grenoble, dont le maire M. Alain Carignon (RPR), ministre délégué chargé

La Bundesbank met en garde les milieux d'affaires h propos des nouveaux instruments financiers

La Bundesbank met en garde les instituts financiers, dans son rapport mensuel d'avril, contre les dangen potentiels des nouveaux instruments financiers comme les « Note Issuance Facilities» (NIF) « Revolving Underwriting Facilities (RUF), largement depuis quelques années sur les marchés (RUF), largement capitaux. Selon la Bundesbank, « an déplacement du fl. des capitaux vers ces mouveaux instruments pourrait provoquer à terme des concentrations de risques sur les marchés qui, en cas de crise, montreralent leur caractère instable ». El pour l'instant, poursuit le Bundesbank, l'émission des NIF et des RUF ainsi que ieur placement paraît se dérouler aux heurt, un engorgement prochain du marché reste à craindre.

Les NIF et les RUF (ou back-up Les NIF et les RUF (ou back-up facilities) fout partie des «euro-notes» (ou eurobillets), et représen-

was des intermédiaires entre emprunts obligataires et crédits, tout en étant assortis d'un taux d'intérêt inférieur à ces deruiers. Pour les entreprises recherchant les moyens de financement et n'ayant pas une notoriété suffisante pour émettre des euro-obligations, ces instruments sont très intéressants. Les grandes banques qui les fonettes grandes banques qui les émettent leur trouvent un charme particulier parce qu'ils ne sont pas inscrits dans leurs bilans. Ils n'entrent pes non plus dans le calcul du ratio fonds propres/encours des crédits, limité en RFA à une proportion maximale de 1 sur 18. Selon la Bundesbank, une étude est en cours à l'Office ouest-allemand de surveillance du crédit, afin d'inscrire dans l'avenir au moins un certain pourcentage de ces eurobillets sous le poste fonds propres des instituts financiers. —
(AFP.)

— ENTREPRISES:

Framatome fermer 🖿 atelier 🔣 Creusot

Sulte II la rationalisation de sas usines, le constructeur nucléaire Framatome va fermer, à l'horizon de la fin 1987, un atelier du Creusot qui compte 400 personnes et transférer ses productions à Chalon-sur-Seône. La direction envisage une mutation de 100 à 150 salariés, le reste devant bénéficier des procédures de départ anticipé de la sidérurgie ou du retour des immigrés. L'autre atelier Framatome-Energie du Creusot compte 1 700 personnes. La CFDT estime que 150 à 180 emplois y sont mensoés.

Pechiney: résultats en hausse

mais inquiétude ratuminium Les résultats du groupe

Pechiney, approuvés le lundi 21 avril, font apparaître pour 1985 un bénéfice net consolidé en parts du groupe de IIII millions de francs contre un bénéfice de 546 millions de francs en 1944 provisions exploitation diminuent de plus de moitié III millions contre 1 535 millions en 1984). Cette évolution des résultats recouvre une forte diminution du aluminium, la baisse des cours de ce métal, et une nouvelle progression dans le secteur métallurgie fine et matériaux nouveaux.

MM. Roger Martin et Clande
Heurteux chargés de mission. — Le
gouvernement vient de confier à
M. Roger Martin, ancien président
de la Compagnie de Saint-GobainPont-à-Mousson une mission de ron-a-Modason une mission de réflexion et de proposition à propos du système — a complexe — des aides publiques à l'industrie. Le gou-vernement attend de M. Martin des avis concre sur les mesures suscep-tibles d'être intégrées dans la loi de finances de 1987. D'autre part, M. Heurteux, PDG de la financière Auguste-Thouard (conseil en immobilier d'entreprises de 133 pour novembre-décembre-en implantations industrielles), a été chargé de réfléchir à la dissertier.

des retraites anticipées 1 40 000 salariés

Exxon propose

Maigré une man de 29 % de ses profits au premier trimes-tre (1,7 milliard de dollars), le groupe pétrolier Exxon, inquiet de l'évolution des marches, a proposé 1000 de employés un départ enticipé moyennant compensasalariés dans le monde.

Volkswagen pourra acquérir

jusqu'à 11 % d'Olivetti En 5 du capital qu'il devrait acquérir filiale Triumph Adler, (le Monde du 24 avril), groupe automobile ouest-Volkswagen bénéficie d'une option de la du capital du leader italien de la bureautique et de l'informatique. Le vice-président de Volkswagen devrait ainsi entrer au conseil de surveillance d'Olivetti.

 Progression de la production industrielle en février. — L'indice général de la production industrielle (hors bâtiment et travaux publics) a progressé en février. En données cor-rigées des variations saisonnéeres. s'établit à 111 (base 100 en 1970), contre 131 en janvier. En moyer mobile sur trois mois, l'indice passe de 133 pour novembre-décembre**AGRICULTURE**

LA NÉGOCIATION DE LUXEMBOURG

La Commission propose une faible réduction des montants compensatoires

De notre envoyé spécial

1867 et Pélectricité depuis 1903. La transformation en régie nunicipale a cu lieu en 1945. Selon

M. Gascon, le statut de SEM convient mieux I une gestion

moderne et plus souple permettant notamment le placement des dispo-nibilités financières impossible jus-

à faire appel devant le Conseil

(1) Ces sociétés sont regroupées an sein de l'UNSPIC (Union nationale des services publics industriels et commer-cianz), 18, avenue des Champs-Elysées,

Luxembourg. — Nouveau sujet d'irritation pour M. François Guil-laume dans la négociation agricole en cours, la Commission européenne en cours, la Commission europeenne a proposé, le mercredi 23 avril, que les montants compensatoires moné-taires (MCM) appliqués par la France depuis le réalignement d'Ootmarsum, qui sont de 6 %, soient réduits de 2 % pour les duits animaux et de 1 % pour les que là.

Le commissaire de la République, les élus socialistes, la CGT et la CFDT, ainsi que quatorze membres du personnel avaient porté l'affaire devant le tribunal administratif, qui a rejeté, le 5 février dernier, les requêtes et jugé légale la délibération du conseil municipal créant la SEM. Le préfet de l'Isère a renoncé à faire appel devant le Conseil produits végétaux, ce qui permet-trait de relever les prix officiels fran-çais dans les mêmes proportions mais laisserait subsister des MCM encore importants. Ceux-ci jouent comme des taxes à l'exportation et des subventions à l'importation. Il des subventions à l'importation : ils gênent par conséquent les produc-teurs et les négociants français.

Cependant, s'agissant des porcs, des œufs et de la volaille, produits particulièrement sensibles, la propo-sition de la Commission permettrait, (elle n'est pas claire), de

ne plus appliquer de MCM. M. Guillaume réclame pour sa part une réduction des MCM de 4 % pour les produits animaux et de 2 % pour les produits végétaux. Pourquoi la Commission compte-t-elle ainsi chichement le droit pour la France de répercuter la récente dévaluation du franc sur les prix agricoles? La principale raison serait d'éviter qu'il ait une trop grande différence de traitement entre la France, qui peut ainsi jouer sur l'ajustement monétaire un relever les prix, et les pays qui pas dévalué et auxquels la même possibilité n'est pas offerte.

ment des prix du lait. — Des produc-la FDSEA du Finistère ont détruit, le mercredi avril, plusieurs in litres de lait à l'Intermarché de Morlaix. Ils estimaient que grande surface, en proposant le litre de lait UHT demi-écrémé à 2,40 F, bradait leurs produits. Lors d'une autre opération, Il l'Intermarché de Rospor= Nous préférerions ne pas conclure plutôt que un démantèlement des MCM trop faible . . commenté M. Guillaume. Les ministres de l'agriculture des Douze, après avoir travaillé encore une fois tard dans la nuit, entament, ce jeudi, leur quatrième journée de réunion. Le nouveau projet de com-promis présenté jeudi par M. Geritt Braks, le ministre néerlandais, ne plaisait ni aux Allemands, qui le trouvaient « catastrophique et scandaleux -, ni aux Français.

PHILIPPE LEMAITRE.

den, la direction Al magasin a accepté de porter le prix du lait il 2,60 F. Pour la FDSEA, il un minimum en deçà duquel les prix proposés aux consommateurs prix à la production ». Lors de sa assemblée générale, la Fédération nationale des producteurs de avait envisagé ce type d'actions syn-dicales.



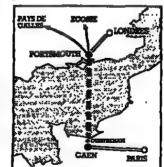
NOUVEAU PORT DE PARIS



POUR L' ANGLETERRE

6 juin 86. Brittany Ferries auxus une nouvelle ligne de ferries: Caen/Ouistreham-Portsmouth.

Avec des départs will im jours, l'année. De jour 🔳 de nuit. A deux heures de Paris par l'autoroute - ou le turbo-train - Caen s'impose désormais comme le port le plus accessible pour les Finnand et les automobilistes qui paspar Paris pour aller Outre-



bonne porte pour l'Angleterre. A 118 km de Londres-principalement par une autoroute gratuite (là-bas, sont toutes!)-et l'entrée da plus belles régions du pays. Le Pays de Galles III tout proche. L'Ecosse n'est loin. Caen-Portsmouth, u départ de la vuiu Normandie...Histoire de perdre 🕨 Nord!

Brittany Ferries

Toutes agences de voyages.

plus fire analogists or operating and parameters; and becomes, gots in request, core total dischart de recept, deven total dischart de recept deven total dischart de recept de membrish de la material parameters de membrish dischart de se material de se l'intérent de la finalement de l'intérent de la finalement de l'intérent des régulières de devent des l'intérent des régulières prode, le directe despet des l'intérent de l'intérent des régulières prode, le directe despet despet de l'intérent de l'intér

Cen propositions, del vent these ups ptricip et a creimant d'agresprins se per le femant d'agresprins se per le femant des solutions patronnes. Cu le ve le agres crem-o changements passibles.

SMF dem**ande une « rétablit**

incertione de l'année et s'este et les l'année et s'este et les l'année et s'este et le l'année et s'este et le la lance de s'este et le lance de s'este et le lance de s'este et le lance et le l'année et le lance et le lance et le lance et le lance et le l'année et l'année et l'année et l'année et l'année et l'année et le lance et l'année et le lance et l'année et l

and a first of temporary columns of the columns of

Stellen un erenglature des

Similar Condominate la

demourat - tarris, non fluoristi, - les médeci uns incluie à le mineral tage manventionnel à Wris, him du prumity desermina de 1953 à se l'incername contadia, a procéssie.

FRD 488 EMPLOIS

in the control of comnot have a provided. In
the control of the control
that the control of the control of the control
that the control of the control of the control
that the control of the control of the control of the control
that the control of th

de constant de cette entrede constant de parte. En
de financia et de reprise
dectar de la tre de parte de
description de de l'activité
de la parte de l'activité
de l'ac

RECT AND CONTROL OF THE PERSON OF THE PERSON

Il a fondé des revues qui, todas,

and the state of t

AUTRE IOURNAL

SPINETTA MARENGO.

INTRODUCING THE FLUOROPOLYMER VALLEY.

MONTEFLUOS MISE 500 MILLIONS DE FRANCS SUR LE FUTUR DU FLUOR.

La chimie du fluor a désormais son adresse: Spinetta Marengo, à une heure d'auto de Milan. C'est là que nous avons construit l'installation destinée à satisfaire les demandes du monde entier, en provenance de materier en rapide croissance, une au point de mue quantité qu'au point de vue technologique, comme l'électronique, la nucléaire, l'automobile, l'aérospatiale et la télécommunications.

Ce sont ces demandes qui mous ont compaincus de construire
Spinetta Marengo, avec un effort financier dépassant 300 millions de
francs, en utilisant à plein le patrimoine d'hommes et le savoir faire qui
fait de Montefluos un leader de la chimie du fluor dans le monde.
Fomblin, Tecnoflon, Algoflon: à partir d'aujourd'hui,

les produits Montefluos
les plus prestigieux partial
le jour de Spinetta Marengo,
dans une installation de
dimensions imposantes, and
des technologies avancées
propres de Montefluos, and une
extrême flexibilité unie de une
complète intégration verticale
des procédés de fabrication, du
mineral dux produits finis.

sor sur et : pla act par gar tior mil trai

hi Fri cc pa ma co l'a d'S cui me soil ba quo cate aoi

Par au Ely plu imm 35 Sai chii sau der Eur

ALGOFLON: UNE TECHNOLOGIE NOUVELLE-UNE GAMME DIVERSIFIÉE.

Utilisant de unu nouvelles technologies unu une capacité de production initiale de plus de 4.000 unu par an, une nouvelle unité Algoflon une en exercice pour produire, I côté des variétés déjà bien

connues, de nouvelles variétés de PTFE (comme par exemple les poudres coagulées Algoflon DFC pour in production de Min de tubes, les dispersions acqueuses a les poudres granulaires chargées) de fluorplastomères thermotraitables. Les nouvelles varietés d'Algoflon permettront en particulier aux transformateurs d'améliorer leur productivité et la qualité de leurs produits finis, aux an réduisant leurs coûts de fabrication.

TECNOFLON: LA PLUS GRANDE INSTALLATION EUROPÉENNE DE FLUORÉLASTOMÈRES, DÉJÀ PRÊTE POUR LE MARCHÉ MONDIAL

Tecnoflon: un fluorélastomère déjà renommé et promis à un avenir encore plus brillant. Pour faire face aux demandes du marché mondial, la nouvelle installation de Spinetta Marengo, d'une capacité initiale de 2.000 mans par an, a susceptible d'être agrandie par la suite.

Cette installation comprend les phases de la production, de la polymérisation la finition, avec une grande versatilité de production. A côté des polymères déjà affirmés, de nouvelles variétés le produites, particulier celles à vulcanisation péroxidique, dans une particulier de viscosité.

FOMBLIN. LE JOYAU DE LA RECHERCHE MONTEFLUOS, PRODUIT SUR MESURE À SPINETTA MARENGO.

Fomblin: un fluide perfluoruré (perfluoropolyéther) aux caractéristiques exceptionnelles en mesure de résoudre des problèmes in production l'industrie électronique, nucléaire a aérospatiale.

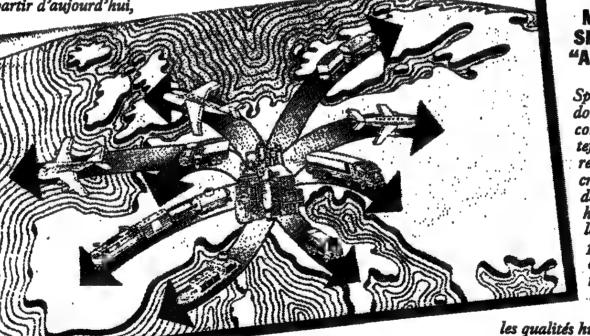
Un produit "projeté" selon les exigences spécifiques des différentes utilisations. Un produit déjà tellement connu que partout désormais un le considère d'habitude comme le synonime de perfluoropolyéther.

Grâce à MIN nouvelle installation, Montefluos pourra satisfaire

Grâce à comme nouvelle installation, Montesluos pourra satisfaire la demande en continuelle hausse – aussi bien en volume qu'en différentes qualités – des produits Fomblin, justement en raison de sa flexibilité.

Spinetta Marengo, en même temps que le autres installations

Spinetta Marengo, m même temps que le autres installations (comme celle récemment installée a Chiba-Tokyo) fournira Fomblin usagers du monde entier.



LA RECHERCHE MONTEFLUOS: 400 SPÉCIALISTES ET UN "APPROACH" UNIQUE

A la réalisation de Spinetta Marengo dans le domaine la la production correspond l'effort de Montefluos dans celui de la recherche. Montefluos a créé une équipe formidable de 400 spécialistes au plus haut niveau, dotés de tous les plus modernes perfectionnés systèmes d'analyse, de polymérisation de simulation des conditions réelles d'emploi. Mais

les qualités humaines qui ont fait
apprécier partout techniciens, toujours prêts d'affronter
n'importe quel problème du client, pour pour ensemble le procedé de
fabrication le plus avantageux.

Nous avons donné in seulement quelques exemples, les plus évidents, de la révolution dans le domaine des produits fluorés que représente Spinetta Marengo. Encore une fois, un succès de Montefluos, de dynamisme, de l'engagement, du savoir faire, des hommes Montefluos.

Spinetta Marengo, Alexandrie, Italie: In commes Montestuos.

Spinetta Marengo, Alexandrie, Italie: In comme européen In plus grand In le plus avancé dans Indomaine de la chimie du fluor, an service de l'industrie du monde entier.

Spinetta Marengo: la Fluoropolymer Valley.

MONTEDISON GROUP

MONTEFLUOS

MONTEPLIOS S.p.A.
VIa Principe Eugenio 1/5
20155 Milano (Yaly) - Telephone:
(02) 63331 - Cables MONTEPLIOS M
Teleu: 310679 MONTED I PER
MONTEPLIOS

FRANCE
MONTEDISCH FRANCE S.A.
Tour Franklin - Quartier Boleklieu
PUTEAUX (Heutis de Seine)
Cedex 11 - 92081 PARIS - La Defense
Tel. 477818 - Telex MONTED 620232
Cable MONTED 84076 BI UTEAUX Pro-

UNITED KINGDOM
MONTEDISON (U.K.) LTD
7/8 Lygon Place - Ebury Street
LONDON Y TWOIR - Tel. 730340
Telex 9181 I MONTEDISON
Cable MONTEDISON
WEST GERMANY
MONTEDISON

WEST GERMANY
MONTEDISON
(DEUTSCHLAND) G.m.L.H.
Postlach 5626 - Frankfurter Strass
33 - 35 - D - 6236 ESCHBORN BB
FRANKFURT
Tel. 492.0 - Telex MCH 4-16305
CAble MONTEDISON Frankfurt

JAPAN MIPPON MONTEDISON KK Montedison Bidg. 1-3-2 Aobadai Meguro-Ku-TOKYO 153 Tel. 4620551 Telex GABBRO J 02 423651 Cable GABBRO - NIP Tokyo

UNITED STATES

MONTEDISON USA INC.

1114 Avenue of the Americas - NEW YOR
N.Y. 10026-7-16. (2:12) 7640260

Telex 223447-66312 MONTEDISON
Cable MONTEDISON N.Y.

NOUS TRAVAILLONS POUR VOUS. NOUS TRAVAILLONS AVEC YOUS.

30 avril 1986

VALLEY.

the place along a diena die a contra tele que Later of metalitations same her exigences specialists des airferentes E forth month comme que har to acceptable smanner to east out on the personal publisher. y switcher ber Allend the and a sufficiency burgers a grant burg and an artistic and the designation rate to a thinking the word is the water of the and a controlled. mame remain gue la capación de la constitues disaller is killed to know to include which with a declaration of the trade ordinary



La guarda e mario est una est una and and and and the second of the second of the second gineral prosession of the contraction of the me des transcommendes de la commencia del la commencia de la c

BRENCH TO THE COURSE OF STREET Souden, but a real first the said The second residue to the second second second de emiter Comment of the second

MERCHAL .

MONTEFLUDS

MINN N SP W. T. T. 425 OUS, MOUS TRAVAILLONS AVEC VOUS.

DES PROPOSITIONS D'ENTREPRISE ET PROGRÈS

Le salaire personnalisé devrait permettre de « récompenser les individus les plus performants »

maintenant d'encourager le dévelop-pement de l'individualisation des rémunérations pour les salariés, en mettant l'accent sur la rémunération du succès pour les cadres dirigeants. Présentée au cours d'une conférence de presse, le lundi 21 avril, la notion de salaire personnalisé pourrait être considérée comme «l'art d'optimiser la répartition de la masse salariale». Elle constituerait

« une révolution culturelle » selon le « une revolution culturelle » selon le groupe de travail qui, au sein de l'association patronale présidée par M. Francis Gautier (vice-président du groupe BSN), a réfléchi sur ce sujet. Cela est rendu possible, soul-gnent les auteurs du rapport, par la tendance à la désinflation qui limite les dépenses dues au maintien du pouvoir d'achat et rend plus valori-santes les augmentations obtenues au mérite.

Dans la pratique, une partie du salaire, variable, pourrait rétribuer « la contribution individuelle à la ance collective -, une autre performance collective -, une autre partie demeurant fixe et garantie. Ainsi, les progressions de rémunéra-tions ne seraient pas seulement liées au temps passé dans l'entreprise, à l'ancienneté ou à la formation inirancemete du la formation in-tiale. L'employeur utiliserait ce moyen pour «repérer et récompen-ser les individus les plus perfor-mants » on découvrir « les sources de performances ». L'entreprise gagnerait en efficacité et, espèret-on, verrait émerger de nouveaux comportements.

Encore faut-il, pour que ce chan-ment s'opère, que certaines condi-ons soient remplies. Non seulement les postes concernés et les objectifs

Entreprise et Progrès s'efforce fixés doivent être connus et acceptés, tant par la hiérarchie que par les salariés, mais la méthode suppose « une large décentralisation des responsabilités, des jugements et des décisions ». L'individualisation des salaires devrait entraîner « une révision de l'organisation des relations internes de l'entreprise -et s'accompagner d'une décentrali-

sation des pouvoirs.
Cels obligerait à améliorer la communication et à promouvoir l'autonomie, l'entreprise modernisant ses rapports et son fonctionnement. Dans ce système, « la direction devient un arbitre ; elle ne peut plus être omnisciente et régler chaque cas particulier ».

Au demeurant, note le groupe de travail, une telle évolution prendra du temps, devra être introduite avec précausion et nécessitera des efforts precaumon et necessitera des etforts particuliers. Notamment, il faudra former les membres de la hiérarchie pour que, si possible dès la maîtrise, ils sachent porter un jugement, déci-der et, surrout, le faire connaître à l'intéressé. Des entretiens d'a évahation » et de fization des objectifs devront être régulièrement orga-nisés, le danger étant de laisser place à l'arbitraire ou à la subjecti-

Ces propositions, qui intervien-nent dans une période où un nombre croissant d'entreprises sont tentées par la formule d'individualisation des salaires, ont été bien reçues dans les milieux patronaux. On y a aussitôt va le signe avant-coureur de changements possibles.

La CSMF demande une « réhabilitation de l'acte médical »

· Nous constatons une meilleure convergence entre les intentions affichées par la nouvelle majorité et les besoins de la profession médicale. Mais les médecins ne lui feront pas de cadeaux », a déclaré en substance, au cours d'une conférence de presse le mercredi 23 avril, le docteur Jacques Beaupère, président de la Confédération des syndicats médicaux français. La CSMF demando que s'esquisse dès cette année une politique de « réhabilita-tion de l'acte médical » pour les praticiens conventionnés, de remise en place dans la hiérarchie des services. indépendamment de la revalorisation annuelle des tarifs.

La CSMF réclame d'autre part que les techniques nouvelles et les tâches diverses des médecins soient reconnues dans la nomenclature des tarifs médicaux. Abandonnant le

boycottage qu'elle avait lancé an début de l'année et ses préventions contre la présence de l'administration dans la commission ministérielle chargée de préparer cette nomenclature, elle voudrait voir celle-ci réorganisée et relancée.

Enfin, la CSMF sonhaite que les

cotisations sociales des médecins conventionnés autorisés à recourir aux honoraires libres soient moins pénalisantes qu'aujourd'hui. Selon les résultats obtenus dans les divers domaines - tarifs, nomenclature et fiscalité, - les médecins seront ou non incités à se tourner vers le secteur conventionnel à honoraires libres, lors du premier bilan de la convention de 1985 avec les caisses d'assurance-maladie, en décembre

FOUGÈRES (ILLE-ET-VILAINE) PERD 488 EMPLOIS

(De notre correspondant)

Rennes. - Le tribunal de commerce de Rennes a prononcé, le mardi 22 avril, la liquidation judiciaire de l'Internationale cotonnière (confection d'imperméables), qui emploie quatre cents personnes dans ses deux usines de Dol-de-Bretagne (soixante-dix sulariés) et de Fougères (trois cent trente salariés), en ille-de-Vilaine.

Quatre dirigeants de cette entreprise ont été écroués à Paris, en novembre 1985, pour abus de biens sociaux, et aucun projet de reprise n'a pu aboutir depuis le dépôt du bilan intervenu le 23 janvier. Le tribunal a autorisé, pour une durée de trois mois, la poursuite de l'activité de l'Internationale cotomière, qui dispose encore d'un bon carnet de commandes, mais pas de la trésorerie nécessaire à l'achat des matières

Toujours à Fougères, qui, voici une dizaine d'années, avait perdu plusieurs centaines d'emplois en raison de la crise de la chaussure, les cent cinquante-huit salariés de la société Tuvomon (abattage de volailles) ont été licenciés le 18 avril par l'administrateur provisoire, nommé il y a un mois par le tribunal de commerce de Rennes. L'abattoir avait cessé toute activité depuis le C. T.

· Le couffit entre les pilotes et national des pilotes de lignes fran-cais (SNPL) s'est déclaré, le mer-credi 23 avril, «scandalisé par l'intervention politique» du gouver-nement de M. Jacques Chirac dans le conflit qui oppose cinquante-six pilotes et mécaniciens à la compagnie Air Afrique (le Monde du 24 avril). Leur avocat, M' Florence Lyon-Caen, a indiqué que le syndi-cat avait pris connaissance avec estupéfaction» du décret paru le 16 avril au Journal officiel, «écar-tant tout recours en opposabilité dans le cadre de la convention judi-ciaire franco-tvoirienne de 1961». M° Lyon-Caen, qui a estimé que «cette intervention était une gifle donnée à l'autorité judiciaire», s'est inquiétée « du précédent que cele ouvre pour les ressortissants fran-çais établis en Côte-d'Ivoire, non seulement en cas de conflit du travail mais aussi en cas de divorce, par exemple ». Un recours en Conseil d'Etat va être déposé pour obtenir l'annulation du décret.

RECTIFICATIF. - Une erreur s'est glissée dans l'article sur les stratégies de la CGT, de la CFDT, de la CFTC et de la CGC, face au gouvernement, dans le Monde du 24 avril. Dans l'avertissement lancé par M. Jean Bornard, président de la CFTC, il fallait lire : « Il ne faudrait pas que le patronat [et non le pouvoir] se décharge d'un certain nombre de dossiers sur le gouvernement. »

Il a fondé des revues qui, toutes, s'arrêtèrent au numéro 1. Mais suriout il est l'un des grands poètes et écrivains italiens. Un inédit d'Antonio Delfini dans

SOCIAL ÉNERGIE

LA NORVÈGE N'EXCLUT PAS DE COOPÉRER **AVEC L'OPEP**

La Norvège pourrait envisager de participer à la défease des prix du pétrole si l'OPEP parvient à un accord ferme permettant de contrô-ler sa production, a déclaré le ministre norvégien an quotidien de langue anglaise International Herald Tri-bune de ce jeudi 24 avril. Sans préciser quelles pourraient être les mesures envisagées par la Norvège, M. Kristiansen a assuré qu'il « n'exchat pas la possibilité d'aider [l'OPEP] d'une carraîne façon, lorsque le cadre [d'un accord] sera posé ».

Pour l'heure, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole semble toutefois loin d'un accord concret. De retour à Kowelt, après la confé-rence de l'OPEP à Genève, le ministre koweltien du pétrole a déclaré : Nous sommes sur la bonne voie. Nous sommes sur la conne vose, blen que nous soyons encore loin de l'attribution de quotas [de produc-tion] individuels justes es ration-nels », pays par pays.

La baisse des prix du brut commence néanmoins à porter ses fruits.

Ainsi, les groupes Shell et Exxon viennent d'annoncer la mise en veilleuse d'un projet d'exploitation d'un ensemble de petits gisements pétroliers en mer du Nord, à Gannet, d'un montant prévu de 2,5 milliards de livres (26 5 milliards de france) de livres (26,5 milliards de francs).

Cet investissement ne peut plus se justifier, compte tenu de la grande incertitude qui plane sur les prix du pétrole, ont expliqué les compagnies en annonçant cette décision.

FAITS ET CHIFFRES

Conjoncture

 Italie : inflation de 0,30 % er avril. - La hausse de l'indice des prix a été limitée à 0.30 % en Italie. annonce l'Institut national des statis tiques. Un apaisement constant — l'inflation est retombée de 0,70 % en février à 0,40 % en mars — dû essen-tiellement aux retombées de la baisse du dollar et de la chute des cours du pétrole. Désormais, les excours du petroie, Desormans, les ex-perts italiens s'attendent à une hausse des prix inférieure cette an-née à 7 %, un niveau malgré tout nettement supérieur à celui des principaux partenaires de Rome, RFA

Kowelt : doublement du déficit budgétaire. — En dépit de 400 millions de dinars de coupes, le déficit budgétaire du Kowen atteindra en 1986-1987 1,3 milliard de dinars (4,5 milliards de dollars). en 1985-1986. Selon les éléments chiffrés, rendus publics le mercredi 23 avril, les revenus tirés essentiellement des exportations du pétrole tomberont de 3,16 milliards de dinara durant l'année budgétaire passée (sur la base d'un baril à 27 dollars) à 1,92 milliard cette année (sur la base d'un baril à 15 dollars). Les dépenses représenteront 3,37 milliards de dinars, en baisse de 392 millions, après déduc-tion de 10 % des revenus traditionnellement consacrés à un fonds d'investissement spécial. Sur cette enveloppe, 42 % seront consacrés à la défense et aux besoins de sécurité.

Le Mexique annonce

un nouveau tour de vis budgétaire · Réajustement des dépenses cou-

rantes ., report des programmes d'investissement jugés non prioritaires, le gouvernement mexicain a franchi un nouveau pas dans la voie d'une austérité imposée par la chute des cours du pétrole : les dépenses prévues au budget seront réduites de 1 milliard de dollars. Cette décision, annosée, le mercredi 23 avril par annoncée, le mercredi 23 avril, par le ministre mexicain des finances, M. Carlos Salinas de Gortari, s'accompagne d'un appel à la réu-nion d'une conférence extraordinaire des pays membres de la CEPAL (Commission économique pour l'Amérique latine) sur les pro-blèmes de la dette extérieure, des changes commercianx et des possibilités d'intensifier le commerce

Un appel apparemment bien reçu par les membres de la CEPAL actuellement réunis à Mexico. Mais qui laisse entières les difficultés accumulées par le Mexique. Les plus optimistes estiment à 8 mil-liards de dollars le manque à gagner, au cours des trois dermers mois, dû

à la piongée des cours du pétrole qui compte pour 75 % dans les recettes extérieures du pays et pour la moitié dans ses rentrées fiscales. Réduction des importations et réduction des dépenses budgétaires ne sauraient suffire pour remédier à une telle situation. Mexico a déjà fait quelques tentatives d'ajustement de sa politique économique en annonçant un plan de privatisation permettant de limiter les déficits d'un secteur public tentaculaire, en étant plus souple en matière d'investissement étrangers ou en libéralisant quelque peu le commerce extérieur. Mais les partenaires et créanciers de Mexico restent l'œil rivé sur certains indices inquiétants : l'inflation, qui tourne toujours autour de 60 % en rythme annuel, et un déficit budgétaire qui en dépit des nouvelles économies qui viennent d'être annoncées, a peu de chances de tomber très en docă de 10 % du produit national brut alors que l'objectif défini avec le Fonda monétaire international était de 4,5 % pour 1986.

ETRANGER

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS		UN	MOE	8		DEU	K MAC	NS.	SEC MOIS					
	+ bes	+ heut.	R	ip. +	Dec- d	ép	F.	p. +	00 d	6p	Re	p. +0		фр. —	
SE-U	6,9670	6,5728	+	25	+	40	+	45	+	75	+	20	+	130	
Yen (160)	5,8213	5,8267 4,1537	1=	98 97	7	76 113	=	187	=	155 201	=	551	=	459 561	
DM	3,1900	3,1938	+	73	+	87	+	148	+	170	+	409	÷	471	
F.B. (100)	2,8264 15,6421	2,8295 15,6604	<u>+</u>	207	+	53 121	+	337	+	107 123	!	241	+	291	
F.S L(1 000)	3,8144	3,8192 4,6550	+	97	+	116	+	203 537	+	231	+	559 1318	+	637 1197	
£	10,7292	10,7439	Ξ	310	=	259	=	579	Ξ	513	Ξ	1425		1191	

		T/	W	X	D	ES	EURO	N	ON	N	AIE	S	
SE-U	4 3	/s /4	5	1/8	14	9/16	7 411/16 5 7/16	6	13/16	6	15/16 5/8	6 11/16 4 7/16	6 13/16
Fig. (100) F.S	9	•	10	7/8	8	5/16 5/16	5 7/16 8 11/16 4 5/16		1/16	5	7/16	4 7/16 5 3/16 7 3/8	5 5/16 7 3/4 4 1/8 12 7/8 9 15/16 7 5/2
L(1 000)	13 11	-	26 11	5/8 1/4	122	5/16 3/16 3/4 3/4 1/2	14 1/4	12	5/2 1/2 1/2	13	5/8 5/8	12 3/8 9 13/16	12 7/8
F. franc		1/4		1/4	7	1/2	2 '/-	7	1/2	-	-10	7 1/4	7 4/2

Ots cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en de matinée par une grande banque de la place.

talakan kan mengengan di disam terpada pengengan di kanan di pengengan pengengan balan bahan bahan berata bera AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Called of the experience and the control of the called the called

SOPAGRI

Lors de sa réunion du 27 mars 1986, le conseil d'administration de SOPA-GRI, réuni sous la présidence de M. Michel Horps, a arrêté les comptes de l'exercice 1985, qui font ressortir un bénéfice net de 10 409 937 F.

Le total du bilan s'établit à 265 653 841,68 F. Le conseil a constaté les résultats satisfaisants de la valorisation du porte-fenille de SOPAGRI durant l'exercice

Le conseil proposera aux action-naires, lors de l'assemblée générale du 21 mai 1986, à 16 h 30, au siège social de la société, la mise au paiement d'un dividende de 2,50 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 1,25 F par action, qui s'appliquera aux 2 383 554 actions composant le capital au 31 décembre 1985.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, peste 4330

Le conseil d'administration, réani le 22 avril 1986 sous la présidence de M. Jean-Marc Vernes, a arrêté les comptes de l'exercice 1985, qui se soi-dent par un bénéfice net de 53,3 millions de france contre 21,1 millions de france contre 21,1 millions de france pour l'exercice précédent.

Ce résultat est obtemu après 410 millions de france d'amortissements et diverses provisions s'élevant à 53 mil-

diverses provisions s'élevant à 53 mil-lions de francs.

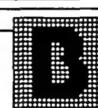
La capacité d'autofinancement s'élève à 529 millions de france contre 315 millions de france pour l'exercice 1984.

Le résultat courant avant impôts passe de - 140 millions de francs en 1984 à + 197 millions de france en

Le conseil a décidé de proposer à la prochaîne assemblée générale ordinaire, convoquée le mercredi 18 juin 1986, la mise en distribution d'un dividende de 5 F par action auquel s'ajoute un avoir fiscal de 2,50 F correspondant à l'impôt déjà payé au Trésor.

Le résultat net de l'exercice 1986 devrait se situer à un niveau au moins trois fois supérieur à celui de l'exercice 1985, ce qui permettrait de retrouver la distribution d'un dividende se situant aux environs de 15 F net par action.





BANQUE NATIONALE **DE PARIS**

NATIO - INTER Société d'Investissement à Capital Variable

L'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires, réunie le 16 avril 1986 sous la présidence de M. Prache, Président du Conseil d'Administration, a approuvé les comptes de l'exercice 1985.

Elle a décidé la distribution d'un dividende net de F 36,95 auquel s'ajoute un crédit d'impôt de F 2,98, soit un revenu global de F 39,93.

Le paiement de ce dividende, représenté par le coupon nº 6, sera effectué à partir du 17 avril 1986 et se décompose ainsi :

- revenus exonérés de l'impôt sur le revenu des personnes physiques (lots et primes de remboursement, revenu de l'emprunt 4 1/2 % 1973) pour un montant de F 0,96, donnant droit pour les personnes morales soumises à l'impôt sur les Sociétés à un crédit d'impôt de F 0,11;

 revenus d'obligations françaises non indexées: F 22,24 + crédit d'impôt de F2,58;

- revenu de l'emprunt d'Etat 8,80 % 1977 : F 0,17 : autres produits: F13,58 + crédit d'impôt de F0,40.

Il est rappelé que les actionnaires pourront réinvestir le montant de leur dividende en actions de la Société en exonération totale du droit d'entrée.

BNP. la banque est notre métier

relations internationales

conjoncture nationale

sociétés

services

industrie

transports

média

banque

bourse.

changes, or

énergie

environnement



travaillez dans un service de presse, dans une collectivité ocale, une administration,

une entreprise... Vous cherchez la biographie de votre nouveau direc-teur général, un indicateur economique, le résultat du commerce exterieur de la Grande Bretagne ou les dé-clarations faites par le maire de votre ville à l'occasion de la fermeture d'une usine. La banque de données AFP peut vous fournir ces informations immediatement-sur votre minitel. C'est un outil de travail exceptionnel qui vous offre un accès direct aux milliers de dépêches recueillies dans 160 pays, produites par les 2000 profes-sionnels de l'Agence France-Presse, et mises à jour quo-tidiennement. Un moyen sim-ple d'accèder à l'ensemble de l'actualité économique et

Je désire n	cevoi	r same	enos
gement de			
cumentatio			
banque de			
les conditie			
	ALD U.		11011

Société Adresse

A renvoyer à : Télésystèmes Questel 83-85, bd Vincent Auriol 75013 Paris. Tel: (1) 45.82.64.64.

Telesystemes

De notre correspondant

Bonn. – La liquidation de l'ex-groupe Flick, vendu le 17 décem-bre dernier à la Deutsche Bank par le fils du fondateur, Friedrich-Karl Flick, entre dans sa dernière phase. Les actions de la société Feldmühle-Nobel AG, au sein de laquelle ont été regroupés les avoirs industriels du groupe, doi-vent être à leur tour disséminées dans le public. Sept millions d'actions, représentant chacune un ca-pital nominal de 50 deutschemarks, seront émises par un consortium de banques ouest-allemandes et étrangères à partir du jeudi 24 avril, an prix de 285 deutschemarks l'unité, représentant un montant total de près de 2 milliards de deutsche-marks. Dix actions seront distri-buées à chacun des 42 600 em-ployés de Feldmühle-Nobel.

Les autres avoirs du groupe, qui consistaient en 10 % des actions de Daimler-Benz et 26 % du groupe américain Grace and Co de New-York, ainsi qu'une participation in-directe de 51 % dans le groupe d'assurance ouest-allemand Gerling, restée entre les mains person-nelles de M. Flick, avaient déjà été vendus pour la somme de 5,4 mil-liards de deutschemarks. Les 3,4 millions d'actions Daimler-Benz, d'une valeur de 3,8 milliards de deutschemarks, avaient été réparties dans le public, Grace et Gerling ayant, pour leur part, uti-lisé leur droit de préemption.

mie la o

La nouvelle société Feldmühle-Nobel AG, dont le capital nominal a été fixé à 350 millions de deutschemarks, regroupe les trois entre-prises industrielles de l'ex-groupe Flick: Dynamit Nobel (chimiepétrochimie-explosifs): les papete-ries Feldmühle, et enfin, Bruderus (métallurgie, équipements divers). Le montant exact de ce que rap-

portera la vente du groupe pour Friedrich-Karl Flick et pour la Deutsche Bank n'a pas été révélé. Des 5,4 milliards de deutschemarks réalisés au cours de la pre-

sommes dues au fisc, un montant total de 2,752 milliards de deutschemarks sur lesquels la Deutsche Bank s'est remboursée d'une large part du prix de vente convenu à l'origine avec M. Flick. On avait parlé, à l'époque, d'un prix de vente brut de 5 milliards de deutschemarks. Les 2 milliards de deutschemarks net attendus de la vente des actions de Feldmühle-Nobel permettront à la banque de remplir ses dernières obligations envers son client et même, a-t-on indiqué à Düsseldorf, de lui verser une « prime », compte tenu des bons résultats de l'opération, qui ont dépassé les prévisions de dé-

Cette opération trace une croix définitive sur un empire à la réputation douteuse qui n'aura pas ré-sisté à la mort de son fondateur, Friedrich Flick, en 1972. Condamné à sept ans de prison par le tribunal de Nuremberg après la guerre, ce dernier avait été l'un des principaux fournisseurs d'armements de l'Allemagne hitlérienne et avait fait un large usage des tra-vailleurs forcés que lui fournis-saient les nazis. Les «générosités » du groupe envers les partis politi-ques, érigées depuis des décennies en véritable méthode, en ont fait le symbole du plus grand scandale politico-financier de l'après-guerre en RFA, celui du financement des partis politiques.

Un scandale qui a conduit l'ancien chargé d'affaires du groupe, M. von Brauchitsch et les deux an-ciens ministres libéraux de l'économie, Otto Graf Lambsdorff et naux où ils sont actuellement jugés pour corruption à la suite d'un dégrèvement fiscal accordé au groupe Flick après la vente de 29 % des actions Daimler-Benz en 1975. Lassé de se trouver constamment mêlé à ces affaires sans y être di-rectement impliqué, Karl-Friedrich Flick, qui n'a jamais montré un goût exagéré pour les - bottes - de son père, retrouve une vie privée à laquelle il aspirait.

AU JAPON

Les syndicats ont le dos au mur

De notre correspondant

Tokyo. - Le « sommet du travail », qui réunit chaque année, à la veille de la rencontre des chess d'Etat et de gouvernement des nations industrialigouvernement des nations industriali-sées, les dirigeants des principales or-ganisations syndicales (non commu-nistes) de ces sept pays, a, du 21 an 23 avril, mis l'accent sur la nécessité de réduire le chômage. Ils appellent les gouvernements à stimuler la demande intérieure et à réduire la durée du tra-vail afin de remédier à la crise de l'em-ploi et faire face aux évolutions tech-nologiques. M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT, dénon-cant des politiques qui font du chô-mage un « amortisseur des crises et des mutations », a demandé aux syndes muations », a demandé aux syn-dicats de se dégager d'une position trop souvent uniquement défensive.

Comme c'est traditionnellement le Comme c'est traditionnellement le cas lors de ces sommets, la situation économique et sociale du pays hôte, cette année le Japon, a été l'une des questions évoquées par les syndicalistes. Malgré des différences dans les priorités et les préoccupations reflétant les particularités de la situation de la chague rays. chaque pays, une convergence entre Japonais et Occidentaux s'est dessinée sur la nécessité pour Tokyo de stimuler sa demande intérieure afin d'améliorer les conditions de vie de la population et de remédier aux problèmes de l'excé-dent commercial nippon.

Les syndicalistes étrangers ont été frappés, cette fois, par la plus grande réceptivité de leurs collègues japonais à leurs demandes d'harmonisation des conditions de travail entre les pays industrialisés. Les différences entre le Japon et ses partenaires sont en effet criantes, notamment en matière de du-rée du travail : au Japon, celle-ci est supérieure de 20 % à 30 % à ce qu'elle est dans les pays occidentaux (2 152 heures de travail annuel au Japon contre 1 657 heures en France, soit une différence qui représente près de deux mois de travail en plus pour qua-rante heures par semaine).

Alors que, par le pessé, les Japonais avaient tendance à insister sur les spé-cificités de leur marché de l'emploi et de leur organisation syndicale, ils sou-haitent aujourd'hui que les syndicats des autres pays industrialisés appuyent matière de réduction des horaires de navals, ceux d'Hitachi et de Mitsui, travail. Cette attitude des syndicats japonais est symptomatique de l'impasse Au cours de la période de haute

dans laquelle ils se trouvent. Ils sem-blent de plus en plus conscients de leur relative impuissance à faire fléchir un patronat qui, depuis la crise pétrolière de 1973, a toujours réussi à imposer ses creditions ainsi que de la récessité ses conditions, ainsi que de la nécessité à la fois de modifier leur stratégie et de

Echec de l'offensive de printemps

La dernière offensive de printemps (shunto), campagne amuelle de revendication salariale, qui s'achève cette semaine, a démontré les limites d'une stratégie de lutte qui a été efficace jusqu'an milieu des années 70. Mais, depuis une dizaine d'années, les syndicts out avancé des demandes, en syndicts out avancé des demandes en syndicats ont avancé des demandes en matière de hausse salariale qui n'ont jamais été satisfaites : le seuil limite d'augmentation fixé par le patronat au début de la campagne de revendication n'a pratiquement jamais été dé-passé. En matière de réduction de la durée du travail, les syndicats n'ont rien pu obtenir non plus.

Cette année, la forte appréciation du yeu et la perspective de contraction des bénéfices des entreprises ont créé un climat peu favorable à la revendication militante, et l'offensive de prin-temps a tourné court. Les syndicats demandaient des augmentations de l'ordre de 7 %. L'association des em-ployeurs (Nikkeiren) avait fixé la limite des augmentations à 4 % ou 5 %.
Alors que les négociations syndicatspatronat touchent à leur fin, les
hausses de salaires obtenues par l'ensemble du secteur privé s'établissemt pour les principales branches entre 4,6 % et 5,3 %.

Dans les années 60 et 70, le syndicat leader de l'offensive de printemps qui obtenait des augmentations de salaires en fonction desquelles seraient fixées celles des autres branches était celui des métallurgistes (IMFIC). Il est clairement apparu cette armée que ce syndicat avait perdu l'initiative. La crise de la sidérurgise et la crainte du chêmese dans le construction navalle. chômage dans la construction navale ont paralysé les syndicats de ces branches : pour la première fois en qua-

croissance (de la fin des années 50 à 1974), le Japon a comu une situation de quasi-plein emploi, permettant aux syndicats de faire prévaloir une unifi-cation des hausses de salaires dans les principaux secteurs quels que soient les résultats obtenus par les entreprises. Avec la crise pétrolière de 1973, la situation a changé: le patronat chercha à récupérer une souplesse dans la fixation des salaires et imposa un cadre de négociation dont les paramètres étaient Finilation et la productivité. Ces der-mères années, la contraction du mar-ché de l'emploi (officiellement, le taux de chômage est faible, 2,8 %, mais le système de calcul, différent de celui du Bureau international du travail, ne compte pas comme chômeur un indi-vidu ayant travaillé plus d'une heure au cours de la quatrième semaine du mois) et les limites du système de syndicat-maison, conjuguées à la fer-meté du patronat, ont placé les syndi-

Cherchant à limiter les pertes d'emploi et acceptant par conséquent de faibles augmentations de salaires, les syndicats ont contribué au renforce-ment de la compétitivité des entreprises nippones sans toutefois que les salariés en recueillent les fruits. Selon le Centre de productivité du travail, si l'on prend un indice 100 pour 1980, la productivité est passée de 66,2 en 1975 à 122 en novembre 1985, alors que, d'après les statistiques du ministère du

réel moyen a augmenté de 7,7 %.

Au cours d'un récent entretien à la télévision, M. Seigo Yamada, secré-taire général du nouveau Conseil des syndicats du secteur privé (Zeumin-rokyo), affirmait que les salariés âgés de trente-cinq à quarante ans auraient besoin d'au moins 100 000 yens supbesoin d'au moins 100 000 yens supplémentaires par mois pour consonmer davantage. « Je me demande
vraiment où sont passés les 50 milliards de dollars du surplus commercial accumulé l'année dernière par le
Japon. Alors que les bénéfices des entreprises ont augmenté, le revenu des
salariés est resté quasiment stagnant
une fois déduit l'inflation », écrivait
pour sa part dans un récent éditorial le
quotidien Asahi.

En dépit d'une relative prospérité de
l'économie nationale, les syndicats japonais se trouvent dans l'incapacité
d'obtenir des augmentations de salaires, recommandées par exemple par
le récent rapport Maekawa comme
étant un élément de relance de la demande intérieure. Les syndicats japo-

étant un élément de relance de la de-mande intérieure. Les syndicats japo-nais, qui, au cours des dernières dé-cennies, ont vu leurs effectifs se réduire (à la fin des années 40, 50 % des salariés étaient syndiqués; 29 % aujourd'hui), se trouvent devant la né-cessité de s'adapter aux modifications structurelles de l'économie (notam-ment au développement du secteur tertiaire, où le taux de syndicalisation est bas, et du travail à temps partiel). La faiblesse actuelle des syndicats contribue indirectement aux frictions commerciales entre le Japon et ses commerciales entre le Japon et ses partenaires, souligne pour sa part le professeur Makoto Ito.





MARCHÉS FINAM

Bien entents



23 AVRIL

VALEURS Cours

t le dos au mur

MET

the part have the to be the part of The transfer of the second of

Sign arms and sequences of the sequences

green we are as a superior of the control of

CHAMPIONNAT DE FRANCEDE MOTS CROISÉS DU NOUVEL OBSERVATEUR



1" prix : 100 000F à partir du 25 avil

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 23 avril

Bien orienté

Au lendemain d'une nouvelle liqui-dation gagnante, le marché s'est de nouveau montré bien orienté mercredi, La séance du matin s'étatt déroulée sur

La séance du matin s'était dévoulée sur une note calme, pour enregistrer finalement une avance modeste de 0,22 %. On notait la faible participation des étrangers, tandis que le recul sensible observé la veille à Wall Street incitair plutôt à l'attente. Après un démarrage difficile, la première séance officielle du terme boursier a cependant confirmé très nettement la hausse esquissée le matin. A la clôture, l'indicateur instantané s'établissait à + 2,2 %. Alors que L'Oréal et Peugeot régres-saient quelque peu, les titres participa-tifs bancaires apparaissaient bien dis-

tifs bancaires apparaissalent bien dis-posés. Les perspectives des privatisations expliquent en grande partie ce mouvement. Parnel les titres en vue, on notait encore Dassault, Colas, Midt et Locindus. L'emprunt 4,5% 1973 s'est aussi inscrit en hausse, maigré le recui de 8% intervenu la veille sur le napoléon. Il est vrai que cet emprunt avait peu réagt à la hausse du napoléon enregistrée la semaine dernière.

derniere.

Sur le marché obligataire, l'humeur était plutôt morose. L'augmentation du loyer de l'argent au jour le jour, de 7 3/4% à 8%, a freiné les élans. Certains observaient que ce mouvement allait à l'encontre d'une remise en bon ordre des taux, entre le court terme et le long terme. A l'étage supérieur, l'activité sur le MATIF était des plus

En hausse de 18 % à la séance du matin, l'action Valéo a confirmé en séance officielle ses bonnes disposi-[NDLR : en raison d'une nouvelle paune informatique, l'ordinateur de la Bourse a confondu les cours précédents (séance du 22 avril) avec ceux de l'avant-veille. Nous prions nos lacteurs de blen vouloir nous exenser de ces erreurs ludépendantes de notre volonté.]

NEW-YORK

Irrégulier

Wall Street a évoiné mercredi sur une note irrégulière, dans un marché encore très actif. Des pertes initiales, provoquées par des prises de bénéfices, avaient fait chuter l'indice Dow Jones des treme valeurs industrielles de plus de 20 points à la mi-séance. Mais un regain de la demande, en dernière beure, lui a permis de rattraper une bonne partie de son retard, limitant ainsi la bainse à 1,37 point (1829,61). 150,035 millions de titres ont été échangés. Les baisses ont largement prévalu puisqu'on notait 1044 valeurs en repli, contre 613 en hausse. 372 titres sont reads inchangés.

372 titres sont restés inchangés.

Autour du Big Hoard, les investisseurs étaient plutôt enclins à prendre leurs bénéfices, en raison de la nouvelle hausse des teux d'intérêt hors banque, motivée par la faiblesse du dollar. D'aucons craignent qu'une glissade prononcée du billet vert u'incite la Réserve fédérale à adopter une politique plus restrictive de crédit. Selon les analystes, un dollar faible pourait, de surcroît, ralemir la demande étrangère pour les bons du Trésor américain. Une hypothèse qui contribuerait, la sacore, à une remontée des taux d'intérêt.

Parmi les valeure les plus praitées, on

Parmi les valeurs les plus traitées, on notait Manville Corp. (4,362 millions de titres échangés), Chase Manhattan, Black and Decker, Financial Corp. et Travelers Corp (plus de 2 millions de titres négociés).

VALEURS	Coursely 22 awil	Cours de 23 avril
Alcon	40 1/8	40 5/8
AT.T. Bosing	243/4 581/8	25 58 1/8
Chase Manhettan Bank De Pont de Memours	48 1/2 78 7/8	48 1/0
Eastman Kodek	60 1/4	60 1/B
Ford	57 1/4 84 1/2	57 5/8 23 3/4
General Electric	78 5/8	78 7/8
General Motors	317/8	81 7/8 31 5/8
TRACE	162 3/4	166
Mobil Oil	29 1/4	46 7/8 29 5/8
Pfter	83 1/4	62.5/8
Texaco	32 1/4	323/4
U.A.L. inc.	23 1/8	82 23 1/2
U.S. Stad	20 1/4	20.3/6
Westingfuses	55 3/4 50 1/4	54 5/8 58 3/4

AUTOUR DE LA CORBEILLE

HOECHST, BASF, BAYER, MAJO-RENT LEURS DIVIDENDES. — Comme escompté, les trois géants de la chimie allemande ont décidé de majorer leurs dividendes de 1 DM pour 1985. Identiques les années précédentes, ces der-niers passent donc de 9 DM à 10 DM.

niers passent donc de 9 DM à 10 DM.

Simultanément, ces trois groupes out publié leurs bénéfices nets pour l'exercice écoulé. Le résultat est de 1,47 milliard de deutschements pour Hoechet (+ 8,9 %), de 97.5 milliard pour BASF (+ 11,4 %), de 1,44 milliard pour Bayer (+ 22,3 %).

Notons que Hoechet va majorer son capital de 160 millions de deutschemarks (1 nouvelle à 270 DM pour 20). Cette opération rapportera 864 millions de deutschemarks au groupe.

INDICES QUOTIDIENS (INSIE, has 160: 31 dec 1905) 22 avril

Forcilles (Cal Forcilles (Cal Forc. Agacha-W. Fort. Lycensiae Fortiles Fortiles Fortiles Fortiles Fortiles CFAO: BÉNÉFICE NET EN HAUSSE – Le bénéfice net consolidé de la Compaguie française de l'Afrique Occidentale en 1985 s'est inscrit en progression de 49,7 %. Si l'on tient compte de la noutralisation d'une importante plus-value exceptionnelle, le bénéfice set conserve un gain de 24,2 %. Le dividende global est porté de 49,50 F à 54 F.

VALEURS & du nom.

٠.	7 m 200 11		
	3%	****	1 685
	5%	67 80	1 123
	3 % amort. 45-54	****	2 186
	Erop. 7 % 1973	7515	******
	Erep. 8,80 % 77	120 12	8 101
	9,80 % 78/83	106 60	7 679
	10.20 % 78/36 10.20 % 79/94	100 90	3 207
	13.25 \$ 80/90	11190	11 798
	13,80 % 80/87	100 50	7 194
	13,80 % 81/89	114 60	3 743
	16.75 % 81/67	11170	10 371
	14.20 % 62/90	126 20	4483
	16 % juin 82	127 20	13 984
	EDF. 7.8 % 61	164 60	3778
	EDF. 14.5 % 80-82	116 50	11798 *
	Ch. France 3 %	****	
	CNE figures janv. 82.	104 50	3 336
	CHB Parkes	105 90	3 339
	O&Sur	109	3 3 3 3 9
	CM jane, 82	104 25	3 339

est	Figure. Paral Reneral	966 UM00	558 14300 d	Stram. do Margo 128 5
	Gerroot		576 2455	Étrangère
-	Géralet	346 60		Etrangere
	Gr. Fin. Constr Gds Moul. Paris	410 10	410 10	AEG
85	Groupe Vicanie G. Transp. Ind		4528 ·	Alcon Alem 241
23 86	immindo S.A.*		492	Algernaine Back 1620 American Broads 806
-	120 Marie			An Petrolina

Mod. Paris	430 10 :	410 10	Akan	
supe Victoire	4450	4528	Alcan Alam	944
Transp. Ind.	490	510 d	Algernaine Back	1820
minds SA'		492	Agents Day	102
int			American Branch	
			Ass. Petrolina	
lados		598	Arbed	****
robenque	875	875	Asturierne Minet	
pob. Macrelle	6400	6200	Stat Pap Expend	262
exofice	640	540	Banque Morgan	525
est. (Sai Cast.)	3290	3380	Bengue Occasion	1100
	268	270	R. Rigi. bergent	32960
itte-figil		840	& Loubert	
sbert Frères		110	Canadas-Picific	
Cornics		1000	Community	****
shell berrob		865	Dart, and Kraft	352 .
			De Beers (port.)	52
tiperaion		362	Dow Charrical	
afrancia	517	525	Droedner Bank	
·	342	340	Gás. Belgique	510
chines Bell		2270	General	900

BOURSE DE PARIS

VALEURS

Mars Marig (Marce Marig, (Mar. de) Marigs OPB Paritus

Cours Densige pric. cours

1024 320

100 50

Cours Demis paic. cours

Secolome (M)
SAC
Secolome (M)
SAC, Both
Secolome (M)
Seco

Spie Bedgreiben
Saut Fin. da)-CIP
Saut Fin. da)-CIP
Saut Fin. da)-CIP
Teitringer
Teitri-Acquitem
Teor Silta
Lifeer SaltD,
Univer SaltD,
University Sal

1101 630 56.30

Binty-Chart SULP, Instruction Biolócian Son Marché

Colonial Expl

Conjunction of the conjunction o

Cridit (C.F.B.)
Cridit (C.F.B.)
Cridital
Cridita

El-Astagez
El-M: Lablenc
Emili-Bearges
Estepões Paris
Epargus (6)
Estepões Accumul

_				144		l bear	-		-	
100	100 465 200 d 189 25 151 10 200 200 200 251 547 d 1025 222 1888 240 260 T0 1228	Gulf Ol Canada Honeywell Inc. Hoogoven L.C. Michestrian Inc. Man. Courn Johnsonaburg Kashora Lateria Honestrian Holderd Dask Pic. Hillerd-Ramonet. Hormsch Collecti Pathonal Holding Picar Inc. Pyschar Guebba Risch Oy Ltd	524 323 50 245 260 13 20 277 200 61 30 30 53 20 175 450	83 80 548 311 240 90 33 277 80 90 90 174 445 560 37 10	SECOND Paternell-R.D. AGP. S.A. Alain Managhian Augustal BAFP BORNI Technologies Collection Conglic Cop Generic Stepasi C.D.M.E. C. Epsip. Bect.	3570 1625 606 360 1250 1136 775 528 2070 1670 635	3370 1625 602 365 1270 1200 806 536 2080 1690 838 274	Miching, Michino M.M.B. Fluste-Dalma On. Gent. Fit. Puix Button Petroligie Rand SGolden Embelogie SGolden Sand-Hoten S.E.P.R. Soften Soper Values de Flusca	560 721 395 270 915 1023 1160 228 800 1583 1640 278 900 361	186 560 721 280 860 1023 1180 230 805 1619 1645
90 19	236 0 2260 0 1600 0 225 648 180 210 210 23 16 230 1775 302	Refuses Refuses Refuses Salpase Salpase Salf fz. (port.) S.C.F. Alziaholog Spany Rand Sand Cont. Spillongin	2830 261 380 2250 380 469 234 380 469 234	249 22830 22830 2283 281 133 49 340 4 51 228 221 226 226 227 226 227	C. Occid, Forestière Deiss Osajon C.T.A. Destrière	147 50 216 2110 1325 1122 566 246 246 362 304 803 1000 328 556 566	162 40 215 215 2110 3379 387 801 387 807 7040 325 580 380 666 600	Molest Ameno C.E.M. C.Delainy Coperns Dubrio los, (Corte.) Hydro Energia Rosento M.V. S.Lit.T. Goopil Supplem S.P.B. Uldent Union Browneries	22 45 476 600 141 40 445	
0	78 70 50 10	VALEURS	Émission Frain incl.	Rachet	VALEURS	Émission Frais Incl.	Racinet net	VALEURS	Éstimies Frais incl.	Rocket not
0	8050	A.A.A. Artions France Actions silections	887 73 441 08 590 86	421 05+	SICAV		447 28	Operander Orien-Gestina Perandique	536 15 148 55 516 59	568 57 141 81 483 16
	376 341 80 60 1320	Audicand A.G.F. Assimy (ar-CP) A.G.F. 5000 A.G.F. ECU A.G.F. Interfoods A.G.F. 08UG A.G.F.OBUG Ahmin	645 38 1204 38 537 10 1202 67 475 98 1173 24 682 85 222 56	616 12 e 1175 e 524 e 1190 75 e 464 37 e 1167 40 e	Fructions	201 06 265 55 768 12 77764 17 580 67	296 51 262 51 749 39 77570 24 571 99 12914 38 1094 78-4	Paramops Pachas Epargea Pachas Epargea Pachas Gestion Paraman-Valor Patrinsin-Retrain Pherit Placements Placements Placements Placements Placements Placements	846 56 14866 44 646 10 1079 52 1616 47 232 29 768 73	906 17 14835 77 616 90 1078 44 1583 79 290 83 734 83

VALEURS

Comptant

VALEURS

345	\$51	Ahuli	D37 83	0/3 304	Traturobio	1095.88	1094 78-	Links manner of the	/08 /3	
807	875			212 474	Gestion	53721 02	63562 11	Pleasant cut terme		
157	150	ALTO	196 20			150 52	147 21 4	Pleament J	51907 28	51907 284
1212	1239	America-Valor		749 49 4	Gestion Mahilike	722 40		Pro/Ausociation	22072 97	22072 97 4
654	635	América Gartica	429 36	408 89	Gost. Rendement		457 44	Province Investiga.	506 13	483 184
846	545	Argentines	404.24	395 91		479 17		Rentacio	173 41	170 85 4
142	141	Amorie	1217 39	1217 384	Gest. Sél. France Hausstann Amoriet	740 02	708 48	Remove Trimestrials	6172 50	6112.86
873		Aurecia	1171 56	3777 444	Hanssonn Amoriet	1250 32		Reary Vert	1203 67	
788	676	Bours Investor.	466.65		Hamman pourt terms	1095 45	1095 46	Se-Honori Ausoc.	13798 65	
1440	757	Beed Associations	2627 27		Heavenners-Eserges	1360 80	1360 60	St-Honori Bio-aliment.	488.29	
	1468	Cacini Plus			Housemann Oblication,	1273 05	1273 06			857 08
520	520		181741	1617 41	Hauston Obligation .	1836 61	1582 30	St-Honori Pacifique	493 96	471 56 4
2000	2080	CIP hoir AGE Actions) .	*****		Horizon	1228 46	1193 65	Selfonore P.M.E	305.20	380 204
546	548	Columbia (mr W.L.)	888 50	857 76				Se-Honoré Real	11068.45	11021 364
മ	585	Congrammo	387 81	392 51	LMS1	612 32	584.56	St-House Renderment .	13082 82	12987 834
630	806	Corpi court turns	11857 20	11657 20	Indo-Suez Valenti	780 40	725 92	Se-Hongeé Technol	788 87	734 4
825	830	Cortext	974 82	930 62 0	hd. tracpine	12866 99		St Honori Valer	12244 70	12147 52 6
547		Creditor	458 26	437.48	interobile	12174 74	11706 48	Sicurioit	10815 30	
625	810	Croiss, Marcure			introduct France	450 53	436.00	Sinc Mobiling	43148	411 27
300	1380	Croise Immobil	637 90	608 97	interview bolet	673 57	643 03	Sill.court incine	12667 81	
\$40	350	Croise, Prestice							and the same of the same of	
200			348 37	332 67	levest. rot	14625 47	14496 48	Sacaden (Carden III) .	799 12	787 31
506	2250	Distair	12588 47		Invest.Obligataire			Scar-Amociations	1308 63	1306 02
	515	Deute-France	519 40	591 31	Japanie	162 90	146 05	SF14, et	685 83	549 35
191	****	Description	1081 74	1032 89	Jameipargre	216 13	212.94	Scarioso	805 78	789 24
489	489	Drougt-Sicophi	258 30	246.85		129995 35	170005 36	Signy 6000	357 42	228 39
128 50	124 70 d	Drougt-Silienton	161 82	144.04	Lefficto-Consecution	874 B3	E35 16	Shedwan	626 70	512 BO
		Englis	2155 18		Laffitta-Franca	345 63		Short	397 48	386 32
		Street Scale		100 CD 4	Lating-Jopes	340 03		Showin	233 14	225 90
ière:				M/00 30 V			303 68			
0.0	-	Energia		244.29	Letter-Obig	159.85	152 64	S	395 47	385 96
		Eperoc	89587 56	0944E 52.4	Latina-Rend	223 16	213 03	દા-⊭	1325 61	1265 404
Q5 ;		Eperaturt Sicer	7820 48	7800 99	Lutter-Tologo	1157 56	1105 06	516	952 74	908 12
	481	Epergraf Associations .	24133 57	24097 42+	Line-Amociations	13668 49	11668 40	SRL	1186 08	1132 304
41	246	Epurges-Capital	7817 21	7739 81	L'on-Institutionnelle	24820 05		Spiriturett	B\$1 91	525 38 4
20	1648	Epargras Circles	1587 70	1486 65	Lionolas	72536 31		Ворерация	403 19	384 62
06 i	630	Energia Industr	725 51	892 51 e				Sogner	1058 01	1010 03
	****	Emple later	549 87	620 40	LINE DESCRIPTION OF THE	500 BO	573 40	Sogister	1258 93	1201 84
	****	spanyon Long-Testan	1711 25		Micheranie	160 15	152 89	Spirit leasting	531 53	
	181	Epuges-Oblig	190 05		Mondale Investigana.	484 64	462 664	Technopic		507 43
BZ I	256 50			193 72	Morecic	5880 16	5880 16 e		1204 14	1206 82 e
25	616	Epergra Unio	1191 55	1137 82 4	Multi-Obligations	400 87	439 97	UAP. Investiga	396 94	390 B5 e
00		Epergra-Valear	416 33	397 45	Material Unio Sal.	156 01	148 94	Uni Associations	108 61	108 81 4
2967	32000	Exercise	1296 89	1284 32				Unifrance	442.08	422 01 4
	525	Burnic	10007 90	9564 084	NarioAsenc	6722 54	6708 12	Unifercial	1272 44	1214 74 e
10 50		Euro-Croissence	525 58	611 29	Natio-Epargue	13414 82	13282	Uni-Garactic	1420 46	1392 57 e
12 M	91 50	Europe Invention	1950 30	1861 86	Mario-lotte.	1072 78	1044 07	Uniquenico	B14 96	
:: 1	****	Francis Plus	26428 82	28167 154	Notic. Obligations	537 36	522 97	Unidance		873.49 e
2 .	408				Natio Patringing	1410 59	1372.84		1346 62	1286 75
		Ferend Placement	60478 92	60178 C3+				Uni-Régions	2451 40	2340 24+
н .	389 90	Front Trimestrial	1152 67	1135 644	Natio-Placements		63222 74	University	2254 38	2150 25 +
18	1554	Front Valorisation		12500 98 4	Merin, Rovener	1145 10	1133 76	Unior	154 40	164 40+
ю I	534	Forcier Impeties.	1165 33	1112 49 c	Nath-Stoute	61554 61	51664 61	Univers Obligations	1518 95	1486 97 e
0	961	Foncine		270.30	Natio-Values	739 96	708 41	Vidocum	404 53	482.86
ŭ.		France Garantie	236 06		Nord-Bud Dévelops.			Valobii:	51718 80	59127 B2
			P44 40	60.004	THE PERSON NAMED IN COLUMN 1 IN	HARVY WALL		************	40/ 10 DU	40 ILI BZ

Color		Dens la que tion en pou du jour pa	resets	gee, des	cours de	s in vien	CQ				Rè	g	lei	mer	nt	n	ne	ns	ue	el .						: coupon dés : offert; d :				
## Add Property 1700	Compan- setion	VALEURS	Cours prelodd.				Compan	VALEURS	Cours prácéd.				Compan- aution	VALEURS	Cours précéd.				Compto- senion	VALEURS	Cours précéd.	COURS .	phone	*-	Compan- vetion	VALEURS	Cours priodd.			
180 Criedit F. Imm. 535 800 805 + 1.84 430 M.P.C. Salegon 445 486 1570 South 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	1145 1370 2840 1840 2418 1445 1338 1445 1950 1350 336 145 1750 1500 1500 1200 1200 1200 1200 1200 12	C.M.E. 376 B.N.P. B.N.P. B.N.P. Bechrické T.P. Renach	4040 1140 1140 1140 1141 1375 2880 1440 1440 1440 1700 1798 1355 1366 1467 1768 1366 1709 1140 1296 1407 1406 1296 1407 1406 1206 11308 1140 1216 1206 11308 1140 1216 1216 1216 1216 1216 1216 1216 121	1182 1400 2879 1465 2879 1465 1367 1456 1750 1357 1351 346 1785 1785 1210 1550 550 1210 1220 1220 1210 1220 1276 3470 1277 1380 1277 1380 1278 1278 1270 1270 1270 1270 1270 1270 1270 1270	1162 1162 11400 2840 1450 1450 1450 1361 1361 1361 1361 1361 1366 1770 174 50 1776 1776 1776 1776 1776 1776 1776 177	+ 1 1 2 2 3 3 3 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	320 2000 2050 436 2250 436 2250 1400 2150 1730 700 875 1420 137 256 1220 137 256 1220 1330 720 330 720 350 2590 720 350 4250 720 350 4250 720 350 4250 720 350 4250 720 350 4250 720 350 4250 720 350 4250 720 350 4250 720 350 4250 720 350 4250 720 350 4250 720 350 4250 720 350 4250 720 350 4250 720 350 4250 720 350 4250 720 720 720 720 720 720 720 720 720 72	Cortific.) Epode-8-fours Essior Essior Essior Essior Ession Fichel French Fre	2150 2650 444 3190 42155 1276 760 351 373 141 1296 1355 1355 1291 1296 1355 1355 1356 1356 1356 1356 1356 135	324 2200 2515 440 1410 2230 1410 2230 1788 780 1788 780 1130 250 1130 250 11536 430 345 745 250 748 250 272 4750 748 250 272 4750 1396 1396 1396 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140	328 2220 22315 444 32515 444 3251 3251 3251 3251 3325 3325 3325 3325	++++++++++++++++++++++++++++++++++++	630 3700 3700 1485 2040 1590 1380 1113 1000 100 100 1150 816 2460 600 1450 290 1940 1550 2570 730 2570	Cof-Purbas Cotel II.7 Paper, Genocogne Paris-Risecomp Paris-Risecomp Parchaitrons Perkost Parnol-Rised Perkost	630 3675 485 2044 1066 1130 1112 80 1120 1112 80 11097 101 50 1500 811 240 490 490 490 490 490 490 490 490 490 4	672 3470 485 2140 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1	673 3405 3405 3405 21407 21402 15116 1130 11516 1050 98 50 15500 860 860 2560 4800 2560 25600 4800 25600 1500 1600 1600 1600 1600 1600 1600	-+++++++++++++++++++++++++++++++++++++	725 560 183 4106 785 1001 785 1001 785 1000 1050 1050 1050 1050 1050 1050 10	Validourse	727 184 50 4120 235 780 101 10 487 179 90 53 70 1052 105	5560 10300 1556 28 50 3355 214 50 3355 214 52 335 52 2848 70 120 30 300 300 300 300 300 300 300 300 300	550 1080 1080 158 28 50 214 52 35 52 35 52 35 52 35 52 35 52 35 53 35 53 35 53 35 53 35 53 35 54 37 56 9 57 36 9 58 9	+ 3 16 + 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	1010 1010 1010 1010 1010 1010 1020 1020	Houcht Art. Imp. Chemical Imp. Che	1010 105 E0 105 E	1005 103 30 102 40 107 4 107 4 108 108 40 1245 1246 1730 140 80 188 1946 175 70 462 507 126 20 1270 128 50 2170 12	1015 102 30 102 40 1083 325 50 108 50 1245 50 126 50 22 106 50 20 129 50	+ 0.49 - 1.81 - 0.27 + 1.08 + 2.30 - 0.78 - 2.01 - 0.98 - 2.01 - 3.04 - 1.97 - 1.98 - 1.97 - 1.97 - 1.97 - 1.97 - 1.97 - 1.97 - 1.97 - 1.98 - 1.98

MM. Michel Pezet, membre du secrétariat national du PS chargé de la communication, et Jean-Jack Queyranne, porte-parole, ont présenté à la presse, jeudi 24 avril, la campagne d'adhésions que le PS organise dans les prochains jours.

décrit son fonctionnement interne

Le parti de M. Fabius...

Le mercredi n'est pas seule

ment le jour des enfants, du consail des ministres, et des questions d'actualité à l'Assem-blée nationale. C'est aussi,

semble-t-il, le jour qu'affection-nent les socialistes pour refaire le monde autour d'un cassoulet ou

Ce mercredi 23 avril, M. Lau-

rent Fabius reçoit, pour le petit déjeuner, dans ses bureaux du 42, boulevard Raspail. On

convives, dont l'ancien premier ministre. Il y a des fidèles, comme M. Claude Bartolone,

depute de Seine-Saint-Dens, et d'autres, qui ne le sont pas, ou pas encore, comme M. Jean-Pierre Destrade, député des Pyrénées-Atlantiques, ou M. Louis Mexandeau, ancien ministre, député du Calvados.

M^{ma} Georgina Dufoix, député du Gard, ancien ministre aussi, n'a

Depuis le 16 mars, M. Fabius

a ainsi reçu quelques soisante-dix députés socialistes. La dis-

crétion est de rigueur. Il ne s'agit pas de donner l'impression d'une

camorra, d'un sous-courant ou d'une faction. Mercredi, après un

bref exposé de M. Fabius, on a

parlé, entre autres choses, selon l'un des participants, de l'évolu-

tion sociologique de l'électorat et de... l'élection présidentielle.

le baptême de ces petits déjeu-ners se voient ensuite, s'ils accaptent, confier la responsabi-

lité de l'animation d'un discret

groupe de travail et de contacts,

...et le groupe

de MM. Nallet

et Delebarre

Mercredi soir, au dîner, ils ne sont que sept. Mais la prochains

fois, ils seront douze. Au départ,

ils étaient trois. Cette fois, M. Fabius n'est pas dans le coup.

Il y a les trois « fondateurs » : MM. Michel Delebarre, ancien ministre du traveil, député du

Nord, Henri Nallet, député de

l'Yonne, ancien ministre de

l'agriculture et Jean-yves Le Drian, député du Morbihan.

Les invités sont Mª Georgina

Les invités sont M^{na} Georgina Dufoix — déjà citée... — M. André Labarrère, député des Pyrénées-Atlantiques — décidément à l'honneur aujourd'hui — et ancien ministre des relations avec le parlement, Jeen-Michel Boucheron, éputé de Charente et Jecques Auxiette, maire de La Roche-sur-Yon. M. Jean-Marie Bockel, député du Haut-Rhin, ancien ministre et membre du CERES devait être invité. Il n'a finalement pas été convié. La prochaine fois, on compte sur M. Henri Emmanuelli, ancien secrétaire d'Etat, député des Landes et M. Raymond Forni, ancien député du Territoire de

ancien député du Territoire de Belfort, membre de la Hauta autorité de l'audiovisuel.

Là encore, la discrétion est de rigueur. Pour le moment, il n'est

pas question d'expression publi-que et concertée. S'il s'agit bien

de participer à la rénovation du PS, on attend de voir comment

se présente la convention natio-nale du mois de juin, dont c'est

lutour d'un thème précis.

Certains de ceux qui ont reçu

pas pu venir.

d'une tasse de café.

Un slogan en lettres multicolores : - La force de la gauche, c'est toi. sans jamais mentionner que le PS Rejoins le PS. - Une adresse : celle est organisé en courants... de la fédération départementale socialiste. Le tout, sous format carte-réponse prête à être affran-chie, agrémenté d'un petit mot de M. Lionel Jospin, premier secrétaire

Pour sa première campagne postélectorale, le PS avait le choix entre la dénonciation de la politique du gouvernement, qui aurait relayé l'action des parlementaires, et une campagne d'adhésions. C'est la seconde qui a été retenue, afin d'accompagner un mouvement spon-tané qui, affirme M. Pezet, existe déjà, et de ne pas laisser « dans la nature » les membres des comités de soutien aux listes socialistes mis sur pied avant le 16 mars.

Les socialistes, souligne M. Pezet partent de . l'idée que la situatio politique n'est pas figée ». La conjoncture idéale, en quelque sorte, conjoncture ideale, en quelque sorte, pour inciter des sympathisants « conscients qu'il faut un grand parti de gauche » à s'ensager plus avant dans l'action politique. La direction du PS, au demeurant, espère qu'un afflux de sang nouveau va « titiller les sections » et en bousculer le confort parfois sommolent. Tont le pari, dit M. Pezet, est que les secrétaires de section penser plus à « gagner qu'à résister ».

Dix mille points de rencontre au moins un par commune, et dans les grandes villes, un par arrondissement ou quartier - seront organisés dans le cadre de cette campagne qui doit véritablement, pendant trois jours, quadriller le territoire natio-nal. Vendredi, les entreprises, les universités, les lycées. Samedi et dimanche, les marchés.

Cette campagne devrait se prolonger, appuyée sur les «fêtes de la Rose», dont la saison va commencer, avant que les socialistes ne définissent, pour la rentrée de septembre, · un autre style de communication politique - afin de rester présents sur ce terrain.

Dans l'immédiat, M. Gérard Le Gall, l'un des experts électoraux du PS, s'emploie à définir le profii type des nouveaux adhérents du PS. Un Parti socialiste qui, curieusement, dans son matériel de campagne,

Bourse du matin

La séance du matin à la Bourse de Paris a été placée sous le signe de la hausse. Parmi les valeurs en verve, on notait L'Air liquide, Alsthom, Havas. Cette dernière a été dopée par l'annonce d'un retour an bénéfice de l'Agence en 1985, et par la reprise de distribution de bénéfices. Le titre Havas profite de surcrôt du climat de a privatientou a qui règne. climat de = privatisation = qui règne Rue Vivienne. Valeo s'est, en revanche, inscrit en baisse, corrigeant sa forte poussée de la veille.

A la clôture, l'indicateur instan-tané enregistrait une avance de

A LA BOURSE DE PARIS

Valeurs françaises négociées dans la matinée du 24 AVRIL

Indicateur de séance (%): + 0 76 Mas ruspes Coars Presier Denier

	VALEURS	prioid,	COURS	cou
	Accor	451	460	481
	Agence Haves	1750 830	1770 870	1800
	Absthora	496	498	510
	Bancaire (Cie)	1220	1233	1230
	Bongrain	2030	2040	2040
	Bouwques	1218	1250	1250
	8.S.N	3905	3900	3900
	Carrelour	3470	3470	3490
	Chargeurs S.A	1270	1270	1270
	Club Méditamande	570	570	570
	Dumez	1438 352 40	1435 356	1435
	Earlier	2615	2610	2610
	Lafarge-Coppés	1544	1555	1540
	L. Votton S.A	1206	1215	1225
	Michelia	3400	3390	3420
	Mid (Cia)	6510	8570	6550
	Moës-Hennessy Navig. Michael	2460	2450	2450
	Navig. Mottes	1145	1150	1145
	Ordel (L.)	3500	3476	3475
-		1139	1150	1155
	Pauguot S.A	1090	1070	1080
	Sanofi	748	768	768
	Source Perrier	733	739	740
- 1	Télémécanique	3480 1245	3480 1255	3480 1245
	Thomson-C.S.F Total-C.F.P.		386	386
	TRT	2800	2750	2700
		655	632	640
	Valéo	000	032	040

VENDEZ TOUTEL'ANNEE **LIVRES - DISQUES**

SACELP

BOULEVARD Saint-Miche Mr Odeon - RER Luxembourg POUR LA PREMIERE FOIS AU MONDE

Une grossesse est obtenue à partir d'ovules congelés

Pour la première fois un monde, une femme est enceinte de deux enrbryons obtenus par fécondation in vitro après congélation des ovules. Ce résultat spectaculaire a été réussi à l'aniversité Flinders d'Adélaïde (Australie) et est détaillé dans le dernier numéro de l'hebdomadaire médical The Lancet (daté 19 avril), sous la signature de MChristophe Chen.

On sait, depuis longtemps déjà, congeler et décongeler des spermatozoïdes. On sait aussi, depuis peu, conserver par congélation des embryons humains qui peuvent être ensuite implantés dans l'utérus maternel. C'est la première fois en revauche qu'une équipe médicale revanche qu'une équipe médicale ose utiliser cette technique sur un evule humain qui a été ensuite fé-condé et avec lequel une grossesse s

La « première » d'Adélaïde était attendue après l'annonce «le Monde du 21 décembre 1985) de l'obten-tion d'une fécondation in vitro à par-tir d'un ovule congelé. Elle soulève une série de graves questions éthi-

Il faut en effet savoir que les caractéristiques de l'ovule sont très différentes de celles des spermato-zoides ou de l'embryon. L'utilisation des techniques de congélation - dé-congélation ne sont donc pas ici sans

risques sur l'intégrité du atrimoine génétique de l'individu. L'ovule a une structure différente de celle du spermatozoide et est beaucoup plus sensible que le dernier aux man lations qu'impliquent Jes techniques de congélation.

Deux des meilleurs spécialistes internationaux de ces questions, MM. Jean-Paul Renard (Institut national de la recherche agronomi-que, Institut Pasteur de Paris) et Jacques Testart (hôpital Antoine Béclère, Clamart) sont très réservés sur la tentative australienne et en soulignent les risques. De son côté, un chercheur britannique, le profes-seur D.G. Whittingham (Cambridge), spécialiste de ces travaux sur l'animal, vient récemment de mettre en garde le corps médical contre l'atilisation d'une telle technique sur l'ovule humain.

Pour notre part, nous a déclaré le professeur Testart, nous avons choisi une voie différente. Nous avons ainsi trois grossesses en cours après congélation de la cellule au stade qui suit la fécondation de l'ovule par le spermatozoîde, mais avant que les deux patrimoines génétiques, masculin et féminin, alent

J .- Y. N.

L'INTERNATIONAL BOARD **DEMANDE L'ANNULATION** DE LA TOURNÉE PIRATE **DES RUGBYMEN NÉO-ZÉLANDAIS**

«La fédération de rugby sud-africaine (SARB) a reconnu être responsable de la tournée rebelle [néo-zélandaise] sur son territoire. L'International Board la désapprouve et a demandé à la SARB d'effectuer les démarches néces-saires pour l'arrêter », a indiqué un communiqué du comité de l'International Board, réuni à Londres le 23 avril.

EN AFRIQUE DU SUD

que l'Afrique du Sud en prendra note», a déclaré M. Ces Blazey, le président néo-zélandais du Board. dirigeants de la fédération du Transvaal d'arrêter cette tournée, mais ils ont déclaré qu'ils ne pou-vaient le faire au stade où ils en étalent », a remarqué pour sa part le président de la fédération sud-africaine, M. Danie Craven, qui craint une scission sur des bases pro-

Informé de ces réactions, M. Ian Kirkpatrick, le manager de la sélection néo-zélandaise, a indiqué que les invitations avaient été faites à titre individuel par la fédération du Transvaal et que la touraée se pour-suivrait malgré la demande d'annu-

 Mort du malade français au cœur artificiel. – Le malade qui avait reçu le 10 avril dernier une prothèse cardiaque de type Jarvik-7 dans le service du professeur Chris-tian Cabrol (hôpital de la Pitié-Salpétrière) est mort le mercredi 23 avril. Depuis 1982, treize pro-thèses de ce type ont été implantées dans le monde. Neuf malades ont

Le numéro du « Monde » daté 24 avril 1986 a été tiré à 504 455 exemplaires

a ajouté des maisons

afin de mieux vous accueillir.

← BYBLOS à son "VILLAGE" de

PHONE: 94,97,000,04/TELEX: 470,235/83990 5+TROPEZ

PATRICK GRAINVILLE

SE PAYE LADY DI!

UNE NUIT TORRIDE

Dans le sud du Liban

DEUX CENTS PALESTINIENS ARRÊTÉS DEPUIS QUINZE JOURS PAR AMAL

Beyrouth (AFP). — Deux cents Palestiniens ont été arrêtés en quinze jours par le Mouvement chiite amal dans la région de Tyr (20 km de la frontière libanoisraélienne) et un autre tué par des hommes masqués, a affirmé mer-credi 23 avril à Saïda un responsable du Front de selut national palesti-nien (FSNP, coalition pro-syrienne hostile au chef de l'OLP, M. Yasser Arafat).

Arafat).

Selon ce responsable, sur les deux cents Palestiniens arrêtés, cinquante-six sont toujours détenus.

D'autre part, un Palestinien, membre du Front de libération de la Palestine (FLP, pro-syrien, de M. Talaat Yacoub), Khaled Sirriyé, a été tué mercredi dans un quartier proche des camps de réfugiés palestiniens de Sabra et Chatila, au sud de Reynouth.

Un porte-parole du Front du salut national palestinien a accusé de ce crime des « nervis » du Mouvement chiite smal.

Dans un communiqué publié en soirée, le bureau militaire d'Amai « dénonce » cet assassinat « commis par les mains des parties lésées par l'accord conclu entre notre mouve-ment et le FSNP sous le parrainage des observateurs syriens » et. « pro-met de poursuivre les auteurs de ce crime et de les punir ». Sur le vif

Télé: je fais le ménage

Vous avez vu ? On va peutêtre pouvoir s'offrir une chaîne de télé. N'exagérons pas : un bout d'Antenne 2, un maillon. On sera copropriétaires. Ca coûtera quand meme assez cher, 2 500 balles, l'action. Maia bon, ce serait dommage de se refuser le droit d'aller fourrer son nez dans leurs affaires. J'en ai marre d'être traitée comme une bonne par les actionnaires du Monde. A mon tour de donner des ordres.

Et pour commencer, avis aux présentateurs des journaux télé-visés. Prière d'effacer ce sourire mutin, ou crispé, emprunté à la speakerine ou à l'hôtease de l'air proisième moteur vient de prendre feu. Gardez votre sérieux et rrêtez de me faire du gringue, ça m'horripile. A propos, le journal de 20 houres, je le supprime. On n'en a aucun besoin. Il y en a déjà un sur la chaîne à côté. Je le remplace par Sexy Follies. Ça va être la chuta libre, pour TF 1, dans les indices. Elle va se ramasser, la concumence l

Avant que j'oublie : j'ai raté le docu en trois parties sur les des-sous de la télé. Il paraît que c'était pas trop mal pour une fois. Faut me rediffuser ça lundi, mardi et mercredi prochains à 18 heures. Non, plutôt 18 h 30.

Avec tous cas bouchons, ja risque d'être en retard. Ah! Et puis ia rediffusion d'« Apostrophes » le lundi matin, ca ne m'arrange pas. Je ne suis jamais là. Je travaille, moi ! Je préfère le samedi. Quand je rentre de faire me Autre chose : «L'haure de

vérité », Chirac, Mauroy, Giscard, Juppé... La politique, ras le bol I II n'y a aucune raison de laisser Patrick Sabatier rafler les vraies vedettes de l'actualité, les Miou Miou, les Rika, les Régine, les Johnny. On les lui pique. Ca lui fera les pieds. Pendant que j'y pense, Jojo, il

est garçon de bureau rue des ita-liens, un très beau gosse, veut faire de la télé. Va falloir vous poussar pour lui laissar de la place. Et pas n'importe laquelle. Celle de Patrick Poivre d'Arvor, le dimanche à midi. Un demier truc : les ma

zines d'information. Quelle idéa de les programmer à 22 hourse ou même à 22 h 30. C'est besucoup trop tôt. Repoussez-moi ça tout à fait en fin de grille, dans un coin où ça se voit encore moins. Si les gens veulent être informés, ils n'ont qu'à lire mes CLAUDE SARRAUTE.

La lutte contre le terrorisme SAISIE DE RADIO-MOUVANCE

Une cinquantaine de policiers sont intervenus, jeudi 24 avril vers 6 heures, dans les studios de Radio-Mouvance, dans le dix-huitième arrondissement de Paris, pour en saisir le matériel sur commission rogatoire de M. Jean Zamponi, juge d'instruction à Paris.

Radio pieste playant immais

Radio pirate n'ayant jamais demandé d'autorisation officielle et émettant malgré tout au-delà de 104 MHz, la station dirigée par M. Roland Fornari a déjà fait l'objet de saisies, la dernière remontant au mois de juillet 1985.

Proche des mouvements d'extrême gauche, Radio-Mouvance a toujours été une radio dissidente sur la bande FM, favorable, disaitelle. à « tous les combats antiracistes, anti-fascistes, anti-impérialistes », domant la parole aux mouvements de libération du tiers-monde, animant divers collectifs (Georges Faisans, Frédéric Orisch), défendant des actions ter-



CONTACT : Pascale HERMANT

Places disposibles Tel.: (1) 42.72.26.26

Jean-Pierre

Cotherine

de Richaud

Ceton

SÉMINAIRE

DÉCOUVRIR Macintosh Plus

l journée de FORMATION pour évaluer la puissance

et les possibilités de cette machine !!

supports de cours remis : 1420 pages.

danour

Monsieur

Le Chevalier

Collection OUTSIDE

Collection OUTSIDE

dirigée par MARGUERITE DURAS:

"Je voudrais bien avec cette collection

"Je voudrais bien avec cette, celle qui

que revienne la lecture illimitée, celle qui

ne s'arrête pas avec la fin du livre."

Repl

au cours de cette journée, vous apprécierez l'efficacité des traitements de textes, calculs, tubleurs, gestion de fichier, impressions laser, réseaux, périphériques... Chaque participant disposera d'une mochine. Ouvrages de référence et

REPREND L'« EMPIRE » HÉRITÉ DE SON PÈRE

SERGE DASSAULT

M. Serge Dassault, le fils du constructeur d'avions dispara la semaine dernière, a confirmé, mercredi 23 avril à TF-1, qu'il devenait « le patron de l'empire Dassault » « L'héritier est ma mère, » t-il indiqué, et elle a la majorité de la Société centrale d'études Murcel Dassault, avec comme autres actionnaires mon frère Claude et moi-même. Nous sommes une famille et nous le restons. Ma mère m'a donné tous les pouvoirs pour les activités industrielles. Il n'y a donc pas de problèmes de succes-

La Société centrale d'études Marcel Dassault (SCEDM) est le holding que détient la famille du constructeur d'avions et qui contrôle le groupe aéronautique Avions Marcel Dassault-Breguet Aviation (avec l'Etat) et les sociétés annexes ou

A propos du groupe aéronautique M. Serge Dussault a précisé que M. Benno-Claude Vallières, actue président-directeur général, sera maintenu dans ses fonctions Monde du 23 avril) et il a ajouté : « Nous verrons après cette date », en refusant de spéculer sur l'avenir. Notre famille, a encore affirmé M. Serge Dassault, a toujours

l'intention de reprendre la majorité dans le capital du groupe aéronau-tique et dans ses instances de décision -. Il a annoncé qu'il renouerait le dialogue avec le ministre chargé de la privatisation afin d'aboutir « le plus rapidement possible - en racho tant, sans doute, une part des 20 % du capital détenus par l'Etst « du temps de MM. Glscard d'Estaing et Barre », en 1979.

> Sur CFM

à Paris (89 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) arres-Saint-Nazaire (94,3 MHz) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz) à Caen (103,2 MHz) à Brive (90,9 MHz)

à Saint-Etienne (96,6 MHz) à Montpellier (88,8 MHz) à Strasbourg (100,9 MHz) à Douai (97,1 MHz) à Valenciennes (97,1 MHz) à Lens (97,1 MHz)

VENDREDI 25 AVRIL de 19 heures à 19 h 30 Agnès B styliste

sera «Face au «Monde» EVEC CHRISTIAN VILLAIN **LUNDI 28 AVRIL**

de 19 heures à 19 h 30 Alló ∈ le Monde » Tél.: 47-20-52-97.

On demande agent secret avec JACQUES ISNARD Une émission présentée par FRANÇOIS KOCH

Chaque mardi et chaque dredi, à 8 h 27, in chrenique ; cement de CFM, réalisée avec Crédit lyonnals.

HOSIEME ANGEL

L'exem**ple** philippin

of the same of the lands of the o requirement. to Pate n aw lemmy qui, elle maid. William to the contract of State Breds. sidement water, or Callen Approach the est Amore. pinters were training to the state of the Auffaben in mitgracies at men THE LANGE OF STREET get de ven inspiret. Et gispette o l'on prend un deferrant duriques speciale

of its realises, Phones att pord and so mbelled. unbeleger a bien den eginen neaple philimpin - cettal from gonde. de com I glice et de g cherame . farant corps Withit a be un detpote sorma a une toute eperatur dans stra June American state chitavor - a tout neur mit bi par malemani sont minimum of set person am antivamermant, acia est com benta. On post

s when her analyses of the grettens, mener i Washin ties que le president formité jupin s'enroie ce sembles Smil pent l'Asie, et miles d' afaberd gruner Aus short pile de Batt a la velle de trataade lokso, fenengie piete. afreffet toumo e, pene die Seneral the parts appearables in. ab de femi l'aufant des dies. relapentation recently 57 feet actent of successores parents Extrer. IV.me part to poblic

at the printers. done in printing estableme d'une perimendent me la forcasio pattité à Permident Marries of man death telle que le president Submitte. em auragent, de ber die Manufee depuis une the fines tient de proveque to ett crise diplomatique hiana et i anberra. D'andie M. jeuds, in president months miet entreteau, pour la pretine fore, au telephone met

de fanne, für erenterment ting tes menters, notament and Strant d'une aide économiperitale. Mais, en misso an pretait l'intention & Reigin de s'entretent -Photos an telephone - avec Marcus him d'une escale à

la difficulte pour les Etate lit de varcommoder de demple philippin au mieux de Binterets - et d'en contrôler eller - se retrosse a ce genter et propos qui adent conforter in dimocratus pour autant mettere en siles regimes autoritaires qui un un tous les continents, des de l'anticommunisme. pour i-source ces detat i faire un gente, si misseur ad en fareur d'un dergote

Cette ambiguste resergit foriquement, i e dilemme, hal. quel- que soient les times et les presidents. and micus, foreque in dynade de tojet s'accettere. one ce for le car à Vinnille. de le train en marche et ser pour un promoteur & ocratic ou est-il preferable. teemple en (nece du Find, de gellet au teffitte tebraing able feun de Leusikommende fel boige des culture attangés partice a bei trott etrafeifde M.

Mes les crenements de additure totally i amorning heraliste blie fait disar-Moit, plus discretenient. spies indniete du il nicht burg don de les destabilistes des tes tes encataments portion beat twotes. men de democraties . de

DO PAUL FA